

**Publications de la Faculté des Lettres
et des Sciences Humaines - Rabat**

SÉRIE : COLLOQUES ET SÉMINAIRES N° 236



جامعة محمد الخامس
كلية الآداب والعلوم الإنسانية
+ ٥٢٣ ٣٧٨٦٣٥٥ + ٣٩٠ ٤٣٥٥٥٣
+ ٥٢٣ ٣٧٨٦٣٥٥ + ٣٩٠ ٤٣٥٥٥٣
Université Mohammed V de Rabat
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

LA CAMPAGNE A TRAVERS L'HISTOIRE DU MAROC

Coordination :

Brahim BOUTALEB

2025



VOLUBILIS ET SON ARRIERE PAYS

A. AKERRAZ

I.N.S.A.P. — Rabat

Les travaux consacrés aux campagnes dans le Maroc à l'époque antique se sont développés surtout à partir des années 70⁽¹⁾. Plusieurs régions ont été étudiées en rapport avec les villes antiques principales. Mais cette orientation n'est pas née brutalement. Elle est le fruit de nombreuses prospections archéologiques qui ont débuté avec les explorations du XIX^e et se sont continuées pendant tout le XX^e siècle. Ces différentes reconnaissances ont abouti dans les années 60 à l'établissement d'Atlas archéologiques qui regroupent tous les sites reconnus essentiellement dans les régions de Tanger, Tamuda, Lixus et Volubilis⁽²⁾. La première étude exhaustive est l'œuvre de M. Ponsich qui a tenté d'étudier la ville antique de Tanger à partir de sa campagne⁽³⁾.

Le travail que je présente ici à propos de la région de Volubilis, est un travail collectif que j'ai pris la liberté de vous soumettre au nom de l'ensemble de l'équipe qui a travaillé à son élaboration. La prospection archéologique de la région de Volubilis est un programme de coopération maroco-français réalisé pour le Maroc par l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine et pour la France par l'UMR...⁽⁴⁾. Ce programme consiste à étudier le bassin de l'oued Sebou et de ses affluents.

POINTS DE METHODE

Avant de présenter notre région il n'est pas inutile de résumer en quelques

(1) Nous entendons par Maroc antique le triangle formé par les villes de Tanger, Sala et Volubilis, qui constituait la province de Maurétanie Tingitane à l'époque romaine.

(2) A. Luquet, «Contribution à l'Atlas archéologique du Maroc. Région de Volubilis», dans *B.A.M. 5*, 1964, p. 291 – 300 ; M. Ponsich, «Contribution à l'Atlas archéologique du Maroc. Région de Tanger», dans *B.A.M. 5*, p. 253 – 290 ; *Id.*, «Contribution à l'Atlas archéologique du Maroc. Région de Lixus», dans *B.A.M. 6*, p. 377 – 423 ; M. Tarradell, «Contribution à l'Atlas archéologique du Maroc. Région de Tétouan», dans *B.A.M. 6*, 1966, p. 425 – 443. Cette bibliographie pourra être complétée par M. Euzennat, *Le Limes de Tingitane. La frontière méridionale*, Paris, 1989. En Tunisie et en Algérie ce type d'inventaire des ruines antiques a commencé à être établi dès le XIX^{ème} siècle.

(3) M. Ponsich, *Recherches archéologiques à Tanger et dans sa région*, Paris, 1970.

(4) La mission a été dirigée par moi-même jusqu'en 1988 et ensuite par H. Limane du côté marocain et par R. Rebiffat du côté français.

lignes la méthode suivie lors de cette prospection. Le document essentiel à tout travail de prospection est la carte topographique au 1/50 000^e sur lequel sont portées toutes les découvertes. L'exploration elle-même consiste à visiter tous les points susceptibles d'avoir été occupés dans l'antiquité : autour des sources, le long des oueds, les abords des plateaux, les zones élevées. Nous visitons également systématiquement tous les marabouts car nous nous sommes aperçus que les sanctuaires sont souvent établis sur des ruines anciennes.

Comme au Maroc les vestiges des ruines ne sont que très rarement visibles⁽⁵⁾, le seul moyen de repérer des traces d'occupation humaine est la céramique antique. Tout site qui fournit de la céramique antique est donc considéré comme un établissement humain. L'importance et la durée de son occupation sont également estimées en rapport avec la densité et la diversité chronologique de cette céramique.

Il reste enfin à souligner que l'étude globale et exhaustive des données recueillies par la mission de prospection sont en cours de traitement et d'étude et devront faire l'objet d'une publication prochainement. Les conclusions apportées ici sont donc préliminaires et pourront être modifiées et certainement complétées par l'étude finale.

LES LIMITES GEOGRAPHIQUES DE LA REGION DE VOLUBILIS

Cette région est un plateau naturellement limité à l'ouest par la chaîne de Guerrouan, à l'est par le massif de Zerhoun jusqu'au jebel Tselfat, au nord par des collines miocènes. Ce pays ainsi délimité est traversé par deux oueds : le Rdom et son affluent l'oued Khoumane. De nombreux ravins caractérisent également ce territoire.

La région qui paraît ainsi fermée sur elle-même est en contact avec la plaine du Gharb par le réduit de bab Tisra et avec le plateau de Saïs par la vallée de l'oued Rdom.

REPÈRES HISTORIQUES

Dans l'antiquité, le centre de ce territoire a toujours été la ville de Volubilis, attestée depuis le second siècle avant J.-C. au moins⁽⁶⁾. À l'époque romaine, la ville continuera à se développer et se doter de monuments publics à la mesure du statut de municipio qui lui a été accordé par l'Empereur Claude à la suite

(5) Beaucoup de ruines qui avaient été vues au début du siècle, et portées sur les cartes au 1/50 000^e avec la mention RR (Ruines Romaines), ne sont plus conservées actuellement. Le développement de nouvelles techniques de labours et l'exploitation massive des terres ont souvent conduit les propriétaires des champs à détruire les constructions et à extraire les pierres de taille qui risquent d'endommager leurs tracteurs.

(6) Cf. A. Jodin, *Volubilis, regia Iubae. Contribution à l'étude des civilisations du Maroc antique préclaudien*, Paris, 1987. L'hypothèse émise par J. Carcopino et reprise par A. Jodin qui fait de Volubilis la deuxième résidence de Juba II, après Caesarea doit être désormais écartée depuis les observations pertinentes de J. Gascou dans *Inscriptions antiques du Maroc. Inscription Latines*, Paris, 1982, p....

de la position de certains de ces habitants lors de la révolte d'Aedemon. C'est de cette époque que date l'extension maximale de la ville, ainsi que la construction – de nombreux monuments publics et en particulier l'enceinte. En 285 ap. J.-C., l'autorité romaine évacue la ville, mais celle-ci demeure occupée jusqu'à l'époque islamique⁽⁷⁾.

Il est à souligner enfin que la ville de Volubilis ainsi que son territoire se situent à la limite sud-est de la province romaine.

LA CAMPAGNE VOLUBILITAINE⁽⁸⁾.

Les prospections menées depuis 1982 par la mission de prospection du Bassin du Sebou ont permis d'identifier plus de 300 sites antiques dont des tours de guet, des fermes et des concentrations d'habitations.

En ce qui concerne les tours de guet, elles forment un réseau de surveillance complexe qui contrôle l'ensemble de la région qui nous occupe et sont en liaison avec les trois camps militaires romains de la région : Tocolosida, Aïn Schkor et Sidi Moussa bou Fri. Ces tours occupent toujours des positions dominantes qui facilitent la surveillance et la communication entre elles⁽⁹⁾.

La carte définitive établie à l'issue de la prospection de la région de Volubilis permet de dégager certaines conclusions. Tout d'abord, l'habitat se répartit par zones, dans les vallées des oueds Rdom, Khoumane et Zegotta ; le long des piémonts du massif du Zerhoun, et sur le plateau, autour des grandes concentrations de Volubilis, Tocolosida et Aïn Schkor. Les rares sites découverts dans les collines miocènes au nord-ouest de Volubilis devaient jalonner la route qui reliait Volubilis à la plaine du Gharb. Il est à remarquer que l'habitat se concentre très souvent à proximité des points d'eau : sources et oueds

L'étude de cette importante masse de données étant en cours, il est prématûré de vouloir donner des conclusions définitives sur la typologie de l'habitat. Cependant, on peut dire que tous les types d'habitats, grandes *villae*, habitat groupé et petites exploitations, y sont représentés⁽¹⁰⁾. Nous ne pouvons cependant pas avancer des chiffres concernant la représentation de chacun des types, à cause, nous l'avons souligné plus haut, de la disparition des structures ou de leur mauvaise conservation.

L'évolution de cet habitat depuis l'époque pré-romaine à l'époque post-romaine est possible grâce à l'étude de la céramique recueillie sur chacun des sites visités. Les premières attestations d'une occupation du territoire de

(7) Pour cette dernière période Cf. A. Akerraz, *La Maurétanie Tingitane du sud, de Dioclétien aux Idrissides*, Thèse de doctorat de III^e cycle, 1985.

(8) Il correspond en gros à la carte au 1/50 000^e de Sidi Qacem.

(9) Ce dispositif a été étudié par R. Rebiffat, «L'implantation militaire romaine en Maurétanie Tingitane», dans *l'Africa Romana, Atti del IV convegno di studio*, Sassari, 12 – 14 dicembre 1986, Sassari, 1987, p. 31 – 78.

(10) Quelques carrières de pierres sont également prises en considération.

Volubilis remontent au II^e siècle avant J.-C., même si les sites datables de cette période sont assez rares⁽¹¹⁾. Au 1^{er} siècle avant J.-C. et au début du 1^{er} siècle ap. J.-C., et surtout à l'époque de Juba et de Ptolémée, les attestations d'une occupation assez dense deviennent plus précises. Cette occupation préromaine du territoire de Volubilis est concentrée sur le plateau du Bled el Gaada et surtout dans les abords de la ville de Volubilis ainsi que dans la vallée de l'oued Rdom.

A l'époque romaine on assiste progressivement, et dès les débuts de la colonisation à un accroissement des installations agricoles. Cette occupation massive du terroir de Volubilis atteindra son maximum dans le second siècle et semble se continuer ainsi jusqu'au retrait de l'administration romaine de la région en 285.

L'occupation post-romaine de la campagne volubilitaine est très mal attestée, mais là encore ce ne doit être qu'une lacune dans nos connaissances du matériel archéologique de cette époque, car puisque la cité a survécu à la colonisation romaine, la campagne a dû continuer à servir sa ville.

Une remarque s'impose lorsqu'on examine la répartition et l'extension de l'habitat aux époques préromaine et romaine. C'est que l'habitat à l'époque romaine ne dépasse pas les limites déjà connues de l'habitat préromain. Cela confirme l'idée émise par Ed. Frézouls que les Romains se sont contentés d'occuper les zones déjà sédentarisées antérieurement.

LES RAPPORTS ENTRE LA VILLE ET SA CAMPAGNE

De nombreux sites inventoriés ont livré des éléments de pressoirs à huile ou de meunerie. A partir de ces éléments on doit déduire que certaines exploitations transformaient les produits de la région : blé et olives. Ces mêmes éléments se retrouvent dans la ville elle-même⁽¹²⁾ où l'on a recensé plus de 60 huileries. En plus du blé et des olives, denrées encore produites aujourd'hui dans la région, d'autres produits dont l'exploitation ne laisse pas de traces avaient certainement cours dans notre région⁽¹³⁾.

CONCLUSIONS

L'évolution de la campagne volubilitaine semble suivre celle de la ville. Depuis l'époque préromaine la ville n'a cessé de se développer. La campagne comme nous l'avons constaté a suivi cette évolution.

(11) Ces données apparaissent après étude du matériel connu pour cette période, mais on ne peut pas dire que la région n'a pas été occupée avant cette période en raison de l'absence de matériel datable ou de notre ignorance de ce type de matériel.

(12) A. Akerraz et M. Lenoir, «Les huileries de Volubilis», dans *B.A.M.* 14, 1982, p. 69 – 133.

(13) R. Rebiffat, «Nomadisme et archéologie», *L'Afrique romaine dans l'occident romain, 1^{er} s. av. J.-C. – IV^e s. ap. J.-C.*, Actes du colloque organisé par l'Ecole française de Rome, sous le patronage de l'Institut national d'archéologie et d'art de Tunis, (Rome, 3 – 5 décembre 1987), Rome, 1989, p. 231 – 247.

La ville et la campagne sont en rapport étroit. Elles vivent en symbiose. La ville de Volubilis est une ville garnison puisqu'elle est le centre d'un dispositif militaire assez dense. C'est une ville politique et administrative car elle a souvent accueilli le gouverneur de la province qui y signait assez régulièrement des traités de paix avec les tribus non soumises. C'est une ville qui mettait deux mondes en contact : la civilisation romaine et les tribus maures. C'est donc une ville frontière et une ville vitrine vis à vis des tribus extérieures à la province. C'est comme toutes les villes une ville de consommation puisqu'elle vit des produits de sa campagne qui la nourrissent et qu'elle commercialise dans ses marchés et peut-être plus loin encore.



SULH, AND ‘UNWA LANDS :

A contribution to the Origins of the Land System in Medieval Maghribi Society

Omar BENMIRA

Faculty of Arts
Rabat

In the beginning of the fifteenth century, Ibn Marzuq, the famous Telemansi jurist (d. 842 / 1438)⁽¹⁾, was asked if the *kharaj* land (*ard al-Qanun*)⁽²⁾ in the Maghrib could be sold, bought, and inherited⁽³⁾. Beyond this brief question and Ibn Marzuq's answer, there was an extensive debate among medieval Maghribi and Andalusian scholars, jurists and historians about the status of the Andalusian and Maghribi lands whether they were conquered by force ('*unwa*) or acquired through peace treaties (*sulh*). In this paper, I trace, through various sources, the limits of the historical events and the social background of the maghribi jurist's approach. I discuss the meaning of *sulh* and '*unwa*, examine how these concepts were interpreted by Maghribi and Andalusian jurists, and also try to establish the extent to which the various medieval dynasties ruled their kingdoms on the basis of these two key concepts.

THE MEANING OF *sulh* and ‘UNWA LAND IN ISLAMIC LAW

There are not many differences among jurists in regard to Islamic land categories ; most jurists argue that there are four categories:

1. Lands where the people became Muslims by themselves *faslama ‘alayha ahluhaj* ;

(1) I will refer to two Ibn Marzuqs in this paper, the grandson who was the *mufti* of Tlemcen, and Ibn Marzuq the grandfather d. 761 / 1361) who was the *hajib* of Abu al-Hasan al-Marini. The grandfather is known through his famous work, *al-Musnad al-Sahih fi ma‘atir Abu al-Hasan*, which is a biography of this Sultan.

(2) The concept of *ard al-Qanun* is not very common in medieval Maghribi documents; it is used especially by some Maghribi jurists of the fourteenth and fifteenth centuries; but none of them gives an explanation to this term.

According to their discussions, it means *kharaj* lands. Moreover, Ibn Marzuq, the grandfather, who was an administrator at Abu Al-Hasan's court, mentions in his *Musnad* that the land of *al-Qanun* is the '*unwa* lands which had to pay a specific tax. see *Musnad*, p. 284.

(3) The question, indeed, relates to the problem of ownership in islamic society; it is a question of *kharaj* system whether it recognizes the private property or not.

2. Lands where the people preserved their own religion (Judaism or Christianity)⁽⁴⁾ but were citizens of a Muslim state ;
3. Lands conquered by force ('unwa) ;
4. Death lands, which were abandoned by their inhabitants, or which had never had owners⁽⁵⁾.

Concerning the first two categories, there were no major disagreements among jurists. The status of these lands was clearer than in the other categories. In fact, few Islamic regions fell into these categories ; they were mostly in Arabia (first category), or they disappeared and their status had changed (second category). However, the third and fourth categories have created an extensive controversy among jurists. Concerning the third category, jurists often cited the example of the Prophet in their arguments. When he conquered Mecca, he did not change its status, and it became 'ushur land. However, he had chosen to make the land of Khaybar, which was Jewish land, *fay'*, and the land became 'ushur after having been divided among the *Muhajirin*⁽⁶⁾.

This tradition is nevertheless different from the decision 'Umar b. al-Khattab made in regard to Iraqi and Syrian lands. 'Umar abrogated the previous traditions concerning *Sawad* and, saying: "There is not one Muslim who has not a right in this *fay'*, except a 'servant enslaved' ...I would like to avoid leaving the last Muslim with nothing"⁽⁷⁾. The example of 'Umar was followed by many Muslim rulers; thus, this alternative placed the right to determine ownership in the hands of the *Imam*.

The different manner of Arab conquests in the Middle East, North Africa and Spain had played a formative role in the establishment of Islamic theory concerning the status of lands under Muslim authority. The formulation of this theory, however, does not belong to the time of the early conquests. The *maghazi* (Muslim conquests) books and *kharaj* collections were composed much later. Moreover, they are based on highly divergent traditions. The books of *maghazi* are often the work of jurists who wished to show under what conditions the various provinces had embraced Islam. Their authors discuss the condition and the form of conquest in every region or city. They make distinctions between what was conquered by force ('unwa) and what was conquered through peace treaties (*sulh*).

Furthermore, the *Kharaj* collections used information contained in the

-
- (4) Pagans of Persia also were treated as *ahl al-Kitab*. The famous tradition on Pagans is that which puts them with *Ahl al-Kitab*. Malik has related that the Prophet said: "Treat them (*al-Majus*) as if they were *Ahl al-Kitab*" (*Al-Muwatta*, p. 224; *Sahnun's Mudawana*, p. 46).
 - (5) Death lands are divided into two categories: One in which the land has never been utilized before; and the *Sawafi* lands, which Muslims captured from previous non-Muslim rulers (e.g. the properties of the Sasanids in Iraq).
 - (6) The prophet divided Khaybar into thirty-six shares: he Kept eighteen shares for current affairs and administration; and eighteen he apportioned, each share being divided among 100 men. (*Taxation in Islam = 90*; see also the numbers from 79 to 98).
 - (7) *Taxation*, = 106.

maghazi books and other traditions to construct a theory of Islamic lands. What is the historical context of these works? It appears that they were written to offer juridical opinions on the status of lands, and to teach landholders how to use their rights and, therefore in “wishing [the people] to enjoy the most liberal regime, the jurists accepted the most contradictory accounts”⁽⁸⁾. On the other hand, this juridical material might have been composed for the benefit of the political authorities. It could have been made to legitimize the financial policy of the caliphs and their governors (*walis*). The concept of *sulh* and ‘*unwa* clearly reflects the ways in which lands were conquered, but the meaning and the application of these concepts underwent many modifications through time and from place to place.

Let us examine the meaning, origin, and the historical context of these two legal concepts, ‘*unwa* and *sulh*. According to *Lisan al ‘Arab*, the concepts of ‘*unwa* and *sulh* mean submission and capitulation (*al-khudū’ wa al-taslim*), which means also that the ‘*unwa* may signify submission without a fight⁽⁹⁾. Thus, the *sulh* lands are those which embraced Islam under a peace treaty, whereas the ‘*unwa* lands are those which submitted to Muslims without a peace treaty (*aqd* or ‘*ahd*)⁽¹⁰⁾. When lands became ‘*unwa*, they succumbed under these conditions⁽¹¹⁾:

- The right of ownership is transferred from the individuals to the Muslim community (under the responsibility of the *Imam*) ;
- Taxes are determined by the central power (the *Imam*), and the land becomes a *kharaj* land instead of ‘*ushur* land. The *Imam* or his *na’ibs*, governors or/and local *amirs*, had the right to decide whether land would be *kharaj* or ‘*ushur*;
- The population of the ‘*unwa* lands were considered to be slaves.

It is clear that the *kharaj* and *Maghazi* works were constructed to establish a legitimate theory for the benefit of the central power; in fact the early conquerors were not very interested in what was *sulh* and what was ‘*unwa* because they were more preoccupied by the distribution of spoils (*al-ghana’im*). Moreover, most of the earliest traditions on *sulh* and ‘*unwa* were issued by later jurists as *fatwas*.

After the major conquests, administrative difficulties arose throughout the empire. After about one century of conquests, the Umayyad focused their financial policy on the reorganization of the conquered lands. They decided to change the status of many conquered lands from *sulh* lands to ‘*unwa* ones.

(8) A. Laroui, *The History of the Maghreb*, p. 83.

(9) A. Noth. I use the Arabic translation of his work made by Radwan al-Sayyid, in *Al-Ijtihad*, I. (July-Sept 1988), p. 35.

(10) Ibn ‘Abd al-Hakam, *Futuḥ Misr*, 83 and 88.

(11) I will discuss how these conditions worked in Maghribi land, as illustrated either in juridical or historical sources and their application by medieval dynasties.

This was the case in Egypt, which had submitted under peace treaties⁽¹²⁾, but later these treaties were modified.

Yet the status of lands had been changed from *sulh* to ‘unwa in order to legitimate the increase in taxes. Moreover, the Umayyad authorities tried to justify these changes by reviving the traditions of ‘unwa⁽¹³⁾. Ibn Ishaq himself mentions that the Umayyad Caliphs had frequently encouraged the “traditions of *al-unwa*” as a way of granting themselves the right to increase taxes as they liked⁽¹⁴⁾.

These *riwayas* (traditions) about ‘unwa, which might have originated during the time of Umar Ibn ‘Abd al-‘Aziz, were constructed to charge the fertile and productive lands with *kharaj* taxes, instead of ‘ushur taxes, because the state needed new revenue to avoid the decrease of *bayt al-mal*’s income (whereas income *al-ghana’im* was no longer available as it had been before). These traditions were constructed to support the financial reforms initiated by ‘Ubayd Allah b. al-Habhab⁽¹⁵⁾. This procedure had caused many local revolts and rebellions, such as that of the Copts in Egypt in 725, and that of the Berbers against the taxation policy established by the local governors in the *maghrib*⁽¹⁶⁾.

These concepts of *sulh* and ‘unwa were largely modified by the authorities and their jurists during the following periods. Indeed, jurists inherited various contradictory traditions about early conquests, and they repeatedly issued obscure rules (*ahkam*) about their status. There had been an attempt to construct a theory on ‘unwa lands in *kharaj* literature and judicial *ahkam* of various schools of *al-fiqh*, but they found themselves reflecting local traditions and uncertain positions. Most of the *kharaj* works were written during the classical period of the ‘Abbasid dynasty. Their authors tried to offer information to legitimize the central powers’ policy on land taxes, and answer inquiries from the population as well⁽¹⁷⁾.

(12) Wydad al-Qadi discusses these treaties in an excellent paper. She compares their content to the papyrus documents from the same period. See her “Contribution to the Treaties fo *Sulh* during the Time of the Conquests [*Madkhal ’ila ‘Uhud al-Sulh Zaman al-Futuh*] in *Al-Ijtihad*, I. 1. (July 1988), p. 47 – 113.

(13) Noth, 37.

(14) Tabari, 3: 58.

(15) Noth, p. 38.

(16) The case of Egypt has been studied by Noth, but similar revolts occurred in other regions; as I discuss below, the taxation policy in the Maghrib was influenced by financial reform of the central power as well as by the attitude of the local governors.

(17) The *Sulh* and ‘unwa concepts deal with many issues in Islamic law. First they are a part of the larger discussion about ownership in Islamic law: whether it is recognized or not, they are used to define *iqta’*; they are used to discuss taxation in Islamic lands; and they are also used by jurists when they discuss the problem of *dhimmis* houses of worship in Islamic lands. This issue also arises in the discussion on *jumu’ah* prayer and when and how it is allowed to build a mosque and perform Friday prayer in a city or a village.

THE CONTRIBUTION OF MAGHRIBI JURISTS TO THE QUESTION OF 'UNWA AND SULH'

To demonstrate the evolution of the Maghribi jurists' opinions, it is worth starting with the examination of the *fatwa* of Ibn Marzuq mentioned above, and the commentary of Al-Wansharisi. The answer of Ibn Marzuq might not have satisfied Al-Wansharisi, so he offers a long commentary in which he quotes many Maghribi and Andalusian Maliki jurists. Al-Wansharisi's text does not contain many opinions that are different from those quoted by the previous Maghribi jurists. However, as I note below, there are some cases in which these texts (*fatwas*) differ from each other.

Al-Wansharisi reports that there is a disagreement about the conquest of Maghrib land :

It is said that it was conquered by force [*funwaj*]; it is said that it was conquered by peace [*sulh*]. It is said that there are distinctions between plains and mountains, but it is said also that it is a *waqf*.⁽¹⁸⁾ Concerning the land of Ifriqiya, Ibn Abi Zayd⁽¹⁹⁾ has quoted from Ṣahnun⁽²⁰⁾ and reported in his *Nawadir*⁽²¹⁾.

I have examined (the status) of the land of Ifriqiya, but I did not come to a conclusion concerning its status and I [Ibn Abi Zayd] asked 'Ali b. Zayyad⁽²²⁾ who reported to me: "No ruling comes to me about it".

Concerning the Masmudian territory, and the land of Marrakech⁽²³⁾, Ibn 'Abd al-Hakam states: 'The *shuyukh* of knowledge from our country agree that its people converted to Islam willingly, without conquest [*faslama 'alayha ahluha*]; thus there is no *sulh* and no 'unwa on this land'. It was reported on the authority of Abu al-Usbugh al-Qurashi⁽²⁴⁾: "We have found the pious people and the *faqihs* of al-Andalus buying and selling lands; so we are following them; and you follow your ancestors in your

(18) The meaning of *waqf* refers to the policy of 'Umar I.

(19) Abu Muhammed Ibn Abi Zayd 'Abd Allah al-Qayrawani d. 386 / 996) the author of *al-Risala* and *al-Nawadir*.

(20) Sahnun, Abd al-Salam b. Sa'id b. Habib (d. 240).

(21) Ibn Abi Zayd's comment on *Muwatta'* of Malik.

(22) Ali b. Zayyad?

(23) While the author has used the concept of *bilad* [country] to refer to the vast area which was peopled by Masmuda tribe, he utilizes *ard* to refer to the land of Marrakech, the city, which was built in the interior of Masmudian territory. I think this refers to the history of the city. Historians inform us that Yusuf b. Tashfin had bought the land of Marrakech, on which he built his city, from a woman. The author is not clear about the Masmuda area, which according to Ibn Khaldun, contains the mountains of *Darn* [Great Atlas] and the Atlantic plains of the Moroccan coast (from Tamesna to Haha). See Ibn khaldun 'Ibar, 6 : 430.

(24) The mufti of Qurtuba, d. 399/1008.

country al-Maghrib. Abu Bakr b. Abd al-Rahman⁽²⁵⁾ states that if the status of the land is not known, whether it is a *sulh* land or a '*unwa* land, or its people converted, voluntarily, to Islam [*Aslama 'alayha ahluhaj*], it is owned by whoever occupies it, even though it is not known how he has obtained it.

It is indeed said that the Western country (*al-Bilad al-Gharbiyya*) was not conquered under the same conditions; some lands were conquered by force, others were conquered under peace treaty.

Concerning the Andalusian country it was reported on the authority of Ibn Habib⁽²⁶⁾: "most of its lands were conquered by force ('*unwa*'); however the land of Ifriqiya which constitutes the biggest part of the Maghrib, contains lands that are neither *sulh* nor '*unwa*'⁽²⁷⁾.

This *riwaya* might have been summarized from the earliest Maghribi works on *kharaj* literature; Al-Dawudi's *Kitab al-Amwal* which contains extensive material on Maghribi land status states that *riwayas* disagreed about the conquest of Afriqiya. These *riwayas* contain the same information quoted from Al-Wansharisi's *Mi'yar*, but Al-Dawudi attaches to his material a story related from Sahnun, which showed his position on Afriqiya lands. The story discusses a man who came to Sahnun with a buried treasure of the earth (*rikaz*) which he found in one of the Afriqiya areas. Sahnun divided the treasure into *akhmas* (fifths). He gave two fifths to the man, and he put the remaining three fifth in *bayt al-mal*, saying: "The limit of Afriqiya is from Tarablus to Tubna".

Moreover, Al-Dawudi indicates his opinion of the status of the land of Afriqiya. He states: "it should be treated as it was for many centuries [in the Islamic era]; and it had to be in the hands of its owners, except the lands which had been taken by force [*ghasb*], or where their owners were forced to move from their lands"⁽²⁸⁾. Concerning Al-Andalus, Al-Dawudi discusses a very important point when he reports:

The status of the land of Al-Andalus was criticized by many jurists. It is claimed that all of or most of the Andalusian land was conquered by force. Furthermore it was neither divided into fifths, nor distributed rightly among soldiers. Every tribe [*qawm*] jumped in and took a part of land without permission or an *iqta'* from the Imam; and it was not preserved for the subsequent Muslims. In

(25) I could not identify this Abu Bakr b. 'Abd al-Rahman; the only *faqih* of this name I have found is known as al-Makhzumi (d. 94).

(26) Ibn Habib 'Abd al-Malik b. Habib b. Sulayman b. Harun (d. 238 / 852), a judge and *mufti* of Qurtuba and a student of Ibn al-Majishun, is the author of *al-Wadiha*, one of the fundamental Maliki works, and the book of *al-tarik*, one of the earliest historical works composed by a Western Muslim, among other works.

(27) *Mi'yar* 5: 133 – 134 ; see also 9: 73 – 74.

(28) *Al-Amwal*, p. 70.

this case, it is an obligation for those who have a portion of that land to make themselves free from that land, because it should be held in the interests of all Muslims⁽²⁹⁾.

These *ahkam* were quoted by many jurists and historians, some of whom suggested re-interpretation of the earlier material, and who used other opinions from the early period. Some local historians quoted the comments of Al-Qabisi⁽³⁰⁾ on *Al-Muwatta'* of Malik. Al-Qabisi states three opinions on the conquest of Al-Maghrib. The first one argues that it was conquered by force; if so, one is not permitted to sell any piece of its land. Likewise, the land of Egypt and Tangiers because it was conquered by force [*futihat bi al-sayf*]. The second opinion is that it was conquered under a peace treaty; the conquerors made a peace agreement with its people. in this case, one is allowed to sell the land [as individual property].

The third opinion argues that the Maghribi land is mixed [*mukhtalifa*]; some people fled [*haraku*] from their lands; they left their countries. Those who kept a part of this land became its owners⁽³¹⁾. In his monograph on Fez, Ibn al-Qadi (seventeenth century), related the same material, but his quotation from al-Qabisi contains an addition. Based on a *Riwaya* of Ibn al-Qasim, he mentions that al-Qabisi concludes: ‘the land of the Maghrib is ‘unwa because its minerals are under the responsibility of *al-Imam*’⁽³²⁾. He then relates the following story about the land of Fez. When the governor of Ibn Abi ‘Amir, the famous *ḥajib*, was attacking Fez, he asked the people of the city whether their land was *sulh* or ‘unwa. They told him that they could not answer him. Then they consulted the *faqih* of Fez, Ibn Abi Jida, who said that their land was neither *sulh*, nor ‘unwa, since its people embraced Islam voluntarily (*aslama ‘alayha ahluya*). The governor then said: “Your *faqih* has saved you”⁽³³⁾.

Thus, Maghribi jurists appear to have inherited the Mashriqi discussions of *sulh* and ‘unwa, but in addition to the Mashriqi contribution, they engaged themselves on local issues. They used the arguments established by the early *shuyukh* of their *madhhabs*. Although their references were mostly to Malik and his early students, their discussions reflected a different historical context. The disagreements among them could be relegated to the nature of the Arab conquests in North Africa, which were difficult, slow and complicated⁽³⁴⁾.

Maghribi jurists inherited various *riwayas* on the conquests of North Africa,

(29) Al-Amwal, pp. 70 – 71. Many historians related the position of ‘Umar b. ‘Abd al-‘Aziz, who discouraged Muslims from settling in al-Andalus and denounced the division of the Andalusian land without the permission of the Imam.

(30) Al-Qabisi Abu Al-Hasan ‘Ali, d. 403 / 1012.

(31) This *fatwa* is quoted by many historians and jurists; al-Jazna‘i, *Jāny Zahrat al-‘ass*, p. 20; al-Nasiri, *al-Istiqaṣa*, I: 90; al-Majjāji, *Kitab al-Ta’rij wa al-Tabrij fi Ahkam al-Mugharasa wa al-Tasyr wa al-Tawlij*, p. 33 – 34.

(32) Ibn al-Qasim, ‘Abd al-Rahman Al-‘Atqi, d. 161 / 777.

(33) Ibn al-Qadi, *Jadwat al-Iqtibas*, p. 4; *Istiqaṣa*, p. 80.

(34) Laroui, pp. 79 – 84.

which they often put together, considering all of them as appropriate and useful information for the political parties and the rural population. Moreover, this material was constructed in such a way as to contribute to the Islamization of the Berbers, by making it seem as if they had been conquered without force or violence.

In their deliberations, Maghribi *faqihs* consistently prefer the opinion which said that the people of the Maghribi land became Muslim willingly (*'aslam 'alayha ahluha*), not only to support the population against the taxation policy of the central power, but to spread the Sunni viewpoint on the Islamization of the Berbers. Throughout their writings, they try to play down the violence and force used by the Arabs during a period of more than sixty years of conquests.

I will now examine the Maghribi jurists' contribution to analyzing the system of land ownership and its place in social and economic life in North Africa during the medieval period. The Maghribi and Andalusian jurists were influenced by various issues, including the right of private ownership and the legitimacy of taxes. This explains the large number of questions and *fatwas* issued on this subject; both *faqihs* and landowners tried to create a theory on private ownership and taxation as well. However, the disagreement among jurists opened the gates to the possibility of the use of the arguments of *sulh* and *'unwa* by the central power for its own benefit. Medieval Maghribi peasants asked, repeatedly, about the status of "their" lands: whether they were under private ownership or not, whether they were *kharaj* or *'ushur* lands.

These questions must have reflected the relationship between the central power and the peasants on one hand, and the policy of the authority within Maghribi territory on the other. To demonstrate these relationships, I will discuss the evolution of land status in the Maghrib. It is quite difficult to provide a clear picture of the evolution of the land system in medieval Maghrib. Hence my contribution will focus on the policy of the central power towards Maghribi lands and landowners.

The question which must be addressed first is: What was the policy of the Arab conquerors towards the Maghribi land? There are many reasons why the Arabs were not preoccupied by the question of land status during the first part of their wars with the Berbers. The focus in that period was on the spoils of war. Conquerors also tried to promote the Islamization of the Berber leaders. By the beginning of the eighth century, the Arab State had developed, and governmental authority had been transformed from an oligarchic emirate to an empire. This transformation raised enormous problems and created a need for reforms. To raise new revenue from the western province, the *walis* decided to push the peasants to return to their lands, and forced them to pay a territorial tax⁽³⁵⁾. From this taxation procedure, we can determine if the central power treated Maghribi land as *kharaj* or *'ushur*.

(35) Laroui, pp. 93.

Moreover their judgments were largely used by those who were fighting against the Umayyad; thus the Kharijites focussed their propaganda on the illegal Umayyad taxation policy. Historians of this period focussed their discussion on the Berber revolts against the Umayyad *walis*, relating the Berber revolts to two factors: the tyrannical policy of the governors appointed by the Umayyads, and the influence of the Kharijite *madhhab* within the Berber tribes. They also explained the unjust policy of the *walis* by discussing the territorial tax they forced Berber peasants to pay. The Berbers killed Yazid b. Abu Muslim because he decided to “put the population back to work and make them pay taxes; he set up a personal guard modeled on that of the Byzantine governors, having learned these methods of government in the employ of his master, al-Hajjaj, in Iraq”⁽³⁶⁾.

Chronicles mention that this *wali* had tried to govern the people of al-Maghrib based on the policy that al-Hajjaj had employed against Iraqi people (“wa sara fi al-Barbar sirata al-Hajjaj fi ahli al-Iraq”). The strongest reaction to this policy took place when the Berbers of northern Morocco led by Maysara, a Sufrit, rebelled and killed the governor, ‘Umar b. ‘Ubayd Allah al-Muradi. Muslim chronicles concluded that this revolt had been caused by unjust taxes, reporting that al-Muradi imposed the *takhmis* on the Berbers, a good part of whom had been converted to Islam.

The *takhmis*⁽³⁷⁾, as discussed by the chronicles, indicates that the Umayyads and their governors tried to increase the income taxes by putting the Maghribi land under the status of those who are not Muslims. Although there are many doubts about the strength of the Berbers’ conversion to Islam at that time, some connections between this revolt and the policy applied by the central power and its provincial governors can be seen. Moreover, this situation might have opened the gates to a long-lived confusion over the status of Maghribi lands.

The land system, as detailed below, had been influenced by several medieval political regimes. During various periods, land status was distinguished by the following concepts: Muslim, *kafir* (unbeliever), pagan, *Kharijite*, *Rafidite*, *Sunni Muslim*, new *da‘wa*, old path or even *al-Zaradishah* or *al-Mujassima*⁽³⁸⁾. These concepts were mainly used by medieval political and social forces, and by dynasties and tribes. Dynasties had often established their relationship to rural

(36) Laroui, pp. 94.

(37) The *takhmis* is not quite clear in Islamic law, while most of jurists consider *al-takhmis* as a legal way of rationing the spoils [*ghanimas*], historians describe it as a tax which was imposed illegally. Al-Shafi‘i reports: “The close villages which were conquered without war (fight) should be under *al-Takhmis*. The 4/5 is for the prophet, and whatever is taken from *dhimmis* should also be under *takhmis*. Scholars agree that all what the Muslim army took as spoil, its *khumus* should be distributed as it is described in the Qur’anic verse on *al-khumus*. The 4/5 should be distributed among free people (*ahrar*) from the army, except those who could not participate in the war because they are too young or female because they are not entitled to a portion. (About this view, see Abu Yusuf, *kharaj*, p. 28; *Bada‘i’ al-Sana‘i*, 7: 126; Sahun, *al-Mudawana*, p. 2: 33; Ibn Rushd, *al-Bayān wa al-Tahsil*, 2: 554; al-Shafi‘i, *al-Umm*, p. : 4 152; al-Dawudi, *al-Amwal*, p. 18 – 19).

(38) Accusations used by Ibn Tumart against the Almoravids.

society according to whether they considered its conquered people to be Muslim or non-Muslim. In fact, this confusion had influenced the juridical status of the relationship between the central power and its provinces. I will discuss below some examples from various periods of Maghribi history in the medieval times⁽³⁹⁾.

Throughout this relationship between new powers (dynasties) and the conquered regions, the concept of *sulh* and ‘unwa were reconstructed just as though the Maghribi land had never been conquered by Muslims. Indeed, these political movements, which were primarily based on new *da’was* established their relations within society through reliving the beginning of Islamic history.

During the third / ninth century, the Maghrib became a battlefield for the two Western caliphs, the Umayyad of Spain and the Fatimids⁽⁴⁰⁾. The conflict between them focused on the domination of the Saharan and Eastern trade; their control of the cities of Sijilmassa, Tahert, Sabta and Tlemcen made their economies more commercial than agricultural and their empire more economic than territorial. They were, therefore, interested in the condition of ‘unwa and *sulh*. They also preferred to “act through intermediaries rather than directly”⁽⁴¹⁾.

Moreover, the fatimids soon left the Maghrib and established their power in Egypt, while the Umayyad went into an internal crisis. What particularly characterized this period was the tribal movement throughout the Maghribi territories and the long and indecisive struggle among various Berber tribes, until the arrival of the Almoravids in the middle of the fifth / eleventh century.

The Almoravid chronicles offer a clearer picture about how this dynasty treated conquered lands; they drew a connection between conquests on the one hand, and taxes and the status of lands under their power on the other. Thus, when the Almoravids conquered the Western and central parts of the Maghrib, they considered most of the inhabitants unbelievers⁽⁴²⁾, and put the conquered lands under the control of their *Sultan*; indeed, they considered their enemies unbelievers who should be fought, and their (*amwal*) should be treated as spoils (*ghanima* and *fay*’).

Regarding this policy, the lands of Zanata who were Kharijite, the territory of Burghwata who were Sufrit and then created their own religion, and the lands of Ghumara, were transformed into properties of the new power as if

(39) To explain the various uses of the ‘unwa concept by Maghribi dynasties, I have chosen the case of the following dynasties: The Fatimids, the Almoravids, the Almuhads, the Hafsid and the Marinids.

(40) While ‘Ubayd Allah proclaimed himself caliph in 910 / 297, ‘Abd al-Rahman, the Umayyad leader, waited until 929 / 317 to proclaim himself Caliph as well.

(41) Laroui, 135.

(42) This could be explained by the fact that pre-Almoravid Maghrib was divided into various. Ibn Yasin, the founder of the Almoravid *da’wa*, consider these madhahib as heresies *fahl al-bida’*.

they were conquered for the first time⁽⁴³⁾. However, the status of some Masmudan lands was not changed because Yusuf b. Tashfin bought the land of Marrakech on which he built his city⁽⁴⁴⁾. Ibn 'Idhari mentions in his *Bayan* that the Almoravids had applied the *takhmis* system throughout most of the conquered lands⁽⁴⁵⁾.

Furthermore, when the Almoravids established their state, they organized the *Iqta'* system regarding the conditions of their conquests; they distributed the lands they had conquered by force, because (according to them) they were '*unwa* lands whose peoples were unbelievers. In addition, they compensated what they called death lands (*ard al-mawat*), which were, precisely, the lands of people who had been forced to move away: a similar distribution took place in the Burghwata territory, and the Banu 'Abbad properties in al-Andalus.

The violent conquests by the Almoravids caused many changes in the rural domain, leading to a reestablishment of the land system. Throughout the revival of the concept of '*unwa*', they determined the evolution of the land ownership and the taxation system in their empire. Even though the Almoravids recognized the ownership, the *iqta'* system was, to some extent, influenced by the consequences of the conquests. Thus, the emergence of the landed property during the Almoravid period was a result of the land system they had established. The whole system, which was strongly supported by the religious scholars of the Almoravid court, was destroyed by their successor, the Almohad dynasty.

The Almohads founded their empire on a new *da'wa*; like the Almoravid ideology, the Almohad *da'wa* identified its enemies as unbelievers who should be fought; their lands, when conquered by force ('*unwa*) should be put at the disposition of the *Imam*. Ibn Tumart, the Almohad Mahdi, accused all those who did not believe in his *madhab* of being *Kouffar* (unbelievers)⁽⁴⁶⁾, considered the Almoravids to be unbelievers and *mujassimas*. According to the author of *al-Qirtas*, Ibn Tumart said: "It is a duty for every Muslim to fight them (the Almoravids), it is more important than fighting Christians and pagans"⁽⁴⁷⁾. He called for the *jihad* against them and ordered his followers to treat their women, children and their properties as *saby* (slaves) and *ghanimas*⁽⁴⁸⁾. 'Abd al-Mu'min, his successor, followed the same policy. When he conquered the city of Meknes, which had been under attack for seven years

(43) *Qirtas*, 29.

(44) *Qirtas*, 138, *Hulal*, 21.

(45) *Bayan*, 4: 10, 16.

(46) As I have mentioned above, Ibn Tumart accused the Almoravids and their backers to be unbelievers, *Zaradish* and *Mujassima* among other things; see Al-Baydaq, *Akhbar al-Mahdi*, in various pages.

(47) *Qirtas*, p. 175.

(48) *Qirtas*, p. 181. Here again is a good example of what I have mentioned before about the relationship between the establishment of the new political movement and the beginning of the history of Islam.

before, he “entered it [Meknes] by force [*unwa*] and its properties were distributed as fifth [*takhmis*]”.

When the Almohads unified the Western part of the Muslim world, they decided to reorganize the land system in their empire; the big decision was the division (*taksir*) of the Maghrib. What was *al-taksir*? “On his return from Afriqiya in 555/1160, ‘Abd al-Mu’mín is reported to have ordered a land survey [*taksir*] of all North Africa from Barqa in Trabulus to Nul in southern Morocco; a third of the territory was written off as mountainous or otherwise unproductive, and the rest subjected to a land tax [*kharaj*], payable in money or in kind. ‘Abd al-Mu’mín was the first one who established that”⁽⁴⁹⁾. Regarding this policy, the Almohads canceled this policy (*takhmis*) perhaps because of two rural revolts against the *takhmis* of the properties, the revolt of Ibn Hud al-Massi in Sus and that of the tribes of the Atlantic plains.

The Almohads gave themselves the right to distinguish between *sulh* lands and *unwa* lands. Concerning *unwa* lands, the Almohads allowed two possible arrangements: The peasants could continue to work their lands on the condition that they gave a part of their productions to the authority or the land was given to their soldiers. The best known example of the first arrangement concerns farmers of Meknes⁽⁵⁰⁾. Ibn Ghazi relates in his important monograph of his city Meknes, that “the Almohads became the owners of the country and people became workers [*a’mar*] in their owner lands; they took from them half of the summer and autumn fruits; and 2/3 of the olive production”⁽⁵¹⁾. With regard to the lands of the tribes that rebelled against the Almohads, the authority put their lands under its responsibility.

In the case of the lands of Maghrawa, Dukkala, Sus, Bijaya and the plains of Al-Qayrawan, they were distributed by the Almohads as *iqta’* among their Arab soldiers. The territories where the Arabs were settled had been conquered by force; therefore, they were proclaimed *unwa* lands⁽⁵²⁾. In Tunis ‘Abd al-Mu’mín let the inhabitants remain in their houses but made them pay rent. It appears that with the rise of the Almohads, the land system underwent many changes: the *unwa* lands became *kharaj* lands, and the *Iqta’* system in North Africa had evolved with regards to the Almohad framework. The succeeding dynasties inherited the system established by the Almohads, but none of them resolved the question of the condition of Maghribi lands, their status and their relationship with the central power.

The tax system, however, demonstrates that the central power could always use the *unwa/sulh* concept to establish new *iqta’* and impose new taxes. When the Hafsid dynasty inherited the Almohad system, they established a tax system based on the same conditions. All the lands they conquered by force (*unwa*) became

(49) Ibn ‘Idhari, *Bayan*, 4; 58; Laroui, 184.

(50) As noted above, Meknes was captured by force [*unwa*].

(51) Ibn Ghazi, *Rawd*, p. 10.

(52) At this time, Banu Hilal began serving the central power as soldiers and tax collectors.

kharaj lands, and they organized their army and their fiscal administration according to the conditions of their conquest. The old taxes paid by Muslims and non-Muslims had largely lost their importance, and rural taxation depended on the army while the other categories of taxation were controlled by the administration⁽⁵³⁾.

The Marinids, the Moroccan dynasty of the (thirteenth-fifteenth century), established a policy that treated Morocco as an *iqtâ* granted to them by the Hafsidis. Therefore, their conquest was violent and they imposed various taxes on the lands they conquered, all of which they considered '*unwa* lands⁽⁵⁴⁾.

Ibn Marzuq, the *hajib* of Abu al-Hasan provides an excellent picture of the Marinid tax system; he describes more than thirteen types of rural taxation, among which he mentions the *maghram* [tax, fine] imposed on people in the land of *al-qanun* (*al-maghram 'ala al-ru'us [heads] bi bilad al-qanun*). Ibn Marzuq explains that this *maghram* (tax) was imposed on every person, young and old, healthy and sick; even babies had to pay this *maghram*. He refers also to the "rent of the regions to the walîs [governors] which gave them the right to collect taxes from '*unwa* lands [*kharaj* lands]⁽⁵⁵⁾".

One and a half centuries later, Al-Hasan Al-Wazzan (Leo Africanus) confirmed Ibn Marzuq's information, reporting that "peasants were to pay tax to the government of Fes, the amount of this is one weight [*mithqal*] for a land which would be cultivated by one pair of bulls in one day. The same amount should be paid for every man who reached his fifteenth year"⁽⁵⁶⁾.

The '*unwa* / *sulh*' concepts strongly influenced the tax system in the fourth and fifth centuries, when it was used to increase taxes, to establish *iqta'*, and to reorganize the relationship between the central power and the provinces. Moreover, chronicles have never ceased to use these same concepts when they describe wars among Maghribi dynasties, which were a common phenomenon of the late medieval period.

First established during the Umayyad period, the '*unwa* and *sulh*' concepts, were used primarily by medieval Maghribi dynasties; *sulh* and '*unwa*' were closely connected with the formative years of each dynasty as well as the taxation system imposed. Because every political movement tried to restate the beginning of the history of Islam, the status of lands in Maghribi society was never clarified or codified with any stability. The question sent to Ibn Marzuq, the grandson, reflects this instability and shows that Maghribi peasants were not sure of their ownership; moreover their lands were systematically suffering from a great variety of taxes because the central power had repeatedly preserved the right of using the concept of '*unwa* wherever and whenever it liked.'

(53) Laroui, p. 210.

(54) Kably, p. 224.

(55) Ibn Marzuq, *Musnad*, p. 284.

(56) Al-Wazzan, *Wasf Ifriqiya*, p. 288.

The following Moroccan dynasties⁽⁵⁷⁾ might have inherited this confusion and established their own contribution towards Moroccan lands; thus the construction of a new military system dealt with the inherited division of Moroccan lands, whereas the ‘unwa or kharaj lands were transformed to *Guish* (soldiers) lands⁽⁵⁸⁾. Moreover, Michaux-Billaire, the famous French sociologist of the colonial period, argues that neither private land ownership nor collective lands existed in Morocco; all that had existed before French colonialism was the Sultans lands (*al-ard al-Sultaniyyah*)⁽⁵⁹⁾. Lazarev also maintains that the formative period of the large land ownership in Morocco had connection with the juristic system of lands. Since the fourteenth century, Moroccan Sultans would distribute *kharaj* / ‘unwa lands to their soldiers and administrators, most of these *makhzanian* persons became the land owners in many fertile areas such as al-Gharb, al-Hawz, Tadla, etc.⁽⁶⁰⁾. The study of the *Zahirs* could shed light on the connection between the use of ‘unwa/kharaj concepts and the policy of the authorities towards Maghribi lands.

-
- (57) I do not have enough material to discuss how the Ottoman Empire considered the territory of the rest of the Maghrib, Algeria and Tunisia. However, the work of Valensi offers an excellent picture about land ownership in pre-modern Tunisia; for instance, she maintains that the understanding of the ownership in pre-modern Tunisia should be based on *fiqh* material, see *Fellahs Tunisiens au 18 – 19^e siècles*, p. 91.
- (58) Concerning the evolution of Kharaj lands to guish lands, see, Le Coz, “les tributs guish au Maroc”, in *Revue G.M.*, N. 17.
- (59) Michaux-Billaire, E. “Les Terres Collectives au Maroc et la Tradition”, *Hesperis*, IV, 1924, p. 103 – 105.
- (60) Lazarev, *Les concessions*, pp. 103 – 105.

ITINERAIRE DE SAINTETE ET SOCIETE : DE LA STRUCTURE AUX SYMBOLIQUES SPECIFIQUES ET ECLATEES

Abdallah HAMMOUDI

Université de Princeton

Dans l'histoire du Maghreb, l'énigme de la sainteté a fait couler beaucoup d'encre. Rien d'étonnant à cela car, appelé comme une bénédiction, ce contact si particulier avec Dieu fut toujours difficile à définir et s'avéra bien souvent incontrôlable. La fascination qu'il suscite jusqu'à nos jours se mesure à l'étendue de la littérature hagiographique. Au Maghreb, celle-ci connaît un développement sans précédent à partir du XVI^e siècle dans le contexte de ce que l'histoire coloniale appela «crise maraboutique».

Abordant les sociétés du Maghreb, chercheurs et hommes politiques français réalisèrent assez vite l'influence incontestable des confréries religieuses. Ils firent du maraboutisme une voie d'accès privilégiée au cœur des groupes sociaux et de son investigation détaillée l'un des fondements des savoirs et des pouvoirs coloniaux.

Les hagiographes musulmans, on s'en doute, ne se posent point les mêmes questions que les chercheurs européens rompus aux approches d'inspiration philologique, fonctionnaliste ou herméneutique. Les premiers veillent sur la mémoire des élus de la divinité dans le but d'en recueillir les bénédictions, de susciter d'autres vocations, d'édifier les croyants et peut-être enfin, de défendre une manière de vivre l'Islam comme passion personnelle de Dieu. Les seconds, quant à eux, s'efforcent en tout premier lieu d'expliquer et de comprendre le rôle majeur que ces virtuoses du divin jouent dans les sociétés maghrébines. Quelles que soient les différences qui les séparent, les deux quêtes dont on vient d'esquisser les objectifs convergent autour d'une question centrale : comment et par quels chemins accède-t-on à la sainteté ? L'hagiographie se veut témoignage constant sur ce miracle. L'anthropologie tente de comprendre pourquoi cette société installe ce miracle au cœur de ses rêves et de son fonctionnement.

Dans les recherches anthropologiques où l'on s'emploie depuis un certain temps à réintégrer les faits de sainteté dans une vision globale de l'islam, la réponse à la question qui vient d'être formulée délimite deux approches : les uns scrutent le mécanisme d'élection et de reconnaissance du saint pour les relier

à un contexte structural et fonctionnel⁽¹⁾ tandis que d'autres recherchent le sens que proposent aux hommes et aux femmes des sociétés maghrébines les actions et les personnalités exemplaires que déploie le texte hagiographique⁽²⁾.

Le présent article se propose de reprendre la question en guidant l'analyse par la notion d'itinéraire de sainteté. Les biographies des saints racontent les épisodes de vies concrètes ; mais à l'évidence, elles les mettent en récit. De ce fait, elles scandent la durée selon des étapes repérables dont chacune indique un stade dans le progrès vers l'illumination. La narration rapporte les faits et gestes des candidats à la sainteté pour autant que leur effort tend vers un modèle. Du coup, le procès d'accès et de sélection peut être décrit du point de vue des protagonistes, de même que peut être saisi à l'œuvre le travail des symboles qui orientent leur action. Un tel contexte interprétatif évite la difficulté majeure de la première démarche : à savoir qu'elle ne se pose la question de la reconnaissance du charisme que pour oublier immédiatement ce fait qu'il existe bel et bien des itinéraires conduisant à sa manifestation ; véritable course d'obstacles dans un climat de défi et de contestation.

1. RISQUES DE LA SAINTETE ET DIFFICULTES D'APPROCHE

Les grandes figures de sainteté interviennent le plus souvent dans des situations historiques de rupture : disparition d'une dynastie, affaiblissement d'un pouvoir central, conquêtes, mobilité des groupes tribaux et invasions étrangères. Ces crises sociales et politiques manifestent ou accompagnent des crises alimentaires et des épidémies. Le Maroc des débuts du XVI^e et XVII^e siècles, du milieu du XVIII^e et de la fin du XIX^e siècle connaît tous ces types de bouleversements auxquels semblent répondre l'action et la réforme prêchée par les hommes de Dieu⁽³⁾. Des phénomènes similaires ont été notés ailleurs au Maghreb. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle le traumatisme d'une conquête étrangère, qui s'enfonce dans le pays, produit un sentiment de fin du monde et, simultanément, porte des masses d'hommes et de femmes à la résistance sous des directions plus ou moins ouvertement

-
- (1) E. Gellner, *Saints of the Atlas*, London : Weidenfeld and Nicholson, 1969. Gellner, «Concept and Community», Bryan E. Wilson (ed.) *Rationality*, Oxford : Basil Blackwell, 1979.
Gellner, «Pouvoir Politique et Fonction Religieuse dans l'Islam Marocain», *Annales, Economies, Sociétés et Civilisation*, mai-juin 1970, pp. 699 – 713.
Gellner, *Muslim Society*, 1981, Chap. I et 4.
- (2) C. Geertz, *Islam Observed*, Chicago : University of Chicago Press, 1968.
Geertz, *Local Knowledge : Further Essays in Interpretative Anthropology*, New York : Basic Books, 1983.
J. Berque, *Al-Yousi, Problèmes de Culture Marocaine au XVII^e siècle*, Paris : Mouton, 1958.
Berque, *Ulemas, Fondateurs, Insurgés du Magreb, XVII^e siècle*, Paris : Sindbad, 1982, pp. 21 – 27 et Chap. I notamment.
- (3) A. Hammoudi «Sainteté Pouvoir et Société» *Annales, Economies, Sociétés et Civilisation*, n° 3 – 4, pp. 618 – 619.
Hammoudi, *Maître et Disciple, aux Fondements Culturels de l'Autoritarisme Marocain*, sous presse.
Berque, *L'Intérieur du Maghreb*, op. cit., p. 18 – 55.

messianiques⁽⁴⁾ ; directions qui mêlent mahdisme et thaumaturgie. Le péril et la réponse au demeurant ne sont guère typiques du seul Maghreb⁽⁵⁾.

La rupture, visible à tous ces malheurs qui sont autant de signes, appelle des solutions. Le discours religieux les condense en formules lapidaires : la réforme, le retour sur la voie droite, le *jihad* au nom de Dieu etc.. Ce qu'on n'a pas suffisamment noté, c'est que ces mots d'ordre constituent d'emblée un discours sur la société et ses systèmes de régulation politiques. De là les variations dans les motifs, les thèmes et les types d'action. Dans un travail antérieur, j'ai appelé «paradigmes», ces lignes d'action et d'expression qu'épousent et renouvellent les prétendants à la direction spirituelle des communautés⁽⁶⁾. J'en avais distingué trois principaux : la réforme savante et patienteuse de persuasion et de distance vis-à-vis des hommes au pouvoir, la révolution radicale promet la destruction des structures d'oppression et le retour de la communauté prophétique ; retour qui prépare l'avènement d'un âge de justice préladant à la fin du monde ; cette voie privilégie les accents messianiques ; enfin le ralliement des fidèles que provoquent la manifestation de pouvoirs surnaturels et l'efficacité de la transe définit le troisième paradigme. Cette énumération ne prétend pas épouser tous les cheminements possibles dans la voie de Dieu.

Aussi schématique soit-elle, cette typologie ne laisse pas de compléter le recours aux contextes généraux de crise tout en indiquant ces insuffisances. Les paradigmes ainsi distingués impliquent des choix et des stratégies ; du coup, les vies de saints ne peuvent plus se penser comme simples effets de structures, ou comme réponses aveugles et automatiques aux exigences de celles-ci. Cette difficulté majeure, qui limite la pertinence de l'explication par les contextes structurants globaux, on peut aussi voir ce qu'elle occulte lorsque le contexte invoqué est celui d'une structure et d'une fonction localisées. Illustrons ce dernier point par un exemple. Dans le vaste champ de l'anthropologie de l'islam maghrébin, E. Gellner a produit une œuvre considérable sur la question de la sainteté. La fonction remplie par le saint dans les tribus du Haut Atlas central,

(4) Hammoudi, «Aspects de la Mobilisation à la Campagne, vue à travers la biographie d'un mahdi mort en 1919», in Gerllner et Vatin, *Islam et Politique au Maghreb*, Paris : CNRS, 1981, pp. 49 – 52.

R. Dunn, *Resistance in the Desert*, Wisconsin : University of Wisconsin Press.

Clancy Smith, *Mahdisme in North Africa*, Forthcoming, the University of California Press.

(5) P.M. Holt, *The Mahdist State in the Sudan, 1881 – 1898. A Study of its Origin, Development, and Overthrow*, Oxford : Clarendon P., 1958.

Holt, «al-Mahdiyya» in *The Encyclopaedia of Islam*, (new edition) Leiden, Brill, 1985, pp. 1247 – 1253.

H.A. Ibrahim, «Mahdist Risings Against the Condominium Government, 1900 – 1927», *International Journal of African Studies*, vol. 12, n° 3, 1979, pp. 440 – 471.

D.S. Margoliouth, «Mahdi» *The Encyclopaedia of Religion and Ethics*, ed. J. Hastings, vol. 8, 1916, pp. 336 – 340.

L.C., Brown, «The Sudanese Mahdiya» in *Protest and Power in Black Africa*, Rotberg and Mazru eds., 1970.

(6) Hammoudi, «Sainteté Pouvoir...», art. cit., 1980, p. 617.

selon ses vues, consistait traditionnellement à maintenir un ordre et une paix relatifs en l'absence d'Etat. Les **igurramen** (pluriel de **agurram**) formaient des lignages sacrés inégalitaires ; ils étaient dotés de grâces surnaturelles que résume le terme de **baraka** ; inégalitaires, généreux, pacifiques et capables de pouvoirs miraculeux, ils étaient ainsi mis en position d'arbitrer les conflits entre les segments sociaux qui, hostiles les uns aux autres à un niveau de l'organisation tribale, étaient automatiquement complémentaires dans les alliances aux niveaux supérieurs. La paix sans Etat se rétablissait constamment par l'équilibre de la terreur et l'arbitrage de ces **igurramen** neutres et vénérés.

Dans ces conditions l'accès à ce rôle enviable revêt une importance considérable. Comment, en effet, accède-t-on à la sainteté ? A cette question Gellner répond de la façon suivante : jouir de cette grâce est un processus long et difficile mais qui, selon lui, renferme un cercle vicieux. Car en effet, la **baraka** est autant un attribut préexistant à la reconnaissance, qu'une décision de ceux qui observent le candidat : «*Vox Dei Vox Populi*». En réalité, affirme-t-il, l'on est en présence d'un pieux mensonge car les Berbères prétendent que l'élu est choisi par Dieu alors qu'ils savent qu'eux seuls le sélectionnent. Par ailleurs, la structure profonde faite d'antagonismes segmentaires et de nécessité d'arbitrage, en fait, leur dicte la fiction d'une volonté indépendante de la leur⁽⁷⁾.

Notons tout d'abord que ce contexte profond qu'invoque Gellner le dispense du contexte global (la crise générale). Notons ensuite que l'émergence des grandes figures de sainteté ressemble peu à la sélection de ces gestionnaires de charisme routinisé qui inspirent la théorie⁽⁸⁾. L'anthropologie et l'histoire ne sauraient bien entendu négliger les uns au profit des autres. Mais force est de constater qu'en fait de contexte profond, Gellner retrouve un modèle qu'il a apporté avec lui et que la projection d'un concept général de sainteté sur ce qu'il restait de sainteté dans l'Ahansal du milieu du XX^e siècle est, au mieux, une affaire d'interprétation.

Surtout qu'en est-il du débat concret, et peut-être pour cela même plus près de chaque conscience, qui agite les sentiments de la pensée et de l'action ? Débats qui engagent un homme ou une femme à accepter ou refuser la sainteté, à s'anéantir en prière, à perdre ses esprits en une transe qui ressemble à une mort momentanée, ou encore à prendre les armes derrière celui qui se dit, par la voix de Dieu, investi de réforme radicale ? Questions difficiles à éviter pour

(7) Gellner, 1969 *op. cit.* pp. 150 – 152, et 1979 *op. cit.* pp. 43 – 46.

(8) Entre les lignages sacrés qu'il décrit et les fondateurs il y a vingt déjà plusieurs siècles de distance temporelle et entre la personnalité la plus marquante après le fondateur il y avait un peu plus de deux siècles. Sous le protectorat français (1912 – 1956) ils avaient déjà produit un caïd connu des militaires et vu résistant nationaliste notoire. Sur les mêmes saints, cf. A. Hammoudi. «Segmentarité, Stratification Sociale, Pouvoir Politique et Sainteté» *Hesperis Tamuda*, vol. XV, 1974. Une version anglaise a été publiée dans *Economy and Society*. Gellner a réuni ses matériaux sur le terrain (Haut Atlas Central) à la fin du protectorat français et au tout début de l'indépendance du Maroc, soit en 1956 et 1957 – 58 [Sur ce point, *Saint of the Atlas*, 1969, *op. cit.* p. XIII].

peu que l'on ait vu les lames trancher des crânes en une danse sanglante et extatique, que l'on ait rencontré des êtres aux visages émaciés par les longues marches et les privations, errant seuls à la recherche d'un guide spirituel ou, enfin, que l'on ait une fois contemplé ces femmes cheveux au vent, dans l'ivresse de **dikr** et de l'agitation des corps à moitié découverts ; elles qui viennent juste de quitter, le temps d'un rite, une vie faite de labours et de modestie physique rigoureuse.

Voilà donc de sérieux départs de l'ordinaire qui s'autorisent d'une remémoration collective de l'avènement du charisme. Or l'épiphanie, régulièrement mise en scène, elle-même ne s'offrit dans le passé qu'au prix de reversements qui vinrent déranger les vies ordinaires. L'itinéraire de sainteté révèle ce paradoxe et les chemins divergents et périlleux de sa réalisation. Il n'y a pas de métaphores culturelles données une fois pour toutes à la conscience ou à l'inconscient de tous, et point non plus de structures animant une vie de groupe conçue à l'image d'une mécanique d'horloge. Chaque effort enrichit les modalités du travail de la **baraka** et aiguise les divergences à son propos. Le consensus, toujours provisoire, sur une personnification des valeurs est un processus de création et d'échecs ; et les contemporains sentent l'urgence d'en témoigner.

La gestation d'une figure fondatrice – et cet article se consacre à ce seul aspect de la sainteté – semble emprunter ces renversements qui introduisent l'ambiguïté et la controverse mais aussi, et sans doute, l'espoir de créations uniques et reconnues. Car si l'on réduisait la capture de la **baraka** à une mécanique structuro-fonctionnaliste ou simplement à la mise en œuvre d'images culturelles, l'on ne comprendrait qu'à moitié comment dans une famille, un village, une tribu, un quartier, tel garçon⁽⁹⁾ destiné à la perpétuation du lignage et de son territoire physique et symbolique décide un jour d'abandonner toutes ces bonnes causes pour rechercher sans garanties les moyens d'une union avec le Créateur. Par quelle conversion passe-t-on justement d'une mise en pratique relativement bien balisée de catégories et de normes ordinaires à cette longue errance, marginale et dangereuse. En d'autres termes, par quelle conversion des catégories ordinaires, celles de sainteté trouvent leur place dans l'action et la pensée ? Comment se résout l'incompatibilité visible, au point de départ tout au moins, entre ces deux ordres d'existence ?

2. LE SAINT ET L'HOMME ORDINAIRE

Comparons les étapes d'une vie ordinaire avec celles qui jalonnent l'existence

(9) Je ne traite ici que de biographies d'hommes. La sainteté chez les femmes devra un jour être explorée à fond si l'on veut arriver à une interprétation satisfaisante du phénomène de sainteté au Maghreb en Islam et en général. Il existe cependant très peu de biographies de saintes maghrébines et celles dont nous disposons sont courtes et manquent de détail. Ce seul fait en dit long sur l'attitude des hommes qui consiste à faire comme si le charisme était un monopole et un privilège des hommes alors que dans la vie concrète femmes et hommes vénèrent ou invoquent de nombreuses saintes. Dans un travail en cours, je tente d'éclairer le problème de la sainteté des femmes dans l'Islam maghrébin.

de cet être singulier qui se voue exclusivement au service de Dieu. Mais, auparavant, il faut souligner la difficulté de l'entreprise. Les vies de saints sont nombreuses ; dans le cadre restreint de ce travail, on évoquera quelques exemples seulement : M'hammad B. Nâsser (1603 – 1717)⁽¹⁰⁾, Al-Youssi son disciple (1631 – 1691)⁽¹¹⁾, Ibn 'Ajiba (1747 – 1809)⁽¹²⁾ et plus près de nous Al-Haj 'Ali Al-Darqâwi (né vers 1850, mort en 1910)⁽¹³⁾. Le choix se complique précisément à cause de l'abondance de la matière. En revanche, il n'est pas de biographie d'hommes ordinaires. L'idée même en eût choqué les spécialistes du genre ! On se trouve du coup réduit à une reconstruction à partir du présent avec le risque de projeter abusivement sur le passé les catégories qui fonctionnent sous nos yeux. Fort heureusement, les textes hagiographiques eux-mêmes ainsi que l'historiographie et les belles lettres insistent sur ces normes et usent de ces catégories qui définissent la vie d'homme : **rujûla** (l'être homme, la virilité) **himma**, **azima** (volonté), **hayâ** (modestie) **hudû** et **inqiyâd** (soumission), **hayba** (crainte inspirée chez les autres) pour n'en citer que quelques unes.

D'autres écrits fournissent un test supplémentaire. Ce sont les récits de voyage laissés par des ambassadeurs auprès des cours européennes ; car là en effet, certaines notations trahissent simultanément l'équipement conceptuel de l'observateur et les catégories à l'œuvre dans la société d'origine⁽¹⁴⁾.

-
- (10) Hammoudi, 1980, art. cité ; Il existe de nombreuses biographies de M'hammad b. Nasir, cf. notamment : Muhammad Al-Makki Ibn Nasir, *Ad-durâr al-murâssâ fi a'yâni Dar'a*, (dorénavant *Durâr*) ms, BG, Rabat, voir à la lettre M. M'hammad b. Nasir. Muhammad As-Saghîr Al'Ifrâni, *Safwat man intashar min akhtâri al-Qarnî al-hâdi 'ashâr*, (dorénavant *Safwa*) litho., Fès, 1309 h (1892), pp. 173 – 176 ; Ahmad B. Khalid An-Nâsîrî, *Tal'ât al-mushtâri fi an-nâsâb al-ja'fârî*, (dorénavant *Tal'a*), Fès, litho., 1309 h (1892), t. I, p. 120 : M. Bodin, «La Zaouia de Tamgrout», *Archives berbères*, vol. III, 1918, pp. 259 – 295 ; G. Draguet, *Esquisse...*, p. 187 ss. ; J. Berque, Al-Youssi, pp. 40 – 43.
 - (11) Sur Al-Yousi, voir notamment ses *Muhâdarât*, ed. M. Hajji, Rabat 1976.
J. Berque, *Al-Yousi. Problèmes de Culture marocaine au XVII^e siècle*.
Al-Ifrâni, *Safwa*, op. cit.
 - (12) Sur Ibn 'Ajiba, J.L. Michon, *L'Autobiographie (Fâhrâsa) du Soufi Marocain Ahmad Ibn 'Ajiba*, Arché Milano, 1982.
Le Soufi Marocain Ibn 'Ajiba et son Mi'râj. Vrin, pp. 31 – 80.
M. Dawud, *Târikh Titwan*, t. III pp. 215 – 222 ; t. V, 1950, pp. 35 – 42, 53 – 56, et 286 – 87.
 - (13) Sur al-Haj 'Ali al-Darqâwi, son *Iqd al-lûmân Limurîdi al-îrfân*, Rabat, 1984.
Mukhtar al-Sousi, *Al-Tîriq wa al-Mudâwi fi al-Chaykh Sîdi 'Ali al-Darqâwi*, Tétouan, 1961.
al-Sousi, *Al-Mâ'sûl*, Rabat, 1960 – 63, T. III, et IV ; On trouvera une analyse de cette biographie dans Hammoudi, *Mâître et Disciple*, 1994, sous presse, Ch. IV.
 - (14) Voir en particulier su les notions centrales de **hayâ**, virilité, et honneur ; notions liées aux comportement avec les femmes dans la vie courante et qui se trouvent également au centre du rapport entre maître et disciple : pour la fin du XVII^e siècle ; Al Ghassani, al-Wazîr (Abu 'Abdallah Muhammad b. Abdelwahab), mort en 1707 : *Rihlat al-wazîr li iftikâk al-'asîr*, ed. al-Boustâni, Tétouan, 1940, pp. 106 – 107 et 110 – 111. Ces notations doivent être complétées par celles du feuillet 94 du manuscrit de la Bibliothèque Royale de Rabat, car al-Boustâni se contente de résumer le passage original. Pour le XVIII^e siècle, on consultera al-Ghuzzâl, *Natijat al-ijtihad fi al-Muhâdarâ wa al-îlhâd* (écrit à la suite d'une ambassade en Espagne effectuée en 1766) ed. à Beyrouth 1965 (?), pp. 52 et 56 – 57, 62, 71, 73 ; si l'on note l'importance des notions de '**adâb**, **hayâ**', honneur et virilité,... sur le problème de l'honneur en relation avec les rapports hommes / femmes voir pp. 85 – 86, 156 – 157 et 219. =

Au Maroc et dans le reste du Maghreb, les stades d'une vie se marquent par des rites et un rapport codifié avec l'entourage. En particulier, le nouveau-né et l'adolescent doivent être entourés de précautions à la mesure des dangers qui menacent l'intégrité du corps et de l'esprit. A l'adolescence une violence occulte menace la virilité des garçons et la sexualité et l'honneur des filles. Celles-ci doivent se montrer modestes tandis que les garçons se soumettent à un double usage : réserve en présence des plus âgés et notamment du père, virilité et ambition en compagnie des pairs. A cet âge (**Sauma**, **ruchd**), ils sont tous engagés dans les travaux quotidiens et certains d'entre eux fréquentent l'école coranique. Ils se préparent à accéder à l'âge d'homme et leur énergie doit constamment s'exercer à la défense de l'honneur et de l'espace (familial, lignager ou de la communauté musulmane). Cependant, là certains cheminements vont diverger. Quelques individualités vont mettre plus d'assiduité à l'apprentissage du texte sacré tandis que la masse consacrera davantage de temps aux activités de subsistance. Désormais, les premiers se distingueront de plus en plus nettement des autres et bientôt la quête du texte sacré et du savoir les absorberont. Elle ne tardera pas à les mener vers des lieux et des hommes loin du groupe et de l'espace auxquels ils appartiennent.

Première séparation entre ceux qui porteront le livre «dans leur ventre» et ceux qui restent dans le quotidien et les repères familiers. La recherche du savoir amorce un départ de l'ordinaire que va radicaliser la poursuite du charisme. Notons, cependant, que le déplacement en vue de l'acquisition du 'ilm⁽¹⁵⁾ introduit dans les rangs d'une minorité sans pour autant manifester un refus du monde, alors que l'initiation mystique arrache à leurs métiers aussi bien des paysans, des artisans et des commerçants. Car en effet, si M'hammad B. Nâsser quitte le village contre l'avis de son père et renonce à l'entourage du gouverneur du Dra, pour le 'ilm et l'initiation à Tamgrout, si son disciple Al-Youssi à l'image de son maître fuit le Moyen Atlas pour le sud et la compagnie du maître dans la vallée du Dra, et, enfin, si Ibn 'Ajiba et 'Ali Al-Darqâwi jettent le désarroi dans leur famille en refusant une carrière de 'alem pour une initiation qui les force d'abord au «viol de l'habitude», il est de très nombreux majdûb⁽¹⁶⁾ et autres saints qui furent saisis par leur vocation dans

= Bien sûr des variations importantes se font jour dès qu'on parle de notions telle que **haya**, **rujuta**, **ghayra**, etc... à la pratique ; celle-ci on le sait comporte les conflits sur le(s) sens des notions et de la pratique elles-mêmes. Sans le contexte du XVII^e siècle un observateur a pu noter le «libéralisme» (relatif) du cheikh de la zaouïa de Tamgrout en matière de procédure de mariage par ex. (Berque, **Al-Yousi**, p. 73). Ailleurs apparaissent les coutumes rurales si variées et bien éloignées du rigorisme du milieu des citadins lettrés dont sont issus nos ambassadeurs. Sur d'autres variations **Al-Yousi**, op. cit. p. 53 ss. 99 – 102.

(15) 'ilm : sciences canoniques de la religion musulmane ; celles qui contribuent (hadith, exégèse, grammaire, philologie) à éclairer le message coranique, et à dériver la loi et l'éthique à partir de l'étude des écritures. Voir art. 'ilm dans *Encyclopædie de l'Islam*.

(16) 'Alem sing. de **ulama**, docteur de la loi Islamique, voir note 15.
Majdub : se dit d'une catégorie particulière de mystique ; désigne un état d'illumination, d'attraction impérieuse vers le mystère (de Dieu), d'extase ; le majdub est celui qui est «ravi». Sur **majdub** et **jadba** (transe, extase) voir Dr Premare, A.L. **Sidi Abd-Er-Rahman El Majdub**, Paris : CNRS et Rabat : SMER, 1985, pp. 55, 60 – 61 ; Dioré, Abdelhay «an al jadba wa al-tassadu» **Afaq**, Rabat, n° 9, 1982, pp. 19 – 25.

le champ, la boutique ou l'atelier et à un âge avancé. Mais qu'on y vienne au sortir de l'adolescence ou à un autre moment, il s'agit d'un commencement qui fait table rase du passé.

Quand l'appel de la voie s'impose à la volonté, il mène vers un maître. Il commande au jeune homme d'abandonner tout espoir de fonder une famille (à l'instar des gens de sa génération) et à l'homme marié d'abandonner la sienne. Celui qui cherche l'initiation se détache du lot et fait cavalier seul. Quatre stades se laissent aisément déchiffrer dans cette nouvelle vie, chacun marqué de règles et de dangers : pérégrination et errance, longue maturation sous l'autorité sourcilleuse et souvent énigmatique d'un guide, révélation de **baraka** dans un climat de drame et d'ordalie, accès au magistère et au pouvoir de veiller sur les autres, et en tout premier lieu sur des disciples. M'hammad B. Nâsser prend la route du Dadès d'abord où il profite des vertus d'un maître réputé. Ensuite, il vient s'installer à Tamgrout. Il ne séjournera de nouveau parmi les siens, dans son village natal, que vers 1645, c'est à dire plus de 15 ans après son départ. Al-Youssi parcourt le Maroc dans plusieurs directions : vers Fès notamment et ensuite Marrakech avant de traverser l'Atlas pour recueillir l'initiation auprès de M'hammad B. Nâsser devenu le guide incontesté de toute une génération après avoir pris les reines de la zaouïa de Tamgrout (vers 1646). Ibn 'Ajiba quitte son Anjra natal (entre Tanger et Tétouan), fréquente la médersa de Tétouan un moment, acquiert ses titres de '**alim** qu'il s'empresse d'abandonner pour courir se mettre entre les mains des **cheikh** de la Tariqa Darkaouiya⁽¹⁷⁾. Enfin, quittant son village du Souss Al-Haj 'Ali fait de même. A la surprise de tous, il délaisse les «sciences exotériques» dans lesquelles il excelle et, causant une déception insupportable à ses parents, accourt vers son maître Al-Ma'dari. Par la suite, il se rend à Fès et pèrigrine dans le nord ; là il recueille le **ward** des Darqawa et fait une rencontre mystérieuse et prémonitoire. L'errance est une étape obligée ; c'est une pratique courante et un **topos** de la littérature hagiographique. Al-Youssi, Ibn 'Ajiba et 'Ali Al-Darqâwi passent une bonne partie de leur vie sur les routes et doivent attendre pendant de longues années «l'autorisation» de leurs maîtres : c'est à dire la consécration du **murid** qui se voit ainsi reconnaître sa **baraka** par son initiateur. Il n'est pas nécessaire de multiplier les exemples. La plupart des grandes initiations connues suivent le même parcours.

Errer d'un maître à l'autre, d'un sanctuaire à l'autre, c'est refuser les avantages du localisme. M'hammad B. Nâsser aurait pu servir le gouverneur du Dra dont le palais jouxte le quartier familial⁽¹⁸⁾; au lieu de cela, il s'éloigne.

(17) Tariqa Darqawiya ordre mystique et réseau confrérique fondé au XVIII^e siècle par le célèbre soufi (mystique) marocain, Moulay al'Arbi al-Darqawi. Sur cette confrérie, Drague, *Esquisse d'histoire religieuse du Maroc*, Paris : Peyronnet, 1951, pp. 251 ss. Berque, *L'intérieur du Magreb*, Paris Gallimard, 1978, pp 273, 275.
Michon, *L'Autobiographie du Soufi Marocain*, Ahmad Ibn 'Ajiba, op. cit. et *Le Soufi Marocain Ahmad Ibn 'Ajiba*, op. cit.

(18) M'hammad Ibn Nasser refusait de dire la prière du vendredi au nom du prince du moment. Sur ce point, Hammoudi, *Annales*, F.S.C., art. cité.

Refus donc aussi des honneurs et des pouvoirs liés au service de l'Etat. Dans le mépris des fonctions qu'ouvre le 'ilm nos trois autres virtuoses manifestent la même tendance. C'est en effet une vieille tradition qui se perpétue ; on connaît les démêlés d'Al-Youssi avec Moulay Ismaïl⁽¹⁹⁾ ; quand à Ibn 'Ajiba, le mouvement auquel il joint ses forces et son talent entretient des rapports franchement hostiles avec le gouvernement du moment ; lui-même fait de la prison en compagnie de quelque condisciples⁽²⁰⁾. 'Ali al-Darqâwi fréquenta les puissants de ce monde. Mais il garda sa distance spirituelle et ne cacha point sa méfiance pour les carrières politiques⁽²¹⁾.

Le refus de pouvoir et celui de l'enracinement dans un espace autre que les lieux de **baraka** vont de pair. Errer, on l'a vu, c'est transcender l'espace familial, tribal, l'espace du quartier, l'espace civique enfin. Ce sont là en fait tous les territoires de socialisation, de contrôle politique et d'identification aux normes ordinaires. On fait fi des territorialités – dont tout le monde connaît les fonctions coercitives – pour s'attacher aux seuls points d'ancrage entre ciel et terre : un maître qui est une épiphanie de **baraka** virulente, ou bien la marque d'une irruption ancienne de charisme (sanctuaires).

Arrêtons-nous un moment sur ce mépris des espaces ordinaires. Il s'agit d'une décision lourde de conséquences, car les territoires ainsi trancendés ne sont-ils pas en fait des relations dépassées ? Le **horm** familial et celui du lignage sont interdits et inviolables. Mais pour que leur exclusivité perdure, il faut des bras d'hommes pour la défendre. Ce sont les lieux de la pureté et de la souillure ; tout ce qui les menace doit être repoussé ou ignoré et eux-mêmes réduits à l'invisibilité ; leur défense, enfin, justifie le versement du sang. L'exclusivité constitue le lien conceptuel entre groupe et territoire et définit le champ où se prouvent l'énergie et la virilité, c'est à dire la qualité d'homme. Or l'errance mystique vient précisément les nier et de surcroît ouvrir un pari : ou bien perdre ces qualités d'homme, ou bien renouveler leurs fondements et, du même coup, s'arroger le pouvoir de les réformer et de les mettre au service d'une cause supérieure.

Négation d'espaces qui est aussi négation de temps : les étapes qui scandent la durée d'une vie ordinaire n'ont plus de sens pour les fous de Dieu. On comprend qu'en eux presque tout s'inverse. Au lieu de virilité et d'énergie publiquement exercées, le **murid** rejoint une compagnie soumise aux règles de modestie, d'humilité, d'isolement et qui impose des freins extrêmes à tous les désirs ; désir de nourriture, de confort, d'amour et de parole. Telles sont les

(19) Berque, *Al-Yousi*, op. cit. pp. 91 – 93.

Geertz, *Islam Observed*, op. cit. pp. 33 – 35.

(20) Dawud, *Tarikh Titwan*, op. cit., III, pp. 213 – 216.
Michon, *Le Soufi Marocain*, op. cit., pp. 52 – 56.

(21) M. Al-Soussi, *Al-Tiriaq wa al-mudawi*, op. cit. ; *Al-Masul*, op. cit., t. XVI, pp. 263 – 314.
Hammoudi, «Aspects de la mobilisation...» art. cité in *Islam et Politique au Maghreb*, op. cit. p. 50.

censures qu'administrent le cheikh dans un espace hors contrôle où il est seul maître à bord.

3. LE VIOL DE LA COUTUME ET L'INVERSION OBLIGEE

Le drame humain qu'est le départ à la recherche d'un guide spirituel se mesure au désarroi des familles. Le père tente en vain de retenir le fils et l'hagiographe se fait quelque fois l'écho de la souffrance de la mère. On a déjà évoqué le désir contrarié du père de M'hammad B. Nâsser ; on ne sait rien sur ce moment dans la vie d'Al-Youssi ; mais la perte d'Ibn 'Ajiba est intolérable aux siens et ceux d'Al-Haj 'Ali le mettent aux fers pour vaincre l'enthousiasme qu'il a pour son cheikh. La nouvelle carrière qui commence pour eux par la soumission à la règle dite de «viol de la coutume» (*kharq al'ada*), codifiée par les Darkaoua, remplit leur entourage de honte. Car voilà deux jeunes gens promis à un avenir d'aisance et d'équilibre apolliniens, assurés du respect voué aux *faqihs* qui, tout d'un coup, se couvrent de l'habit rapiécé (*muraqqa'a*), se mettent à mendier dans les marchés et s'humilient aux travaux les plus méprisés, leurs maîtres leur ayant enjoint de «briser le tranchant de la psyché» (*tahrir hiddat al-nafs*).

Le cheikh prend le pas sur le père et, en fait, le remplace puisqu'on parle de l'éducation du *murid* (*tarbiya*). Jusqu'ici le tour que prend la vie de ce dernier apparaît comme un choix extraordinaire qui frappe l'attention du commun et se présente comme une perte. Cependant, à examiner de près les rapports avec le cheikh, on s'aperçoit que ce choix commande une véritable inversion des normes et des comportements ordinaires.

Que fait le murid dans cette longue compagnie (*sohba*) du cheikh ? Il doit se mettre à son écoute, à son service (*khidma*) et recueillir par la proximité son secret et sa *baraka* (*al-sirr*). L'exercice peut comporter des travaux aux champs, à la zaouia et à la maison : de production donc autant que de domesticité. Il inclut ces fameuses stipulations (*chourout*) : silence, faim, *dikr*, isolement⁽²²⁾.

(22) **Chourout** : stipulations ; conditions que doit accepter le novice (*murid*) qui entre en initiation. Le *dikr*, *zîkr* (litt. remémoration) consiste en oraison et litanie spécifiées quant à leur accomplissement individuellement ou collectivement selon le rituel de l'ordre auquel on appartient ; sur ces **chourout** chez les Darqawa voir Al-Hajj 'Ali 'Iqd al-human, op. cit. Il y eût des exceptions notables parmi les Darqawa eux-mêmes qui insistèrent tant sur le long service et la longue fréquentation d'un maître. Par exemple, al-Harraq qui fut consacré sans initiation par le fondateur de la Darqawiya lui-même. Incident qui semble avoir provoqué de l'émotion dans les rangs de la confrérie. Sur ce point Dawud, *Tarikh Titwan*, VI, Tétouan, 1970, pp. 202 – 205.

On notera que Harraq avait perdu ses fonctions officielles, s'était retiré dans l'affliction, plongé dans une crise qui le tourna vers l'oraison avant sa rencontre avec le maître de l'ordre darqawi. Enfin que la nécessité d'une initiation par un maître bien qu'affirmée avec force n'est probablement pas admise ni appliquée par tous. Cela expliquerait que al-Hajj 'Ali éprouve le devoir de le rappeler avec insistance à l'extrême fin du XIX^e siècle. Il y a de nombreux saints vénérés aujourd'hui et dont on ne connaît pas les cheikhs initiateurs. Les traditions qui relatent des épisodes de leurs vies n'y insistent pas non plus.

La nécessité du cheikh fut, on le sait, objet de discussions et controverses ; pour un exemple, voir Ibn Khaldun, *La Voie et la loi, ou le Maître et le juriste*, (Chifa al-Sâ'il), trad. de l'arabe et présenté par R. Péres, Paris : Sindbad, 1992, pp. 11, 52, 53 et 69 – 72.

La soumission absolue qu'exige le service veut que le disciple observe réserve et modestie en présence du maître. Quand celui-ci mange, il se tient en un lieu proche, prêt à servir. Pudeur et respect (*hayâ*) se signalent au rougissement sous le regard du cheikh. On touche là des attributs qui s'apparentent au comportement féminin.

L'inversion apparaît, plus franche encore, dans certaines activités : le disciple cherche le bois, chauffe l'eau pour les ablutions et, quelquefois, prépare le repas et la couche du maître ; il arrive également qu'il lave son linge. Tout se passe donc comme si, à l'étape décisive de l'initiation, une féminisation du disciple et une prénance affective forte⁽²³⁾ (que traduisent ces expressions de **musâhaba** et **istimata fi al-khidma** : longue compagnie, amitié et anéantissement au service) étaient indispensables à la transmission de la **baraka** ; autant sinon plus que l'enseignement, l'oraison et l'ascèse.

Sans doute peut-on objecter que certaines de ces attitudes sont loin d'être spécifiques du **murid** et de la femme ; car les serviteurs, les esclaves et tous les gens de basse condition doivent les arborer en présence de leurs patrons. Défaut de spécificité auquel s'en ajouterait un autre : en initiation mystique, le passage de l'homme à la femme ne se signifie guère que par quelques traits qui demeurent noyés dans un univers d'hommes : costume, démarche, langage, ségrégation des sexes, respect exigé des femmes par les **murids** etc... Mais l'on notera d'abord qu'en temps ordinaire un homme ne cuisine pas, ne lave pas le linge, ne chauffe pas l'eau et ne vaque point à la corvée du bois. Lui proposer ces tâches serait une provocation et une insulte. On notera ensuite les traditions qui rapportent que des initiés célèbres ont revêtu, à certaines occasions, le costume et l'apparence féminins. On notera, enfin, que le lien affectif entre maître et disciple peut déboucher sur une relation d'amour avec une symbolique qui culmine quelquefois dans et par le rapport sexuel⁽²⁴⁾.

« Expressions fixées » dans l'élaboration d'une nouvelle personnalité, les attitudes que met en avant l'hagiographie forment un nouveau champ de synecdoques qui bousculent l'ordinaire réduit à l'état d'apparence, et favorise (autant qu'il est conditionné par) l'inversion et la transgression. Ouverture dans laquelle advient librement la création du sens, car rien n'est plus instructif à ce propos que les actes ultimes de transmission et de manifestation de la **baraka**.

(23) Sur ces activités, *Tiriaq*, op. cit. ; *Iqd al-luman*, op. cit. ; le service de la longue intimité avec le maître sur M. Ben Nasser, *Durar*, op. cit. ; *Safwa*, op. cit. ; Sur Al-Youssi, Berque, op. cit. et *Muhadarat*.

Le service et la soumission au maître est un thème ancien bien qu'il y ait des désaccords à son propos parmi les soufis eux-mêmes. Sur ces activités et la féminisation du disciple dans un cas central dans le mysticisme « populaire » et « savant » du XVI^e siècle marocain.

Voir de Premare, *Sidi 'Abd-Er-Rahmane El-Mejdub*, op. cit. p. 79 – 81.

(24) A.L. Louis, *Sidi 'Abd-Er-Rahmane El-Mejdub*, op. cit. p. 81 ; citant Massignon et Léon l'Africain sur le contact sexuel et l'ancienneté de son occurrence.

Massignon, *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, voir 1968 pp. 107 – 108 ; Léon l'Africain pour le XVI^e siècle *Description de l'Afrique*, 1956, T. I, p. 222. Pour un exemple récent on consultera Westermack, E., *Ritual and Belief in Morocco*, NY : University Books, 1968 (1^{re} éd. Londres : 1926), T. I, p. 198.

Quelques chose à un moment donné doit transiter du maître au disciple. Avant de mourir le patron de M'hammad B. Nâsser donne sa propre femme à son murid qu'il lui demande d'épouser et, plus tard en songe, l'ordre exprès de diriger la prière. Lui-même offre ses pantalons à un élève incontinent et avec son disciple Al-Youssi il y eut partage de nourriture et plus encore. Une tradition rapporte qu'un jour Al-Youssi alla laver la chemise du cheikh. C'était pendant la maladie de ce dernier et son corps avait suppuré dans son habit. Al-Youssi le trempa, l'essora et but. Il rentra l'œil allumé, le cheikh le vit et lui prodigua la consécration fameuse : «Dieu fasse que tu sois la source à laquelle boiront l'Orient et l'Occident»⁽²⁵⁾. Ibn 'Ajiba et 'Ali Al-Darqâwi reçoivent des paroles. Dans la liminalité du moment (et de ce rite de passage)⁽²⁶⁾ on s'en doute, il ne saurait y avoir de forme figée et les gestes traditionnels s'accomplissent au milieu d'autres qui sont imprévus. Jacques Berque signale plusieurs façons surprenantes pour conclure une initiation : un hennissement du maître, un cri, une course, des paroles énigmatiques⁽²⁷⁾. Dans sa biographie du cheikh Ben Alioua de Mostaghanem (Algérie), Martin Lings écrit :

Strictly speaking, the rite of transmission of the baraka from one vessel to another cannot be confined to any particular set of forms. Its form may depend, in exceptional cases, on the inspiration of the moment. For example, in addition to the Shadîf initiation which the shaikh Al-Darqâwi received from his master Shaikh 'Ali Al-Jamal, he also received one from an aged saint at the point of death who made him spiritual heir by the ritually unprecedented yet highly significant act of placing his tongue in the shaikh Al-Darqâwi's mouth and telling him to suck⁽²⁸⁾.

Westermarck, enquêtant au début de ce siècle dans le nord du Maroc, rapporte d'autres modes, à côté du transfert par la salive et le partage de nourriture, la **baraka** peut se communiquer par le contact sexuel⁽²⁹⁾.

(25) Geertz, *Islam Observed*, op. cit., pp. 32 – 33.
Al-Ifrani, *Safwa*, op. cit.

(26) V. Turner, *The Forest of Symbols : Aspects of Ndembu Ritual*, Cornell : Cornell University Press ; pp. 93 – 113. J'examine cette littérature en détail et dans le contexte d'une discussion des rituels du sacrifice au Maroc dans mon ouvrage ; voir Hammoudi, *La Victime et Ses Marques*, Paris : Seuil, 1988, Chap. 8, 9, 12 notamment.
Il s'agit bien en effet d'un rite de passage dans l'initiation avec trois étapes caractéristiques séparation / isolement et mort à soi, étape couronnée par la manifestation du charisme / réintégration de l'initié après son succès dans la vie ordinaire (en tant que maître). Sur ce rite de passage voir Van Geunep, A., *Les Rites de Passages*, Paris : Nourry, 1909.

(27) Berque *Ulémas, Fondateurs, Insurgés au Maghreb*, Paris : Sindbad, pp. 50 et 89.

(28) M. Lings, *A Sufi Saint of the Twentieth Century, Shaikh Ahmad al-'Alawi*, London : Allen Unwin, 1971, p. 71.
Sur les moyens de transmission de la **baraka**, y compris par le crachat, Westermarck *Ritual and Belief*, op. cit., t. I, pp. 41 et 93 ; également du même auteur, *Survivances Pâtiennes dans la Civilisation Mahométane*, Paris : Payot, 1935, pp. 114.

(29) Westermarck, *Ritual and Belief*, op. cit., I, p. 198.

A la clôture de l'initiation d'Al-Youssi la boisson fournit la principale métaphore. Faut-il rappeler que l'eau bue charrie quelque chose qui signifie le maître par les sécretions du corps dans ses deux états de santé et de maladie ? Ce type d'échange abonde dans les écrits hagiographiques. Dans ses formes les plus aiguës, il est absorption du corps du maître : salive, sperme, pus, ou enfin vomé comme en témoigne l'initiation de deux disciples nectaires par un saint célèbre au XVII^e siècle⁽³⁰⁾. Processus qui ressemble à une fécondation. Le thème de l'engendrement du disciple en tant que saint est lui aussi familier aux cercles des hommes de Dieu.

Dans sa tentative d'interprétation psychanalytique d'une relation entre maître et disciple, Vincent Crapanzano (à propos du cheikh des Hamadsha) use du terme «féminisation». Les observations que l'on vient de résumer confirment ce point de vue et rehaussent l'intérêt de cette lecture du phénomène ; lecture fondée sur les théories de Freud, Bettelheim et Fennichel et que l'on peut résumer ainsi : du fait de l'autorité quasi absolue de père, continuateur de la lignée agnatique et garant de ses valeurs morales et matérielles, l'attitude du fils oscille entre deux solutions : ou bien il résiste et alors il ne peut recevoir son pouvoir et hériter sa place ; ou bien il se soumet et se «féminise» et alors il ne peut plus engendrer ni assurer la continuité du lignage en tant que père. Ainsi, se dessine l'alternative dans la résolution de l'œdipe : homosexualité temporaire (à l'adolescence) ou hypervirilité révoltée. Pour Crapanzano la transe **hamadsha** offre une scène où l'on rejoue périodiquement sa féminité dans une réénomination thérapeutique. Les participants, qui, on le sait se frappent ou se balafrer le crâne à coup d'instruments divers, rejoueraient ainsi leur castration en se coupant ce qui symboliquement tient lieu de phallus.

Cependant, ce schéma montre son insuffisance dès l'instant que son auteur tente de l'accorder à la dynamique sociale et historique ; on le voit nettement entre autres, dans la théorie de la communication de la **baraka** que Crapanzano conçoit à l'image de la transmission ininterrompue d'héritages de père(s) en fils sur le modèle agnatique. Une telle position le conduit à poser comme exceptionnelle la passation de la **baraka** par la féminisation :

Baraka that is passed from father to child is and remains contagious. Baraka that is passed from an endowed person or place to a supplicant can no longer be transferred. The fact that both Sidi 'Ali and Sidi Ahmad were able to obtain it in its contagious and enduring form saints from whom they were not descended is exceptional. Their means of obtaining it were equally unusual. In both cases the acquisition of baraka involved the feminization of the saint⁽³¹⁾.

En d'autres termes, les bénéficiaires auraient réussi à transformer en **baraka** transmissible une **baraka** qui normalement aurait dû s'arrêter à eux : d'où le

(30) V. Crapanzano, **The Hamadsha**, Chicago : University of Chicago Press, 1973, p. 32.

(31) Crapanzano, **The Hamadsha**, op. cit., p. 49.

caractère exceptionnel de la procédure (féminisation). Car outre que cela contredirait le principe général de l'héritage dans cette société agnatique, d'après Crapanzano seul le charisme légué de père en fils serait normalement transférable. Or ses deux héros, 'Ali Ibn Hamdush et Ahmad Al-Dghughi, non seulement l'obtinrent de saint dont ils ne descendent pas, mais ils réussirent eux-mêmes à la transmettre par héritage. Cette contradiction imposerait la féminisation. Car en effet, le disciple doit s'autogénérer en se transformant en femme qui va produire un homme (un saint). Mais cette solution se heurte au caractère agnatique de la société puisque cette «femme» (symbolique) ne saurait léguer les caractères ainsi acquis. D'où l'oscillation masculinité / féminité (vie d'homme / féminité rituelle).

Or il semble que de telles vues se basent sur une confusion. Car en effet, l'acquisition de la **baraka** auprès d'un maître n'ayant aucun lien de parenté avec le disciple, contrairement à ce qu'affirme Crapanzano, peut se transférer par les deux voies de l'héritage (père / fils) et de l'initiation. Il suffit de consulter les vies de saints pour se rendre compte qu'il s'agit là de faits courants. Et surtout, il faut bien voir que la communication héréditaire du charisme ne suffit point à définir la sainteté. Car pour que les contemporains reconnaissent le saint, il faut à celui-ci une **baraka** active qui, elle, impose l'initiation et la preuve par l'énergie et l'action de ceux qui prétendent à l'élection divine. A strictement parler cette forme n'est point automatiquement contagieuse. Dans tous les cas, qu'il soit issu d'une lignée chérifiene ou maraboutique, le candidat à la sainteté doit franchir la ligne du charisme personnel. La **baraka** est à réinventer si l'on prétend dépasser le respect que la société manifeste aux rejetons de lignages vénérables, pour soulever la ferveur populaire et se poser en guide pour les contemporains. Ce cheminement s'impose à tous et la «féminisation» du disciple n'a rien d'exceptionnel.

En tout état de cause, au Maroc, le principe des légitimités chérifiennes (héritées du prophète), après une longue éclipse, se remet à jouer un rôle politique important sous les Mérinides (XV^e siècle)⁽³²⁾ et se consolide sous les Saadiens et les Alaouites (XVI^e siècle à nos jours). Ces deux dynasties qui furent elles-mêmes issues d'organisations confrériques réhaussèrent par le fait le prestige de celles-ci tout en faisant prévaloir le principe chérifien. Elles furent tout aussi naturellement confrontées à des lignées puissantes de marabouts héritières des prestiges de saints fondateurs. On a déjà noté la tension entre ces deux sources d'influence et de pouvoir. Chacun de ces camps se prévaut de ses atouts : le premier organise des armées, une classe de *litterati* et un réseau de médersas ; le second mobilise des appuis tribaux ou populaires, et fait appel tantôt aux mêmes sciences canoniques alliées à l'initiation tantôt à l'extase et à la thaumaturgie. En tout cas, une maritocratie (**al-hasab**) s'oppose, souvent de cette manière, aux priviléges de la généalogie.

Il faut sans doute se garder des visions homogènes car des concurrences et

(32) M. Kably, **Société, Pouvoir et Religion du Maroc à la fin du Moyen Age**, Paris : Maisonneuve et Larose, 1986, pp. 291 ss, 302 ss, et 320 ss.

des luttes traversent les deux réseaux. Toujours est-il que la **baraka** s'autorise le plus souvent d'initiation et d'abdication provisoire de la virilité. Mais ce n'est pas à l'impasse dans la passation d'un secret non héréditaire, qu'au demeurant Crapanzano est incapable de démontrer au niveau du procès de circulation de celui-ci, que répond la féminisation. Au contraire, cette dernière est la voie hégémonique de la production des saints. Elle signe une réussite qui consiste à installer au cœur de la société des pratiques contraires aux pratiques ordinaires.

4. CONTRADICTION ET ACCOMMODATION : LA METAPHORE DE LA PROCREATION

Le jeune homme ou le chef de foyer à vocation tardive qui, à la recherche de la **baraka**, quitte sa famille et son groupe manifeste à n'en pas douter une position radicale de refus. Les vertus patriarcales, si consubstantielles de la cohésion et de l'autorité dans cette société, sont pour un temps mises entre parenthèses. L'ambiguïté sexuelle, l'inversion inachevée et l'amour du maître allant jusqu'à l'ingestion du corps de celui-ci : ces caractères qu'exhibe le **murid** l'opposent à l'homme ordinaire.

La féminisation n'est pas totale. Le murid est homme et femme. Il est entre deux, dans l'indéfinition que comporte le rite de passage. Le maître, quand à lui, si sévère soit-il exerce une autorité paternelle sur ce fils / fille / femme tout en lui prodiguant les soins d'une mère. Ce qui surprend alors, ce ne sont pas seulement ces transformations, mais le fait que cette société les révère. Comment se fait-il donc que non seulement elle s'en accommode, mais qu'elle les met au centre de ses valeurs ?

Le saint intercède auprès de Dieu en faveur des hommes et des femmes ; tout le monde cherche auprès de lui ou dans sa mémoire une règle de vie et, au plan de l'autorité et du pouvoir, un principe de légitimité. Les foules se mettent ainsi derrière celui qui s'arroge le devoir de contester, d'admonester ou encore, par son retrait, de remettre en cause les pouvoirs en place. Tous les personnages évoqués ici ont, à un moment ou un autre, incarné ces rôles. Rôles actifs jusqu'au début du siècle, voire au delà et dont l'énergie se résume dans cette **baraka** transmise dans des conditions admises par tous.

L'itinéraire de sainteté ouvre des voies de subversion. Certaines grandes figures la déploient tout en la ritualisant. Cependant, même ainsi circonscrite dans le temps et dans l'espace, elle n'en perd pas pour autant son incandescence. Constamment présente en tant que potentiel de bouleversements, la **baraka** anime, dans certains mouvements, un refus permanent des valeurs corrompues par l'histoire. Les disciples de Sidi Haddi, peu étudiés à ce jour, manifestent cette option qui fait écho à des courants plus anciens.

Ce double caractère de la **baraka** vivante, simultanément institutionnalisable et cependant subversive, explique ce fait paradoxal qu'elle peut animer des courants divergents. Elle est, en effet, la source de toutes les catégories et, du coup, elle peut en menacer les incarnations socio-historiques. La sainteté, en effet, ne remet en cause ni le patriarcat ni le rapport père / fils, homme / femme

gouvernant / gouverné. Mais sans rien changer à la relation de subordination, elle prétend cependant la fonder et, par conséquent, la relativise. Du coup, elle frappe d'impiété toute action que ne justifie point une révélation. Le danger de sainteté pour les structures du quotidien n'est pas toujours celui d'un bouleversement total de la routine qui les soutient, mais celui d'une écoute de la révélation qui peut à tout moment désigner l'injustice et l'impiété à abattre.

Or à ce potentiel de révolte répond le caractère inépuisable des idéaux majeurs : l'idéal de l'homme et de la femme, l'idéal du père et du fils, l'idéal du roi enfin n'existent que dans des incarnations constamment soumises aux feux de la critique. D'où les surgissements incessants, notamment en temps de crises de leaders eux aussi idéaux.

A chaque étape, la dissidence est radicale ; mais en détruisant les incarnations maudites de l'homme, de l'ancêtre, du père, du Sultan etc... elle les impose encore davantage en tant que catégories spécifiques, sanctifiées au nom des figures vénérables qui ont su marquer la durée des groupes. La consolidation de ces catégories procède de l'indétermination initiatique qui a toutes les apparences d'une origine absolue.

Si absolue que toute création de communauté, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle globale, ne peut plus s'en passer. En 1968, C. Geertz relevait dans la vie des sultans du Maroc la coexistence indispensable et cependant malaisée de la violence et de la sainteté (entre «*holy man*» et «*strong man*»). Ce sont là deux personnifications complémentaires d'autorité dans le champ culturel «classique» de la société marocaine. Si l'on peut mettre en doute l'homogénéité de ce champ, en revanche la coexistence de la **baraka** et de la force entre les mains du Sultan est un constat pertinent⁽³³⁾. Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce que le père, le saint et le Sultan commandent des attitudes de loyauté et de soumission identiques. Attitudes qui donnent à voir une abdication de la virilité : féminisation niant le signe ordinaire et indiscuté de l'être homme.

Attitudes qu'on voit à l'œuvre dans toutes les positions de subordination. Les mêmes notions de pudeur, de réserve et de modestie régissent la posture du disciple en voie d'initiation, du fils qui se prépare à recueillir l'héritage paternel, de l'apprenti qui attend sa confirmation par un patron et des candidats à l'investiture de pouvoirs bureaucratiques et politiques ; toutes ces situations procèdent de la pratique clef de service (**khidma**).

Résumons. La sainteté, au stade capital de sa manifestation, met en jeu une constellation de pratiques qui paraissent inspirer l'ensemble de la société. Cette hégémonie bien ancrée dans les esprits, transparaît dans le pouvoir symbolique du saint qui surpasse toujours celui du Sultan. Si bien qu'aux yeux de tous, la présence d'un centre politique et la garantie du '**ilm**' ne suffisent guère à insuffler la vie à la communauté. Pour ce faire, tout créateur de cohésion, y compris le Sultan, doit s'ajoindre la **baraka** en tant que source de vie. A en juger par ses irrutions créatrices, celle-ci donc ne saurait se réduire à un

(33) Geertz, *Islam Observed*, op. cit., pp. 53, 74 – 77, 81.

mensonge pieux dont la raison d'être dériverait d'une simple fonction structurelle. La lecture des récits produits par cette société elle-même, lecture souvent négligée par les anthropologues du Maghreb, révèle l'indétermination à la source de la fonction et de la structure.

Dira-t-on que tout rite de passage met sous nos yeux des inversions plus ou moins poussées ainsi que des indifférenciations ? Quant à la féminisation, Max Weber la relève ailleurs et, notamment dans le monachisme hindou⁽³⁴⁾; si bien que l'on peut, à juste titre, s'interroger sur sa spécificité quant à la vie religieuse du Maghreb. L'objection permet, cependant, de pousser plus loin l'hypothèse ; car, en effet, bien que le disciple se féminise dans les deux aires culturelles, on note cependant des différences frappantes dans la vie sociale et religieuse des femmes. Différences qui séparent fortement l'Inde du Maghreb et du monde arabe. L'insistance sur les valeurs agnatiques, que sanctionnent le sens commun et la *sharī'a*, n'a pas d'équivalent dans les cultures indiennes. La féminisation dans le processus de sainteté, dans les cas spécifiques traités ici, opère et masque, d'un même trait, l'intégration de la femme dans la création continue du groupe ; création qui déplie à l'infini une métaphore de procréation.

(34) M. Weber, *The Sociology of Religion*, transl. by E. Fischoff, Boston : Beacon Press, 1964, p. 52.

عروض باللغات الأجنبية

Contributions en langue arabe

الرباط، أرشيفا ومصدرا مهما للبحث في التاريخ الاقتصادي والاجتماعي والإداري والثقافي والروحي لأحواز مكناس الشمالية والجنوبية، وهي كثيرة العدد غزيرة الفائدة، خاصة وأنها صادرة من إدارات ومسؤولين متخصصين سواء كانوا ضباطا عسكريين أو مراقبين مدنيين أو حاكم الإقليم، على ذراية كبيرة بالأحواز المذكورة، أو قام بها طلاب، اجتهدوا ما وسعهم الاجتهاد في ضبط معلوماتهم، مما يجعل الباحث الحالي يطمئن إلى أغلب المعلومات التي جاءت في هذه الوثائق والأبحاث والاستفادة منها لجعلها مشروع كتاب متكملا عن المنطقة في المستقبل.

بعض الدراسات الخاصة بزرهون :

- Abés : Notice sur le Zerhoun (Archives de la direction des affaires Indigènes, Rabat 1914, p. 13).
- Thivend : Aperçu sur le massif du Zerhoun (Mémoire de stage présenté par Thivend, contrôleur civil stagiaire 1929, aux archives du contrôle civil Rabat).
- Brunel (R) : Essai sur la confrérie religieuse des Aïsaoua au Maroc (Paris Geuthner) : donne la répartition des adeptes de la Secte dans les Villages du Zerhoun.
- Herber : Une fête de Moulay Idriss (Janvier 1916). Les Hamadcha et les Dghoughiyyin (dans Hespéris 1923 pp. 217 et suiv.) sur les villages Rifains et peuplement actuel du Zerhoun.
- Dresh (J) : Le Massif de Moulay Idriss (Maroc Septentrional). Etude de Géographie Humaine, Annales de Géographie 1930 (15 Sept.). pp. 496 à 510 Très au point.
- Herber : Technique des poteries Rifaines du Zerhoun (dans Hespéris 1922 pp. 241 à 253).
- Herber : Un four à chaux à Moulay Idriss Zerhoun (dans Hespéris 1923, 3^e Trimestre).
- Berthier (Paul) : Essai sur l'histoire du massif de Moulay Idriss de la conquête musulmane à l'établissement du protectorat français. Préface de Henri Terrasse. Editions Felix Moncho Rabat 1938.
- Quai d'Orsay : Maroc. Dossier 769-770. Statistiques démographiques des Territoires compris dans la Zone française au Maroc 1924.
- Résultats statistiques du recensement de la population de la Zone Française de l'empire Chérifien, effectué le 8 Mars 1931, Imprimerie Nouvelle, Rabat.

وتسجل بهذه الدفاتر الكبرى أسماء الأراضي وأرقامها الترتيبية ومساحتها وأرقام تسجيلها في المحفظة العقارية ونوعها (بورية أو مسقية) وثمن البيع وطريقة التسديد الشهيرية لمدة عشر سنوات في الغالب...

وبعض هذه السجلات يحمل عنوان : Circonscription domaniale de Meknès Rural I de 1-216.

وتشتمل هذه السجلات على لواصق بأسماء المعمرين الذين شملتهم عملية توزيع الأرضي كل سنة Domaines, Terrains cédés à la colonisation. Programme de colonisation de 1920...

وتتصدر هذه القوائم أسماء لكتاب المعمرين جنوب مكناس بأرض الحاج قدور، وهو أكاديمي AUCOUTURIER، وبجنوب المدينة امبيل بانيو EMILE PAGNON وقد خصصت سجلات كاملة لأراضي المعمرين.

Registre : Ruraux. II ... 217 à 470. Soummier de consistance des Immeubles Domaniaux Situés en Tribus. Ruraux II Meknès. Lots de colonisation attribué à

دائرة أحواز مكناس : توفر على تقارير مرقونة عن منطقة زرهون بحكم أنها كانت تابعة إداريا لها بقيادة الجنوبية بالغاصيين، والشمالية بزاوية مولاي إدريس، وتهם هذه التقارير الجوانب الإدارية بالدرجة الأولى، هذا فضلا عن وثائق قليلة عبارة عن مراسلات في مواضع شتى، لكن فقدت أغلب هذه المادة التاريخية وأنلقت منذ سنة 1956، ولم يبق منها إلا شذرات صارت عرضة للضياع والتهاجم الأرضاها.

قبل الانتهاء من سرد بعض المذاجر من الوثائق والمصادر التاريخية الخاصة بزرعون وبني مطير الموجودة في مراكز ومدن متعددة، لابد من الإشارة إلى أن قسم الوثائق التابع للخزانة العامة في الرباط، يضم مجموعة من الملفات بالطابق الأول محفوظة داخل ملفات مازالت يد الباحثين لم تصل إليها بعد، ونذكر من بينها الملف الخاص بالقائد عمر ولد الصنهاجية قائد زرهون الشمالية.

خلاصة :

تكون الأرصدة الوثائقية والدراسات والأبحاث المرقونة أو المطبوعة، الخاصة بمنطقة زرهون وبني مطير، سواء الموجود منها في باريس أو نانط، ومكناس أو

على أهمها التي لأرشيفها علاقة مباشرة بال المجال الجغرافي الذي حددناه موضوعاً لهذا العرض، وهي مصلحة المحافظة العقارية وإدارة الأملاك الخزنية.

المحافظة العقارية : تضم هذه المصلحة ملفات المعمرين الذين استوطنوا المنطقة وأولها خاص «إيميل بانيو» Emile Pagnon وتشتمل هذه الملفات على معلومات في غاية الأهمية، تبدأ بمعرفة أصل الأرض المستولي عليها، والطريقة المؤدية لذلك ومساحتها وموقعها وحدودها والثمن الذي بيعت به، والحالة العائلية للمعمر وموطنه الأصلي، كما توجد وثائق أخرى داخل هذه الملفات لعقود البيع المتعددة، وعقود رفع اليد في حين تناولت باقي الوثائق السلف من الشركات المختصة بذلك، ولوائح أسماء الأراضي الموضوعة رهن إشارة المستوطنين كل سنة :

Lots de Colonisation désignés au Tableau (Vente), par la Conservation de la Propriété Foncière de Meknès.

وتحتوي الكتبيات التي تصدرها المصلحة المكلفة بتوزيع هذه الأراضي وهي : إدارة أملاك الدولة الشريفة معلومات إضافية غنية تحت عنوان :

Administration des Domaines de l'Etat Cherifien : Cahiers des Charges pour parvenir à la Vente des Terrains domaniaux dits.

وكان دفاتر التحملات هاته الصادرة كل سنة تتضمن أسماء الأراضي التي وضعت رهن إشارة المعمرين الذين يدخلون ضمن إطار الاستيطان الرسمي، ومساحتها وموقعها والثمن الذي حدد لكل قطعة، والشروط التي يتبعها توفرها في المستفيدين، وطريقة البيع — القرعة أو المزايدة Adjudications — والنسبة المخصصة لكل صنف من المعمرين (25 % لمعطوي الحرب بعجز 60 %، 50 % للأوربيين الذين قضوا ستين على الأقل في المغرب، 25 % للمهاجرين الذين لا يتبعون إلى الصنفين الأولين).

إدارة الأملاك الخزنية : توفر هذه الإدارة على أرشيف غني لكنه غير منظم، ويضم هذا الأرشيف سجلات ضخمة بعضها في حالة سيئة، ومع ذلك فإن المعلومات المدونة فيها مفيدة للباحث، وتختص الممتلكات العقارية خارج المدينة وداخلها التي صارت في ملكية المعمرين، وتحمل هذه السجلات عناوين :

Biens de l'Etat : Immeubles et Lotissements Domaniaux Ruraux. Le présent Registre contenant 250 Feuilles Juin 1937.

الكتاب بترجمة بعض النصوص البربرية الشفوية إلى اللغة الفرنسية، جعلها ملاحق تخص أزرف والحروب والسرقة والزطاطة...

ومن بين الدراسات التي تسترعى انتباه الباحث في أحواز مكناس — باستثناءبني مطير — وخاصة منطقة زرهون، نذكر ما كتبه المراقب المدني أوليفيي سنة 1937

Olivier : Mémoire sur l'Evolution des Tribus de la Banlieue de Meknès depuis l'occupation française : Zerhoune...

و ضمن الباحث هذه الدراسات معلومات دقيقة معززة بالخرائط والرسوم البيانية تشمل تطور عدد السكان، والمساحات المزروعة وأنواع الإنتاج الفلاحي وإحصاءات مداخيل الترتيب،...

ويعتبر بحث أوليفيي من المصادر المهمة التي لا يمكن لأي مهم بالمنطقة الاستغناء عنه، إضافة إلى أبحاث أخرى سندرس عناوينها في نهاية هذا العرض.

ومن بين المؤلفات التي تهم الأحواز التي نحن بصدده الحديث عنها — إضافة إلى باقي أنحاء المغرب — نخص بالذكر الفهارس الخاصة بالجانب الديغرافي التي صدرت عقب نهاية كل إحصاء — 1921 - 1926 - 1931 - 1936 — المتضمنة للاحصاءات الدقيقة عن كل قبيلة أو فخدة أو دوار بما في ذلك الجانب البشري والعمري، وأصل السكان وأنواع البناء... وأهم هذه الفهارس وأشملها هو الذي أعده «الأنكر» الصادر سنة 1941 في صفحة 778

Lancré (P) : Répertoire des Agglomérations de la Zone Française de l'Empire Cherifien Classés par Tribus et Fraction de Tribus. D'après les résultats du Recensement quinquenal du 8 Mars 1936.

لقد اقتصرنا على ذكر بعض المذاج من الوثائق والدراسات المرقونة والأبحاث المطبوعة الخاصة بمنطقتي زرهون وبني مطير، وذلك لصعوبة سرد وإحصاء الأرصدة الوثائقية أو الصدرية نظراً لكثرتها وتنوع مواضعها، ولن يست هذه المادة التاريخية وحدها الشنوفة في صالح الأرشيف بباريس ونانت، الخاصة بالمنطقتين المذكورتين، ولكن هناك أرصدة أخرى في كل من مدينة مكناس والرباط.

I — مراكز الأرشيفات في المغرب :

مكناس : تتعد هذه المصانع بعديد الإدارات الفرنسية، ونكتفي هنا بالاقتصار

كما كانت عيون المياه والأودية مواضيع العديد من المراسلات والدراسات المرقونة الموجودة بأرشيف قصر فانسان وبالأرشيف الدبلوماسي بمدينة نانط، ونكتفي بذكر الصندوق رقم 250 — بنانط — الخاص بوادي بوفكران والأشغال المنجزة على طوله والسوق التي ربطت بينه وبين العيون والأودية الأخرى، ثم الملف المعنون بـ : *Projet d'amélioration, à porter à l'utilisation des ressources en eau d'irrigation dans les Beni M'tir.*

وتناول نفس الموضوع هاردي المراقب المدني بملحقة المراقبة المدنية للحاجب Hardy : *Sur le problème de l'Eau dans les Beni M'tir.*

وهناك دراسات مونوغرافية مطبوعة، خاصة بإقليم مكناس (سنة 1914) — بما في ذلك بني مطير وزرهمون — وأهمها تلك التي أعدتها القبطان أرنو Arnaud من قوات المشاة الاستعمارية الملحق بمصلحة الاستعلامات غرب المغرب : *Arnaud : Monographie de la Région de Meknès*

وتضم هذه الدراسة معلومات دقيقة حول جغرافية المنطقة وتاريخها معززة بالجدوال الإحصائية والخرائط التوضيحية الخاصة بالإنتاج الفلاحي والتطور الديغراي.

ومن بين المؤلفات المرقونة عن بني مطير، نذكر كتاب عباس وهو عبارة عن مونografia للقبيلة : Abes (Med) : *Monographie d'une Tribu Berbère. Les Aïth N'DHIR. Publication du comité d'études, des Archives Berbères de Rabat 1917.*

وتناول المؤلف في هذه الدراسة مختلف الجوانب الجغرافية للمنطقة (مناخ — مياه — تربة — سكان 1915 : 18.099 نسمة) والترتيبات الإدارية والمعاملات والتطورات التاريخية للقبيلة قبل 1830 وما بعد هذه السنة إلى حدود الحملة الفرنسية عليها بقيادة الجنرال هنريس سنة 1913، هذا فضلاً عن التنظيمات الاجتماعية بما في ذلك النظام العقاري للأراضي التي تستغلها قبيلة بني مطير، وتنظيم المعاملات بين فرقها وأفرادها سواء كانت ذات طابع اقتصادي أو اجتماعي للشركات الفلاحية : الخمام والسهمة، وفي الرعي والضرائب العينية التي تدفع للقواد — وطرق عباس في آخر كتابه إلى الحديث عن الجانب الروحي كانتشار الدين الإسلامي في وسط السكان، واعتقادهم في بركة الشرفاء ودور المرابطين والتسلك بالزوایا، وانتشار المساجد القرآنية والمواسم الفصلية والسنوية، وختم

في حين هناك أشكالاً أخرى تختص تربية الماشية وإنشاء تعاونيات جماعية وخاصة منها خلق حظائر أهلية مشتركة، وذلك بسبب تقلص الأراضي «المجموع» نظراً لامتداد أراضي الاستيطان — الخاص والرسمي — فوقها، ومثال على ما ذهبنا إليه يتجلّى في هذا التقرير الذي يحمل نفس العنوان:

Rapport d'ensemble : Situation Politique et Economique annexe : Questions Musulmanes, 1^{re} Partie Documentation.

Une Forme de la Coopération Indigène : les Bergeries Communes en pays Beni M'tir.

وفي مجال الدراسات — المرقونة — التي يرجع الفضل في إعدادها إلى المسؤولين العسكريين منهم والمدنيين، تتصدرها دراسة القبطان سافان Savin حاكم ملحقة بني مطير بالحاجب المعروفة بـ: côte 3H435 Tribu Beni M'tir : depuis 1928، وتناول فيها حدود المنطقة وأصول سكانها وتاريخ استقرارهم بها، والقواعد الذين تولوا الحكم في بداية عهد الحماية وهم: إدريس أورحو، الجيلالي أوغلا. وميمون اختار، ثم بعد ذلك صارت القبيلة مقسمة بين قائد़ين هما إدريس أورحو جنوباً، وحدو نهوشة شمالاً (منذ 1919)، وتطرق سافان إلى الحياة الاقتصادية والاجتماعية في ظل الاحتلال الفرنسي، بما في ذلك نظام الملكية العقارية الذي تخضع له عملية الإنتاج بنوعيه التقليدي الأهلي والعصري الاستيطاني، وما طرأ عليها من تطورات أفضت بالأوربيين إلى السيطرة على أهم وأجود الأراضي الزراعية، وما أدخلوا عليها من تغيرات في أساليب الإنتاج واستغلال مفروض لم يغير من واقع الأهالي المطيرين أي شيء، ففيقيت الهياكل الزراعية على ما هي عليه. ما خلى في بعض الجوانب المتعلقة بتربية الماشية، كـ«سبت الإشارة»، حيث أنشأت بعض الحظائر الجماعية التي كانت موضوع دراسة أحد الطلاب المتنمرين إلى المدرسة الإدارية بالرباط سنة 1951 واسمها دومنيك شاتيون.

Dominique Chatillon : Les Bergeries Collectives d'El Hajeb, Etude critique; Projet de réforme et d'extention.

وتناول الباحث في هذه الدراسة الوضع القانوني لهذه الحظائر، وظروف نشأتها سنة 1935 وتطورها بعد ذلك.

ويوجد بـ: C.H.E.A.M نفس عنوان البحث السابق أخذه المراقب المدني Dubuisson سنة 1937 : Bergeries collectives d'El Hajeb وتقديم به لـBrevet et Hautes Etudes d'Administration Musulmane شهادة الدراسات الإدارية العليا

وخلص الدارس إلى تعقيد المشكّل العقاري بأحواز مكتناس نظراً لتنوع أنواع الأرضي والصعوبات التي واجهتها حكومة الحماية أثناء الاستحواذ على هذه الأرضي.

وخصصت وثائق أخرى للوضعية المادية (الثروة) والأسرية لقواد زرهون وبني مطير تتضمن الجداول الخاصة بالمعلومات الشخصية هؤلاء : Tableaux des commandements des Tribus هؤلاء القواد وعائلاتهم والمناصب الإدارية التي أنسنت لهم قبل 1912 وبعدها، وعدد الفرق التي إلى نظرهم، والثروة التي حصلوا عليها سواء الأرضي أو الدور والمواشي والدواب، ونصبهم من مداخل الترتيب والأسوق، في حين تجد معلومات مكملة لما سبق ذكره في الوثائق التي تحمل عنوان : Fiches de Renseignements concernant la situation de Fortune de Caïds et Chiokhs تخص القواد المتعاقبين على حكم بني مطير كـ: إدريس أورحو (1912-1937) وحدو نهموشة (1919-1938) أو أولئك الذين حكموا زرهون الشمالية قيادة مولاي إدريس وهذا: عمر ولد الصنهاجية (1919-1931) والغالى المرنisi (1931-1953) أو زرهون الجنوبية قيادة لمعاصيين: قاسم (1921-1937) علال (1938-1946) إبراهيم (1947-1953) أولاد قطيرة.

ولا تخلو وثائق قصر فانسان الخاصة بمنطقة زرهون وببلاد بني مطير من فوائد تاريخية أخرى، كما هو مشتت في المذكرات الصادرة من جهات مسؤولة كـ هو الشأن بالنسبة للوضعية القانونية للأراضي التي توجد عليها قبيلة بني مطير وكمثال على ذلك : Note sur les Beni M'tir et sur la situation Juridique du territoire occupé par eux. وأصل هذه الأرضي وطرق استغلالها وإنتاجها، وتوجد تفاصيل هذا الإنتاج في التقارير الفصلية التي كانت تعدّها مديرية الفلاحة Rapport Trimestriel, Agriculture, Commerce التي تشتمل على معلومات خاصة بطرق الإنتاج والأدوات المستعملة والمربود والرواج التجاري للفلاحة، وعلاقة الفلاحين فيما بينهم، وأشكال التعاون مع بعضهم (الخمام، الزوجة، السهمة...) على المستوى الزراعي والأفاق المفتوحة في وجه المعمرين في أحواز المدينة وهي ما كانت موضوع بحث أعدد ببرطرو : Borthaut, Perspectives Agricoles des environs de Meknès (1924).

التي يتتمون إليها وأنواع الأسلحة التي استعملوها، والأعتدة التي يحملونها سهم على الدواب والجمال، والمؤونة وكل لوازم المعارك، ولم تغفل التقارير المذكورة، الأوصاف الدقيقة للمناطق التي اجتازتها الجيوش الفرنسية سواء من حيث إنتاج أراضيها وطبيعة السكن والسكان وظروف عيشهم، وما تمتاز به القبائل من خصائص قتالية على قلة عدتها وعتادها وتقوّق الخصم الفرنسي عليها. ولم تخلو نشرات المعلومات Bulletins de Renseignements والمذكرات Notes من هذه التفاصيل التي تناولت مختلف ميادين الحياة اليومية بما في ذلك الجوانب الروحية كما جاء في مذكرة مطولة عن الزوايا في بلاد بنى مطير تحمل عنوان : Notes sur les confréries religieuses, Zaouias et sanctuaires en pays Beni M'tir.

خاصة تاريخ نشأتها وعدد مورديها والشراة الذين كان لهم تأثير قوي على المطيريين : البوكيليين والوزانيين والناصريين والكتانيين والقادريين والخياطيين والخماريين والحمزاويين والمشيشيين والتيجانيين... وقد بلغ عدد الأضرحة التي كانت منتشرة على طول أرض بنى مطير وعرضها 180 منها 20 ذات قبب مرتفعة.

ومن بين الوثائق المهمة التي تحفظ بها مصلحة قصر فاسان الخاصة بقبائل بنى مطير وزراهنة، وما يتعلق بأصول السكان تلك التي تحت عنوان : جدادات القبائل Fiches des Tribus المتضمنة لأسماء فرق (Fractions) فخدمات، عظام، ايغس، القبائل والدواوير التي تسكنها والأراضي التي تستغلها ورؤوسها وعدد سكانها وعلاقتها مع باقي الفرق الأخرى وسير أحواها الإدارية وعاداتها والإنتاج الاقتصادي الذي تتخصص فيه، المرتكز على الفلاحة بالدرجة الأولى فوق أراضي اختلفت طبيعتها العقارية وهي التي كانت موضوع مذكرة للقططان نانسي Nancy رئيس دائرة مكتاب المؤرخة بـ : Le capitaine Nancy; Note au sujet du régime de la propriété (1913/4/21) foncière dans le cercle de Meknès.

تناول فيها الحديث عن أنواع الأراضي بأحواز مكتاب وطرق استغلالها ومالكيها أو من لهم حق الانتفاع فقط، وتناول نفس الموضوع أحد طلبة المدرسة الوطنية الإدارية — الشعبة الاقتصادية والمالية — Prate (Alain) : Le problème Foncier dans les environs de Meknès.

واجتماعية وسياسية ودينية وغيرها، فيما بعد، ولم تغفل العلاقات التي كانت لسكان زرهمون وقبيلة بني مطير مع جيرانهم من القبائل الأخرى أو مع المدينة، والتنظيمات المستحدثة التي خضعت لها هذه العلاقات، وتحتفظ لنا مراكز الأرشيفات في كل من باريس ونانت ومكناس والرباط بأهم هذه الوثائق والأبحاث.

1 — مراكز الأرشيفات في فرنسا : يوجد أهمها في مدينة باريس يقتصر فansen التابع لوزارة الحربية وتعرف المكتبة الموجودة في هذا القصر بـ :

أ — المصلحة التاريخية للقوات الأرضية.

A- Service Historique de l'Armée de Terre (S.H.A.T).

ب — الكي دوريسي بمقر وزارة الخارجية.

ج — مركز الدراسات العليا العصرية حول إفريقيا وأسيا.

C- Centre des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie Modernes (C.H.E.A.M).

D — الأرشيف الدبلوماسي لمدينة نانت

NANTES, C.H.E.A.M, Quai d'Orsay, S.H.A.T. : باريس :

تتوفر في مكتبة S.H.A.T عدة تقارير ووثائق تضمها الصناديق والخزم الخاصة بأحواز مدينة مكناس وإقليمها، ويزيد عددها عن 300 صندوق وحزمة بالسلسلة التي تحمل رقم وحرف H وهي الرمز الخاص بالوثائق المغربية هناك، وتضم هذه الوثائق معلومات على سير العمليات العسكرية التي مهدت لاحتلال المنطقة، وردود فعل القبائل وموقف الخزن الحفيظي... وذكر من بينها المراسلات المتبادلة بين الجنرال مواني Moinier وحكومته في باريس، والأوامر التي كان يصدرها لقادة الجنود التابعين للمحللة التي كان يرأسها، والتقارير المفصلة التي أعدها عن سير الحملات العسكرية من فاس إلى مكناس سنة 1911، كما أن باقي الجنرالات المرافقين لهذه الحملة كتبوا تقارير في الموضوع، نذكر منهم : الجنرال كورو Gouraud والجنرال هنريز Henrys الذي أسدلت له مهمة إخضاع قبيلة بني مطير سنة 1913، وكانت هذه التقارير تسبّب لهؤلاء الضباط كما يلي :

Rapports d'ensembles du Général Moinier et Gouraud, Henrys sur les opérations militaires.

وتضم معلومات مفصلة عن الجوانب العسكرية من حيث عدد الجنود والفرق

وتجدر الإشارة إلى أن مسألة إعطاء تعريف دقيق للبادية وخاصة بالنسبة لأحواز مكناس، غير ممكنة وبصعب تحديده على المستويين الجغرافي والاقتصادي، فماذا نقصد بالبادية، هل المجال الخارج عن أسوار المدينة بمسافة معينة؟ أم نعتمد على نط الإنتاج داخل الأسوار ومقارنته بما يتبغ خارجها وما تقوم به القبائل من أنشطة زراعية؟ إن المسألة بالنسبة إلينا لا تطرح على هذا المستوى السطحي، ذلك أن مدينة مكناس نفسها يطغى على أصحابها الطابع الفلاحي في ممارسة أعمالهم اليومية، بعض النظر عن ما يتوجه الحرفيون وأغلبه مرتبط بالإنتاج الحيواني أو الغابوي، وقد طغى هذا الطابع على الأهالي طيلة العصور السالفة ولغاية الفترة الاستعمارية الممتدة إلى نهاية العقد الرابع من هذا القرن، لدرجة أن عبد الرحمن بن زيدان في إتحافه ج 1، ص 139 نعت مكناس بـ ... «حاضرة في بادية في حاضرة»، ويقصد بذلك أن بإمكان أهلها الاستغناء عن ما يجلب إليها من البادية سواء تعلق الأمر بالزروع أو بالدروع لتوفرهم على ما يكفيهم من الأرضي داخل الأسوار أو بجوارها، يستغلونها في الحرش والرعى.

وهكذا فتحديد مفهوم البادية القرية من مكناس ليس بالأمر الهين أو بالسهولة التي يتصورها الباحثون، نظراً لخصوصية هذه المدينة التي طغى على نشاط أهلها الطابع البدوي وارتبط ما فضل من الأنشطة بالإنتاج الفلاحي، وليس هدفنا من إدراج هذه الملاحظات هو الإجابة عنها والتعقب في فهم مكونات البادية المكانية وغيرها من البوادي والأحواز المغاربية سواء كانت جبلية أو سهلية أو صحراوية، قرية من الحواضر أو بعيدة عنها، لأن موضوعنا ليس فيلولوجي النهج، ولكن القيام برصد أولي لبعض التماذج من الوثائق والدراسات والأبحاث التي تناولت أحواز مكناس الممتدة من الشمال إلى الجنوب في الفترة المتراوحة ما بين 1911-1937، مما هي طبيعة هذه المادة التاريخية، وما هو محتواها؟ والمكتبات التي تخوّيها؟ وليس في وسعنا تناول كل هذه المادة وتقديم جرد كامل لها، فهذا يتتجاوز قدراتنا، نظراً لغزارتها وتنوع مواضيعها، لذلك سنكتفي بإعطاء بعض التماذج.

تختلف طبيعة هذه الوثائق والدراسات، تبعاً للتسلسل الكرونولوجي، فقد اكتست - في بداية الأمر - الطابع العسكري نظراً لاكتساح القوات الفرنسية للمنطقة وتغيرت مواضيعها مع الاحتلال الفرنسي، فشملت جوانب اقتصادية

أحواز مكناس في الوثائق والأبحاث الفرنسية

غودج : زرهون وبني مطير (1911-1937)

بوعسرية بوشتي

كلية الآداب — مكناس

أود في البداية أن أبدى بعض الملاحظات التي تتعلق بهذا العرض، الذي اخترت له مجالا جغرافيا متنوع التضاريس، يمتد من شمال مكناس إلى جنوبها على طول يتراوح ما بين 50، 60 كلم، في حين لا يتعذر عرض هذه الرقعة الجغرافية 30 كلم، ويتميز هذا المجال الطبيعي بتنوع تضاريسه وتباين مناخه، ما بين الكتل التلية الريفية شمالا والمرتفعات المضدية بالأطلس المتوسط جنوبا، يتوسطها سهل سايس مكناس، وبذلك جمعت أحواز مكناس ما بين بوادي السهول والمرتفعات المجاورة لـ«العواصم» الجهوية لإدارة الحماية الفرنسية التي استأثرت باهتمام المسؤولين العسكريين والسياسيين وباقى المتخصصين في مجالات أخرى، وخاصة منها المجال الاقتصادي وعلى وجه التحديد الفلاحة.

ويتعمي سكان الأحواز المذكورة إلى عناصر متعددة يطغى عليها من الناحية العدلية العنصر البربرى، ويخترون صناعة الفلاحة بشقيها الزراعي والرعوى، فوق أراضي تختلف أصولها العقارية ما بين الملكية الجماعية السائدة — عموما — في الجنوب، والملكيات الخاصة المنتشرة في الشمال، فضلا عن باقى أنواع العقارات الأخرى التي تتسمى للمخزن أو للκιش أو للأحباس وكانت هذه الأرضي عرضة لاستيلاء المستوطنين وخاصة أصحابها وأنفعها وأكثرها مياها، سواء بجهودهم الخاص أو بمساعدة حكومة الحماية.

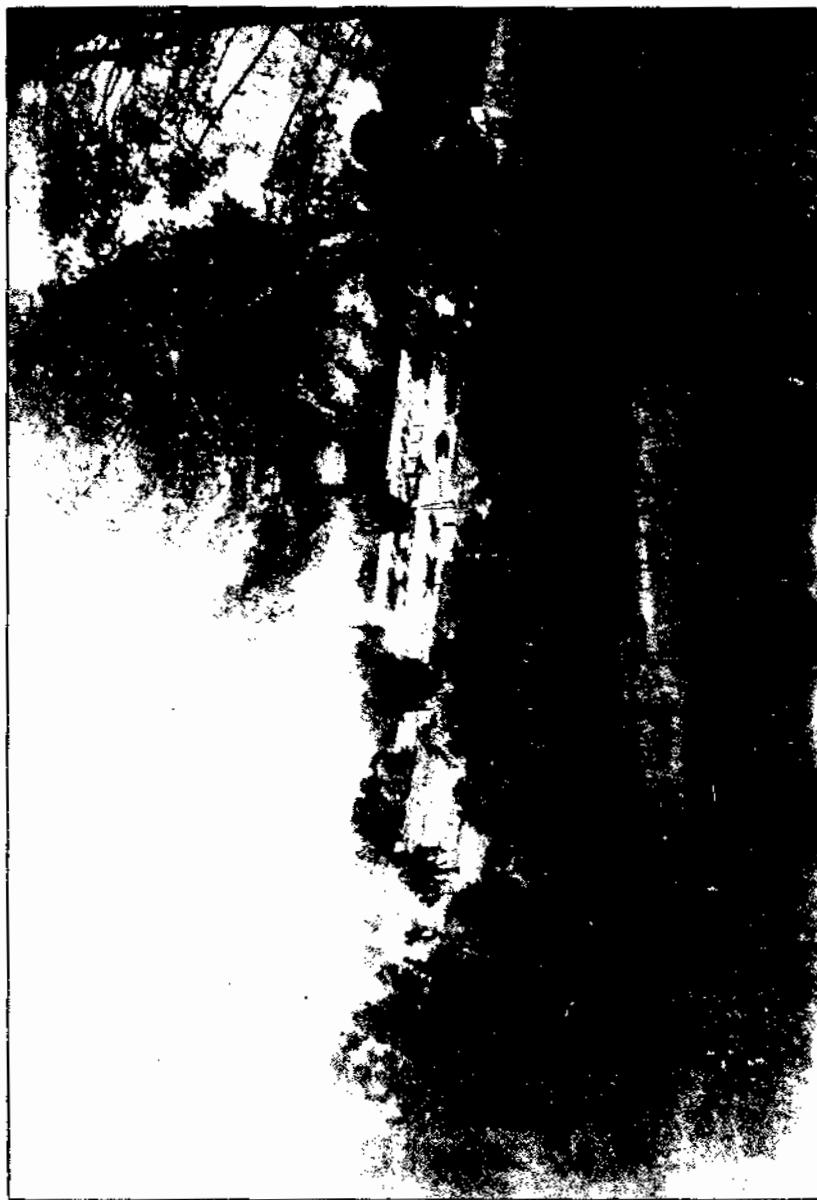
وكانت منطقة زرهون تابعة إداريا لدائرة أحواز مكناس المعروفة بـ«بيروعراب» في حين أسس المسؤولون ملحقة دائرة الحاجب التي عهد إلى رئيسها بمهمة تسخير شؤون قبيلة بني مطير وجروان الجنوبية.



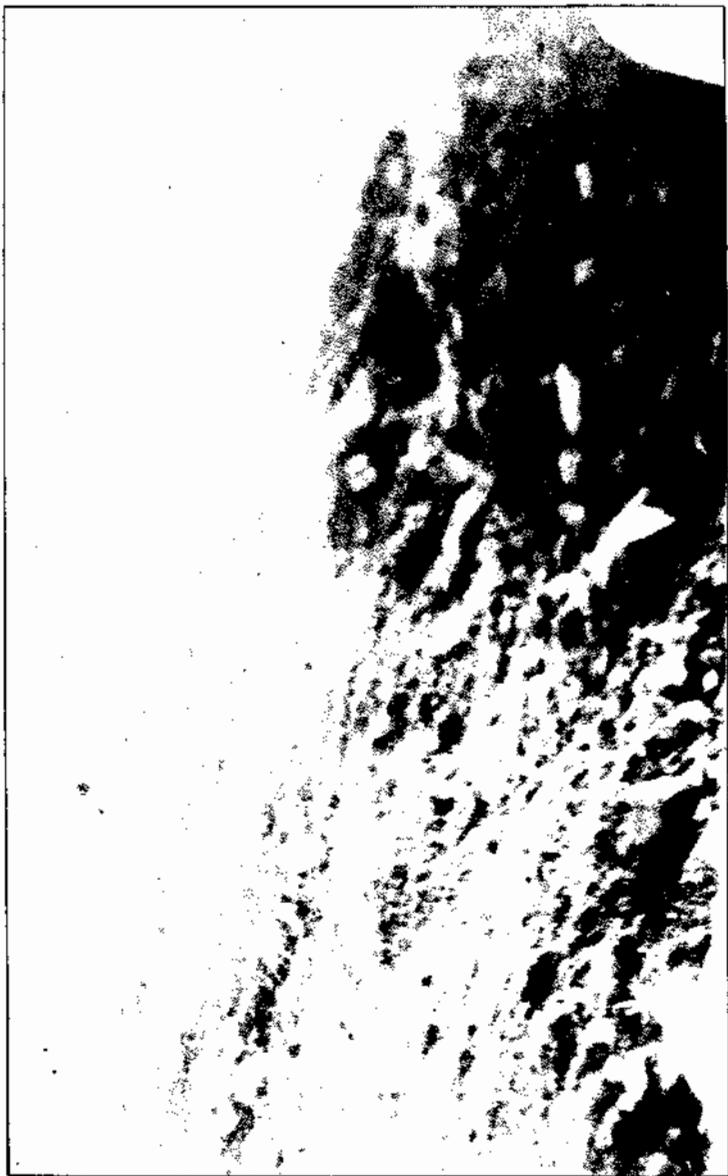
مثل الصورة بقابها التكفة التي استعملها الفرسان أول دعوهم إلى زرزال من حمأة فرقع
الزاهي، ولدهة أربع سوات قبل أن يستطروا إلى خصائصه. وهي على حافة القرآن جنوباً غرب زاوية أولاد المجز.



دائرة غضائي اليوم، وهي بداية استعمارية استعملت في عهد الفرسان قادة، والبلاء كأوكه
الفرنسون، لم يطرأ عليه أى تغير.
[مايوه يوم الجمعة 27/08/1993 مساءً].



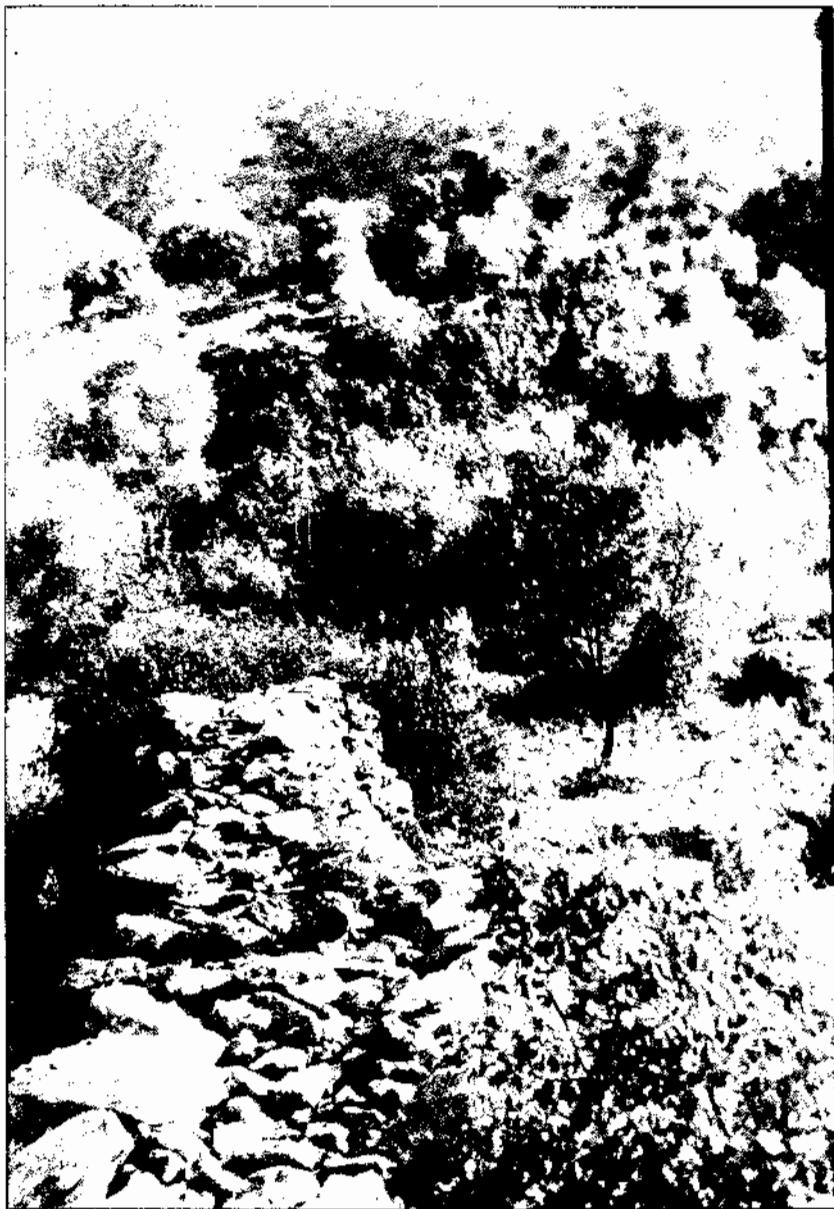
قتل أخي الذي كانت تسكنه القرات المساعدة بغضناف، وبقي على قمة مرتفع منبسطة، والمرتفع أقل علواً من قمة جبل غنسابي، والمدور مسكونة اليوم، يسكنها مواطنون مدنينون جنانياً.
[الصورة مأخوذة مساء يوم الأحد 29/08/1993].



آثار الحجارة العسكرية المدعاة معبأ «الفالان» المنساء على قمة مرتفع جبل نودة المسلط. فرقه بورمان
قبيلة سبي زرزال



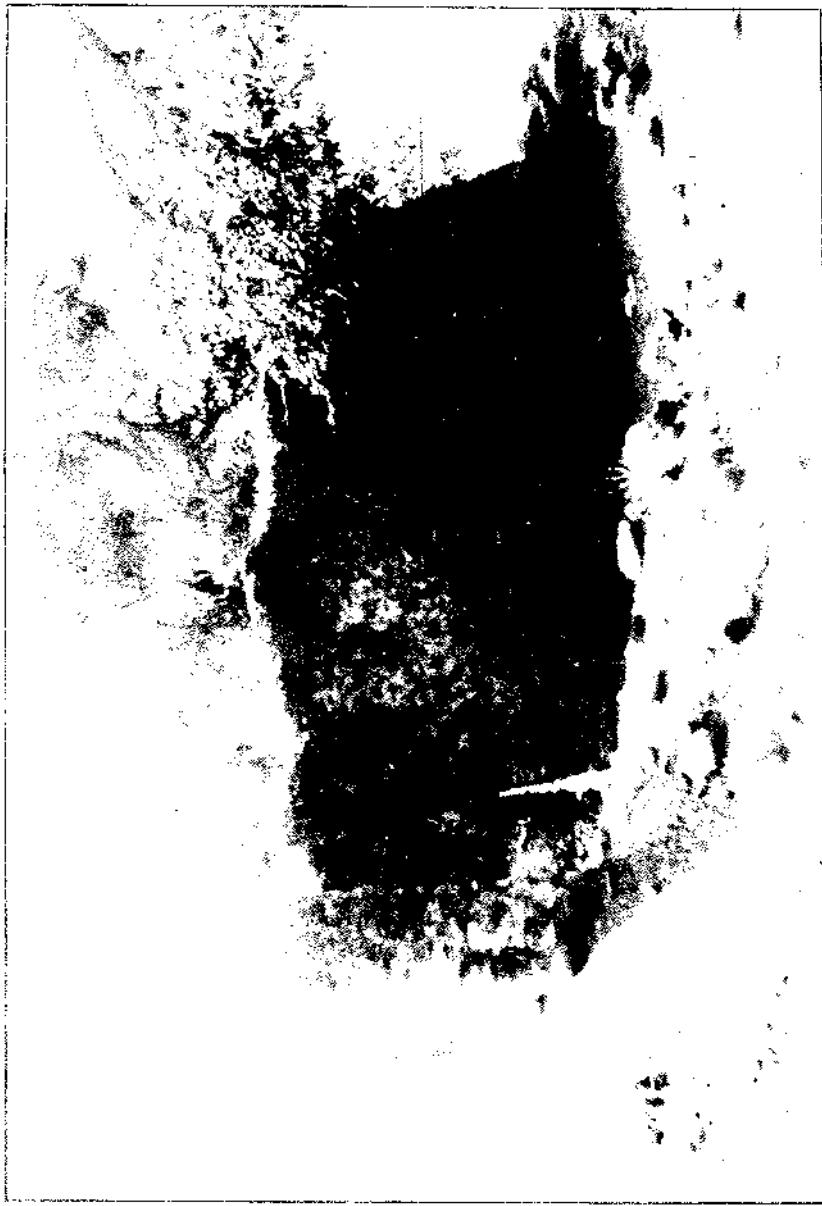
صورة السور الخليل بالقصبة تمثل علوه . وهو متر ونصف في الجهة الغربية . ودورانه في اتجاه الشرق .
ويبلغ طيه من الماء مترا واحدا .
ما يزيد عن متر . يوم الخميس 26/08/1993 من الجهة الجنوبية الشرقية للسور .



السور الخيط بالقصبة في الجهة الغربية وهو بعرض متر، ويعد في اتجاه الشرق. وتفطي الاشجار الصغيرة اعلاه وهو مبني بالحجارة، وملحوم بالطين، وعلوه الباقي اليوم متر ونصف.
ماخذت مساء يوم الخميس 26/08/1993 من على السور في شمال امتداده.



صور وأساس طحورة وحوله المطلقة المأهولة قدماً، وهي منارة باشجار غالبية صخور.
محافظة مطروح يوم الخميس 26/08/1993 من المطورة الجبلية للقصبة وفي الرأسية التي هي هنا.



صورة تمثل أثر مسجد الشرع الواقع ببلوار تاز غندرة في جهة الشرق، وهو مسجد يبقى منه حائطان
القلبة مع المحراب، يحمل الناس تاريخه، ولكنه يشبه الديانت في فاس، وعدد قدميه نوع البناء سمعوف
في أي الصوره بيسي، وفي عهد أبي دولة

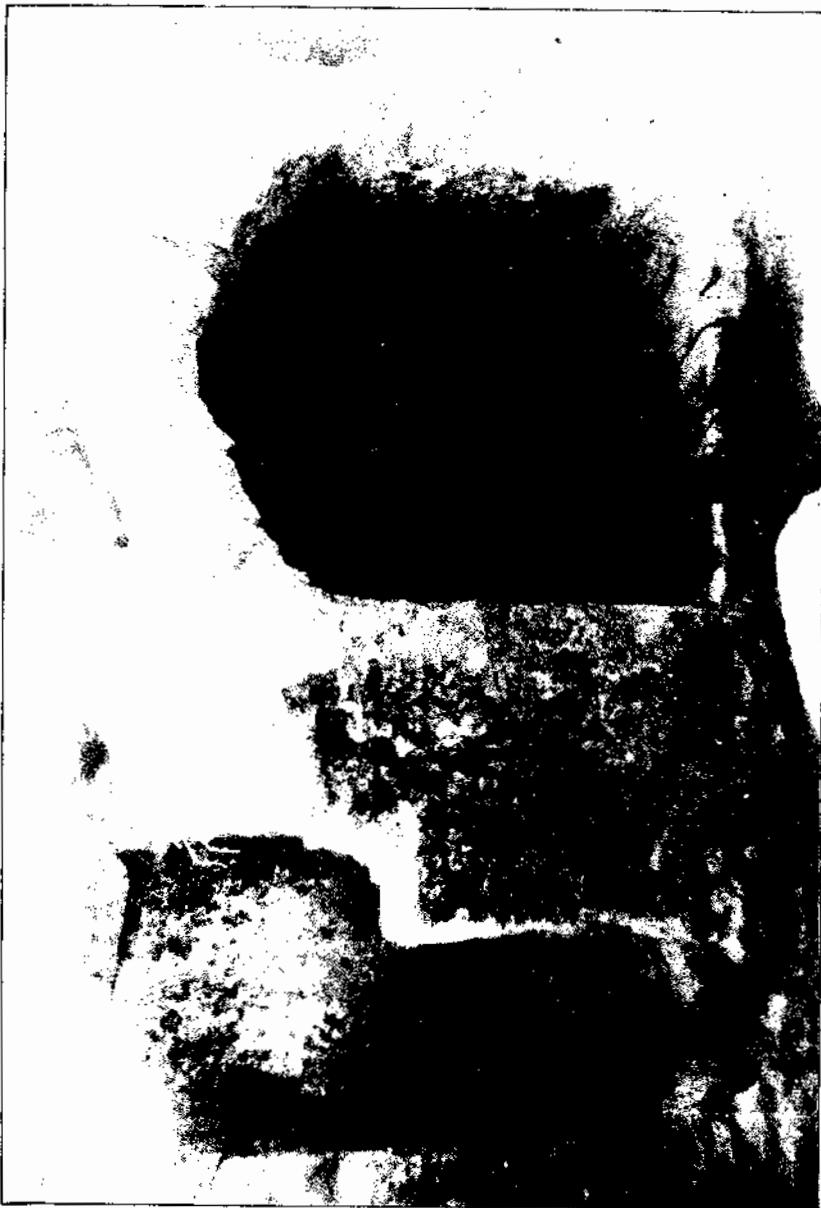
الصورة مأخوذة يوم 02/09/1993



صورة مخالفة لبيان مبادئ سلوك من مخصوص فرقة أولاً قاسم أقرب شخصيات قبيلة جبني زوال.
التاريخ: ٢٠١٣/٨/٢٧ رقم: ٩٣٦ صاحبها من الجهة المطلوبة التزوية المعنى.



عين مع مرواجتها المغلق في دوار عين مجوذ من فرقا اولاد قاسم بعثا زدرا. والدوار واقع إلى الجنوب الشرقي من دوار تسلال وبعد عنه بكملاو مترا واحد. والعين مشابهة البناء مع عين تسلال ويدعوها الناس «عين مجهدة» أي عين المعارض. مأخوذة صباح يوم الجمعة 27/8/1993 من الجهة الشرقية الشمالية للعين.



العين القيمية بدلار تسفلل مع المرض الذي يعاني منه على يسارها ويداعي المراض ظهر الساقية
التي يمر منها الماء حاملاً الشفافات بعداً إلى باطن الأرض.
ما يحودة يوم الجمعة ٢٧/٣/١٩٥٩ على الساعة ٨ صباحاً من الجهة الشمالية.



عين دوار تسلسل فرقه اولاد قاسم بي زوال. توجد بالشمال الشرقي للدوار. تكون من عين وموحاص ذهب سقفه. قال السكان ان العين الواقعة عن العين بناها فيلة اي سكان تايلات، وهي تستعمل للشرب، والتي تلها قديمة لا يعرف من بناها وتسبي «عين افون»، وموحاصها فيه ساقية تمر فيها الماء من العين، وعليها مجلس الداخل يقضى حاجته. فذهب الماء بما فيه الى خارج الموحاص. وهذا الموحاص شبيه بموحاص الرومانين الموجودة في وللي.

بعد استرجاعهم لمنطقة أولاد قاسم أرادوا احتلال الزاوية، وكان سيدى محمد الدرقاوى يقول لهم : «إذا لم تدخلوا الزاوية لم تدخلوا بني زروال»⁽⁴¹⁾.

وهكذا حاولوا الهجوم بفيلق صغير. وبينما هم في الطريق سمع الناس بتقدمهم، فحمل رجل واحد السلاح، وهو حمو بن عبد السلام، وصعد «حافة التيران» وقتل من جنود الاحتلال واحداً، ولكنه قتل هو الآخر. وكان سبباً في تراجع هؤلاء وفي نفس السنة قاموا بهجمة ثانية، فاجتازوا دوار الزاوية، وفي دوار الصغورين الواقع شرقها قاوم بعض السكان بكمين نصبوه للمستعمر، فقتل القائد بنطاهر الذي كان مرشد الجيش الفرنسي، فانقلب الجنود منزهين.

وفي الهجوم الثالث قدموا بجيش كبير فتقدموه محرقين الدواوير وكان الناس قد فروا في اتجاه جبل ودكة في الشمال. وبعد إعلان السكان عن استسلامهم وتقديمهم الذبائح للفرنسيين عربونا على التسلیم والطاعة. توقف الهجوم عند دوار الدكّان. واستقرروا على القمة المنبسطة لحافة التيران متخدّين منها ثكنة للقيادة، ومحكمة للفصل بين الناس واستمرّوا هناك سنوات (انظر آثار الثكنة على الصورة رقم 12) ثم ارتحلوا إلى غفساي⁽⁴²⁾.

وقصاري القول إن الآثار المادية والرواية الشفوية بشكل خاص في موضوع التدخل الفرنسي في القبيلة تم المشتغل بالتاريخ لبني زروال بمعلومات قيمة — كما بدا من هذا العرض — فثلاثة على الأقل رواية شفوية. وما يزيد من أهمية هذه المصادر أنه لا يمكن الحديث عن تاريخ هذه المنطقة دون اللجوء إلى الرواية الشفوية.

(41) الراوى الحاج سي عبد السلام بن محمد العلوى، من شرفاء زاوية أولاد اخزر العلوين دوار أولاد اخزر فرقة بني إبراهيم بني زروال.

(42) نفسه.

وبعد ذلك أمروا بالتوجه إلى «فاس البالي» فعبروا نهر ورغة إليه، وسيطروا على مركزه، وواصلوا الهجوم على قبيلة فشالة، ودخلوها واستقروا بضريح مولاي بوشتنى (أبو الشتاء) بها. ومنه أخذوا يشنون الغارات على قبائل شراكه وأولاد عيسى وأولاد جامع⁽⁴⁰⁾.

وبعد هذا التراجع الفرنسي، وبعد قرار فرنسا باستعمال الطائرات لقصف المناطق الحيوية لأهل المنطقة، بدأ الهجوم على ابن عبد الكريم باتفاق مع الإسبان. فبدأ الفرنسيون باسترجاع المراكز التي أخرجوا منها قبل شهرين فقط. ففي 16 شتنبر استرجع مركز البيان بعد معارك دامية، كما تقدموا شمالاً مارين «بالقررين» وزاوية سيدي عبد الوارث، وقد ضعفت مقاومة السكان، فالراوي عبد السلام ابن محمد الكلعي قال إنه بعد انهزامهم بينبني وريأكل وأولاد قاسم أبي في معركة البيان وتفرانت فروا إلى ديارهم ليأسهم من الانتصار، واضطراب صفوفهم.

وفي 18 شتنبر وصل الفرنسيون إلى امجدو حيث ردوا الشريف مولاي عبد الرحمن الدرقاوي إلى مأواه، وتقدموا إلى تبودة حيث عسكروا بمكان فوق دوار تبودة يعرف عند المحليين بـ«ملألة الحلوف» أبي حيث يتمرغ الجنزير. ويطل هذا المكان إلى الشمال على وادي أوصور ومنخفضاته كما يطل على قبائلبني أحمد وأغزاوة (اغضاوة) وعلىبني مسارة. ورغم أن بعض الزرواليين ذبحوا بأمر من الشريف عبد الرحمن حتى لا يسيئهم المستعمر أو يقتلون متعاقهم، فإن فلول الجندي الريفي بقيت في عدد من دواويربني زروال. وهكذا استمر الفرنسيون بتبودة التي ستتصبح متذئداً مركزاً إدارياً وعسكرياً ثمانية أشهر. ثم تقدموا لتطهير ما بقي من فلول جند ابن عبد الكريم فكانت معركة «مازيفنة» آخر دوار من فرقه يوم عان في اتجاه الشمال. وقد خسر الفرنسيون فيها أرواحاً كثيرة منها القبطان القائد للمعركة، ومع ذلك فانهم انتصروا في النهاية بعد أن لاذ الريفيون بالفرار إلى مناطق أخرى. ثم استكمل الفرنسيون احتلالبني زروال.

وكان احتلال فرقةبني إبراهيم بعد ثلاث حملات، وتهيب الفرنسيون كثيراً من دخولها لأن أول دوار يواجهونه لدخولها زاوية أولاد أخزر، وهي محصنة فوق جبل وعر وخاصة سفحه المطل على أولاد قاسم فكانوا يخشون تسلقه. وفعلا

- Daniel Rivet, op.cit, pp. 283-284 (40)

دوار العمارنة ودوار عين الشريف، ودوار الماء البيوض⁽³⁵⁾. وقاموا بنهب دوار الجوط واحراقه. فبعث الجنرال دو شوميران De Chambrun فرقين خفيفتين من المشاة لمحاولة إطفاء الحرائق. وكان ذلك في 15 أبريل 1925 الموافقة لـ 1344هـ⁽³⁶⁾ وفي 18 أبريل كان ابن عبد الكريم قد حظي بتأييد كل قبيلةبني زروال⁽³⁷⁾. وفي 25 أبريل من نفس السنة حاصر المجاهدون كل المراكز العسكرية الخمسة وسيطروا على بعضها⁽³⁸⁾. وكان المركز الأول الذي سقط في أيديهم أثناء زحفهم جنوباً مركز القررين. وكان الراوي عبد السلام الكلعي أول من اقتحمه، فوجده فارغاً من الجنود — فروا أثناء الحصار — مخلفين وراءهم مدفوعاً ثقيراً. ثم هاجموا علائين (جبل بوقلعة) فغنموا فيه مدفعاً آخر. وبقيت ثلاثة مراكز قوية هي بني دركول وتفرانت والبيان. بدأوا ببني دركول بعد اتخاذهم زاوية سidi عبد الوارث البصليوي مركز القيادة، وكان مركز بني دركول محاطاً بالأسلامك. ولكي يقتربوا من الجنود⁽³⁹⁾ انخذوا حزمات المطاب (الفتنة) واحدة بعد الأخرى فصارت كالقطرة فوق الأسلامك فعبروا الأسلامك عليها ودخلوا المركز فوجدوا الجنود (السنكاليين) مربوطين بالسلاسل عند الفرنسيين خلفاً فرارهم. فقتلواهم جميعاً وغنموا ما في المركز. ثم عبروا الخاصرة تفرانت فتراجعوا إلى مركز القيادة. وفي الجهة الشرقية قريباً من تفرانت حاصروا مركز البيان وهو أهم المراكز العسكرية بوقوعه على رأس هذا الجبل الذي يبلغ علوه 819م. تحيط به البيانين والحقول المحفوفة بسياجات من الصبار، وقد انخذل رجال ابن عبد الكريم حفراً وراء هذه السياجات لدفع هجوم الفرنسيين، وأحكام حصار المركز. ورغم محاولات الجنرال كلومبا Colombe المتكررة لاختراق الحصار يوم 4 مايو و13 و14 و19 منه حتى يمون الجنود المحاصرين، فإنه فشل في ذلك وانتهت هجماته بمحازر رهيبة ليسقط مركز البيان يوم 5 يونيو 1925م⁽⁴⁰⁾.

(35) الراوي الفقيه عبد السلام بن سي محمد الكلعي.

- Daniel Rivet, *op. cit.*, Tome 3, p. 282 (36)

- Ibid, pp. 282-283 (37)

- J. Berque, *Le Maghreb entre deux guerres*, Paris, Troisième, éd, Edition du Seuil, 1978, (38) p. 182.

(39) الراوي عبد السلام بن سي محمد الكلعي، وهو طرف في هذه الأحداث.

رفضت قبيلة بنى زروال دخول الفرنسيين؛ ورفض الشريف دخول الريف، وبهذه المناسبة قال : «المعزة لا تسلح من أزليف والسلطان لا يمكن أن يكون من الريف»⁽³¹⁾. ورجع الشريف إلى اجموط. واتجه القادة إلى أجدير ومنهم لحسن الزرفي وسي محمد الودكى من بوبريح وسي محمد بن سلام البوعلالي البروحي عالم جليل كانوا يستنiron برأيه. وهؤلاء جهينا من فرقه بومعان. ومن بنى إبراهيم مولاي أحمد بن عبد الوارث العلوي من زاوية أولاد آخرز. وسي محمد بن سي أحمد الدكاني وسي محمد بن سي العربي الكرومي من أولاد صالح. والمهدى كدارة من النقلة. ومحمد احبيوق مثل «عين باردة» و«تازغذرة». ومحمد بلحسن عن المشاع وتازوكرت وتاينزة وبني مجرو. ومن بنى مكة سي محمد الفقيه عن الزغاريين. والمرابط العياشي عن تايتفرج، وسي السعیدي الغماري الخالدي وبوشى بل المهدى عن الصنعيار وغرس على وباب منصورة والعواولة. فعين ابن عبد الكريم هؤلاء قادة لجنوده بظهاير. وقال لهم انه سلطان الحرب ضد الكفر، لا سلطان المغرب. فقادوا من ليتهم وهي 12 أبريل جنود ابن عبد الكريم فدخلوا البلاد⁽³²⁾. وفي هذا يقول ليوطى : «هناك هجوم ضد مجالنا من طرف فرق ابن عبد الكريم وهذا يخلق وضعية جديدة»⁽³³⁾. تحصن هؤلاء الجنود بكهوف حافة دوار العمارنة في الجهة البومعانية حيث دوار تبودة مخافة طائرات الفرنسيين. ولعل سيدى عبد الرحمن كان قد رحل إلى فاس حسب إحدى الروايات يوم الأربعاء بعد عودته من لقاء سوق الأحد مع القبيلة⁽³⁴⁾. وتولى التسيير بزاوية اجموط ولده سيدى محمد. وهكذا قام سيدى محمد بتنسيق مع الفرنسيين والدواوير المجاورة ومنها دوار تبودة، وكان معه القائد محمد بن طاهر، بهجوم على دوار العمارنة ودوار الريابينة الواقع عند قدم جبل تحصن فيه الريف، وعدد من رجال الريابينة المساندين لهم ومنهم الراوى عبد السلام بن محمد الكلعى وعمره يومها عشرين عاما. فانهزم الفرنسيون، وجراح محمد بن طاهر، وقتل منهم عدد وافر، وانتقل جنود ابن عبد الكريم إلى مرحلة الهجوم، فاحرقوا دوار تبودة وهو الأقرب إلى

(31) الراوى العلامة المفضل بن سي محمد بن عمر الرجواني.

(32) (الراويان) نفسهما.

- Daniel Rivet, op.cit, T. 3, p. 282 (33)

(34) الراوى العلامة المفضل بن سي محمد بن عمر الرجواني.

سلاس الواقعة على الحدود الجنوبيّة لبني زروال ولم يعرّف القادة فحوى التفاوض ولكنهم فوجئوا باحتلال الفرنسيين بمحال فرقة أولاد قاسم بعد التفاوض مباشرة. فدخل الفرنسيون تقرانت وبوقلعة والقررين وبني دركول وكان هذا على الراجح في نهاية سنة 1340هـ/1921م، والراوي يرى أن قائدين كانوا متفقين رهما مع سيدي عبد الرحمن على دخول الفرنسيين إلى ما سبق من موقع، لأنهما صارا قائدين مباشرة بعد وصول الفرنسيين وهما ولد علي بن عبد السلام ومحمد بن طاهر⁽²⁸⁾.

خلال الأربع سنوات اللاحقة قام كل طرف بأعمال تمهدية لدخول بني زروال، فالفرنسيون حاولوا تثبيت أقدامهم بأولاد قاسم فاتخذوا قمم الجبال ثكنات دفاعية فأصبحت ثلاثة : جبل بوقلعة «علاين» وجبل القررين يتقدمه نحو الشمال وثكنة بني دركول وهي أقواها وأكثرها تحصينا، والشريف الدرقاوي لكي يمسك رجال بني زروال في صفة لم يتوقف من تذكيرهم بأنّ الفرنسيين قدمون لحمائهم⁽²⁹⁾.

ومحمد بن عبد الكريم حاول اقناع بني زروال بالجهاد ضد الفرنسيين وكان يستدعي القادة لاستقطابهم. وربما تكمن من هذا حينما يقس قادة القصاص من تعين سيدي عبد الرحمن لهم قادة وشيوخا.

وظهر لهم أنه نكث العهد مرتين في عدم ادخال الفرنسيين لأرض بني زروال وقد دخلوا، وفي عدم تعين القواد والشيوخ فمالت قلوبهم إلى محمد بن عبد الكريم⁽³⁰⁾.

وفي سنة 1344هـ/1925م استدعي كبراء القبيلة الشريف عبد الرحمن بن الطيب إلى سوق الأحد بمدشر القلاع بفرقة بني إبراهيم. وأحضر معه الوفد الذي بعثه محمد بن عبد الكريم إلى هذا السوق وهم مائة رجل. وبعد المناقشة طلبوا منه أن يتخلى عن مهادنة فرنسا، ولكنه اعتذر بأنه على العهد مع السلطان. فاتهموه بالخيانة وصرح له بها أحمد بن المرابط التازري من القلة بيني إبراهيم. وهكذا

(28) الراوي الحاج الفقيه عبد السلام بن محمد الكلعي.

- Daniel Rivet, op.cit, Tome 3, p. 281 (29)

(30) الراوي الحاج الفقيه عبد السلام بن سي محمد الكلعي.

في أول الأمر، أي قبل أن يهدد ابن عبد الكريم البلاد، ويقطع الطريق أمام دخول الفرنسيين سلماً إليها. وهذا هو الأمر الذي كان يقوم به كل من الفرنسيين وعبد الرحمن الدرقاوي : فهو يقنع زعماء القبيلة بقبول أمر المخزن الذي أعطى إذن للفرنسيين بحكم البلاد، والفرنسيون يقومون بتمويل السكان بأنواع من المواد الغذائية لاستهالهم. وهذا ما كان المخلدون يدعونه «*الفبور Faveur*» وكان من فعل الحمية المتمركرة في جبل البيبان بفرقة أولاد قاسم⁽²⁵⁾. وفي هذا يقول ليوطى : «مع الإشارة إلى أن الحماية لم تكن حالها تسيطر إلا على الحمس (فرقة أولاد قاسم) من الاتحادية في حين أن ثلثي القبيلة كا تصور اليوطي مهيئون لاحتلال سلمي عن طريق المخزن»⁽²⁶⁾ فالتهيء إذن جاء من العلاقات التي ذكرناها.

فحينا هجم الريفيون أول مرة علىبني زروال سنة 1339/1920 ردتهم القبيلة بأمر من سيدي عبد الرحمن الدرقاوي في معركة تينزة ببني مكة. ولكن ابن عبد الكريم سيسعمل سياسة الإغراء بالمال وبالملاصب وبذكيرهم أنهم ريفيون وأنفقة الريفي لا تسمح له بقبول الاحتلال الفرنسيين⁽²⁷⁾. كما جأ إلى مراسلة الشريف الدرقاوي ودعوه إلى قبول دخول جيشه إلى بني زروال لمواجهته الفرنسيين، وقد ردَّ الشريف وقد ابن عبد الكريم رداً جميلاً غير أنه بقي وفياً للمخزن الذي رأى أن استباب الأمان لن يكون إلا على يد الفرنسيين.

وفي هذا السياق حاول الشريف عبد الرحمن التشاور مع سلطات الحماية في شأن ضغوط ابن عبد الكريم. فجمع عدداً من قادة البلاد ومنهم سي لحسن الزاري وأحمد العناية وسي اليزيد من دوار بني يدير وسلم ولد الحاج من دوار العمارنة فرقة بومعان. ومحمد بن طاهر من دوار الوي DAN فرقـة أولاد قاسم. وولد علي بن عبد السلام من قبيلة بني وريأكل. واتجه بهم إلى أمْزُو المعسكر الفرنسي بقبيلة

(25) نفسه، وقد سأله أحد أهل البلاد أحد الجنود الفرنسيين بشكبة تقرانت عن العطاء بعد استرداد جنود ابن عبد الكريم للبيبان. فقال له الفبور انتهى مع البيبان، حيث انحن المخلدون الفرنسيين بالقتل، نفس الرواوي.

- Daniel Rivet, *Lyautey et l'institution du protectorat Français au Maroc 1912-1925*, Tome (26) 3, Coll. Histoire et perspectives Méditerranéennes, Paris, éd. L'Harmatan, 1988, Note n° 582, p. 280.

(27) الرواوي الحاج العلامة سي المفضل بن سي محمد بن عمر الرجواني.

الصابط الفرنسي الذي كتب مقالا قال فيه : «أما حفيد العربي الدرقاوي مولاي عبد الرحمن الذي عاش من سنة 1850 إلى 1927 فهو الذي كان على اتصال بنا خلال السنوات الخمس عشرة الأخيرة من عمره»⁽¹⁹⁾. الثانية ما أثر عن عبد الرحمن الدرقاوي من أقوال تتعلق بالتأييد لفرنسا والمناهضة للريف، منها : «مائة نصراني للدار ولا ريفي للدشار»⁽²⁰⁾، و«المعزرة لا تسليخ من ازليف (يعني الرأس) والسلطان لا يمكن أن يكون من الريف»⁽²¹⁾.

هنا نقف على كيفية ترجمة عبد الرحمن بن الطيب لهذا التسبيق على أرض الواقع : حاول أولاً التمكن من القبيلة تنظيمياً، ولعل هذا بإيعاز من الفرنسيين أو من المخزن. فاستنفرهم لنشر الأمن وقطع دابر الجريمة. فاتفقوا جميعاً على «الرباط» ومعناه القصاص. على أن تلي هذه المرحلة تعين متزعمي هذه العمليات، قادة وشيوخاً على القبيلة⁽²²⁾. وفعلاً أجابوه للقصاص. فقتلوا من قتل. فنفذ ممثلو القبيلة القتل في سي محمد ولد سي علي بن عبد الله بتائزغذرة فرقةبني إبراهيم وكذلك وقع بتوغیال على جبل ودكة بيني مكة. وفي بوبيرج بفرقة بومعan سقطت امرأة زوجها سماً، فماتت من جرائه. فأرادوا قتلها لكن مولاي عبد الرحمن بن الطيب الدرقاوي شفع فيها وأدت كل متعاقبها دية لأولاده الذين اختلفوا :رأى البعض العفو وأراد البعض الآخر القصاص، كما قتل بعض الأولاد أباهم بيني مهجرو، وهم أولاد بوريشة ققتل واحد وأعمى الباقون⁽²³⁾. وقد شكك الرواذي الثاني في مصداقية منفذي القصاص وقال إنهم أحياناً كانوا يركبون هذه الأحداث لجمع المال واستدرار ما للد من الطعام، كما تخيروا في التنفيذ⁽²⁴⁾.

في خضم هذه الأحداث كان محمد بن عبد الكريم يحاول الدخول إلى بني زروال. ولكن الشريف الدرقاوي عبد الرحمن كان يعرض القبيلة على محاربته. ويعدها بأنها ستبقى مستقلة عن الطرفين محمد بن عبد الكريم والفرنسيين. هذا

(19) الفاسي الفهري، نفس المصدر، ص 24.

(20) المخبر (الراوي) الحاج الفقيه عبد السلام الكلعي، دوار الريابية، فرقه بومعان، قبيلة بني زروال.

(21) المخبر (الراوي) الحاج العلام المفضل.

(22) المخبران الحاج العلام المفضل وال الحاج الفقيه عبد السلام الكلعي.

(23) الراوي الحاج العلام المفضل بن سي محمد بن عمر الرجواني.

(24) الراوي الحاج الفقيه عبد السلام الكلعي.

في مستهل أعمارهم الطيب و محمد بوبيرج و علي بنفاس. وهذا ترأس الزاوية بعده تلميذه أحمد بن عبد الرحمن الوارثي أستاذ الطيب بن العربي الدرقاوي. وبعد موت الأستاذ أصبح الطيب رئيس الزاوية إلا أن خصاما بينه وبين إخوته اضطربه إلى الرحيل من بوبيرج إلى مكان اسمه الجوط⁽¹³⁾ على قمة مرتفع فارغ من الغابة بينما تغطي الغابة كل ما حوله، وهذا عرف بهذا الاسم البربرى الأصل «الجوط» أي الأقرع أو الأصلع. في هذا المكان سكن الطيب وأسس زاوية له سنة 1275هـ/1858م⁽¹⁴⁾. ثم خلفه ولده عبد الرحمن بن الطيب سنة وفاته 1287هـ/1887م. وكان هذا الأخير مسموع الكلمة في بني زروال، يقضي حوائج الناس، ويصلح ذات البين، ويحمد الفتنه، ويجمع كلمة بني زروال على طاعة المخزن⁽¹⁵⁾. ولما كان هذا شأنه، رأى المستعمر فيه وسيلة لتطهير بني زروال، وتهيئها لدخوله إذا ما استعملت مقوله : «المخزن هو الذي وقع الحماية مع هؤلاء القادمين». وفعلا تم الاتصال به. وقيل ان للزاوية الدرقاوية منذ احتلال الجزائر سنة 1830م — وكان على رأسها الطيب بن العربي — موقفا إيجابيا من فرنسا⁽¹⁶⁾. وبالفعل وصلت طلائع الاستعمار إلى بني زروال، فرنسيين جواسيس مدعين أنهم فقراء درقاوين من دوار زواوة بالجزائر. كما ادعى فريق منهم أنهم صناع وبناؤون⁽¹⁷⁾. فهل كان هذا بتنسيق مع عبد الرحمن بن الطيب ليتصلوا به من جهة، ويطلعوا على أسرار البلاد الطبيعية والاجتماعية من جهة ثانية؟ والذي وما تؤكد شهادات ثلاثة أنه منذ سنة 1912م. تعاونت الزاوية الدرقاوية مع الفرنسيين سياسيا وعسكريا بعدوة ورغبة اليمني. وكان الكولونيل «بن» هو الذي فكر في الاتصال بزاوية الجوط اتصالا متواصلا⁽¹⁸⁾ : فالشهادة الأولى تصرح

(13) الفاسي الفهري محمد البشير، المصدر السابق، ص 46-47.

(14) الفاسي الفهري محمد البشير، نفس المصدر، ص 17.

(15) الفاسي الفهري محمد البشير، نفس المصدر، ص 48.

(16) بريد أخبار المغرب Courier du Maroc عدد يوم الاثنين 16/10/1933، حديث لأحد الضباط الفرنسيين عن علاقة الزاوية الطيبة بالفرنسيين، عند الفاسي الفهري، نفس المصدر، ص 23.

(17) الخبر (الراوى) الحاج العلامة المفضل بن سي محمد بن عمر الرجواني.

(18) الفاسي الفهري، المصدر السابق، ص 23-24.

ت تكون منها قبيلةبني زروال. اثنان من يومعan وهم الفقيه الحاج عبد السلام بن محمد الكلعي 93 عاما. وال الحاج أحمد بن علي بن أحمد جندي متلاعند وعضو سابق في المقاومة وجيش التحرير من دواربني عبد الله 62 عاما. وواحد منبني مكة من دوار غرس على الفقيه الحاج المفضل بن محمد الرجواني 81 عاما. وخمسة منبني إبراهيم وهم الحاج الفقيه عبد السلام بن محمد العلوي من زاويةأولاد اخزر، والأستاذ الفاضلي العلمي العلوي بن المفضل من دوار القليعة وعمره 58 عاما. وال الحاج الفقيه العدل سابقاًأحمد الخمسى من غفساي المركز، عمره 100 عام. والفقىء محمد بن محمد بن المرابط السنى من دوار أولاد بنجامع وهوإمام مسجد الدوار، وعمره 56 عاما. وأخيراً المقدم الفقيه محمد المامون بن محمد بدوار عين باردة وعمره 76 عاما. وواحد من أولاد قاسم بدوار تسملال وهوالأستاذ بوشتنى النجاري. وواحد منبني ملول من دوار السنtie و هو الحاج محمدغلاق ينبع عمره على 70 عاما.

وختاماً، بدون هذه الآثار المعمارية، وبدون هؤلاء الرواة — مع قلة التدوين — سيكون تاريخبني زروال غامضاً إن لم أقل منعدما. ومن خلال الكلام عن التدخل الفرنسي في القبيلة تظهر أهمية هذه المصادر وخاصة الشفوية.

فما هو موجود في الوثائق الفرنسية أي التقارير العسكرية هو وصف لأعمالهم من جهة، واهتمام بالزرواليين من الخارج، وبعد بروز رد فعلهم؛ ولذلك لابد من الرواية الشفوية لمعرفة تحركات السكان قبل الاحتلال وأنباءه.

قبل الوصول إلى أطوار الصراع — بين الفرنسيين والزرواليين لابد من الحديث عن الزاوية الدرقاوية كمؤطرة لفرقة يومعan ولكل القبيلة، ودورها في الوقوف ضد ابن عبد الكريم وتبريرها للدخول الفرنسيين كان هذا بطبيعة الحال اسلوب مجال القبيلة بأنه واجب تفرضه الطاعة بعد موت محمد العربي الدرقاوي مؤسس الطريقة الدرقاوية وزاويتها بيوربح، مجالبني زروال بالطاعة للمخزن الذي وقع الحماية. الذي دفن بها سنة 1239هـ/1823م⁽¹²⁾. وقد خلف فيما ييدو أولادا

(12) الناصري أبو العباس أحمد بن خالد، كتاب الاستقصا لأخبار دول المغرب الأقصى، الدولة العلوية، ج 9، تحقيق جعفر الناصري ومحمد الناصري، دار الكتاب، البيضاء دون تاريخ، ص 9.

في اتجاه الشمال ليتجه نحو الشرق (انظر الصورة رقم 8) ويستمر إلى حيث يعتقد أنه باب يربط بين هذه القصبة الداخلية والمغاربة الخارجية وهو سور مبني بالحجارة وملحوم بالطين علوه في الجهة الغربية اليوم متر ونصف وعرضه متر؛ ولا أثر للقصبة الخارجية إلا العين التي يحدد الناس مكانها في الطريق المار من دوار أحجار يُوضع ببني إبراهيم إلى الحوانت وتسمّلألي ببني فدين من فرقة أولاد قاسم بالشرق.

وإذا كان الحسن الوزان قد تحدث عن وجود مدينة بالقبيلة⁽¹¹⁾ فإني أرجح أن تكون هي القصبة. فسورها سور إسلامي من خلال بنائه، وداخلها مقبرة إسلامية، وسوقها الذي هو دوار الحوانت فيه آثار إسلامية كالخصبة على العين المطمورة، والمسجد القديم، ووجود بناء في شكل دكاكين وإن قيل عنها أنها مراحيل، ووجود دباغة الجلود بها. ونرجو أن تقوم وزارة الثقافة بدورها في حفظ آثار هذه المدينة قبل أن يأتي الناس على آخر آثارها. ونود أن تدرس مواد بنائها وقطع الخزف الباقية فيها وأن يكشف عن المطمور من آثارها لتعرف متى كانت؟ ومن بناها من دول المغرب؟ فيكون هذا الأثر المادي وسيلة لإضاءة تاريخ هذه القبيلة في العهد الإسلامي كما يظهر من الارتسامات الأولى.

وإذا وصلنا إلى تاريخ بني زروال الحديث والمعاصر فإن الآثار المادية والرواية الشفوية تزدادان أهمية في إضاحة تاريخها. خاصة وأن الحماية والاستقلال وحتى السيبة قبلهما عهود قريبة من الروا، وأثارها المادية ماتزال قائمة إلى الآن.

وتتمثل الآثار المادية في الغالب فيما بقي من ثكنات عسكرية (انظر الصورة رقم 9) أو أحياي سكنية (انظر الصورة رقم 10) أو بنايات إدارية (انظر الصورة رقم 11).

وأما الرواة فقد التقيت منهم حتى الآن بعشرة يتعمون إلى الفرق الخمسة التي

(11) الوزان الحسن بن محمد المعروف بجان ليون الأفريقي، ج 1، وصف إفريقيا ترجمة محمد حجي و محمد الأخضر، الرباط، منشورات الجمعية المغربية للتأليف والترجمة والنشر، 1980-1900، ص 262.

ونص الوزان : «وفي هذا الجبل [جبل بني زروال] مدينة صغيرة متحضررة جدا تحوي على كثير من الصناع وتحيط بها أغراض كبيرة من الكروم وأشجار السفرجل والليمون تحمل ثمارها إلى فاس. وتصنع من هذه المدينة كمية صالحة من الشاب. وفيها قضاة ومحامون لأنه عندما يقام السوق يجتمع فيه أناس كثيرون من الجبال المجاورة».

تازغذرة شرق غفساي ويدعوه السكان مسجد الشرغ. وقد سألتهم عن تاريخ بنائه فقالوا : «إنه قديم جداً» وهو سور مبني بمواد مختلف مواد العمارة الزروالية عامة، ويشبه البنيات الحضرية مثل الموجودة في فاس منذ الأدarsة، ونرجئه الحكم النهائي للمختصين في العمار الإسلامي.

والآخر الثاني هو وجود قرية كبيرة إن لم أقل مدينة ويسمى السكان القصبة. بل قال الأستاذ بوشتي النجاري إن هناك قصبتين : القصبة الداخلية وهي التي أحاط بها سور والقصبة الخارجية في اتجاه الشمال، ويتحدث عن وجود أثر مهم بها وهو العين. فتعرف القرية بـ«عين المغاربة»، وتعرف أيضاً بالقصبة. يضاف إلى هذا اسم الدوار الواقع أسفل القصبة «الحوانة» ويدو من خلال الرواية الشفوية أن مكان الدوار اليوم كان مكاناً للصناعة والتجارة. وفيه أثراً الأول، المسجد وهو بالحجارة والجبس، ولاشك أنه أدى قدماً وظيفة غير وظيفة المسجد. وأخبرني أفراد من السكان أن الفرنسيين حفروا مكان خروج الماء، أي عين، فوجدوا أثراً مكوناً — حسب الأستاذ بوشتي النجاري⁽⁹⁾ — من خصمة ماء وبنية محاورة لها عبارة عن مراحيل مصففة، كان الراوي يختبئ فيها للعب وهو صغير. وهناك أحجار في الشمال الغربي للدوار تسمى أحجار بوجلود يرى الراوي أنها كانت تنشر فوقها الجلود المدبعة. هذا عن الدوار الواقع في مقعر تحت القصبة. أما القصبة فهي على منبسط تلي واقع على الحدود الزروالية الورياكلية من أرضبني فدين في الشمال الغربي للدوار الحوانة من فرقه أولاد قاسم الزروالية. تبلغ مساحة القصبة التقريرية عشرة هكتارات وهي مغروسة اليوم بأشجار الكروم والتين والزيتون وهي ذات تربة حمراء رملية خصبة. تمكنت الفلاحون من إزالة أنسس كثیر من دورها وبقيت أنسس قليل منها (انظر الصورة 6) وفي شرق القصبة ضريح ولی يدعى سیدي أحمد صاحب القصبة، حوله مقبرة يقف الفلاحون بها على ناس مدفونين على شقهم الأین، وعلى هذا فھي مقبرة المسلمين⁽¹⁰⁾.

والقصبة محاطة بسور بقى منه جزء الواقع بالغرب (انظر الصورة 7) ويمتد

(9) الراوي السابق ذكره.

(10) تحريرات ميدانية.

ومن الآثار المادية التي تدل على وجود روماني عيون متشابهة التصميم ومواد البناء (انظر الصور : 1-2-3-4)⁽⁵⁾ والواحدة منها مصحوبة في الغالب بمرحاض عبارة عن بناء مشابه لبناء العين وفي داخله ساقية صغيرة يمر فيها الماء من العين، وعليها مجلس الواحد لقضاء حاجته، وهذا النوع من المرحاض أيضاً يوجد في مدينة وليلي الرومانية. وإذا كان أهلبني زروال لم يكتبا شيئاً عن وجود الرومان بالقبيلة فإن روایتهم الشفوية تضارب حول هذه الآثار فالبعض ينسبها للروماني⁽⁶⁾ والبعض «للبرتغاليز» أي البرتغاليين، وإذا علمنا عدم وصول البرتغاليين إلى هذه المناطق فإن الآثار تصبح رومانية لا محالة. ونؤجل الجزم في المسألة إلى ما بعد دراسة مواد بناء هذه العيون.

ولاشك أن قبيلة بني زروال عاشت المرحلة البيزنطية وعلى الأقل عرفت المسيحية بدليل وجود ما يعرف عند السكان اليوم بـ«البرطازة» وهي كسوة وطربوش القسيس عند سكان دوار تولالث من فرقه بني إبراهيم. وكانوا يصنعون هذه «البرطازة» قداسا سنوياً وهم يدعون بأولاد شيخ الروم⁽⁷⁾. لكنهم مسلمون اليوم. وقد اشتهرت الساحرة دادوح بعبادة القدس لازار بجبل ودكة⁽⁸⁾ ولعلها هي المعروفة بين الناس بللاً ودكةً ولها ضريح على قمة جبل ودكة. فالعهد المسيحي إذن عاشته قبيلة بني زروال بناء على ما سلف.

ومن المؤكد أن قبيلة بني زروال عاشت العهد الإسلامي وتعيشه، ولكن الذي يحتاج إلى توضيح هو متى استقر الإسلام في هذه القبيلة؟ في هذا الاتجاه وقفت على أثرين معماريين إذا ما تم تحديد تاريخ وجودهما من خلال معرفة مواد البناء وتحديد قطع الخزف وربما القيام بالحفريات، نستطيع أن نجزم من هي الدول المغربية التي حكمت أرض القبيلة.

والآثار هنا أولاً بقايا سور مسجد فيه محراب، (انظر الصورة 5) بدار

(5) لائحة الصور في نهاية البحث.

(6) الراوي الأستاذ بوشتي النجاري من مواليد دوار تسمّلأ بني فدين، يعمل الآن بسيدي بحبي الغرب.

(7) نفسه.

(8) الفاسي الفهري محمد البشير، قبيلة بني زروال مظاهر حياتها الثقافية والاجتماعية والاقتصادية، الرباط، منشورات جمعية علوم الإنسان، د.ت، د.س، ص 16-17.

أقصد بالمصادر المادية الآثار العمرانية الباقية في هذه القبيلة على وجه الخصوص، وهي آثار تعطي تقريراً كلّاً عن العصور التاريخية التي مرت منها القبيلة.

تبدأ من العهد ما قبل الروماني. حيث ساد الاعتقاد بأنّ سكان بني زروال كانوا برابر قبل أن يعربوا مع دخول الإسلام، ولكن أصلهم البربرى غالباً ما يحمل على القول بأنّهم قبيلة بربرية غمارية⁽²⁾. وكانت أعتقد أنت نتمي إلى البربر ما دون المتحدثين بالريفية والسوسيّة، أي القبائل الشلنجية بالتسميات الحالية، ولكن معطين مصدرين أثرياً وشفوياً جديدين جعلاني أحتمل أن سكان هذه القبيلة كانوا سوسيين. لقد أخبرني الراوي سيدى عبد السلام بن محمد العلوى⁽³⁾ بوجود قرى مهجورة يجد الفلاحون آثار بنياتها المنتدة على مساحة واسعة. وتبدو من خلال أحشائها أنها سوسيّة. منها مثلاً «ظهر تافراوت» التي وقفت عليها، في فرقه أولاد قاسم الزروالية.

وما يعزز هذا الاحتمال الجديد أنني سألت عن أسماء بربرية لأماكن توجد بالقبيلة فاستطاع الشلوح المعاصرون معرفة البعض منها «كأوراغ» الأصفر و«أمجوط» الأقرع، ولكن أسماء أخرى بقيت معانها غامضة كـ«ئمسيريت» التي لا يستبعد أن تكون معانها عند أهل سوس⁽⁴⁾. وما يدعم هذا الاعتقاد أيضاً أن كل بلاد بني زروال توجد بها كنوز مدفونة يحتفظ بتقاليدها أهل سوس وحدهم، وهي تقاليد دقيقة بحيث يأتي هؤلاء فيحرفون، ويأخذونها، وهي مدفونة في الغالب في أضرحة الأولياء والصالحين وما أكثرها بالقبيلة. وهنا لابد من التساؤل — على الأقل — عن سر معرفة أهل سوس وحدهم لهذه الكنوز هل هي من دفن أجدادهم؟ إذا كانت لهم فمتى وجدوا هنالك؟ هل قبل الغماريين أم مع مجيء المرابطين؟ ثم لماذا أفرغوا البلاد تاركين هذه الكنوز الموصوفة أماكن دفنهما وصفقا دقيقاً، وقد أصقت بالمكان المدفونة فيه حالة من القداسة حتى لا يحفره الناس، أو يحرثونه، فيه كشف الكنز.

(2) ابن خلدون عبد الرحمن، كتاب العبر وديوان المبتدأ والخبر في أيام العرب والمعجم والبربر ومن عاصرهم من ذوي السلطان الأكبر، مجلد 6، بيروت، دار الفكر، 1979، ص 211.

(3) الراوي سيدى عبد السلام بن سيدى محمد العلوى من دوار زاوية أولاد اخزر فرقه بني إبراهيم، قبيلة بني زروال عمره 52 عاماً بروبي عن أجداده.

(4) توجد هذه الأماكن داخل تراب فرقه بومعان الزروالية.

أهمية المصادر المادية والشفوية في إضاءة تاريخ بنى زروال : موضوع التدخل الفرنسي مثلاً

العربي الحمدي

كلية الآداب والعلوم الإنسانية
بني ملال

ما هي المخطات الكرونولوجية والجغرافية المدروسة وغير المدروسة ولماذا؟ سؤال ورد ضمن أسئلة أخرى جعلت كمحاور لندوة : «البحث في تاريخ البوادي المغربية حصيلة وأفاق».

إذا كانت القبائل تحظى بالدراسة كموضوع من المواضيع التي تعنى بها الدراسات المتعلقة بالبادية المغربية⁽¹⁾. فإني أرى بأن قبيلة، هي قبيلة بنى زروال ماتزال في حاجة إلى دراسة. ولعل من أسباب عدم الاهتمام بها هو أن الباحثين عادة ما يهتمون بالمواضيع التي تتوفر فيها المادة المصدرية الأساسية أو التي يكون ميدانها قريباً منهم.

وبما أن بنى زروال بعيدة كبادية عن المراكز الحضرية، وعن معاهد البحث، ولا تتوفر حولها مصادر كافية، لم تنجز بصددها دراسة حديثة متکاملة. وأريد أن ألفت الانتباه إلى بعض المصادر المادية والشفوية التي قد تفيد كثيراً في دراسة هذا الموضوع.

(1) أحمد التوفيق، المجتمع المغربي في القرن 19 (إينولان) 1850-1912، الدار البيضاء، 1985.

— محمد بوسلام، تاريخ قبيلة بنى ملال. 1854-1916، جوانب من تاريخ دير الأطلس المتوسط ومنطقة تادلا، مطبعة المعارف الجديدة، الرباط، 1991.



— أن محاربة حمى المستنقعات وتركيز مجهود الفرنسيين عليها، كان من أجل تطهير المنطقة لاستغلالها، ومن أجل الحفاظ على البشر لاستغلاله في المشاريع الفلاحية، أي تنقية المنطقة طبيعياً وبشرياً، وخلق ظروف ملائمة للاستغلال.

— أن الدورات التي كانت تقوم بها الجموعات الصحية المتنقلة، في بوادي الغرب ودواويره من أجل التطهير وتوزيع الكينة، أعطت للفرنسيين فرصة المزيد من التغلغل إدارياً داخل الغرب، ومكنته من مد نفوذهم، وضبط القرى والدواوير النائية.

— أن ترك أمر الكينة وتوزيعها بيد العمران وشركات الاحتياط الأهلية، كان يفتح المجال أمام عملية انتقامية بين الدواوير النافعة وغير النافعة، والخدومة وغير الخدومة، الأمر الذي يتعدى معه تطبيق حمى المستنقعات.

— أن إقامة مرازات بمنطقة الغرب، كان يعني إحياء المرجات، التي قضت إدارة الحماية ما يقرب من ثلاثين سنة تحاول القضاء عليها، أو خلق مرجات اصطناعية تقدم للبعوض ظروف انتعاش فريدة، فأدى الاستغلال الاستعماري إلى الرجوع إلى نقطة البداية.

وعلى الرغم مما أحدثه تمركز المزارات من ضرر بالدواوير المجاورة، فإن مساحتها امتدت في ظرف وجيز على أراضي شاسعة، كما يفصح عن ذلك هذا الجدول⁽⁴⁵⁾ :

السنوات	مساحة المزارات بالهكتار
1949	45
1950	430
1951	2 201
1952	3 586
1953	6 500

وباتساع مساحة المزارات، كان يزداد عدد المصاين بحمى المستنقعات سواء من العاملين في زراعة الأرز، أو من يقطنون بجوار المزارات، كما يوضح ذلك هذا الجدول المأذوذ من مركز مكافحة حمى المستنقعات بسيدي علال التازي⁽⁴⁶⁾ :

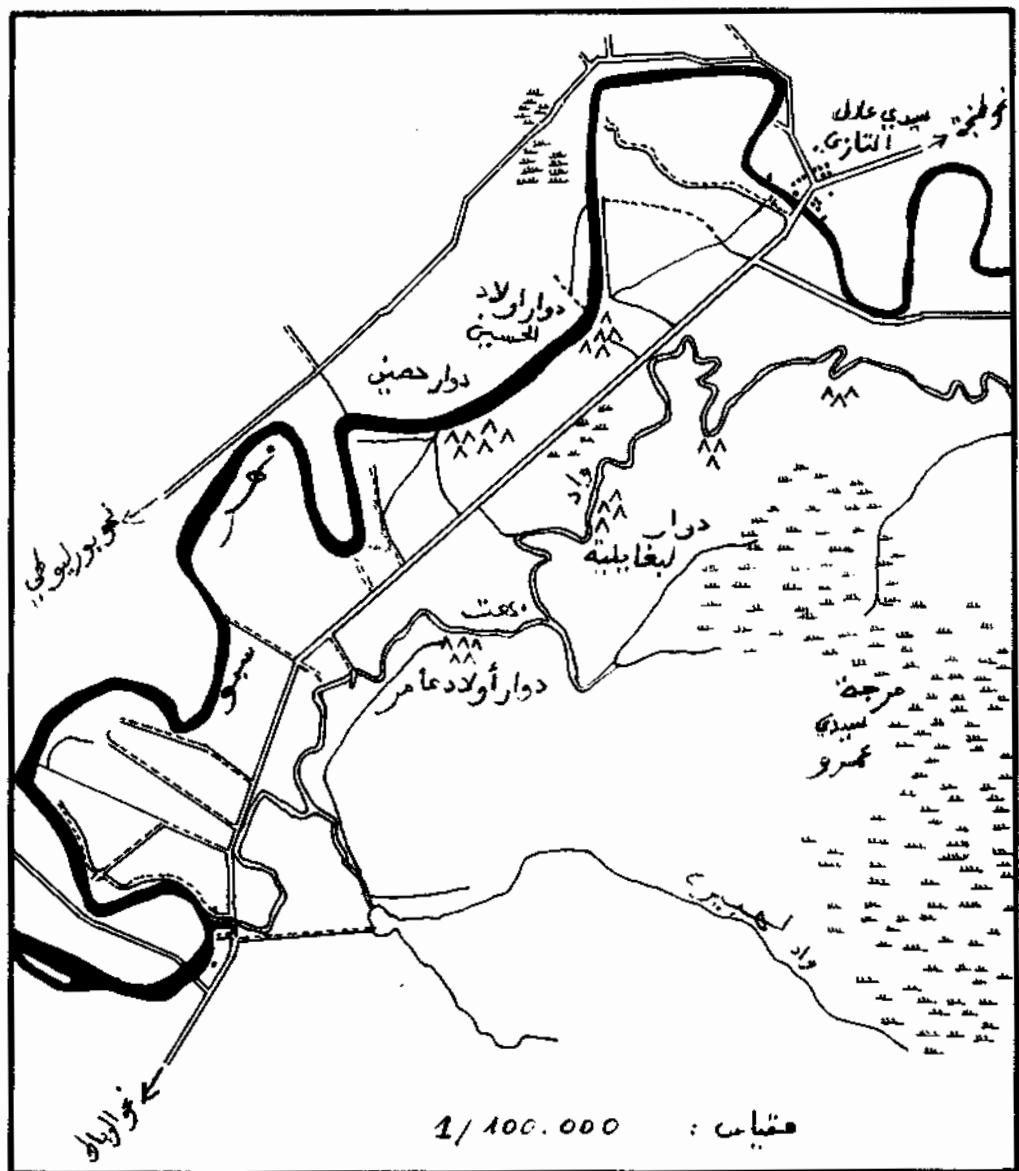
السنوات	مساحة المزارات بالهكتار	المصابون الجدد بحمى المستنقعات
1949	45	164
1950	430	418
1951	2 201	425
1952	3 226	505

خاتمة :

من خلال هذا العرض عن حمى المستنقعات في بوادي الغرب، يمكننا أن نخرج بعض الخلاصات :

Houel et Donadille, op.cit, p. 35 (45)

Ibid, p. 36 (46)



الدواوير التي تركزت قربها المرزات في سنة 1949
 (عن M 45 عدد 45 سنة 1950 B.E.S.M)

كميات كبيرة من مياه المرجات نحو البحر أو نحو سبو وروادفه، «وتم تطهير 50.000 هكتار في ضواحي سيدي سليمان»⁽⁴³⁾.

وانتشرت، في إطار تشغيل الفلاحة والرفع من الإنتاج، عمليات الري وامتدت على مساحات كبيرة من السهل، فخلق ذلك مشكلة كبيرة، ذلك أن مياه السقي كانت تمد البعوض بظروف مثالية للالنتشار والتولالد، مما جعل السقي، وما يرتبط به من مشاريع زراعية مربحة، يصبح خطراً على العاملين في المزرعة أو القاطنين بجوارها.

وزادت مشكلة العلاقة بين السقي وحمى المستنقعات، وبين الصحة والمصلحة الاقتصادية حدة في نهاية الأربعينات، عندما ظهرت زراعة الأرز، حيث اضطر المعمرون، وهم الذين أدخلوا هذه الزراعة إلى المنطقة، إلى معايرة ظروف الإناث الخاصة بهذا المتوج، والتي تتطلب كشرط أساسي،بقاء البنور ونحوها في مكان يغمره الماء طيلة الفترة الممتدة من أبريل إلى سبتمبر، الأمر الذي كان يتطابق تماماً مع فترة انتشار حمى المستنقعات، ويخلق مراقد مثالية للبعوض وبيئة صالحة لنموه وانتشاره.

وقد ظهرت آثار هذه الزراعة واضحة إثر تمركز المزارع على مقربة من بعض الدواوير، حيث ارتفع المؤشر الطحالبي بنسبة كبيرة من سكانها، مما يدل على إصابتهم بلسعات مسمومة، كما يوضح ذلك الجدول التالي⁽⁴⁴⁾ :

المؤشر الطحالبي		الدواوير
أكتوبر 1949	ماي 1949	
% 62,6	% 18,8	أولاد عامر
% 56,7	% 22,5	حصين
% 33,0	% 13,5	لبعايلية

- Ibid, p. 30 (43)

- J. Grand, D. Mechali, J. Delrieu, «Riziculture et paludisme au Maroc», Bull. de l'Institut d'Hyg. du Maroc, IX, N° 3-4, 1949, p. 184.

لشركة سبو، بعد أن جفتها ومدت منها قنوات نحو النهر. وحتى لا تختفظ قنوات جر المياه بداعميش البعض، فتقله من مكان إلى آخر، اهتدت إدارة الصحة إلى زرع بعض أنواع الأسماك المسممة Gambusias في المياه التي تجري في تلك القنوات، أو في بعض المستنقعات، التي تذرع تجفيفها أو تصريف مياهها، لما عرفت به تلك الأسماك من قدرة فريدة على التهام الدعموص.

ولم يكن سكان الغرب ينظرون بعين الرضى إلى ما كانت تقوم به سلطات الحماية من تجفيف للمستنقعات، وتحويل المياه المرجات، لما يترتب على ذلك من فقدان مرعى صيفي مهم، كانت توفره المروج، التي تغطي عادة مساحات المرجات في الفصل الجاف.

وكانت نتيجة الاجراءين، الذين قامت بهما إدارة الصحة في الحماية، درءاً لحمى المستنقعات، أي استعمال الكينة و مباشرة أعمال التطهير، ذات فائدة مضاعفة بالنسبة للفرنسيين بالمغرب، فالعملية تم إدراها الأخرى : إذ بينما يساعد استعمال الكينة على الاحتفاظ باليد العاملة، تساعد عملية التطهير على ضمان بيئة سليمة وإحداث أراضي جديدة، كما عبر عن ذلك الدكتور Sicault بقوله : «إن أعمال التطهير يجب أن تقوم، ونفعها ليس صحيحاً فقط، بل اقتصادي أيضاً لأنها تساعد على ربح أراضي جديدة»⁽⁴⁰⁾.

3 — المرحلة من 1946-1953 : هي المستنقعات ما بين المصلحة الصحية والمصلحة الاقتصادية :

بعد الحرب العالمية الثانية، وابتداء من سنة 1946، وفي إطار ما كانت تسميه إدارة الحماية آنذاك بتحديث الفلاحة، سعياً وراء «تحويل ناحية الغرب إلى كاليفورنيا مغربية»⁽⁴¹⁾، انطلقت أعمال التطهير من جديد، وبنشاط أكثر مما مضى، وأصبحت منطقة الغرب تشد إليها مرة أخرى أنظار المعمرين والشركات، «وتم تطهير 80.000 هكتار على الضفة اليمنى لنهر سبو»⁽⁴²⁾، كما صررت

- G. Sicault, Orientation de la lutte..... article, op.cit, p. 334 (40)

(41) جريدة السعادة ليوم الأربعاء 24 يناير 1945.

- G. Houel et F. Donadille, «Vingt ans de lutte antipaludique au Maroc», in Bull. de l'Inst. d'Hyg. du Maroc, XIII, N° 1-2, 1953, p. 30. (42)

— محاولات تطهير المنطقة :

كانت عملية التطهير تقتضي تجفيف المستنقعات والقضاء على البعوض الموجود حولها وتصريف المياه الراكدة. ذلك أن تفشي الحمى، جعل من الصعب على الإدارة الفرنسية تفويت أرض لأحد معمريها دون أن تخضع لمسح شامل تقوم به مصلحة الأشغال العمومية، لصرف المياه الراكدة المحملة بدموع البعوض، بل «إن المراقبين كانوا يهددون السكان بنزع ملكياتهم، إذا لم يشاركوا في النفقة على أعمال تجفيف الضيابات الموجودة في تلك الملكيات»⁽³⁶⁾.

وهكذا شهدت بوادي الغرب فيما بين العشرينات وحتى الحرب العالمية الثانية، عمليات تجفيف وتصريف وتطهير، غالباً ما كانت شدة التساقطات إبان سنة مطيرة، تحد من مفعولها أو تبطله.

وكان أولى العمليات، التي انصب عليها اهتمام سلطات الحماية في هذا الباب، هي تطهير الأراضي الخصصة للمعمرين، ومناطق تمركز السكان، تلتها عملية استصلاح الأراضي، فأصبح على مصالح الوقاية الطبية ومصالح المياه، أن تسير جنباً إلى جنب، حسب تعبير Caspar مهندس المياه في سidi سليمان⁽³⁷⁾، وكانت عمليات الاستصلاح تسير بوثيرة أسرع في الأراضي التي كانت سلطات الحماية تزمع منحها للمعمرين، وفي الدواوير ذات الكثافة السكانية الكبيرة⁽³⁸⁾. وفي هذا الإطار، تم حفر الكثير من الأنحاء لصرف مياه المرجات نحو نهر سبو، أو نحو أحد روافده، وجُففت مرجات الفوارات فيما بين 1923 و1930، كما «تم تصريف مياه مرجة مضادة قرب سوق أربعاء الغرب نحو نهر مضا، بواسطة قناة طولها 15 كيلم»⁽³⁹⁾.

وتوسعت عمليات التطهير والتتجفيف على كل مناطق المرجات، فأصبحت في معظمها ملكيات كبيرة، كما هو الشأن بالنسبة لمرجة المروقان، التي أصبحت ملكية

- Dr. A. TEPHANY, «Essai sur le paludisme marocain et la colonisation française», in (36) Maroc - Médical, Avril 1931, p. 134.

- Maroc - Rabat, Carton, op.cit (37)

- M. GAUD et G. Sicault, «La lutte antipaludique dans le Maroc français», Bull. de l'Institut d'Hygiène du Maroc, III Juill - Sept 1936, p. 89.

- Sicault et autres, Le paludisme dans le Rharb, p. 79 (39)

وتشهد الرسائل المداولة في أمر الكينة عن التوزيع المجاني لهذا الدواء، غير أن هذا الأمر يصعب تصديقه، لأن كل الوثائق المتعلقة بالكينة تذكر ارتفاع ثمنها وتوصي بعدم الإسراف في استعمالها، وهي رؤية يعززها ما ورد في تقرير لأحد نطايس الأطباء في محاربة حمى المستنقعات، «من أن الكينة كانت تباع بأثمان مرتفعة جدا... وأن تقديمها مجانا في البداية، كان محكما بظروف سياسية»⁽³⁴⁾. واعترف كثير من الأطباء، من ضرستهم مكافحة حمى المستنقعات، بأن الاكتشافات الطبية، كانت، إلى حدود سنة 1936، عاجزة عن تطويق هذا الداء واستئصاله، وذهب بعضهم إلى حد التأكيد على صعوبة علاج شخص مصاب، وحتم بقوله : «إننا في محاولة القضاء على حمى المستنقعات كمن يفرغ الماء على الرمال»⁽³⁵⁾. ثم إن الكينة يزيد الدكتور سيكو Sicault قائلا : «لا يتعذر مفعولها النقص من خطورة نوبات الحمى، ولا تكون فعالة إلا إذا توبع تناولها بصفة مستمرة»، الأمر الذي كان يستحيل على سكان دواوير الغرب وبوادي القيام به، كما أن عمليات حشد السكان، التي عمدت إليها سلطات الحماية، من أجل مراقبة استعمالهم لأقراص الكينة، كانت تقابل بكثير من التفور، ناهيك عن صعوبة جمع سكان الدواوير في مكان معين، وما يتطلبه ذلك من استعدادات على المستوى المادي والتنظيمي.

ورغم ما كانت تقوم به مصالح الصحة العمومية من دعاية لحت الناس على استعمال الكينة، سواء عن طريق «البراحة» في الأسواق الأسبوعية، أو عن طريق توزيع المنشير، فإن معظم سكان منطقة الغرب، ظلوا، والحالة هذه، يبحرون في علاجهم لحمى المستنقعات إلى طرق تقليدية غير مكلفة يختلط فيها السحر بالتعاونيد واستعمال التائم ونحو الأعشاب، اعتقادا على بعض الوصفات التي نصادفها في الباب الحادي والعشرين والمائة من كتاب «الرحمة في الطب والحكمة» لجلال الدين السيوطي، أو اعتقادا على وصفات أخرى من نفس الصنف، ذكرتها الطبيبة A.R. de Lens في كتابها *Pratiques des Harems marocains* الصادر سنة 1926.

- Ch. Vialatte, «La lutte antipaludique au Maroc, Etat de la question et résumé de la Compagnie de 1922», *Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie*, t 1, N° 3, 1923, p. 581.

(34) يتعلق الأمر هنا بالدكتور سيكو في مقاله :

- «Orientation de la lutte antipaludique au Maroc», *B.E.M*, V : 3, N° 14, 1936

من انتشار حمى المستنقعات ومحاربة استعمالها، هما : استعمال الكينة، والقيام بعمليات تجفيف المستنقعات وتطهيرها.

— استعمال الكينة :

شرع في استعمال أفراد الكينة (الكينة) المصنوعة من خلأ شجر الكينكينا، إبان الاحتلال العسكري للمغرب، وإن كانت فرنسا قد استعملتها قبل ذلك بكثير. وهذه الكينة، كما جاء في منشور وزع في بداية العشرينات : «عندما يتلعلها الإنسان تسرى في الدم وتقتل الجراثيم... وإذا استعملت على سبيل الاحتياط... يكون لها أعظم تأثير في منع نمو الجراثيم في الجاري الدمية»⁽³⁰⁾.

وكان مخزون المغرب من الكينة يتكون من : كينة الدولة، وكانت تباع للعموم بشمن محمد في الصيدليات وأماكن بيع التبغ، والكينة المخصصة للمعمرين وأصحاب المقاولات، وكانت تقدمها لهم إدارة الصحة العمومية بشمن ناقص ليزودوا بها مستخدميهم، ثم كينة مصلحة الصحة العمومية، التي كانت تستعملها المستوصفات والفرق الصحية المتنقلة، وأخيراً الكينة التي كانت تقتنيها شركات الاحتياط الأهلية⁽³¹⁾.

وكان ثمن الكينة مرتفعا جداً، الأمر الذي كان يتعذر معه على سكان بوادي الغرب، وهم قراء في غالبيتهم، شراؤها والتزود بها، و يجعلهم تحت رحمة المعمرين، الذين كانت صيدليات الصحة العمومية تقدمها لهم بغير حساب، وبأثمان بخسة «حتى يتمكنوا من الحفاظ على اليد العاملة»⁽³²⁾. في حين أن شركات الاحتياط الأهلية، وهي التعامل المباشر مع الفلاحين المغاربة، كانت تتوصل بكميات محدودة من الكينة، وبشمن يكاد يضاعف الثمن الذي يقتنيها به المعمرون (تحدث الرسائل المتداولة في هذا الشأن عن 300 فرنك للكيلوغرام من الكينة بالنسبة للمعمرين، و 576,87 فرنك للكيلوغرام بالنسبة لشركات الاحتياط الأهلية)⁽³³⁾.

- Direction des Affaires Indigènes, Carton 331 (B), Archives de Nantes (30)

- LANGLAIS, op.cit, p. 108 (31)

- Alix Woytt - Gisclard, L'Assistance aux Indigènes musulmans au Maroc, Paris, 1936, p. 110 (32)

- Maroc - Rabat, Carton 254, Archives de Nantes (33)

رسالة مؤرخة بـ 21 أبريل 1936 بعث بها أحد المعمرين وهو Ch. Soudain إلى المراقب المدني لدائرة يور ليوطى، يشير انتباهه فيها إلى ما أصبح يتهدد دار الكداري والدواوير المحيطة بها من جراء تفاقم حمى المستنقعات، حيث تدفقت موجات كثيفة من البعوض، وغمرت الدواوير متساوية في تزايد عدد المصاين. ويطلب منه التدخل العاجل ومضاعفة الإجراءات الطبية، لأن تصاعد الحمى بهذا الشكل، من شأنه أن يقضي على جزء كبير من اليد العاملة، في فصل الصيف الذي تعن فيه الحاجة إليها أكثر من أي وقت آخر⁽²⁸⁾.

وخلقت الحرب العالمية الثانية وما رافقها من أحوال بالغرب، وبال المغرب على العموم، أوضاعاً جديدة، ذلك أن السنوات المتقدمة من 1939 إلى 1943 كانت سنوات سوان، تهطلت خلالها على البلاد أمطار غزيرة ملأت الأودية والمرجات، فانتعشت على إثر ذلك حمى المستنقعات، وانفسح أمامها أفق التوسيع والانتشار، في وقت تميز بانتقال معظم العاملين في الطاقم الصحي نحو جهات القتال، وعاني فيه سكان الغرب من الجوع والعرى رغم سنوات الوفرة. «فيبلغت نسبة الوفيات في سنة 1941 في بوادي سيدي سليمان 4,6% في يوليو، و 1,9% في غشت، و 2,3% في شتنبر»⁽²⁹⁾. أما في الستين الأخيرتين من الحرب، فقد تميز المناخ بجفاف فريد من نوعه، كان له بالغ الأثر في الحد من انتشار حمى المستنقعات ولو إلى حين.

وقد أثارت الحرب العالمية الثانية من المشاكل والتقلبات ما جعل فرق مكافحة الحمى في ضيق من أمرها بسبب صعوبة تنقل ما يبقى في المغرب من المستخدمين في الصحة، من جراء النقص في الوقود، بل حتى البغال، التي كان من شأنها أن تقوم مقام السيارات، جنّد معظمها في مهام البحر ونقل العتاد، ناهيك عن قلة الكيبلة، التي لم تكن ظروف الحرب تسمح باستيرادها.

ب - الإجراءات التي اتخذتها الحماية المغربية حي المستنقعات :

اتخذت سلطات الحماية إجراءين أساسين كانت تهدف من ورائهما إلى الحد

- Rabat - Maroc, Carton 254, Archives diplomatiques de Nantes

(28)

A. Messerlin, «La lutte autopaludique au Maroc en 1941», in Bulletin de l'Institut d'Hygiène du Maroc, I, 1941, p. 136.

ورغم ما كانت تقوم به مصلحة مكافحة حمى المستنقعات من محاولات الحد من انتشار الحمى، فإن معدل الإصابات كان يرتفع سنة عن أخرى، وحسب كثرة الأمطار، كما يوضح ذلك هذا الجدول⁽²⁵⁾.

السنوات	عدد الإصابات
1930	14 250
1931	18 369
1932	14 817
1934	38 927
1935	25 134
1936	44 659

وفور ملاحظة الجدول، تثير الانتباه ستان تميزان بأكبر عدد من المصاين بحمى المستنقعات، مما سنة 1934، التي «تهاطلت خلالها أمطار كثيرة تسبيت في فيضانات، خرج فيها نهر سبو عن مجراه مرتين وغمرت مياهه مناطق شاسعة»⁽²⁶⁾. فارتفع عدد المصاين بالحمى أكثر من السابق، ومنعت مصلحة مكافحة حمى المستنقعات انعقاد الموسم، وخاصة أكبرها في منطقة الغرب، وهو موسم سيدي أحمد بن منصور، بسبب الخطر الذي يتعرض له الناس أثناء إقامتهم مجتمعين في الخيام قرب نقط الماء. أما السنة الثانية فهي سنة 1936، التي ارتفع فيها عدد المحمومين، كما تؤكد ذلك التقارير التي كتبها الأطباء خلال دوراتهم في البوادي، «ووصلت نسبة الإصابة إلى 10 % من سكان الكثير من الدواوير في شهر يوليوز لترتفع إلى 50 % في أواسط غشت»⁽²⁷⁾. واشتكى المعمرون مما قد يؤدي إليه تصاعد عدد الإصابات من القضاء على اليد العاملة، كما تعبّر عن ذلك

(25) هذا الجدول مركب من عدة تقارير، أخذنا منها الأرقام الخاصة بحمى المستنقعات وهي تقارير توجد بأرشيفات نانت، الكارطون رقم 254 السابق الذكر.

- Rapport anonyme sur l'activité des Services de la Direction de la Santé et de l'hygiène (26) publiques pendant l'année 1936. Rapport N° 726, CHEAM, p. 17.

- Rapport N° 726, op.cit, p. 18 (27)

وقد شكلت سنة 1928 سنة نموذجية في تطور هذا الداء، واعتبرت من أعظم السنوات في هذا الصدد، حيث تبعت على المغرب ستة سنوات مطرية متتالية 1926-1927-1928، فسقطت أمطار كثيرة في سنة 1928 على أراضي مشبعة ب المياه من أمطار السنة الفارطة، مما ضاعف من مساحات المرجات وزاد في عددها حتى بلغت، حسب أحد التقارير التي أنجزتها الهيئات الطبية عن منطقة الغرب في ماي 1928، 35 مرجة منها دائمة، ومنها المؤقتة⁽²⁰⁾، وكان من نتائج ذلك أن شملت حمى المستنقعات، في شكل رخة وبائية، كل منطقة الغرب، «وعم الداء كل السكان في كثير من الجهات، ومات كثير من الأطفال»⁽²¹⁾. كما تعطلت بسبب الحمى عمليات الحصاد، وضاع الكثير من المحاصيل واليد العاملة⁽²²⁾.

ولاحظ كاتيراك Canterac، وهو يومئذ الطبيب الرئيسي لمكتب الوقاية بالقنيطرة، أن البوادي المحيطة بهذه المدينة أصبحت كلها بحمى المستنقعات، وبلغ بها المؤشر الطحالبي ما بين 10 و 85%⁽²³⁾.

وتوضح رسالة مؤرخة بـ 18 محرم 1347 الموافق لـ 28 يوليوز 1928، بعثها أحد قواد الغرب وهو محمد بن العربي المنصوري إلى الحاكم المراقب المدني للدائرة القنيطرة، خطورة ما وصلت إليه أوضاع الباادية بسبب تفشي هذا الداء وتصاعداته. تقول الرسالة :

«لازال السؤال عنكم يختر وعافية. وبعد فلتعلم بأن وقع عندنا مرض الحمة في سكان سواحل المرجة وماتوا من أجلها بعض الناس، وهذا نحن أعلمنا سيادتكم لتعلم السيد الطبيب بذلك. والسلام»⁽²⁴⁾.

- Maroc-Rabat, carton, 254, Archives diplomatiques de Nantes, (20)

- Marie-Anne LANGLAIS, *Prophylaxie du paludisme au Maroc*, Paris, 1929, p. 135 (21)

- J. GAUD, *Géographie des maladies*, Rabat 1956, p. 11 (22)

- LANGLAIS, op.cit, p. 135 (23)

المؤشر الطحالبي L'indice Splénique يرمز إلى عدد الأشخاص الذي جُسِّنَ طحالهم، فوجد متوفياً، وهي علامة على الإصابة بحمى المستنقعات.

- Maroc - Rabat, Carton 254, Archives diplomatiques de Nantes (24)

السنوات	مجموع الحالات
1907	119
1908	455
1909	272
1910	175
1911	4 734
1912	9 453
1913	5 248

وجاء في رسالة وجهها ليوطي في ثانى فبراير من سنة 1914، إلى حكام الأقاليم في موضوع مكافحة حمى المستنقعات، بكونها «تحصد الكثير من الأرواح وتعرقن الاحتلال العسكري وتؤخر استثمار البلاد»⁽¹⁸⁾. وطلب ليوطي في نهاية الرسالة ضرورة ضبط أماكن المرجات والمساحات التي تشغله المياد الراكدة.

2 - حمى المستنقعات في الفترة ما بين 1919-1945 :

أ - تطور حمى المستنقعات خلال هذه الفترة :

تم ابتداء من سنة 1919 تأسيس مصلحة لمكافحة حمى المستنقعات، واتجه الأطباء العاملون بهذه المصلحة، وخاصة الطبيسان Sergent و Vialatte إلى القيام بدورات في ربوع الغرب، كانوا خلالها يسجلون حالات الإصابة ودرجات تطور المرض، وحاول أطباء هذه المصلحة، من جهة أخرى، دراسة الداء من الناحية الطبية، فكشفوا النقاب عن كثير من خباياه، وحددوا مواصفاته ومرحلته، كما توصلوا إلى وجود علاقة متينة بين ارتفاع عدد المصاين وارتفاع معدل التساقطات : إذ كلما كانت السنة مطيرة، وغمرت المياه مناطق شاسعة وركدت فيها، إلا وارتفع في صيف تلك السنة وخريفها عدد المصاين بحمى المستنقعات، كما أوضح ذلك الدكتور سيكول Sicault رئيس مصلحة مكافحة حمى المستنقعات بالغرب، في دراسة قدمها في بداية الثلاثينيات⁽¹⁹⁾.

- Affaires Indigènes, Carton 331 (A), Archives Diplomatiques de Nantes (18)

- G. Sicault, «Paludisme et pluviométrie au Maroc», in B.E.M 1933-34 (19)

هذه هي الأوضاع الطبيعية والبشرية، التي اثبتت الدراسات مسؤوليتها في انتشار حمى المستنقعات. ولما كانت منطقة الغرب، منطقة غزيرة الأمطار، تتكاثر فيها المرجات والمستنقعات، بالإضافة إلى كثرة سكانها وانخفاض مستوى عيشهم، فإنها اعتبرت من أكثر مناطق المغرب احتضاناً لهذا الداء، مما أدهش الرعيل الأول من المعمرين، وفرض ضرورة التصدي لهذه الحمى ومحاربتها.

II — محاولات الحماية للقضاء على حمى المستنقعات :

1 — حمى المستنقعات والاحتلال العسكري :

عندما قدمت الفيالق الفرنسية الأولى للسيطرة على منطقة الغرب، أدرك الأطباء العسكريون الذين كانوا يصحبون تلك الفيالق، مثلما أدرك أسلافهم في الجزائر منذ ما يقرب من قرن، أن هذه المنطقة، وهي على الشكل الذي بسطنا القول فيه (مرجات كثيرة تركد فيها المياه، تقدم ظروفاً جيدة لحياة البعوض وتتكاثر)، يمكن أن تشكل «مقبرة للمعمرين» كما كان الشأن بالنسبة للمتيبة في الجزائر، إبان توافد الفرنسيين الأول عليها، وتبينوا أنهم أمام عدو قوي لا مناص من مواجهته لما كان يشكله من خطورة على حياة السكان والوافدين.

وقد عانت فرق السيطرة على الجزء الغربي من المغرب T.O.M.O⁽¹⁶⁾ من حمى المستنقعات التي كانت تذهب بالعديد من الجنود، كلما تقدموا في سهل الغرب، فجاءت التقارير مليئة بالاحصاءات وأوصاف الحالات التي سببها هذه الحمى، وتقرر تبعاً لذلك، منذ سنة 1914، توزيع الكينة، وأصبح على جنود الاحتلال التزود بالأقراص درءاً لخطر البعوض وما يتبع عن لسعاته من حمى، وحتى تكون على يقنة بما كانت تمثله حمى المستنقعات من خطر على جنود فرنسا بالمغرب، نسوق الجدول التالي⁽¹⁷⁾ :

- Troupes de l'Occupation du Maroc Occidental (16)

وهي لا تضم الفرنسيين فقط بل سينغاليين وجزائريين ومغاربة.

- Potet et Dichary, «La prophylaxie du paludisme dans les troupes du Maroc», Bulletin de l'Institut d'hygiène du Maroc, III Juillet - Sept, 1938, p. 120.

ب — العوامل البشرية :

يقطن بوادي الغرب خليط من الرحل وأصناف الرحل، بلغ عددهم في بداية الثلاثينيات «146563» نسمة، نسبة الأطفال فيهم 40%⁽¹³⁾، وكانت المنطقة تعرف هجرات من الجهات ذات التربة الرملية نحو أراضي التيرس الخصبة التي تعن فيها الحاجة أكثر إلى السواعد العاملة.

تشكون وجبات الأكل، لدى سكان منطقة الغرب، شأنها في ذلك شأن وجبات البوادي المغربية الأخرى، في فترة الثلاثينيات، من الخبز والشاي والكسكس، ولا تناح فرصة تناول اللحم إلا مرة في الأسبوع. غير أن للبطيخ الأحمر وفواكه الصبار أهمية كبرى في التغذية رغم ضعف قيمتها الغذائية. وتطابق فترة الاقبال على هاتين الفاكهتين مع موسم انتشار حمى المستنقعات، مما يجعل الناس يتهدّون جهلاً عن حمى «الدلاح» أو حمى «الزعبول». وانطلاقاً من هذا النظام الغذائي المنش، يبيّن أن معدل السعرات الحرارية الذي كان يتلقاه الإنسان الغرباوي، ضعيف لا يفي بحاجياته الغذائية إذ يتراوح ما بين «800» سعرة حرارية بالنسبة للفقراء و«2900» بالنسبة للأغنياء⁽¹⁴⁾.

وكان اللباس يتكون، في نفس الفترة، في منطقة الغرب، من القميص (التشامير) والجلباب والسروال والحاياك بالنسبة للكبار، أما الأطفال فكانوا يعيشون عراة أو شبه عراة، أو يلبسون في أحسن الأحوال قميصاً قصيراً يجعل معظم أطراف الجسم عرضة للسعات البعوض ووخزات الحشرات الأخرى.

وتتجدر الإشارة في هذا الصدد إلى أن الوقاية لم تكن معروفة في بوادي الغرب، حيث تراكم الأوساخ والروث قرب مساكن ينقصها الضوء والهواء، وتendum فيها أبسط الشروط الصحية، يعيش فيها الإنسان إلى جانب الماشية والحيوانات عرضة للقمل والبراغيث والآف البعوض. وهكذا «تأتى الظروف الاجتماعية السيئة للسكان في هذا الترسيط لتعطي لهذا الداء قوة توسيع فريدة»⁽¹⁵⁾.

- G. Sicault et autres, op.cit, p. 12 (13)

- Ibid, p. 18 (14)

G. ARMANI, «Le paludisme dans le secteur Rharb-Nord» in Maroc Médical, 15 Juin 1930, (15)
p. 192.

وتتميز التربة في منطقة الغرب بقلة النفاذية مما يتسبب في حدوث فيضانات كانت تغمر على إثرها المياه، وخاصة في السنوات الغزيرة للأمطار، مساحات شاسعة من السهل، ولا تتوفر على معلومات عن هذه الفيضانات في الفترة السابقة للحماية، ولا حتى في السنوات الأولى للاحتلال، إلا ما انفردت به أطروحة لو كوز Le Coz عن الغرب، حيث تلعننا على ما كانت عليه فيضانات 1904 من القوة والامتداد، وتزودنا بمسح كرونولوجي لفيضانات نهر سبو، التي تتابعت على سنوات 1913، 1917، 1926، 1927، 1930، 1931، 1933، 1937، 1941، 1942⁽¹¹⁾.

ونظراً للانبساط الشديد، فإن الروافد التي توجد في الضفة اليسرى من نهر سبو مثل بيت ورضم، وتيبيلى، وسمانطرو، عندما لا تقوى على الجريان تحول في معظم الحالات إلى مرجات وضياءات، بينما تضيق الروافد الشمالية مثل مضى والدرادر في مرجات دائمة قبل أن تصعد إلى البحر، كما أن الكثبان الرملية غالباً ما تقف حاجزاً أمام وصول الجريان إلى المحيط.

وقد أشار J. Celerier في عشرينات هذا القرن، إلى وجود عدد من المرجات في منطقة الغرب، مثل مرجة المرقطان (4500 هكتار)، ومرجة بوخرجة (8500 هكتار)، ومرجة راس الدورة (9500 هكتار)، ومرجة رضم (9000 هكتار)، ومرجة بيت (19000 هكتار)، بالإضافة إلى مرجات أخرى أقل مساحة كل المرجات المحيطة بمدينة القنيطرة، والمرجة الزرقاء قرب مولاي بوسليمان⁽¹²⁾.

وكان لهذه المرجات أثر كبير على الحياة النباتية والحيوانية للمنطقة، ذلك أن تجمع المياه على طول السنة وركودها، كان يؤدي إلى ظهور نباتات تجتمع فيها أسراب البعوض، ويخلق ظروفاً مثالبة لتلك الحشرات التي تضع دعائمها في ماء المرجة، فيصبح القاطنوں بجوارها، قصد الاستفادة من الماء أو المراعي، عرضة لفتك حمى المستنقعات.

- J. Le Coz, **Le Rharb, Fellah et Colons**, t 1, pp. 198-199

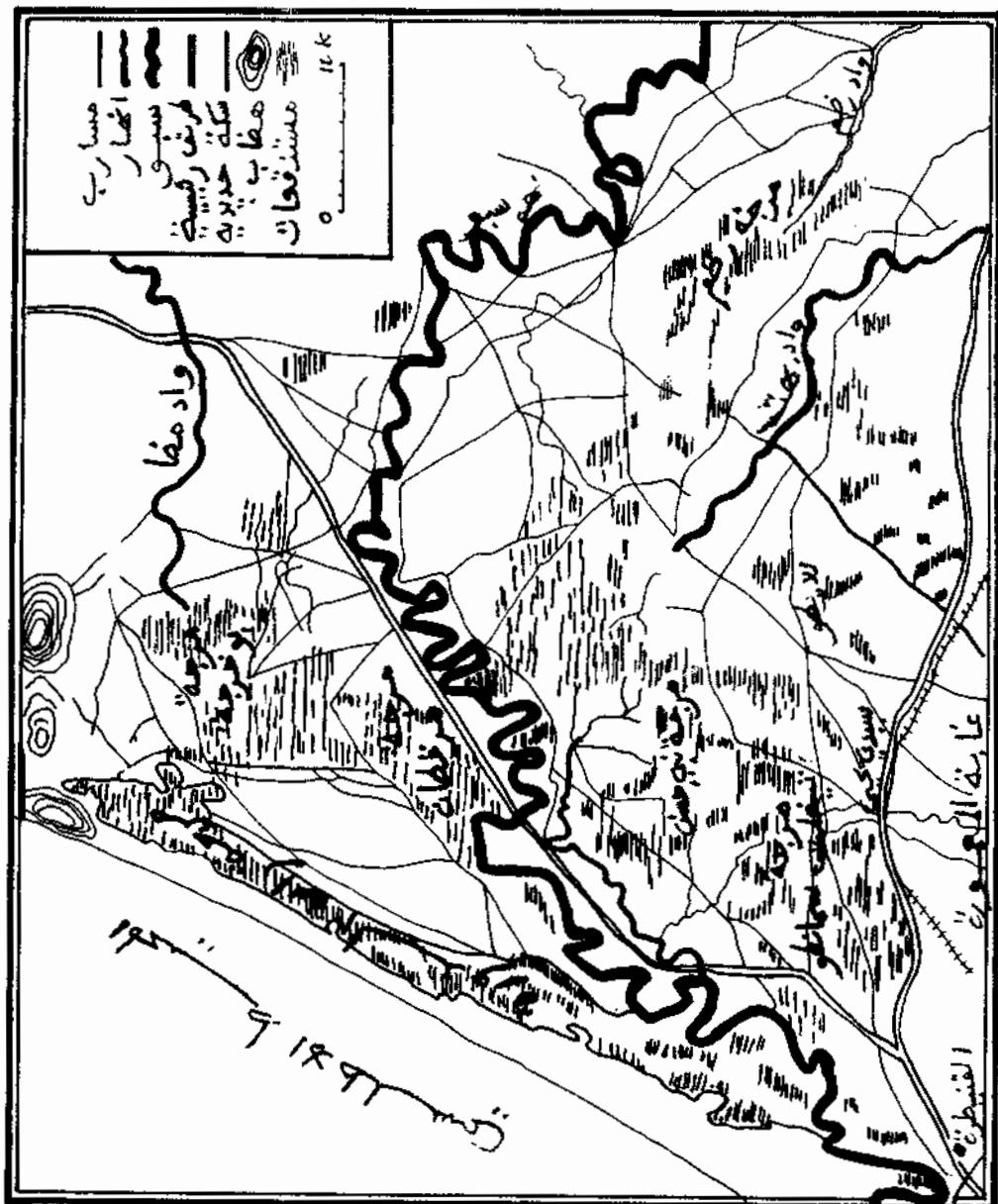
(11)

- J. Celerier, «Les merjas de la plaine du Sebou» in **Hesperis**, t II, 1922, p. 113

(12)

موجات سهل الفرب من خلال

J. Celerier



ارتباطاً وثيقاً بظروف المنطقة من النواحي الطبيعية والبشرية، وان ظل وجود الماء يشكل الشرط الأساسي لانتشارها.

أ — العوامل الطبيعية :

غنى عن البيان أن منطقة الغرب، منطقة سهلية تند على مساحة 7430 كلم⁽⁹⁾، وهي عبارة عن خليج بحري قديم مثلث الشكل تفتح قاعدته على المحيط.

تحد هذه المنطقة غرباً بالخليط الأطلسي وشرقاً بهضبة سايس، وشمالاً بقمة جبال الريف وحدود المغرب الخاضع لاسبانيا، وجنوباً بهضبة زعير وزمور، ويقطع هذا السهل نهر سبو بمعرجاته الكثيرة وروافده المتعددة.

تميز منطقة الغرب، بحكم موقعها، بكثرة تساقطاتها سواء في فصل الخريف أو في فصل الشتاء، وتتفق صفة عدم الانتظام على الكميات المهاطلة من الأمطار بين سنة وأخرى، وبين موسم وأخر، وهي وضعية تفصح عنها الأرقام المسطرة في خانات الجدول التالي⁽¹⁰⁾ :

مقاييس الأمطار في سنوات فلاحية				مجموع الأمطار في السنة العادية	الموقع
شتاء 1933 إلى 1934	شتاء 1932 إلى 1933	شتاء 1931 إلى 1932	شتاء 1932 إلى 1933		
797 ملم	365,2 ملم	517 ملم	580 ملم	سوق أرباع الغرب	
917 ملم	350,4 ملم	504,4 ملم	550 ملم	بور ليوطى (القنيطرة)	
607 ملم	421,3 ملم	327 ملم	462 ملم	بوتي جان (سيدي قاسم)	

- Sicault, Messerlin, Lumman, et Fritz, «Le paludisme dans le Rharb», in *Bulletin de l'Institut d'Hygiène du Maroc*, I et II, Janvier- Juin 1935, p. 12. (9)

- Ibid, p. 21 (10)

اعتمدنا في هذا الجدول على أرقام تخص المدن، رغم كون الموضوع يتم بümadaة الغرب، وذلك نظراً لعدم توفرنا على أرقام في هذا الشأن.

مفادها أن أمطار يوليوز وغشت كانت تسبب عدة أمراض خصوصاً الحمى الوبائية⁽⁵⁾.

وقد انفرد كل من محمد القادرى في نشر المثانى، وسلیمان الحوات في البدور الضاوية، بذكر عابر لحمى المستنقعات وذلك عند حدثهما عن حصار الدلائين للمعمورة سنة 1647م، حيث أورداً «أن الجيش الدلائى اضطر إلى مغادرة المدينة المذكورة بعد ثمانية عشر يوماً من الحصار على إثر تفشى المرض فىهم، بسبب ماء فاسد شربوه، وانتشرت الحمى حتى في صفوف الإسبان»⁽⁶⁾.

واهتمتبعثات الفرنسية الأولى، التي أمتَّ المغارب، من رحالة وأطباء أمثال فوكو Foucauld وليناريس Linares، بحمى المستنقعات، حيث ساق الأول بعض الملاحظات عن هذا الداء، وذكر الثاني المناطق المصابة والسكان المصابين الذين صادفهم. كما اهتمت بهابعثات الطبية الأولى التي بدأت تفدى على البلاد منذ بداية القرن العشرين، وهكذا تحدث الطبيب رينو L. Raynaud عن حمى المستنقعات في منطقة الصويرة، وأعطى أرقاماً بأعداد المصابين⁽⁷⁾. فيما وصف الطبيب العسكري A.H. Millet في كتيب له، كان يعتبر في بداية العشرينيات دليلاً لا غنى عنه للأطباء والضباط، حمى المستنقعات « بأنها أخطر مرض في المغرب»⁽⁸⁾.

2 — عوامل انتشار حمى المستنقعات :

ينتشر لدى سكان بودي الغرب اعتقاد راسخ بكون حمى المستنقعات مرض يأتي من الماء، وبما أنه كذلك، فهو من الجن والأرواح الشريرة غير المرئية التي تقطن ذلك الماء، ولا أدل على رسوخ هذا الاعتقاد من ترديد الجملة التالية : «مضروب على الماء» عند الفقهاء كاتبي التمام كلما قصدتهم قاصد. غير أنه تبين فيما بعد، وخاصة مع دخول الفرنسيين، أن حمى المستنقعات أسباباً أخرى ترتبط

(5) مارمول كريمال، إفريقيا، الجزء الأول، ص 31.

(6) أورد هذا الأستاذ محمد حجي في الزاوية الدلائية، ص 160.

- RAYNAUD (Dr.L.) *Etude sur l'hygiène et la médecine au Maroc*, Alger 1902, p. 194 (7)

- A.H. MILLET, *Au Maroc, ce que tout officier ou médecin doit savoir*, Paris, 1926, p. 83 (8)

وتنتقل حمى المستنقعات عن طريق لساعات البعض، ذلك أن البعوضة التي سبق لها أن لسعت شخصاً مريضاً، تنقل منه الميكروبات وتتنفسها في جسم آخر سليم، فترديه مريضاً.

ومن علامات هذا المرض :

— شدة الحمى كل يوم.

— زيادة حجم الطحال حتى يأخذ من البطن أكثر من النصف.

— الضعف والهزال واصفار اللون وكذا العجز عن العمل والحركة⁽²⁾.

وكثيراً ما يؤدي هذا المرض، في حالة استفحاله، إلى موت محقق.

يصعب تاريخياً تتبع تطور هذا الداء في الفترات السابقة للحماية، نظراً لقلة المؤلفات عن الأحوال الصحية، كما سبقت الإشارة إلى ذلك، ونظراً لكون من كتب من الأدباء والمؤرخين، على ذكرهم، عن طاعون من الطوابع، أو داء من الأدواء، كانوا يضربون صفحات عن ذكر حمى المستنقعات، لكونها تختلف من جهة عن الأوبئة في عموميتها، وأنها من جهة ثانية، لم تكن تضرب سوى مناطق محدودة من البوادي، خصوصاً وأن حمى المستنقعات مرتبطة بوجود الماء، كما سترى، مع ما يعنيه ذلك من تخوف مما قد يصيب المتحدث عن مناطق الحمى وعشانها، من غضب الجن والأرواح الشريرة⁽³⁾.

وتذكر بعض الدراسات الفرنسية التي أنجزت عن الأحوال الصحية في المغرب وتأثيرها في المسار التاريخي للبلاد، أن حمى المستنقعات كانت قد شكلت عقبة كأداء أمام محاولات الرومان السيطرة على المغرب⁽⁴⁾. ولم يورد الحسن الوزان في وصفه لأفريقيا، ذكراً لهذا الداء، لا بقصد حديثه عن منطقة الغرب، ولا بقصد تعداده للأمراض التي كانت تصيب الأفارقة، أما لدى مارمول كريمال فترت عبارة

(2) كتاب في حفظ الصحة لعامة مسلمي شمال إفريقيا، طبع بمطبعة باريز المعروسة سنة 1922، يوجد ضمن تقارير CHEAM تحت رقم 115368، ص 55.

(3) من الأمور الراجحة لدى مسني بوادي الغرب، أن نهر سبو وروافده وكذا المرجات ومناطق تجمع المياه، أماكن مسكونة بالجن.

(4) أخص بالذكر هنا كتاب الدكتورة Marie Anne LANGLAIS، الذي يحمل عنوان : *Prophylaxie du paludisme au Maroc*

يتوفر لديهم من الوسائل المادية، أن يقوموا ب مجرد نزولوجي لما كان يتهدد المغاربة من أمراض، وانكبوا على البحث في عوامل انتشارها وما يمكن تبيئه لها من أسباب التطويق والاستعمال.

غير أن أهم مرض استأثر بكثير من اهتمام الأطباء وال العسكريين الفرنسيين، قبل السيطرة على المغرب، وإبان الاحتلال، كان هو حمى المستنقعات، الذي اعتبره القائمون بأمر الصحة والغزو، عقبة تقف أمام الزحف العسكري والسيطرة على الأراضي، وخاصة منها المناطق السهلية، وذات المياه الوفرة، التي كان الغرب يشكل أبرز نموذج لها.

وقد قسمت هذا العرض إلى نقطتين تتعلق أولاهما بتعريف حمى المستنقعات، حيث قدمت بذلة تاريخية عنها بحسب ما جادت به بعض المراجع والدراسات، وعرضت لعوامل انتشار هذا الداء، وخصصت النقطة الثانية لحمى المستنقعات في بوادي الغرب وما كان يحدق بالسكان وجيوش الاحتلال والمغاربة من أخطار بسبب انتشارها، وعرضت في النقطة ذاتها إلى محاولات الطب الفرنسي القضاء على هذا الداء واستعمال أسباب انتشاره، وما كان ي تعرض العملية من عوائق يرتبط بعضها بما كانت تخلله السنوات الطيرة من فيضانات ويتعلق البعض الآخر بمشاريع السقي وانتشار المرزات.

I - حمى المستنقعات وعوامل انتشارها :

1 - ما هي حمى المستنقعات ؟ :

جاء في جريدة «السعادة» في مقال تحت عنوان «الصحة تاج على رؤوس الأصحاء»، تعريفا بحمى المستنقعات ما يلي :

«هو مرض خطير يظهر على الإنسان بارتفاع حرارته الطبيعية مع الرعدة وارتفاع وجع الرأس وتنفس العرق وجود التعب في كل حركة. وهو عبارة عن تسلط بعض المicroبات الأجنبية على دم الإنسان تعرف بالهيمازوبير. أما الوقت الملائم لانتشار هذا الداء وتمكنه من الأجسام، فيبتدىء من شهر ماي إلى غاية شهر نونبر...»⁽¹⁾.

(1) جريدة السعادة ليوم 29 ماي 1930.

نموذج عن الأحوال الصحية في البوادي المغربية خلال فترة الحماية حى المستقعات في منطقة الغرب

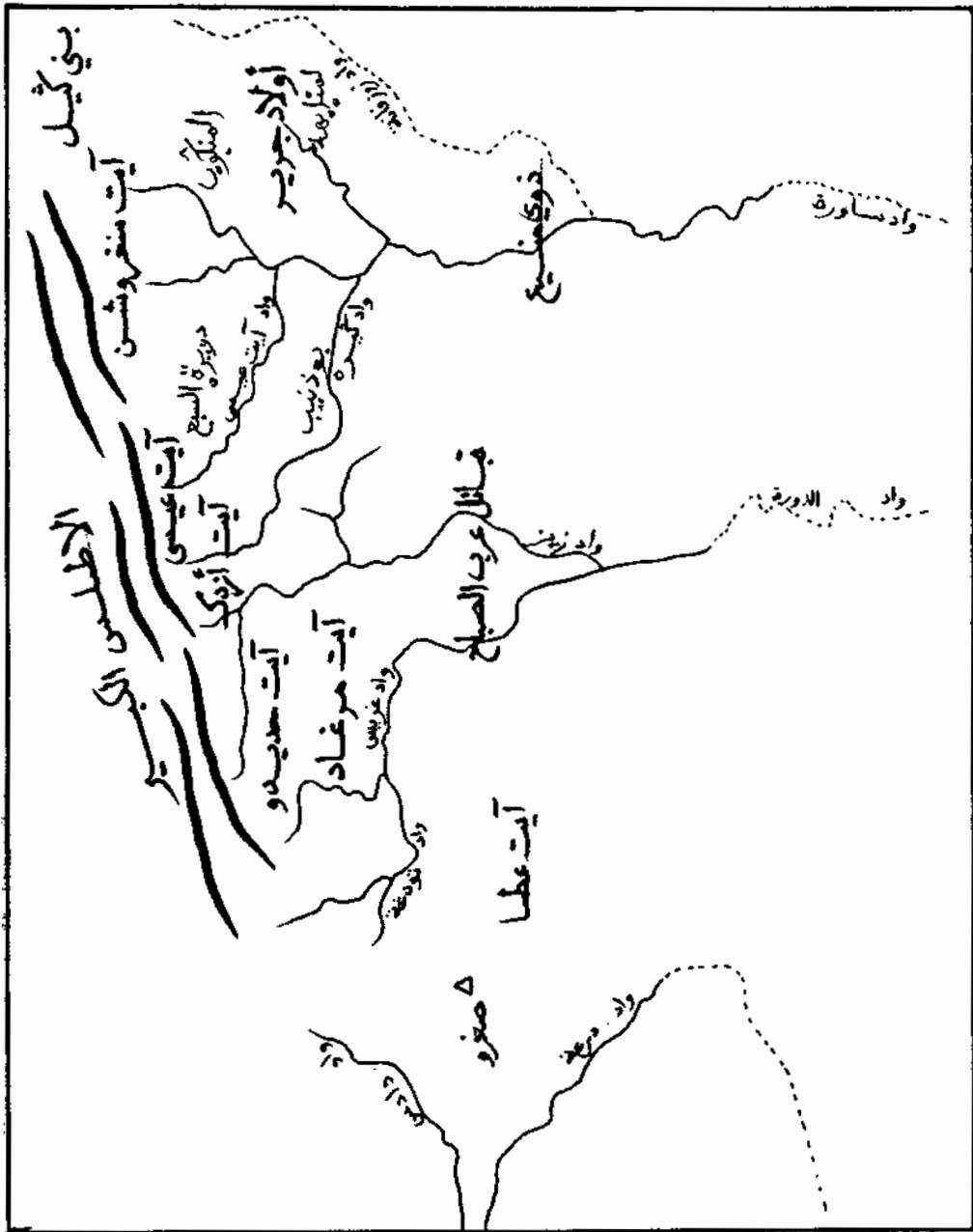
رويان بوجمعة
كلية الآداب — القنيطرة

مقدمة :

يشعر المتتبع لأنباء الأحوال الصحية بالغرب لدى المؤرخين وكتاب الحوليات المغاربة بخيبة أمل لقلة ما يعثر عليه في مؤلفاتهم من معلومات حول الموضوع. ذلك أن هؤلاء المؤرخين قلما تعرضوا بشكل مستفيض لما كان يعتور حياة السكان من ويلات وأهوال، بسبب تفشي الأمراض وتتابع الطواعين والأوبئة، سيما عندما يتعلق الأمر بالبوادي، التي ظل تاريخها مجهولاً في كثير من جوانبه، بحيث لم تكن حياة السكان هناك تحظى سوى بالقليل من اهتمام المؤرخين والأخباريين.

ولم تظهر الدراسات حول الصحة والوقاية بالغرب، بالمفهوم العصري، إلا بعد أن أصبح المغرب، بشكل في إطار حركة التوسيع الأوروبي، بالنسبة لفرنسا منطقة لا مناص من ضمها، سعيا وراء استكمال السيطرة على كل شمال إفريقيا، الأمر الذي كان يستوجب على الفور، معرفة دقيقة بمجاهيل البلاد، والعمل على تنمية الساحة أمام الوافدين من الفرنسيين، فجاءت الدراسات، التي قام بها المتخصصون الفرنسيون في هذا الباب تعويضاً لما يمكن أن توصف به كنابات الاخباريين من نقص وتقدير، وتمكن الرعيل الأول من الأطباء، الذين توافدوا مع الجيوش الغازية، من إصدار مؤلفات ومجلات متخصصة، واستطاعوا بما كان

الوزع الجغرافي للأهم قبائل المليوب الشرقي.



ويمكن ارجاع أسباب فشل هذه المقاومة الى العوامل التالية :

1) التفوق العسكري للمحتل عدة وعدها.

2) الخلافات القبلية وتباین المواقف في اتخاذ قرارات موحدة في العمليات العسكرية : مثلاً تحميل كل قبيلة القبيلة الأخرى أسباب الهزيمة في معركة المناهة، ومعركة بوذنيب فيما بعد.

3) دور بعض العملاء وخاصة منهم محمد أوفقيـر، شيخ عين الشعير، الذي دعم التوغل الفرنسي بالجنوب الشرقي منذ سنة 1904⁽²⁸⁾.

« استنتاجات عامة :

1) دور العامل الديني في المقاومة :

لقد لعبت الحمية الدينية دوراً هاماً في إيقاظ الشعور لمناهضة الغزو الفرنسي. فقد التف المقاومون حول مولاي أحمد السعيـي من أجل الجهاد كما حث عليه الشريعة الإسلامية. وحول هذا المبدأ المقدس تناست القبائل خلافاتها، فوحدت موقفها ضد المحتل. ولقد لعبت الزاوية الدرقاوية دوراً بارزاً في تعبئة المجاهدين وتأطيرهم لمناهضة المستعمر.

2) لم تكن مقاومة مولاي أحمد السعيـي إلا حلقة ضمن حلقات مقاومة تافيلالت للغزو الفرنسي منذ بداية القرن XX، والتي ستستمر إلى حدود سنة 1934. ويعتبر بذلك الجنوب الشرقي من المعاقل الأولى والأساسية للمقاومة المسلحة المغربية.

3) البعد الوطني في مقاومة الجنوب الشرقي :

يظهر البعد الوطني واضحاً في شخصية مولاي أحمد السعيـي ومساندة القبائل المغربية المختلفة : بربرية وعربية، وشخصيات بارزة لها، تتسمى لمناطق مختلفة من البلاد، ذلك أن مولاي احمد السعيـي ولد بصفرو ونشأ في فاس، كما سبق الذكر، ثم انتقل إلى الجنوب الشرقي ليقود حركة الجهاد به. كما سيواصل مع ابنائه (محمد ولد الشيخ...) نضاله بناحية تافيلالت ثم نازة إلى جانب سيدتي رحو...

(28) نفسه، ص 175 و 177 — 178.

وايضاً محمد المعزوزي وهاشم بن الحسن العابدي العلوـي : الكفاح المغربي المسلح في حلقات، من 1900 إلى 1935، مطبعة الآباء ، الرباط، 1987، ص. 20 وما بعدها.

15000 و 25000) بأوفوس قرب واد الرتب، وتقدموا نحو سهل الجرف، فضرروا حصاراً شديداً على بودنبيب التي حولها الفرنسيون إلى مركز عسكري يوجد به أكثر من 1500 جندي مدعمين بجميع أنواع الأسلحة المتطورة⁽²⁴⁾.

3 — معارك شتير 1908 :

إن المعارك السابقة التي دارت ما بين 16 أبريل و 14 ماي 1908 لم تجل من معنويات المجاهدين في مواصلة القتال والدفاع عن أنفسهم وعن وطتهم. وهذا العزم والمعنوية المرتفعة تؤكده الرسالة التي وجهها المجاهد السبعي في نهاية غشت 1908 إلى القائد الفرنسي فيش (Fesch) رئيس حامية بودنبيب يدعوه فيها إلى خوض معركة مفتوحة في سهل الجرف⁽²⁵⁾. إلا أن المستعمر رفض الدخول في مواجهة مباشرة ضد المجاهدين، وفضل عدم مقادرة حصونه، مما جعل المجاهدين يضررون حصاراً شديداً على بودنبيب استغرق 5 أيام عانى خلالها الفرنسيون الأمرين.

ويعرف أوكتستان برنارد في هذا الصدد :

«... إن الهجمات التي كان يشنها المغاربة قد بلغت ذروتها وهيجانها رغم النيران الملتهبة الموجهة إليهم. فقد استطاعوا أن يتحدونها وأن يخترقوا الحاجز الحديدي الذي يحيط بالحصن المهاجم. وتسلقوا الجدران، بل استطاع البعض منهم الوصول إلى آخر باب يوجد فيه جندنا...»⁽²⁶⁾.

ولم يستطع المستعمر فك هذا الحصار على بودنبيب إلا بعد وصول تعزيزات عسكرية ضخمة من بشار تحت قيادة العقيد أليكس (Alix) تضم 5000 جندي مجهزين باحدث الأسلحة : 16 قطعة من المدفعية الثقيلة اغرت مراكز المقاومة في الدم والنار⁽²⁷⁾. فتراجع المجاهدون على إثر هذه المفاجأة نحو أوفوس وأعلى غير (تازو كارت) ثم نحو تولال.

وهكذا استغرقت معركة بودنبيب أكثر من 6 أشهر.

Colonel Voinot (L) ; op.cit., p. 60. (24)

(25) نفسه.

(26) أوكتستان برنارد، المرجع السابق، ص. 167.

(27) نفسه،

زوايا إلى المساء، اضطر على اثراها الجنرال فيجي (Vigy) طلب المساعدة من القوات الفرنسية المرابطة بالجزائر⁽²⁰⁾.

— وخلال 14 ماي هاجمت القوات الفرنسية بوزنيق التي التجأ إليها المجاهدون وانتشروا في وواحاتها، فأمر الجنرال فيجي بقصف قصورها وواحاتها. فقد قاومت بوزنيق العدو طيلة النهار قبل الاستسلام.

ويذكر أحمد بن قاسم المصوري ان القتال :

«استمر من السحر بليل إلى الغروب من غده، واشتد القتال، وكثرت الطلقات المدفعية، والقنابر منها تحصد الناس حصداً. والعلامة مولاي احمد السبعي، على بغلته يصيح في الناس، ويحرض على الثبات...» ثم يضيف :

«... وكان يوماً شديداً، والزمان زمان صيف، وصحراء بوزنيق حارة، والماء نمراً ومعدوم في بعض الاماكن، فتلف الناس بهذا، وبصمودهم في وجه العدو، والقتلى تساقط من قدام وخلف وبين وشمال، ولا أحد تحدثه نفسه بالفرار، استئناته في سبيل الله...»⁽²¹⁾.

ويؤكد احد الضباط الفرنسيين مايلي :

«القد دفع المغاربة باستئناته وبشجاعته فائقة، وباستخفاف بالموت...»⁽²²⁾.

وبعد هذه المعركة تراجع المجاهدون وتخصنوا بقسم التلال والجبال. ولقد كان لاحتلال بوزنيق من قبل القوات الفرنسية صدى قوي في تأفيلات ويعتقد أبناء البلاد حيث بادرت القبائل لساندة أخوانهم المجاهدين. فتوافد المجاهدون من المغرب الشرقي والأطلس المتوسط ومن ابرزهم علي أمهاوش، شيخ الرواية الدرقاوية بالأطلس المتوسط⁽²³⁾.

هكذا، وخلال شهر غشت 1908 تجمع المقاومون (يتراوح عددهم ما بين

(20) نفس المجلة، عدد 13 يونيو 1908، ص. 412.

وكذلك : Vial (Médecin Cap. Jean), (op.cit., pp. 41-42).

(21) انظر محمد المنوفي : المرجع السابق الذكر، ج 2، ص. 476.

Colonel Voinot (Louis) ; op.cit., p. 60. (22)

انظر أيضاً : أوكتستان برنارد، المرجع السابق الذكر، ص. 167.

(23) أوكتستان برنارد، نفس المرجع، ص. 170.

وأجرت بين الطرفين معركة طاحنة، اشتباك فيها المقاتلون بالسلاح الأبيض. ثم دارت معركة أخرى بالمنكوب في 17 أبريل 1908، يصفها أحمد بن قاسم المنصوري كالتالي :

«... حي وطيس المعركة، وتقدم المجاهدون نحو المعسكر مهاجمين، وجل المجاهدين رجاله، وفيهم قليل من الخيل؛ ورئيسهم مولاي لحسن السبعي على بغلة قصيرة، وهو أيضاً قصير يصبح فيه: دونكم، دونكم، أبواب الجنة مفتوحة، فإذا سمع هدير المدفعية تقعقع ينادي: هذه زكاريء أبواب الجنة تفتح لكم... وهكذا أخذوا يقدمون حتى احتلوا مركز المنكوب...»⁽¹⁷⁾.

ولقد أظهر المجاهدون شجاعة نادرة كانت على حد تعبير أوكتستان برنارد (A. Bernard)، أحد منظري الإستعمار الفرنسي: «... أخطر معركة تعرضنا لها منذ بداية المسألة المغربية. وتكتبنا خلالها خسائر جسمية تمثلت في 19 قتيلاً من بينهم ضابط واحد، و101 جريح من بينهم 9 ضباط...»⁽¹⁸⁾.

وتواترت المعارك بين المجاهدين والعدو، الذيتمكن بفضل تفوقه عدداً وعدة، بمدفعية ثقيلة ورشاشات ومتضجرات...، من الاحتلال بوعنан في 22 أبريل 1908 وطرد جميع سكانه.

ثم استقر العدو في كثيرة خلال فاتح ماي، وفي 4 من نفس الشهر احتل دويرة السبع بعدما قصفها بالمدفعية الثقيلة وهدم زاويتها وصومعة المسجد⁽¹⁹⁾. وهذا التدمير للمعالم الدينية، كما توضّحه مجلات وجرائد الفترة ييرز الروح الصليبية للغزاة.

— وفي 13 ماي 1908 جرت معركة أخرى بناحيةبني وزيان، ورغم تفوق العدو الفرنسي فقد استبسّل المجاهدون في القتال حيث استمرت المعركة من الثانية

(17) أحمد بن قاسم المنصوري، المصدر السالف الذكر، ج 2، ص 120 وما بعد، — وأيضاً محمد المنوفي، المرجع السابق، ص 474 و 475.

(18) أوكتستان برنارد : المرجع السالف الذكر، ص. 168.

انظر كذلك : Voinot (Louis) : *Sur les traces glorieuses des pacificateurs du Maroc*, Charles Lavaudelle, Paris, 1939, p. 57.

(19) إن مجلة *L'Illustration*، عدد 3409، بتاريخ 27 يونيو 1908، ص. 439، قد نشرت صوراً للفصّافوح الشّرقي لرواية دويرة السبع وتدمر صومعة المسجد.

وهكذا استطاع ان يجند ويعبيء حوالي 5000 مجاهد عند بداية أبريل 1908
حسب المصادر الفرنسية :

القبائل والقصور	عدد الماشية	عدد الخيالة
آيت عيسى	1400	600
آيت بوشوان	300	300
آيت أحمد أو سعيد	140	—
كردادس	100	—
آيت حمو	250	60
آيت بوغزوان	150	—
كورامة وتزككي	400	50
ميسور	300	—
تالست	90	60
أولاد خوا	400	600
المجموع	3530	1670

وفي فجر 16 أبريل 1908 قرر المجاهد السبعي مباغة الفرنسيين في المتابهة⁽¹⁶⁾. فطرق المجاهدون خيم العقيد بيرون (Pierron) من جميع الجهات،

(15) انظر : Lmoubariki (Mohamed) : «La résistance du Sud-est marocain à la pénétration française : 1908-1934», Thèse inédite, Université Lumière Lyon II, 1990-1991, T. I, p. 172.

(16) حول معركة المتابهة انظر :

1) Bernard (Augustin) : *Les confins algéro-marocains*, Larose Paris 1911, p. 168.

2) Vial (médecin copitaine Jean) : *Le Maroc héroïque*, Hachette, Paris, 1938 pp. 40-41.

الطابع البارز في حياته هو استئاته في الجهاد والدعوة إليه... وانه إلى جانب ذلك كان رياناً من العلوم الإسلامية والعربية، متفوقاً في المعارف الصوفية، وذلك ما ترجمه المؤلفات التي دونها في شتى الموضوعات من تصوف ودعوة إلى الجهاد والألفية والشعر...»⁽¹²⁾.

لقد استفاد المجاهد السبعي من معطين اساسين هما :

1) حالة اليأس التي كانت تحيّم على سكان المنطقة، والتي تحولت إلى حافر قوي لإنقاذ البلاد.

2) والنفوذ الديني الذي كانت تتمتع به الزاوية الدرقاوية في المنطقة.

وقد قاد عمليات الجهاد بتنسيق مع السلطان مولاي عبد الحفيظ في البداية، على الأقل، ولم يطمح إلى لعب أي دور سياسي. وهذا ما يؤكده المختار السوسي : «... فلم يظهر منه تطاول إلى الرئاسة. بل غاية قصده معارضته النصارى. فتراء ينادي في الأسواق والمشاهد بالجهاد...»⁽¹³⁾.

2 — معارك أبريل 1908 واحتلال بوذنيب :

تمكن مولاي احمد السبعي من ان يجمع حوله مجموعة من القبائل. يذكر احمد بن قاسم المصوري، مؤرخ الأطلس المتوسط، ان المجاهد السبعي قد استطاع : «توحيد جل قبائل تافيلالت ضد الغزو الفرنسي كآيت سغروشن وآيت ايزدڭ وآيت مرغاد وآيت خباش وآيت عطة... بالإضافة إلى قبائل الصحراء كاواد جرير وأولاد الناصر وذوي منيع...»⁽¹⁴⁾.

فارسل مجموعة من المقربين منه إلى مختلف القبائل بحثها على الجهاد، فارسل ابنه مثلاً إلى تافيلالت وإلى آيت يفلمان... وبموازاة مع ذلك اهتم بتنظيم مستلزمات الجهاد من مؤمن وخياط... .

(12) محمد المنوفي : مظاهر يقظة المغرب الحديث، شركة النشر والتوزيع، الدار البيضاء ودار الغرب الإسلامي، بيروت، 1985، ص. 486.

(13) محمد المختار السوسي، المرجع السابق الذكر، ص. 284.

(14) أحمد بن قاسم المصوري : «كتاب العبر من عظماء زيان وأطلس البرير»، ميكرو فيلم بالحزانة العامة بالرباط، قسم الوثائق، في جزئين، رقم 946 ك، ج 2، ص. 119.

يأتي الاذن من عند ملك البلاد بما يريد. فأى الناس والدماء اذ ذاك فاترة ضد الاحتلال. فذهب الجيش رغم هذه النصيحة...⁽¹⁰⁾.

إن موقف المخزن هذا والذي لا يستجيب لطموحات المقاومين بالمنطقة دفعهم للبحث عن البديل. فالتفوا حول احد شيوخ الزاوية الدرقاوية بالمنطقة.

إن دور الزوايا في تاريخ المغرب معروف، وخصوصاً خلال فترات تدهور السلطة المركزية وتهديد الاجنبي للبلاد، وخاصة في المناطق البعيدة عن مركز السلطة. وفي الجنوب الشرقي تتمتع الزاوية الدرقاوية – فرع مدغرة – بنفوذ قوي وواسع وذلك منذ أن استقرت طريقة الزاوية بالمنطقة سنة 1880، بعد تشييد فرعين لها بتأفیلات على يد سيدی محمد بن العربي⁽¹¹⁾ حيث اشتهر هذا الشيخ برسائله الموجهة لختلف أبناء المغرب للتحريض والتحث على الجهاد أواخر القرن التاسع عشر. فتحملت الزاوية بذلك دوراً سياسياً للوقوف في وجه التدخل الاجنبي.

بعد وفاة سيدی محمد بن العربي سنة 1892 سيسؤسس مولاي احمد بن لحسن السباعي فرعاً للزاوية الدرقاوية بدورية السبع قرب تالسينت، التي انتشر صيتها وستتحمل عباءة الجهاد، في الوقت الذي كانت فيه الزاوية الام بمدغرة تمر بأزمة حادة. فمن هو مولاي احمد بن لحسن السباعي؟

ارداد المجاهد السباعي حوالي سنة 1828، وكان سنه يناهز 80 سنة يقول عنه الاستاذ محمد المنوبي :

«... ولادته كانت بصفر و في تاريخ غير محدد، وبفاس كانت نشأته، وبها تلقى العلوم مدة من نحو نصف قرن، حتى أخذ منها بتصييب موفور، وكان بين أئسنته الأشياخ الأعلام : أحمد المرنيسي، ومحمد بن عبد الرحيم الحبرقي، وأحمد بناني... ومن عام 1281هـ (1863 م.) اتصل بمبريه في الطريقة الدرقاوية : الشيخ محمد العربي ابن محمد الماشمي الحسني العلوي المدغري، وكان انقطع إليه في زاويته بقصر جاوز مدة طويلة... ثم انتقل إلى قصر دويرة السبع واستوطنه، على حين أفاد من ملازمته استاذه تضللاً في المعارف والأذواق الصوفية. غير أن

(10) محمد المختار السوسي، المسؤول، ج. 16، مطبعة النجاح، الدار البيضاء، 1961، ص. 352.

(11) انظر : Drague (Georges), *Esquisse d'histoire religieuse au Maroc*, Paris, 1951, p. 258.

سنة 1908، ثم رأس الماء...⁽⁷⁾.

وبهذا أصبح المغرب مطوقاً من جميع الجهات.

إن هذا التدخل الأجنبي السافر أدى إلى تدمير شعبي عميق واستياء عام تبلور في الثورة الحفيظية التي رفعت شعار الجهاد ضد المحتل⁽⁸⁾ وقد كانت هذه الثورة أصداً قوياً في الجنوب الشرقي، وادكَت حماس المجاهدين. وأمام عجز السلطان الجديد عن الدفاع عن الأرض والوطن وتحرير المناطق المحتلة، تجند السكان تلقائياً حول زعماء محليين لصد عدوان الغزو الفرنسي.

— فمن حمل راية الجهاد في هذه المنطقة؟

— وما هي تحليات ومراحل المقاومة الشعبية؟

II — مراحل وتحليات المقاومة الشعبية بالجنوب الشرقي :

الواقع أن جذور المقاومة بالجنوب الشرقي المغربي ترجع إلى تاريخ بعيد، وينتقل ذلك في النداء الذي وجهه سنة 1863، مولاي العربي المدغري الدرقاوي لقبائل المنطقة يحثها ويستنهض هممها للانخراط في الجهاد ضد الغزو الإسباني عقب احتلال طوان⁽⁹⁾.

وكان من الطبيعي أن تستمر روح هذه المقاومة ضد الاحتلال الفرنسي.

1 — دور الزاوية الدرقاوية في تعبئة السكان :

يدرك اختار السوسي في كتابه المعسول ما يلي :

«... فقد اجتمع رأي البربر في تافيلالت بادئ ذي بدء ليذهبوا إلى بوذنيب ليدافعوا عن تلك المدينة، فقال مولاي الرشيد العلوى : أثدوا فإن الحكومة هي التي تقرد الجيوش التي تدافع عن البلاد. وهي الآن في مخابرة مع العدو. فلا ينبغي الافتخار في ذلك على الحكومة. فأنزلوا عندي هنا. وأنا أؤمن الناس حتى

(7) انظر ميكيل (مرتين)، الاستعمار الإسباني في المغرب، 1860 — 1956، ترجمة عبد العزيز الوديتي، منشورات الكل، الرباط، 1988، ص 39 وما بعد :

(8) انظر عبد الله العروي : Laroui (Abdallah), *Les origines sociales et culturelles du nationalisme marocain, 1830-1912.*, Maspéro, Paris, 1977, p. 414.

(9) نفسه، ص. 309 و 383.

فيه⁽³⁾. ولقد تجسد ذلك مثلا في :

1 — اضعافه مالياً باغرائه في الديون الخارجية⁽⁴⁾.

2 — اثاره الاضطرابات الداخلية وتشجيع الحركات المناوئة للمخزن كحركة الجيلالي الزرھوني المدعى بوحمارة⁽⁵⁾.

وهذا يمكن المستعمر من فرض وصايتها على السلطان الشاب عبد العزيز. ولقد نتج عن كل هذا اضعاف سلطة المخزن المركزية، وتلاشت سلطته في المناطق الهاشمية ومن بينها الجنوب الشرقي، في وقت احتدم فيه التوغل العسكري الفرنسي في المنطقة.

فاحتلت الجيوش الفرنسية توالت سنة 1900، وفكك في يونيو 1903، وازداد توغل القوات الفرنسية داخل التراب المغربي خصوصاً بعدما عين الكولونيل ليوطني قائداً عاماً لمنطقة عين الصفراء في سبتمبر 1903، فوجئ عدوانه لبشار التي احتلها في أكتوبر من نفس السنة، وعينبني مطهر (بركنت) خلال يونيو 1904....⁽⁶⁾

واشتدت الاطماع الفرنسية بعد نجاح دبلوماسيتها في تصفيية الاجواء لتحركها العسكري بعقد صفقات مع الدول الاستعمارية المنافسة لها حول المغرب، مما سمح لها أن توجه انتظارها لاحتلال المناطق الشمالية الشرقية : وجدة سنة 1907، وكذا منطقة الشاوية والدار البيضاء في المغرب.

وفي نفس الوقت شرع المستعمر الإسباني من جهته في غزو شمال البلاد حيث احتلت جيوش الجنرال مارينا ميناء ريسنغا الواقع على سبخة بوعرق خلال فبراير

(3) انظر على سبيل المثال : Julien (Ch. André), *Le Maroc face aux impérialismes*, Editions Jeune Afrique, Paris, 1978, p. 37 et s.

(4) انظر : Guillen (Pierre), *Les emprunts marocains 1902-1904*, Publications de la sorbonne, Paris, 1972, p. 49 et s.

(5) انظر : Bekraoui (Mohamed), «Les relations entre Bou Hmara et les puissances européennes», paru dans la *Revue de la Faculté des Lettres et des Sc. Humaines*, Fès, n° spécial 2, 1985, p. 3 et s.

(6) شارل أندرى جولييان، المرجع السابق الذكر، ص. 38 وما بعدها.

إن هذه التحرشات الاستعمارية أدت إلى تذمر شعبي عميق واستياء عام تبلور في تكتل جميع الشرائح الاجتماعية : القبائل، الزوايا، المخزن... لصد المعتدي. وقد شهدت منطقة الجنوب — الشرقي معارك ضارية كثيرة، ومن أهمها معركة بوذنيب، سنة 1908، والتي استمرت عدة شهور. ترى ما هي :

- 1 — ظروف وأطوار هذه المعركة؟
- 2 — ومن هم أبطالها من المجاهدين؟
- 3 — وماذا عن نتائجها وأبعادها؟

1 — الجنوب الشرقي المغربي ما بين سنة 1900 و 1908.

1 — المجال الجغرافي والبنيوي الذي انبثق منه المقاومة الشعبية تنتشر بالمنطقة تضاريس صحراوية، عبارة عن هضاب وحمادات شاسعة⁽²⁾. وبخترق هذا المجال واد غير وروافده : واد حير وواد آيت عيسى.. ويسود المنطقة مناخ صحراوي جاف، حيث لا تساقط الامطار إلا نادراً، أقل من 100 م سنوياً في بوذنيب مثلا، مما يؤثر على الحياة الفلاحية، إذ يصبح الاعتماد على الري ضرورياً لقيام حياة زراعية. وهذا لا ينافي الا في مناطق الواحات، وخصوصاً على طول منخفض واد غير وروافده الذي يعرف كثافة سكانية عالية، خصوصاً في القصور والمراكز المنتشرة فيه.

وستوطن هذا المجال قبائل مستقرة كآيت ايزدك والقبليين والشرفاء... بأعلى واد غير، في حين تستقر آيت عيسى على ضفاف واد آيت عيسى. أما قبائل الرحل فأبرزها آيت سغروشن وأولاد جرير ودوي منيع وأولاد الناصر التي تتنقل بمواشيها في المنطقة بحثاً عن الكلأ ومنابع المياه.

2 — التغلغل الفرنسي في الجنوب الشرقي وموقف المخزن منه :

عرف المغرب، كما هو معلوم، مع بداية القرن العشرين تدهوراً كبيراً في أوضاعه الداخلية بفعل الضغط الاستعماري الأوروبي، حيث سخرت فرنسا جميع الوسائل والطاقات الاقتصادية والdiplomatisie والعسكرية للتتعجّيل بإضعافه والانفراد بالوضع

Célerier (Jean), «Les grandes régions naturelles:» in Maroc, Encyclopédie Coloniale: (2) انظر et maritime, 2^e Edition, Paris, 1948, pp. 133, 136-137.

كفاح الباية المغربية ضد الاستعمار الفرنسي : مقاومة الجنوب الشرقي المغربي غودجاً : (1900 — 1908).

محمد البكراوي

كلية الآداب — بفاس / ظهر المهراز

تقديم :

ابتداءً من سنة 1880 شرع الجيش الفرنسي المرابط بالجزائر في احتلال الصحراء، وفي نفس الوقت عمل على توسيع نفوذه بمناطق الحدود المغربية — الجزائرية⁽¹⁾.

وإذا كانت المعاهدة الفرنسية — البريطانية لسنة 1890 قد تركت لفرنسا حرية التصرف بالصحراء، فإن الأمر اختلف فيما يخص المغرب، حيث التجأت فرنسا — أمة منافسة القوى الاستعمارية الأوروبية المهتمة بالمغرب — إلى المزاج بين أسلوبين :

- 1 — أسلوب التغلغل السلمي : أي تقوية نفوذها بالحدود بواسطة التجارة.
- 2 — أسلوب استعمال القوة لاحتلال أجزاء من التراب المغربي.

وهكذا ستمكن القوات الفرنسية تدريجياً من احتلال الواحات المغربية (توات — تيدكلت —ڭورارة...) منذ أواخر القرن التاسع عشر ومطلع القرن العشرين، مما يسر لها التدخل المستمر في منطقة كبير وشرق تافيلالت.

(1) حول التغلغل العسكري الفرنسي بالجنوب الشرقي يمكن الرجوع إلى مقال الاستاذ د.

Nordman (Daniel), «L'armée d'Algérie et le dynamisme de la conquête (fin XIX^es. — début XX^es.)» dans Armées, guerre et politique en Afrique du Nord (XIX^es.-XX^es.), Presses de l'Ecole Normale supérieure, Paris, 1977, p. 33 et s.



نحو المراكز الحضرية لم تكن تعني أن تحسناً ما طرأ على أوضاع الباية وسمح لها وبالتالي بتصریف فائضها السكاني نحو المدينة. كما أن تراكم السكان القرويين بالأحياء القصديرية، لم يكن يعني أن المدينة قد شهدت ثورة صناعية من قبيل تلك التي عاشتها أوروبا الغربية خلال القرنين 18 و 19 وأنها تبعاً لذلك أصبحت تمارس جاذبية قوية على السكان القرويين الذين استغنت عنهم الباية. إن شيئاً من هذا ولا ذلك لم يحصل. فلا الباية كانت تعاني من فائض سكاني ولا المدينة كانت بحاجة إلى المزيد من اليد العاملة سيما وأن الأزمة الاقتصادية العالمية كانت مضاعفاتها تنزل بكل كلها على سوق العمل.

وفي النهاية يمكن القول، إن الذي حصل فعلاً هو عبارة عن خلل حاد قد أصاب العلاقة التكاملية التي ظلت إلى عهد قريب تجمع بين المجالين الحضري والقروي. وذلك بفعل عوامل مختلفة أطراها بشكل عام الحضور الاستعماري الذي أضحت يوجه النشاط السكاني والحياة الاقتصادية لصالح أهدافه الاستغلالية. فافتقدت من جراء ذلك العلاقة بين المجالين، عنصر التكامل الذي كان يميزها في السابق. وانعكس ذلك الخلل على المنظر العام للتراب الوطني الذي أصبح في مجموعه تابعاً لمراكز جذب خارجية تربطه بها علاقات لا متكافئة. ولعل هذا المشكّل لايزال يعاني منه الاقتصاد والمجتمع المغاربيين إلى حد الآن.

هامشها في ظروف سيئة داخل ما أصبح يعرف بالأحياء القصديرية التي ازدهرت في هذه الفترة بالذات وأصبحت تمثل مدننا بكمالها على هامش المدن الكولونيالية. فقد وصلت نسبة سكان هذه الأحياء «غير المندمجة» إلى حوالي 70 % من ساكنة الدار البيضاء سنة 1932⁽¹⁴⁾، أما مدينة القنيطرة، فكانت غالبية ساكنتها تقطن بهذه الأحياء الهمشية⁽¹⁵⁾.

وإذا كان المهاجرون القرويون تجاوزوا مشكل السكن بطرقهم الخاصة، فإن مشكل البطالة والأجور الزهيدة لم يفارق غالبيتهم. فالعمال الذين كانوا يتوفرون على شغل دائم، انخفض عددهم من حوالي 84.000 عامل سنة 1932 إلى 60.000 عامل سنة 1936، أما الذين كانوا يتصدرون فرص الشغل هنا وهناك — وهم الأغلبية — فقد سدت أغلب الأبواب في وجوههم بسبب انعكاسات الأزمة الاقتصادية العالمية⁽¹⁶⁾ وضعف وهامشية القطاع الكولونيالي. وفيما يتصل بالأجور، فيكتفي أن نشير إلى أن أقصى أجر كان يتقاضاه العامل المغربي المتخصص، يساوي أدنى أجر يتحصل عليه نظيره الأوروبي⁽¹⁷⁾.

وحascal القول، إن العلاقة التي كانت تربط سابقاً بين الباية والمدينة، خضعت خلال الفترة الاستعمارية وابتداء من سنوات الثلاثينيات، لتغيير مهم وذلك بفعل التحولات التي طرأت على كل من المجالين.

إلا أن هذا التغيير الذي تم ضمن شروط دولية و محلية تتميز بخضوع المغرب لنظام «الباب المفتوح» والإدارة الاستعمارية وانعكاسات الأزمة الاقتصادية العالمية، جاءت نتائجه في غير صالح الطرفين أي الباية والمدينة. فالهجرة القروية الواسعة

- A. Adam, «Le Bidonville de Ben M'sik à Casablanca», *Annales de l'institut des Etudes orientales de l'université d'Alger*, t. 8, 1949-1950, pp. 61-199.

- S. Dérisle, «Le prolétariat marocain de Port Lyautey», *Cahiers d'Afrique et d'Asie*, n° 1, (15) Payronnet, Paris, 1951.

(16) أنظر مؤلف :

- J. Bernard, *Le droit du travail au Maroc*, Imprimeries Réunies, Casablanca, 1942.

والبحث الميداني القيم الذي أخذه كل من :

- Baron, Huot et Payc, «Conditions économiques et niveaux de vie indigènes à Douar Doum», *Bulletin économique du Maroc*, 1936, pp. 175-184.

- *Bulletin du travail*, 26 Aout, 1928 (17)

إن تحوالا من هذا الحجم يتطلب منا ليس فقط إبرازه وتحديد أهم أسبابه، وإنما كذلك إبداء أهم الملاحظات الضرورية حوله حتى نتبين أهميته.

نلاحظ من جهة أولى أن البداية قد أفرغت من قواها العاملة بفعل الهجرة دون أن تستفيد من تطوير يذكر في تقنيات العمل وأساليب الإنتاج.

ومن جهة ثانية نلاحظ أن الهجرة القروية نحو المراكز الحضرية، لم يكن الدافع إليها وجود فائض سكاني أصبحت تعاني منه البداية، أو بسبب حدوث ثورة فلاحية. ذلك أن مجموع السكان القرويين كان يقدر سنة 1926م – وهي السنة التي أخذ فيها تيار الهجرة يتأكد بصفة واضحة – بحوالي 4.200.000 نسمة، وهي نسبة ضعيفة إذا ما قيست بالإمكانيات الفلاحية الواسعة وكذا المساحة الكلية القابلة للاستغلال الفلاحي والتي لم تكن تقل عن سبعة مليون هكتار.

ومعنى هذا أن المفروض نحو المدينة جاء فقط استجابة لرغبة الفلاحين المتضررين في تغيير شروط عيشهم القاسية، سواء تمثل ذلك في التسلط الإداري للقادة الكبار أو استحواذ المعمرين وكبار المستفيدين على أجود الأراضي الفلاحية والمراعي. هذا دون أن ننسى الدور الذي لعبته المواصلات العصرية، أو نستعين بالجاذبية التي أصبحت المدينة تمارسها على سكان العالم القروي سيما عقب سنوات الجفاف التي حركت مجموعات كبيرة من سكان الجنوب نحو المدن الشاطئية حيث شكل القادمون من هذه الجهة نسبة مهمة لم تقل عن الثلث.

ومن جهة أخرى، نلاحظ أن البداية التي انهكتها المقاومة المسلحة وما ترتب عنها من تدمير اقتصادي وما رافق ذلك من تطبيق أمني وقمع إداري، كل ذلك أدى إلى إسكات صوتها وحرمانها من الممارسة السياسية والإدارية الضرورية، فنلخص دورها إلى مجرد خزان فلاحي وبشرى لتزويد المدينة والميتروبول بما يحتاجانه من مواد أساسية وطاقة بشرية.

أما الاستقطاب الذي أخذت تمارسه المدينة على المستوى البشري والاقتصادي، فلم يكن في واقع الأمر إلا ظاهريا. ذلك أن أحوال المدينة ازدادت سوءا خلال هذه الحقبة الجديدة لأنها لم تعد قادرة على ضمان العيش الكريم والعمل لأرباب صناعتها التقليدية وعمالهم. أما من قصدها من المهاجرين القرويين، فقد عجز أغلبهم عن الانخراط في أطراها الاقتصادية والاجتماعية واستمروا يعيشون على

إضافة إلى التدخل الاستعماري ومضارعات هذا الحدث الاقتصادي الدولي، شهد العالم القروي موجة من سنوات الجفاف، الشيء الذي عمق أكثر أزمة الفلاح المغربي. ففي الفترة الممتدة من سنة 1929 إلى 1939 حل الجفاف بالغرب حوالي أربع مرات كان أقساها وأشدتها وقعاً جفاف 1930 و 1935 ثم 1937.

وفي الوقت الذي كانت تشهد فيه الباية المغربية هذه الضغوطات المتعددة الأشكال والمصادر، كان المجال الحضري وخاصة المدن الشاطئية تعرف حركة اقتصادية من نوع جديد، إذ أصبحت مقراً لإدارات سلطات الحماية وميداناً لنشاطاتها الاقتصادية المختلفة، كما زودت بعضها ببنية تحتية مهمة تمثلت في موانئ كبرى وطرق وتحفظات أساسية أخرى. ولنا في الدار البيضاء التي أصبحت قطباً اقتصادياً وبشرياً، خير دليل.

هذه الأساليب مجتمعة أدت عبر تراكمها وتفاعلها، إلى انطلاق مسلسل واسع من الهجرة القروية نحو المدن منذ أواسط العشرينات مما ترتب عنه زيادة ملحوظة في الساكنة الحضرية⁽¹²⁾. ومعنى هذا أن المدينة المغربية التي كانت تعيش على إيقاع البدايات الأولى للحركة الوطنية وتشهد صناعتها التقليدية أزمة عميقة⁽¹³⁾، ستشحن بمناضلين جدد سيموا وأن جل هؤلاء كانوا عاجزين عن الحصول على سكن لائق وعمل قار يؤمن لهم قوتهم اليومي.

من خلال ما سبق يتبيّن لنا بأن الظرفية الجديدة التي أصبح يعيش في إطارها المغرب والمتميزة بخضوعه لنظام «الباب المفتوح» وسياسة الحماية، إضافة إلى الأزمة الاقتصادية وسنوات الجفاف، أثرت بعمق على أوضاعه العامة. وأوضح ما يتجلّى ذلك في التغيير النوعي والهام الذي طرأ على علاقة الباية بالمدينة والذي تحولت على إثره هذه الأخيرة إلى قطب اقتصادي وبشري وسياسي في حين تراجع دور المدينة في هذه المجالات.

(12) انظر الدراسة الميدانية التي أخرجتها :

- Y. Mahé, *L'extention des villes indigènes*, Bordeaux, 1936.

- A. El Khayari, *Capitalisme et artisanat au Maroc 1850-1980*, Thèse de Doctorat en (13) Economie, Faculté de Droit, Casablanca, 1981.

هكتار⁽⁶⁾، إضافة إلى المساحات الشاسعة التي أصبحت في حوزة القواد الكبار والشخصيات المتنفذة. ومثال التهامي الكلاوي الذي أصبح تحت تصرفه هو وصهره حمو أكثر من سبعة آلاف هكتار لم يكن حالة شاذة⁽⁷⁾. ونتيجة لهذا التدخل أصبحت نسبة مهمة من الفلاحين القرويين لا تتوفر على ملكيات خاصة لمارسة نشاطها الفلاحي حيث وصلت نسبة هؤلاء حسب بعض الكتابات، إلى 33 % سنة 1932⁽⁸⁾.

هذا التفقر الذي شهدته العائلات القروية بفعل التدخل الاستعماري، ازدادت حدتها بمناسبة الأزمة الاقتصادية العالمية لسنة 1929 والتي طالت امتداداتها البدوية المغربية.

ففي أحد التقارير الرسمية نقرأ أن أثمان القمح والبواخر والأبقار والأغنام، انخفضت بأكثر من 60 % بين سنتي 1927 و1935⁽⁹⁾. وفي أحد البحوث الميدانية التي ألمحت في بداية الثلاثينيات، نقرأ أيضاً أن العجز المالي لدى الفلاحين يكاد يكون هو القاعدة وليس الاستثناء⁽¹⁰⁾.

ونستطيع أن نقف على خطورة هذه الوضعية، إذا علمنا أن هذا العجز المالي غالباً ما يؤدي بالفلاح إلى رهن جزء من رأس المال الشيء الذي يضعف هامش التحرك لديه وقد يتبيّن به إلى الإفلاس النهائي. ولعل هذا هو الطريق الذي سلكه أغلب الفلاحين الذين هاجروا إلى المدن الشاطئية، أو تحولوا إلى عمال في الصناعات الاستعمارية⁽¹¹⁾.

- Y. Branquerc, «La propriété rurale et la Colonisation dans la zone française du Maroc», (6) *Bulletin Economique et social du Maroc*, 1^{re} partie, 1945, p. 37.

- Rivet, *Lysautey et l'institution du Protectorat français au Maroc*, Ed. L'Armatan, 1988, (7) t 2, p. 181.

- A. Ayache, *Le Maroc, Bilan d'une colonisation*, Editions sociales, Paris, p. 304 (8)

(9) تقرير حول مشكل القمح، أرشيفات إدارة الفلاحة. ذكره :

- J. Lecoz, *Le Rharb, Fellahs et colons*, Paris, 1964, pp. 439-440.

- R. Hofferr et R. Morris, *Revenus et Niveaux de vie Indigènes au Maroc*, Sirey, Paris, (10) 1934, P. 147.

- R. Hofferr et R. Morris, «L'indigène marocain et la crise économique», in *Revue politique et parlementaire*, 2^{ème} trimestre, 1934, p. 67.

وبيوتها الكبرى وأحيائها الشعبية كابن اسيك وساحتها ومعاملها، ستنطلق الحركة الوطنية.

أما فيما يتعلق بالثقل الاقتصادي، فقد أخذ مركزه يتحول تدريجيا لصالح المجال الحضري وخاصة المدن الشاطئية الأطلantique. ونفس الشيء يمكن ملاحظته في الجانب البشري حيث أصبحت المدن خاصة الشاطئية منها، أكثر استقطابا للسكان مما جعل نسبة التحضر بها تتقدل من 9 % في بداية القرن إلى 14 % سنة 1936 ثم 18 % سنة 1941⁽⁴⁾.

ومعنى هذا كله، أن المدينة المغربية بدأت انطلاقا من فترة الثلاثينيات تسترجع دورها القيادي في صياغة تاريخ المغرب ولكن ضمن شروط دولية واستعمارية خاصة.

فما هي إذا الأسباب التي أدت إلى تهميش دور البادية والدفع بالمدينة إلى صدارة الأحداث؟

لعلنا لا نخطيء إذا قلنا بأن أهم هذه الأسباب يتمثل في التدخل الاستعماري وما ترتب عنه من تحولات اقتصادية واجتماعية وسياسية. فالمغرب لم يخضع فقد لنظام «الباب المفتوح» الذي استباح، بمحض بندوه، مجاهد المغارفي لكافة القوى التجارية والاقتصادية العالمية⁽⁵⁾، وإنما خضع كذلك لسياسة الحماية التي ركزت وفق خطتها الاستغلالية على كل من المجال الحضري والقروي ودفعت بالعلاقة بين المجالين في اتجاه التحول.

ولعل أهم تدخل استعماري تم في المجال القروي، هو ما يتعلق بالثروة العقارية التي انتزع منها الاستيطان الفلاحي الخاص والعمومي حوالي مليون وثمانين ألف

(4) كل الأرقام المتعلقة بالنمو الديمغرافي والمدرجة هنا، مستخرجة من مختلف الإحصائيات التي قامت بها إدارة الحماية بانتظام منذ سنة 1921 والمنشورة ضمن أعداد المجلات التالية :

- Bulletin économique du Maroc.
- Bulletin économique et social du Maroc.
- Bulletin de l'Afrique française.

ونجد الإشارة إلى أن عمليات الإحصاء تلك، أنجزت في ظروف سياسية وتقنية لم تكن لتتضمن لها السلامة التامة من الأخطاء والمفوات. ولذلك يجب التعامل معها بحذرة وحذر.

- L. Félix, *Le Statut international du Maroc d'après les traités*, Ed. A. Pedone, Paris, 1928 (5)

الاقتصادية خاصة على المستوى الفلاحي والتجاري. كما أنها كانت أوفر حظاً من حيث عدد السكان إذ لم يتجاوز عدد السكان الحضريين إلى حدود بداية هذا القرن 9 % من مجموع السكان⁽²⁾. ومعنى هذا أن المدن المغربية بحكم قلة عددها وصغر حجمها ظلت إلى عهد قريب، عبارة عن جزر صغيرة داخل محيط سكاني قروي.

وختصر القول إن التاريخ المغربي ظل إلى حدود قرية، تاريخ بادية بالأساس؛ يعني أن العالم القروي بكل مقوماته لعب فيه دوراً طلائعاً الشيء الذي جعل البادية المغربية تتمتع بوزن معتبر داخل الحياة العامة المغربية.

إلا أن هذه الوضعية المتميزة بهمنة البادية، سرعان ما شهدت انقلاباً لافتاً للانتباه في غضون سنوات الثلاثينات من هذا القرن. ذلك أن أهم أحداث ووقائع التاريخ المغربي، أصبحت من نصيب المدن التي طرأت عليها تحولات مهمة بفعل ظروف داخلية وخارجية مستجدة وعلى رأسها التدخل الاستعماري والأزمة الاقتصادية العالمية لسنة 1929⁽³⁾.

وهكذا نجد أنه في الوقت الذي كانت فيه المقاومة العسكرية بالعالم القروي تشرف على نهايتها مفحة المجال أمام القوات الاستعمارية، كانت المقاومة السياسية والفكرية تشق طريقها بالمدن الكبرى. فمن داخل مساجدها كالقرويين مثلاً

(2) للمزيد من التفاصيل حول هذه النقطة، راجع :

- R. Escalier, «La croissance urbaine au Maroc», Colloque organisé par le centre de Recherches d'Etudes sur les Sociétés Méditerranéennes, Villes et sociétés au Maghreb, C.N.R.S, Paris, p. 156.

(3) أصبح المغرب منذ أواخر القرن الماضي وبعد توقيع عقد الحماية وخاصة خلال فترة ما بين الحريين، ذات حساسية عالية تجاه الأزمات التي تتصف بين الحين والآخر بالاقتصاد الرأسمالي. ولقد تأكّد هذا بصفة جلية عقب اندحار الأزمة الاقتصادية العالمية سنة 1929، والتي كانت لها عواقب وخيمة على الوضع الاقتصادي والاجتماعي بال المغرب.

للمزيد من التفاصيل حول تأثيرات هذه الأزمة بالغرب، انظر :

- J. Berque, *Le Maghreb entre les deux guerres*, Ed. Le Seuil, Paris, 1962.

- R. Gallisot, «Le Maroc et la crise», *Revue Française d'histoire d'outre mer*, n° 232-233, 1976, pp. 477-491.

- M. Haouach, *Le Maroc des années trente*, Thèse de Doctorat en Histoire, Université Frères Lumières, Lyon II, France, Juin 1989.

— ما هي الظروف والأسباب التي أطرت هذا التحول ودفعت بالعلاقة بين المجالين في اتجاه جديد؟

— وأخيرا نتساءل عن أهم النتائج التي ترتب عن هذا التحول وكذا أهميته في تاريخ المغرب المعاصر؟

إلى حدود فترة الثلاثينيات من هذا القرن، ظل النصيب الأوفر من الأحداث والواقع تجري أطواره داخل المجال القروي. فالحركات السياسية الكبرى التي تخللت تاريخ المغرب، كانت نقط انطلاقها من الباادية، والأسر المغربية التي تقلدت زمام الحكم، بدأت حركاتها من المجال القروي حيث كانت تتمتع بالعصبية القبلية والقوم الاقتصادي الذي غالبا ما تمثل في السيطرة على الطرق التجارية^(١). ولم تختلف عن هذه القاعدة أية حركة سياسية كبرى ابتداء من الأسرة المرابطية القادمة من الصحراء إلى الأسرة العلوية المنطلقة من تافيلالت. ففضل عصبيتها القبلية ودعوتها الإصلاحية أو الجهادية وقوتها الاقتصادية، استطاعت هذه الأسر الوصول إلى الحكم الذي كان مقره بالمدينة العاصمة في فاس أو مراكش أو مكناس أو الرباط. ومعنى هذا أن المدينة المغربية مهما بلغت تحصيناتها من قوة، لم تكن قادرة على الصمود أمام الحركات القادمة من الباادية خاصة تلك المتصلة بالجنوب. ولا يبالغ إذا قلنا بأن المدينة كانت طوال هذا التاريخ تعيش تحت رحمة الباادية.

أما فيما يخص الجانب العسكري الجهادي، فإن دور الباادية في المقاومة ضد الغزو الأجنبي لا يحتاج إلى كثير من التوضيح. فمنذ الغزو البرتغالي والاسباني للشواطئ المغربية إلى الهجوم الفرنسي الإسباني على مجموع التراب المغربي، ظلت الباادية المجال الرئيسي لتحرك هذه المقاومة. وإذا كانت أهم المراكز الحضرية كوجدة والدار البيضاء وفاس ومراكش والرباط قد سقطت مبكرا تحت السيطرة الاستعمارية، فإن جيوب المقاومة بالأطلس وخاصة الصغير والصحراء استمرت نشطة حتى سنة 1934.

إضافة إلى ذلك، استمرت الباادية تحتكر المقومات الأساسية لسير العجلة

(١) شكلت التجارة الصحراوية خاصة تلك القادمة من إفريقيا السوداء، عصب الحياة الاقتصادية بالغرب، وذلك قبل أن يتأثر هذا النشاط التجاري بحركة الكشوفات الجغرافية.

- S. Amin, *La Nation Arabe*, Ed. de Minuit, Paris, 1976
أنظر لهذا الخصوص :

البادية المغربية وعلاقتها بالمدينة خلال سنوات الثلاثينات

محمد حواش

كلية الآداب — بنى ملال

استمرت البادية المغربية إلى عهد قريب تتمتع بوزن اقتصادي وبشري وعسكري وسياسي أكثر قوة وأهمية مما كان عليه الحال داخل المدينة، الشيء الذي مكّنها من الاضطلاع بأدوار حاسمة في التاريخ المغربي.

إلا أن هذه الوضعية سرعان ما عرفت تحولا نوعيا لافتا للإنتباه لصالح المجال الحضري الذي أصبح يستقطب أهم الأحداث التي تساهم في تحرير التاريخ المغربي ويحتضن أهم المؤسسات التي تدير الشؤون الهامة بالبلاد.

هذا التحول كان من الأهمية بحيث إنه شكل علامة فاصلة بين عهدين في سيرة تاريخ المغرب؛ عهد تميز بيمنة البادية على مستويات عدة، وعهد أصبحت فيه المدينة تتضطلع بدور ريادي.

ولقد تحقق هذا التحول بعد فترة من دخول الاستعمار، وشكلت سنوات الثلاثينيات بالضبط المناسبة الأولى التي ظهرت فيها نتائجه على الوجه الأكمل. وهدفنا من هذه المداخلة يتلخص في إبراز هذا التغيير الذي طرأ على مسار الحياة المغربية، وذلك من خلال أحد مجالاتها الرئيسية ألا وهو البادية. ولأجل استجلاء معالم هذا التغيير والوقوف على أهم أسبابه ونتائجها، رأينا أن ننظر إليه من خلال العلاقة العضوية التي تربط بين المجالين الفروي والحضري.

— فما هي طبيعة الدور الذي كانت تقوم به كل من البادية والمدينة قبل فترة الثلاثينيات، وما هي نوعية التحولات التي طرأت عليه بعد ذلك ؟

أغاثها المستعصية الفهم لحد الآن. ويطلب كل هذه، الاهتمام بالمناطق التقليدية في البلاد لدلالتها على دور العوامل الطبيعية وقساوتها وتجانس الجماعات البشرية وموقعها الهامشي، وعلاقتها بالمخزن لأن هناك استمرارات تعين على فهم الدور التاريخي لبعض الجموعات البشرية التي احتفظت، نظراً لبطء تطورها خلال القرن العشرين، بمقومات بعض البوادي المغاربية التي لعبت دوراً تاريخياً في تطور البلاد خلال القرون السالفة.

أجريتها في قبائلبني وراین أثار انتباھي تواجد دواویر احتفظت باستعمال اللهجة الدارجة العربية بين قبائل هجتها البربرية سائدة في المنطقة. فبعدما عثرت على دوارين هما دوار البطحة وبني مکود من الناطقين بالعربية، تبين لي أن هناك دواویر أخرى من هذا النوع الشيء الذي يثير تساؤلات متعددة حول استمرار هذه الدواویر في الحافظة على هجتها وأسباب تشیشهم بها. وتطرح هذه الظاهرة أسباب وجود هذه الدواویر في منطقة تسودها اللهجة البربرية، هل هي راجعة إلى أصل السكان القاطنين في المنطقة قبل حلول بنى وراین بها وما هي الظروف السياسية والاجتماعية والثقافية التي أثاحت الاستمرار هذه الدواویر رغم تباينها الثقافي واللغوي. ومن الأسئلة المطروحة هي معرفة مدى إمكانية استعمال هذه الظاهرة لمعرفة أحوال استقرار بنى وراین في هذه المنطقة وتعايشهم منذ ذلك الحين مع بعض من كانوا مستقرين قبلهم في نفس المكان.

فاستجلاء بعض هذه العوامل التاريخية سيكون بدون شك مفيداً لمعرفة علاقات بعض القبائل مع قبائل أخرى سابقة لهم رزحوها عن مجالها للاستقرار به واستولوا على أراضيها إما بالقوة أو بالترافق كحدث لدوار البطحة الذي باع بوثيقة عدلية لدوار مجاور بعض أراضيه. وقد وقفت على هذه الملكيات التي ترجع إلى 200 سنة تقريباً والتي لا زال أصحابها محتفظين بها بعناية تامة، وهذا يضع بدوره أهمية المكتوب في المعاملات بين السكان، خاصة فيما يخص تثبت الملكية العقارية.

خاتمة :

لقد سقت مجموع هذه الاعتبارات للدلالة على أهمية اعتبار المجال في التاريخ للبادىء المغربي انطلاقاً من تحليله في مستوياته المختلفة انطلاقاً من صفتة كتراب شمولي، أو كبعد من الأبعاد الأربع المذكورة أو من اعتبار المجال الشمالي وتحليل دقائقه وتفاصيله للتوصل لمعرفة دقيقة لتطوره. إن هذه المقاربة للمجال في التاريخ للبادىء المغربي لا يمكن أن تأتي أكملها إلا إذا كانت في إطار تحليل العلاقات الموجودة بين المستويات الأربع أي التراب المغربي وأبعاده الأربع وتفاصيل كل بعد منها في المستوى الجهوبي وثم المستوى المحلي، وذلك في ترابطهما العمودية والأفقية، إن هذه المعالجة لوظيفة المجال عبر صيرورته التاريخية وأهميته الجيوسياسية لربما تتيح استجلاء بعض المظاهر المهمة معرفتها لتأريخ البادىء المغربي وحل بعض

إن هذا المثل يبين أهمية تحليل المجال المحلي لا بالنسبة لأهميته الماضية لتفسير تغير الجيش الاستعماري أمام مقاومة القبائل ولكن كذلك لتاريخ بعض مظاهر تطور بعض جوانب البداية المغربية الجبلية من حيث العلاقة بين الإنسان والطبيعة في بلاد آيت يحيى. لقد حاولت معرفة أسباب تدهور الغابة في هذه المنطقة ولكنني اصطدمت بحقيقة لم أتمكن من حل لغزها في بداية الأمر، لأن مقارنة مدى تدهور الغابة بأهمية الكثافة السكانية لم تبد مقنعة نظراً لضعف هذه الكثافة حيث انتقلت من 7 نسمة في الكيلومتر مربع في الثلاثينيات إلى 11 نسمة حالياً، الشيء الذي لا يفسر فداحة استغلال الغابة عن طريق الضغط السكاني. ولكن البحث الميداني مكنتني من ملاحظة بعض الظواهر البعيدة عن استغلال الغابة والتي تمثل في وفرة المقابر عند آيت يحيى. فكانت هذه الملاحظة نقطة تساؤل من جانبي حيث كان من الصعب تفسير امتداد هذه المقابر القديمة قرب زاوية سidi يحيى ويوسف بينما الكثافة السكانية ضعيفة للغاية. ولكن لما علمت أن هذه المقابر هي مثوى المجاهدين ضد الجيش الفرنسي بحثت حينذاك عن التاريخ العسكري لهذه المنطقة خلال المقاومة الجبلية فوقت على وقائع مكنتني من فهم ما حدث خلال حصار هذه المنطقة خلال عشر سنوات من 1920 إلى 1931 عندما استولى عليها كلية الجيش الفرنسي. لقد كانت قبيلة آيت يحيى ملاداً لقبائل متعددة من الأطلس المتوسط والملوية العليا فتكاثر عدد السكان المقيمين بهذه المنطقة الجبلية الغابوية الصعبة الاقتحام. إن القبائل الواردة كانت في معظمها تعيش في مناطق منبسطة نسبياً كانت تقوم فيها بزراعة الحبوب وبالرعي في آن واحد. ولكن لما وجدت نفسها في منطقة غابوية أخذت في اجتثاث الغابة لفتح المجال لفلاحة تستند على انتاج الحبوب مما أدى إلى تراجع المساحات الغابوية. لهذا فالاستغلال القائم للغابة في الوقت الراهن ليس مسؤولاً وحده نسبياً عن تدهورها ولكن أسباب تاريخية تعود إلى العشرينات هي التي كان لها دور أساسي في تطور الموارد الطبيعية لقبيلة آيت يحيى نظراً للامر الذي لعبته في احتضان المقاومة. ولا زالت الذاكرة السكانية تروي كيف كانت القبائل المتوازدة على المنطقة تقوم بحرث الأرضي التي اجتثت أشجارها بواسطة الفؤوس لأن استعمال المخاريث كان صعباً في سفوح قوية الميل بحيث يصعب استعمال المخاريث المحورة بالدواب.

لهذا فالباحث الميداني يمكن حالياً من استجلاء بعض الألغاز. فخلال أبحاث

أما المناطق الجبلية فلا يمكن أن يستقر فيها المعمرون بكثافة ولذلك يجب الالكتفاء بإقامة مستعمرات للتأطير وذلك لمراقبة السكان وضبط التحرّكات البشرية في الأمكنة الآهلة بالسكان حتى لا تكون هذه المناطق موطنًا للمقاومة أو ملادًا للرافضين للحكم الاستعماري.

ويتمم جورج هاردي تصوراته لدعم الاستعمار بتحديد نوعية الاحتلال الصالح للمناطق الصحراوية وذلك بإقامة مستعمرات الواقع في هذه المناطق لأن احتلالها لا يتطلب إقامة مستعمرة في الفضاء الصحراوي الفسيح ولكن يقتضي احتلال موقع استراتيجي تجريي مراقبة تحركات السكان انطلاقاً منها.

لذا فنوعية المكان مرتبطة ارتباطاً شديداً بالمقاصد الجيوسياسية التي يتولى المستعمر تحقيقها عبر ضبط مستويات المجال وتقدير أهميتها لضمان استمرار الحكم الاستعماري.

أما «جان سيليري» الجغرافي الذي كان شيخ المدرسة الجغرافية الكولونيالية في النصف الأول من القرن العشرين فقد عبر في مقال له حول كتاب الجنرال كيوم، «تهيئة الأطلس الأوسط» عن إنقاذه لاستراتيجية الجيش الاستعماري في محاربته للمقاومين في الجبال لأنه كان يعتبرها خطة خاطئة أضاعت الوقت وتسببت في موت الكثير من أفراد الجيش الاستعماري. وينصب إنقاذه على اختيار محاصرة القبائل المقاومة باحتلال الأزغار أي المناطق المنخفضة المحيطة بالجبال الذي كان أنصاف الرحل ومواشيه يرتادونها خلال فصل الشتاء، عوض المجموع عليه في عقر دارهم في المناطق الجبلية الداخلية وقد عزى هذا الفشل لعدم إدراك ضباط الجيش التفاصيل الجغرافية للمناطق الجبلية خاصة وجود أحواض داخلية تعوض أهمية الأزغار في حركات تنقل الماشية. إذ صار السكان لا يتحركون إلا بين المراعي العالية في الصيف والمناطق المنخفضة الداخلية في الجبل خلال فصل الشتاء. الشيء الذي ساعدتهم على طول المقاومة لجحافل الجيش الفرنسي سنوات عدة كما حدث ذلك في جبال بوجلابن ومعسكر في بلاد آيت يحيى في السفح الشمالي للأطلس الكبير الشرقي في المنطقة المحيطة بمركز تونفيت (التي تكون حالياً من الجماعات القروية : زاوية سidi يحيى ويوسف، تونفيت وأكودال وأنزي) حيث استمرت المقاومة من 1920 إلى 1931.

أساسيا لها وهو بعد الجيوسياسي الذي تتحاشى الجغرافية التقليدية الخوض فيه. فحصر الجهة في معالمها الطبيعية فقط يحول دون وضعحدث التاريخي في إطاره المجالي والسياسي في آن واحد مما يغير مغزاه أو يقلل من دلالته.

ان محمل هذه الاعتبارات يجعل من الضروري تحليل المجال المغربي عبر تقسيمه الجهوية المتباينة. فإذا كان من الواضح أن التراب المغربي يتميز بالتجزئة فالنظرة الجيوسياسية إلى تفاصيله لم تكن متعدمة لقد كانت للمخزن القدرة على التصور الجيوسياسي للتراب الوطني، الذي كان يعتمد على شبكة من المراکز الحضارية ومرات استراتيجية لضبط مختلف أطراف البلاد وضمان المبادرات التجارية. فشبكة المدن كانت إذن أساسية لرقة مختلف المناطق حتى أن تعزيز حكم ناشيء للدولة في طور استباب تحكمها في البلاد كان لا يتأتى إلا إذا سيطرت في نفس الوقت على قاس ومراكش حيث تستكمل حينذاك معالم الدولة الحاكمة.

III — بحث العلاقة بين المجال المحلي والبعد الزمني :

إن ربط العلاقة بين المجال الكلي أي مجموع تراب البلاد وكل بعد من الأبعاد الأربع مع تفاصيلها الجهوية لا يعنى المؤرخ والجغرافي من الاهتمام بالمجال المحلي. ولقد كان المؤرخون الكولونياليون أدرى الناس بأهمية المجال المحلي من الوجهة الجيوسياسية لذلك كانوا يتصرّرون سياساتهم عبر ارتباط هذا المجال بوضعية المستعمرة حسب المقاصد التي تتوجّي من استغلالها. إن أحد المنظرين المشهورين للايديولوجية الاستعمارية جورج هاردي، الذي سبق أن اشتغل مديرًا للتعليم في العشرينيات في المغرب هو الذي ألح على اعتبار أهمية المجال المحلي. فقد كان من نقاد مقوله «المغرب النافع» و«المغرب غير النافع» لأنّه يعتبر أن لكل بقعة من المغرب دورها الاستراتيجي في استباب الأمر للحماية وأنه من الضروري تحليل المجال المحلي في ارتباطاته مع نوعية الاستعمار القائم. فهو يفرق بين أنواع الاستعمار حيث يصنفها في ثلاثة أصناف يلام كل صنف منها بعداً من الأبعاد التي تكون التراب المغربي.

فالمستعمرة الاستيطانية هي التي انتشرت في المناطق السهلية والمضاب التي توفر على أراضي للزراعة وامكانات هامة للاستيطان والتعمير واستقرار المدن. وهذا النوع من المستعمرات هو الذي تلاءم ومعطيات المغرب الأطلسي وممكن المستوطنين من احتلال المجال المحلي ومراقبته.

دور المجال والتنافس بين المجموعات البشرية على النزود عليه في تطورات الأحداث التاريخية. وهذا يعني ضرورة اعتبار المدى الجيوسياسي للجهة أي الوحدات المجالية البشرية التي يتكون منها كل بعد من الأبعاد الأربع. فدون تقييم هذه الأهمية الجيوسياسية للجهة لا يمكن إدراك كنه جميع الأحداث التي تقع في منطقة معينة أثناء حقبة تاريخية معلومة.

غير أن اعتبار المدى الجيوسياسي للجهة يتطلب قبل كل شيء معرفة ماذا يقصد بالضبط من الجهة. وهذا التساؤل يضع بدوره إشكالية محضة. فهل يمكن استعمال مفهوم «الجهة» بما نعنيه نحن واسقاطه على فترات سابقة. لقد عالج بعض الجغرافيين في فترة الاستعمار الاشكالية الجهوية إما لتفادي وجودها أو لاعطائها مدلولاً طبغرافياً ومناخياً ونباتياً، أي في كلتا الحالتين، إنكار إمكانية تصور السكان بمحال محدد المصالح ومتأثر بالتراث التاريخي المترتب عن طول الاستقرار أو خضوع السكان للإطار الطبيعي دون القدرة على التأثير فيه.

فقد ذكر جان سيليري أن «الحساس خيلة الأهالي بتفاصيل التضاريس لا يمكنهم إلا بإدراك الحقائق الطبيعية المتعلقة بمحالات متقلصة في امتداداتها». ويستدل على مقولته هذه بقلة التعبير الجهوية التي تعني في نظره «عدم الاهتمام بالمجموعات التي تعني بناء استوى عبر تراكمات وترتيبات منهجية تتطلب القدرة الذهنية على التعميم». وقد أضاف إلى تصوره هذا باللحظة التالية قائلاً : «لا يدرى الإنسان هل الشيء [أي الجهة] هي التي تفتقد الاسم الدال عليها أو أن الاسم هو الذي يعني عدم وجود الشيء نفسه» أي انعدام الجهة.

أما روني رينال فيلح على أهمية الرطوبة في تكوين الجهة مؤكداً أن «الإطار الطبيعي يفرض وجوده على السكان، لذا فالتقسيم الجهوي ينحو نحو التبسيط الشيء الذي يعبر على الحقائق الأساسية» للمجال المغربي ويضيف إلى هذا أن الذي يجعل تحذير الإنسان في المجال صعباً هي الروابط المتينة (Le ciment) التي توجد بين المجموعات البشرية في إطار بيئية ساعد الإطار الجبلي على تجزئتها مما جعل المغرب يتكون من وحدات مناخية محددة المعالم تزيد من انغلاقه.

يمكن اعتبار هذين التصورين من صميم النقاش الموجود بين الجغرافيين ولكن أظن أن هذا يعني المؤرخين كذلك لأن الجدل حول الجهة كثيراً ما يغفل بعدها

الهيكل العمراني التي نشأت على سواحله من جهة ومنع المغاربة تدريجياً من ولوج البحر في الوقت الذي كانت فيه المبادرات البحرية في البحر المتوسط الغربي محور التطور الاقتصادي والاجتماعي والثقافي السياسي في الضفة الأوربية للحوض الغربي المتوسطي.

4) أما بعد الأطلسي فلم تبرز أهميته إلا في فترات متأخرة (من القرن الثاني عشر إلى منتصف القرن السادس عشر) لأن تاريخه كان نسجماً من الفترات التي تعرضت فيها سهوله وهضابه للأوبئة والمجاعات والخروب خاصة البرغواطية (المرابطية والموحدية) والإيرانية من جهة وأن سواحله كانت محطة ضغط متزايد من طرف الغزو الإيبيري بحيث أدى هذا كله إلى تخلف الزراعة وسيادة اقتصاد الرعي، وأضطراب الاستقرار البشري.

إن مناطق النفوذ السياسي ظلت في هذا المجال متقلبة أو محصورة في المدن وضواحيها، لذا لم تتطور بصفة واضحة معالم مجموعات جغرافية — بشرية طويلة الاستقرار. فقد كانت المجموعات المجالية تستمد من الاستيطان البشري معالها الأساسية أكثر من استنادها على المقومات الجغرافية أو المناخية التي تحدد هوية المجال. فتنقل المجموعة البشرية كان يؤدي إلى امتداد أو تقلص المكان الذي كان يحمل اسم القبيلة أو المجموعة القبلية المتنقلة وتعويضه باسم جديد، وذلك حسب الفترات التاريخية.

إن تبلور الأبعاد الأربع المذكورة وتفاوت أهميتها حسب الدولة الحاكمة والتطورات الاقتصادية وانتشار الاستقرار السياسي أو قيام الفتن والاضطرابات وكذلك مدى التهديد الخارجي يعمض ضرورة التحقيق الدقيق لفترات تناوب كل بعد من هذه الأبعاد على الصدارة في تكوين المجال الجيوسياسي السائد في حقبة معينة من الزمن، وبالتالي التأثير على تصور تراب المغرب في شموليته.

5) هوية الجهة : إن اعتبار الأبعاد الأربع المكونة للمقومات الترابية للمغرب لا يكفي لضبط التطور التاريخي للبلاد ومعرفة التقليبات المختلفة التي طرأت على المجال وأثرت في تحديد بعد معالمه الجهوية. لهذا فمن الضروري معرفة «المجموعات المجالية» التي كان يتكون منها كل بعد من الأبعاد الأربع. إن التعرف على هذه «المجموعات المجالية» أو ما يمكن أن نعبر عليه باسم «الجهة» يبدو أساسياً في ضبط

متعددة كانت تسعى إلى التوجه من الشرق الجنوبي إلى الغرب الشمالي لارتياد سهل الغرب، وذلك في زحف تارة حيث وتارة عنيف امتد طول القرن الثامن والتاسع عشر.

وقد بزرت قوة القواد الكبار خاصة في الأطلس الكبير الغربي والأوسط خلال أواخر القرن الماضي دالة على الأهمية الجيوسياسية للمناطق الجبلية، فكانت هذه السلطة المحلية التي كانت تتساوى على مراقبة أهم المرات الجبلية والسيطرة على المجموعات البشرية المقيمة في الوديان لاستغلالها اقتصادياً وعسكرياً، الشيء الذي أدى لتمكن الاستعمار من هذه المناطق لا عن طريق الغزو المباشر ولكن بواسطة التحالف مع القواد الذين يسروا التوغل الاستعماري بإخضاع المجموعات البشرية التي كانوا يسيطرون عليها للاحتلال.

2) **البعد الصحراوي** كان له دور متميز منذ قيام دولة المرابطين. ولكن الصحراء عرفت فرات متفاوتة في الأهمية عبر التجارة الصحراوية التي أخذت في التراجع من حيث أهميتها إلى غاية نهاية القرن التاسع عشر. لذا يتطلب معالجة أهمية البعد الصحراوي للمغرب الذي كان موطنًا لانطلاق الاصلاح السياسي وذلك عبر مميزات الحقب التاريخية حتى يتأتى معرفة ثقلها في الصيرورة التاريخية للتراب المغربي.

3) **ساهم البعد المتوسطي** بنصيه في صيرورة تكوين المجال المغربي حيث كانت له مكانة بارزة في التحولات التي عرفها المغرب خلال الحقبة الأندلسية وبعدها. وقد كان له أثر واضح في تكوين الوعي بمقومات البلاد المجالية لأنه كان في الواجهة ضد الإييريين الذين كانوا يسعون لاحتلال الشגור المغربية. فدور الدفاع عن التخوم وإسناد وظيفة الحماية لسكانه من طرف المخزن لمواجهة الغزو الإيري جعلاً من البعد المتوسطي مجالاً لبلورة وعي ديني عن طريق الزوابيا والحركتات الصوفية ونزعه جهوية متمكنة كان لها الأثر في الدفاع عن الهوية المغاربة رغم ما يedo من تضارب ظاهري بين الشعور بالانتفاء المحلي والوعي بالذود عن مجال أوسع يمتد إلى مناطق خلفية نائية.

إن البعد المتوسطي لم يكن له أثر في الدفاع عن تخوم البلاد. لقد كان حاجزاً في وجه العزة ولكن الواجهة المستمرة لهم كانت لها آثار سلبية أدت إلى تدمير

«La territorialité» التي يكتسبها المجال عندما تتوفر أسباب الارتباط الوثيق به، من الحافظة عليه إلى الاستئانة في الدفاع عنه.

II – بروز المجالات الوسيطة أو الجهوية :

إن تطور الوضع الديني في البلاد لم يرتبط فقط بالتحولات التي تعرفها مكوناته الروحية ولكن تأتي خاصة بتوفير العدل ومحاربة الفتنة باستقرار سلطة سياسية تحفظ للدين عوامل استباب أمره. لذا حصل التعلق بالعائلات الشريفة منذ القرن السادس عشر وقد صادف هذا التطور بروز عائلات مالكة من وادي درعة وتافيلالت بالتالي مما أدى إلى بداية بلورة الأبعاد المجالية الأساسية للبلاد. فالبعد الصحراوي اتّخذ منزلة جيوسياسية جديدة بالمقارنة مع الأبعاد الثلاثة الأخرى الجبلية والثلتية والمتوسطية. فالتراتب الحاصل بين هذه الأبعاد الأربع عرف تقلبات طبعت بالتالي كلا من هذه المجالات حسب الفترة التاريخية والمقومات الطبيعية والبشرية لكل بعد مجاوري من هذه الأبعاد الوسيطة المكونة للتراب المغربي.

فالبعد الأطلسي كان له المكانة الأولى في عهد الموحدين بحيث توفرت له حينذاك مقومات المركبة السياسية خاصة في جناحه الغربي، أي الأطلس الكبير.

ولقد احتفظت جبال الأطلس بوضعية اقتصادية وفرت لها مركزا اقتصادياً كمجال وسيط بين بلاد السودان والمناطق الشمالية للمغرب، إذ كانت الطرق التجارية تعبّر إجبارا الوسط الجبلي قبل بلوغها مراكز التوزيع البرية أو البحرية. ولقد عزّزت الوضعية الديموغرافية الدور الجيوسياسي للمناطق الجبلية ففتحتها مركبة إضافية لكونها كانت خزانًا ينطلق منه السكان لتعزيز المناطق المتخفضة في السهول والهضاب التي أصابتها الكوارث الطبيعية وانتشار الأوبئة والاضطرابات الاجتماعية والسياسية. بحيث تأّلت مناطق الدير والواحات مقومات متعددة جعلت منها جهات بشرية لها مميزاتها الخاصة.

فلهذه الأسباب المختلفة لم تتمتع المناطق الجبلية بالاستقرار الدائم لأنها كانت باستمرار محظوظة تسابق على النفوذ الاقتصادي عن طريق السيطرة على مسالك الطرق التجارية أو محاولة الاستقرار البشري باختراق الأطلس الكبير الأوسط من طرف أئمٍ عطا أو الأطلس المتوسط من قبل مجموعة آيت إدريسَنْ التي تتكون من قبائل

يتمكن الوطاسيون من تسيير شؤون البلاد لأنهم لم يستطيعوا تقمص مقومات الدولة في ثلاث مجالات.

أ) **مجال العلاقة مع القبائل** : فالوطاسيون انقسموا في الخلافات القبلية دون التمكن من تجاوزها كدولة تعنى بالتوازنات الجيوسياسية دون الانحياز المكشوف لطرف أو آخر.

ب) **مجال العلاقة مع الزوايا** : لقد اختار الوطاسيون استراتيجية خاطئة في تعاملهم مع التنافس بين الطرق. فانحيازهم للزاوية القادرية المتقدمة على حساب الطرق الشائعة في البوادي كان من العوامل التي أضعف سلطة الدولة.

ج) **مجال العلاقة مع التراب الوطني** : لم يتمكن الوطاسيون من مواجهة الهجوم الإيبيري على الشواطئ المغربية، بل أظهروا تواطؤاً بينما مع البرتغال فيما يخص احتلال بعض التغور الأطلسية مما أدى إلى فقدانهم الشرعية السياسية.

3) **انتشار الطرق والزوايا** : وذلك على حساب الصلاح الفردي فمنذ القرن الثالث عشر أخذت الصوفية تتغير تدريجياً ببروز الحركة الطرفية وتواري الصوفية. وقد نشطت هذه الحركة متزامنة مع الأزمة التي استفحلت في مستوى الدولة والمجتمع على السواء.

وقد تربى على هذا التطور الذي عرفته الحركة الطرفية التنقل الحديث للأفراد والجماعات مع ما يصاحب ذلك من حركة تجارية :

« عند الزيارات السنوية أو اللقاءات التي تجمع بين خدام الزوايا ومربيها وأقطابها.

« أو عند التجمعات التي تحدث عن التعبئة للدفاع على نقطة معينة من التخوم المهددة بالغزو الإيبيري.

وقد بيّنت الدراسات المجزأة من طرف حليمة فرحات وحميد التريكي أن جميع المناطق سبق أن تأثرت بحركة السكان خلال أواخر العصر الوسيط.

إن مجموع العوامل المذكورة جعلت عملية «تنويت» (Subjectivation) التراب الوطني تنتقل من الوعي بمعالمه العريضة أي من تصوره كمجال محدد إلى الوعي بالانتفاء إليه كلية وهذا يعني الانتقال من مفهوم «Le territoire» إلى مدلول

وسأتحد في هذا العرض من أجل التبسيط المستويات الثلاث المذكورة أى :

— المجال الكلي «Global» أو ما يسمى بصيرورة التراب الوطني.

— المجال الجهوي.

— المجال المحلي.

١ — تكوين المجال الترابي للمغرب وامتداداته التاريخية :

ما هي مراحله ومقتضياته ؟

يجب اعتبار حقبتين أساسيتين :

الحقيقة الأولى : حقبة الانتشار والتوسيع في عهد المرابطين والموحدين ومحاولة استعادة امبراطوريتهما الترابية من طرف المرينيين، إنها حقبة امتداد التراب المغربي كانت خلالها الهوامش غير قارة ومتغيرة فسعة المجال الامبراطوري وامتداد أطراه جعلت حينذاك من الصعب تمثيل المجرد للمجال الترابي للبلاد لعدم استقراره وتباعد سكانه، مما جعل حينذاك من الصعب تكوين وعي ترابي عند السكان القاطنين في الجبال والسهول المركبة للبلاد.

الحقيقة الثانية : عهد التقلص والاستقرار الذي اتّخذ المغرب خلاله تدريجيا الخطوط العريضة التي نعرفها له اليوم. وقد حدث تبلور المعلم الأساسية للتراب المغربي عبر ثلاثة ظواهر أساسية.

١) **تكوين التراب المغربي** عبر المواجهة المستمرة مع الإسبان والبرتغال في الشمال والغرب ومع الأتراك في الشرق. فمن جهة أظهر النصر المغربي على الأتراك في واد اللين سنة 1558 استحالة تقلص الطابع (Irreductibilité) العربي و«الوطني» للمغرب الأقصى، وذلك قبل هزيمة وتحطيم الأسطول العثماني في معركة ليبانت Lépante سنة 1571.

ومن ناحية أخرى كون احتلال بعض المراكز في الواجهة المتوسطية ابتداء من الاستيلاء على سبتة سنة 1415حدث الأهم. فقد وقع احتلال أو تدمير عشرة ثغور من 1415 إلى 1514 على شاطئ البحر المتوسط.

٢) **أزمة الدولة** ما بين القرنين الرابع والخامس عشر : في الوقت الذي كانت فيه البلاد مهددة، خاصة في القرن الخامس عشر، من طرف الغزو الإيبريري، لم

للخروج من هذا الطريق المسدود يجب أن يعالج المجال في بعديه المزدوجين :

— **البعد الزمني** : وذلك بمحاولة تحديد الحقائق التاريخية المتجلسة ومعرفة مدى تطابق أسماء المناطق المتداولة على مسمياتها. ولا يتأتى ذلك إلا إذا وضع هذا البعد في إطار المدة الزمنية طويلة «*La longue durée*».

— **البعد الجاهلي** : ضرورة تغيير مستويات دراسة الواقع التاريخية وهذا يعني أن الانغلاق في مستوى مجال معين، محلي، جهوي أو كلي يضيع فرصة التعرف على الحدث التاريخي بدقة وتأويله بكيفية مرضية. فكثيراً ما يتخذ نفس الحدث التاريخي تأويلاً مختلفاً حسب اعتباره على المستوى المحلي، أو الجهوي، أو الكلي، دون اعتبار الترابط الوثيق بينها. إذ من الضروري السعي إلى إدماج هذه المستويات حتى تكشف بعض خبايا الحدث الذي يؤدي إلى معرفة أفضل للصيغة التاريخية. عملية تغيير المستوى الجاهلي للتحليل «*Le changement d'échelle*» تصير في هذه الحالة من ضرورة المقاربة التاريخية والمعرفة الجغرافية لأثر التطور التاريخي على تحول المجال.

إلا أن هذه الطريقة لا تعفي من وضع سؤال ملح حول تصورات المجال وأختلافها المتباين حسب تمثيل السكان له في المستويات الثلاث المذكورة وانطلاقاً من تصور المؤثرين للأحداث التاريخية واعتباراً من نظرية الدولة إلى التراب الوطني وجهاته المتعددة والمتباينة مع الرهانات الجيوسياسية التي يطرحها كل من المستويات المتباينة للمجال.

يضاف إلى هذا أن المسألة تزداد تعقيداً لعدم وجود خرائط فكيف يفسر الإنسان عدم توفرها، هل لعجز ذهني على التجريد أو لأسباب أخرى غير معروفة بحيث لا توجد حتى بعض الرسوم البيانية للمسالك المختلفة مثلاً من منطقة إلى أخرى، ولو لم تكن في نظر الجغرافية الحديثة مطابقة للواقع الموضوعي. فهل العجز على التدوين الخرائطي كان تقنياً أو ثقافياً في مدلوله الواسع ؟

هذه جملة من التساؤلات ليس لي لها أجوبة شافية، إلا أن محاولتي تسعى قبل كل شيء لطرح الأشكالية لاثارة الانتباه إلى ما يعانيه الجغرافي وبالتالي المؤرخ من حرج في معالجة بعض المشاكل التاريخية التي لا يمكن فهمها دون اعتبار المجال بصفة مدققة.

فضاضا هو أيضا ومرتبطا بمحددات تارة طبيعية وتارة بشرية وتارة عسكرية. ويعنى هذا أن التصورات التي يتخذها المجال عبر الوثائق التاريخية أو الذاكرة الشفوية لسكان القرى لا يتيح التعرف بدقة على مكان ما وأحيانا لا يمكن معرفته قطعا لعدم وجود مصادر معملية قادرة على استجلاء مختلف المعالم الجغرافية والبشرية. فكثيرا ما يصطدم الجغرافي حتى في الوقت الراهن، باختلاف أسماء الوادي الواحد، الذي يخترق مناطق بشرية متعددة يحمل أثناء اجتيازها أسماء معينا. ويدل هذا على توع الوحدات الطبيعية والبشرية خاصة في المناطق الجبلية، بحيث تعكس الخرائط الموجودة الآن بعض الأمثلة الحية على هذه الظاهرة.

فكيف إذن يقع ضبط المثلثات التاريخية للمجال وأعني بهذا حضوره المجرد أو الملموس في أذهان المؤرخين القدامى والحديثين، وذلك بتشعباته وامتداداته ومسالكه وتضاريسه وشغوره وتخومه حسب الفترات التاريخية المتواترة؟ إن ضعف التدوين الخرائطي للمجال يمكن أن يوجد له العذر في القرون السابقة ولكن هل يمكن للمؤرخ حاليا أن لا يغير الخرائط التاريخية أهمية كوثائق مكملة للنص على حساب ضبط المجال وتقديم معالله الأساسية بانتاج خرائط تاريخية تضفي وضوحا ودقة على معرفة الماضي في أبعاده المجالية والبشرية منذ تكوين المجال المغربي «La formation du territoire» في أواخر القرون الوسطى إلى استقرار الحماية في بداية القرن الحالي.

إن الأمر لا ينحصر فقط في دقة تحديد المجال عبر خرائط معبرة ولكن يتضمن كذلك كيفية إدماج التعامل مع المجال كعنصر منهجي في المقاربة التاريخية، الشيء الذي يتطلب تحليلاً دقيقاً لفترات التاريخية إذ لاحظنا مسبقاً أن مدلول نفس الاسم لا ينطبق على منطقة معينة حسب كل عهد تاريخي.

يضاف إلى هذا أنه من الضروري اعتبار المستويات المجالية في مضمونها الكلي أو الجهوبي أو المحلي، وذلك بالانتقال عموديا من مستوى إلى آخر حتى يحصل التكامل في تحديد الظواهر. فالعلوم الاجتماعية كثيرا ما تنصب على مجالات محدودة. فالأنثropolوجية والسوسيولوجيا كثيرا ما تحس دراساتها في المستوى المحلي الضيق دون اعتبار بعد الجهوبي، وكذا في بعض الدراسات التاريخية التي لا تغير تفاعل الأبعاد المحلية والجهوية والكلية اهتماما واضحا، نظرا لنوعية الوثائق المتوفرة، واختيار المونوغرافيا لدراسة حقبة تاريخية أو مجال محلي محدد.

مستويات المجال والبحث التاريخي في الbadia

محمد الناصري

باحث

كثيراً ما يصطدم الجغرافي عند قراءته المراجع التاريخية بأسماء معالم أو قبائل أو مناطق جغرافية لا يمكن من تحديد موقعها بدقة. فمثلاً ذكر «فراز» أو «أدرارن درن» أو «الغرب» أو «الريف» أو «سوس» يشير إلى مناطق مختلف امتدادها باختلاف الحقب التاريخية بحيث لا يتيح ذلك التعرف على المنطقة المعنية والتعرف على حدودها ببعض التفاصيل وينطبق هذا خاصية على المجال القبلي الذي يتغير عبر التاريخ نظراً للتنقلات التي عرفتها القبائل إما لأسباب محلية أو لدافع تتعلق بالمخزن وسياسته حيال القبائل. فقد كان هذا المجال يتمدّد عن طريق زحف بطيء أو بصفة مفاجئة تارة ثم يتخلص أو ينفرض تارة أخرى بحيث يصعب على الجغرافي وبالتالي على المؤرخ الذي يريد تتبع مراحل تنقل بعض القبائل من مطابقة اسم القبيلة مع مجالها الجغرافي.

وتزداد الحيرة عند مسألة الذاكرة الفروية عن ظروف تأسيس القرى والمداشر والدواوير إذ يشير السكان إلى أصول جغرافية متباعدة تتسم بالعمومية مما يوحى، عبر ما يقرب من ألفين من كتابيش التداريب الريفية لطلبة المعهد الزراعي، أن هناك تنقلات كثيفة للساكنة في البوادي دون إمكانية ضبط أماكن الانطلاق ومراحل التنقل وتاريخ الاستقرار. وبين روايات الفرويين عن أصل تأسيس قراهم دور المجال في تصور التأسيس الأسطوري أو التاريخي للجماعات السكنية في البوادي المغربية.

تطرح هذه الصعوبة الموضوعية في تحديد المجال نوعية التمثلات التاريخية لختلف مستوياته المحلية والجهوية وعلى امتداد البلاد بكمالها، إذ أن مفهوم الحدود كان



خواص أجانب، ومن ثم إلى بداية دفع المغرب في السوق الرأسمالية العالمية، وكذا إلى بداية تكون «بورجوازية زراعية» محلية.

كل هذه التغيرات أدت إلى تحطيم أملاك الأرض التقليدية خصوصا منها الملكية الجماعية. ومن المعلوم أن أي تغير في هذا المجال تكون له تأثيرات على الصعيد الاجتماعي، من تفجير وتكميم وهجرة وتفكك أسري...

جزء من الأراضي التي عرفت هذا المصير، أو أراضي كانت في نفس الوضعية، هي التي أصبحت بعد استرجاع أراضي المعمرين تحت تصرف شركات شبه عمومية، وهي التي ستتصبح موضوعا للخوضصة. والسؤال الذي يفرض نفسه، بغض النظر عن كل الفوارق الموجودة بين أوائل القرن وبين الوقت الراهن، هو، ألسنا مرة أخرى بصد علاقات قوى تتيح لشائع معينة أملاك الأرض على حساب شرائح أخرى، علما بأن من يملك العقار بامكانه أن يملّك وأن يتحكم في القرار؟

الشركات الرأسمالية الكبرى، لم تكن تحظى برضى المعمرين المتوسطين والصغراء، الشيء الذي يفسر معارضتهم وانتقادهم لهذه السياسة، بل ومطالبتهم بتغيير المقيم العام، كما يتجلّ ذلك من المراسلة التي وجهها بتاريخ 12 أبريل 1923 رئيس La société d'Encouragement de « شركة تشجيع الاستيطان الفروي بالمغرب » إلى وزير الشؤون الخارجية⁽¹²⁾.

وبالفعل، في ملحق لرسالة بعثها بتاريخ 16 فبراير 1926 وزير الشؤون الخارجية إلى نائب منطقة لا جيروند⁽¹³⁾، نجد لأول مرة التأكيد على أهمية المستوطنات المتوسطة والصغرى وعلى تقديم كل التسهيلات للمستفيدين. الرهان من وراء هذا الاستيطان، علاوة على الفوائد الاقتصادية، هو توفير نواة لقيام أسر تتعلق بالأرض وتستوطنها بطريقة نهائية وتنشر التقاليد الفرنسية بالبادية المغربية.

كل هذه الوثائق تبين لنا، بما لا يدع مجالا للريب، إن الأرض لم تكن مجرد وسيلة للإنتاج، وإنما كانت موضوع رهانات اقتصادية واجتماعية وسياسية. ومن ثم، فهي تمثل ميداناً يتيح للباحث إدراك علاقات القوى التي تتفاعل وتتصارع داخل المجتمع، والوقوف على القوة التي كانت أكثر تأثيراً فيه، والتي كانت تهيمن على الصعيد السياسي، وكذلك الوسائل الشرعية وغير الشرعية التي كانت تستخدم لاحتياط الأرض سواء من طرف مواطنين مغاربة أو من طرف أجانب، ومعرفة مواقف المسؤولين في هذا الصدد وردود فعل السكان، هذا بالإضافة إلى التعرف على السياسة التي كانت تتبعها الحماية في ميدان الاستيطان.

هكذا يبدو جلياً أن الأرض أصبحت موضوع مضاربات و محل احتكار واغتصابات. فالمخزن قد رهن جزء من التراث العقاري وباع جزء آخر منه، مما يشهد على ضعف الدولة التي صارت مجرد شبح.

كان الأعيان، بدورهم، يتعاملون مع البورجوازية الأوروبية ويتواطأون معها، وذلك على حساب الفئات المستضعفة.

كل هذا أدى إلى تفويت جزء من الأراضي المغربية إلى شركات رأسمالية أو

- A.E.: Maroc Colonisation. Dossier général 1082, M - 40 - I. 1922-1923, feuilles 138-140 (12)

- A.E.: Maroc 1083, M - 40 - I. Colonisation. Dossier général, 1924-1927, feuilles 119-129 (13)

فرنسا آخذة في إحصاء وتنظيم هذه الأراضي، وأنها وزعت منها، ما بين 1918 و1920، 29.900 هـ، كاً أن الأهالي كانوا يعارضون الاستيلاء على هذه الأرضي، حيث لم تستطع الإقامة العامة سنة 1921 أن توزع بذكالة سوى 1.300 هـ بينما كانت تعزم توزيع 4.000 هـ، ويقترح ليوطى، في هذا الصدد العمل على استرجاع جزء من أراضي الجيش نظراً لأن أفراد القبائل المعنية بالأمر أصبحوا لا يقومون بأية خدمة عسكرية.

فيما يتعلق بالأراضي الجماعية، تم إلى غاية 1921 إحصاء 30.000 هـ قامت الإدارة بكراء 2.090 هـ منها لصالح الأوربيين، إلا أن ليوطى يتخوف من تفريح الفلاحين وتكميمهم نظراً لما يمكن أن يتبع عن ذلك في حالة مجاعة أو أزمة سياسية.

نعلم كذلك، من خلال نفس الرسالة، أن عدداً من المغاربة، إثر محصولات زراعية جيدة، استرجعوا الأراضي التي سبق أن باعوها، وذلك أحياناً بأثمان باهظة.

ويكشف ليوطى، بعد تحليله لهذا، تفضيله للاستئثار الذي يمكن أن تقوم به الشركات الكبرى، لأن خلق مستوطنات صغرى (*La petite colonisation*) لن يؤدي، على الأمد الطويل، إلا لزعزعة الأوضاع بالبادية، الشيء الذي لن يخدم مصلحة فرنسا.

وفي رسالة مؤرخة بـ 26 يونيو 1922، موجهة إلى المدير العام للاتحاد الاستعماري الفرنسي *L'Union Coloniale française*⁽¹¹⁾، يوضح المارشال ليوطى أنه تم بقبائل بني مطير الاستيلاء على 20.000 هـ وأنه لم يبق لهذه القبيلة إلا الحد الأدنى مما قد تحتاجه لفلاحتها وماشيتها، وإن الإداره الفرنسية — كلما ستحت لها الفرصة — لا تتردد في اشتراء الأراضي التي يمكن تفويتها للمعمررين، كما يلح على أهمية نظام الكراء الثابت والمستمر *Le système de location perpétuelle* وهو في الحقيقة عبارة عن تمليك بطريقة مقنعة.

بطبيعة الحال، هذه السياسة التي كان ينهجها ليوطى والمحورة حول

- A.E.: Maroc Colonisation. Dossier général 1082. M - 40 - I. 1922-1923, feuilles 46 à 65 (11)

وبالفعل، هناك مشروع آخر يثبت لنا ذلك. إنه مشروع Pierre Maître⁽⁹⁾. إن الأمر يتعلق بمخاطر كانت له أطماء خالية، فمنذ 1925 إلى 1935 وهو لم يفتا يطالب الإقامة العامة بأن تفوت له، كملكية خاصة، 75.000 هـ، وأن تعترف له، بحق التنقل فوق 385.000 هـ، وحق استغلال البقع التي يراها مناسبة لمشروعه، والحق في عيون المياه والمياه الجوفية، واستثمار 3.000 لتر في الثانية من مياه واد ملوية وواد ملوو و 80% من صبيب واد زا، وبناء سد حمولة 20 مليون متر مكعب، على نفقات الدولة، لتتظم صبيب واد زا.

وقد فوتت له الدولة، بالفعل، في 8 يوليو 1929، 20.000 هـ. مقابل 150.000 فرنك، وحق استثمار 1750 لتر في الثانية من مياه واد ملوية وواد ملوو وواد زا. كل هذا مقابل إحياء هذه الأرضي وتربيه قطع من 10.000 رأس من الغنم.

خلال هذه الفترة، إذن، كانت الدولة الكولونيالية هي التي تحكم في دوايلب الاقتصاد المغربي وتقرر ما يتلاعما ومصالحها، الشيء الذي يتجلّى بوضوح في سياستها العقارية، إذ لم تكن تمنع الأرضي فقط لكبريات الشركات الرأسمالية، خصوصاً في عهد ليوطى وكل من كانت له أطماء وأحلام رأسمالية، كما هو الشأن بالنسبة لـ P. Maître، وإنما كذلك لمجموعة من كانوا يرغبون في تحسين أوضاعهم الاقتصادية والاجتماعية والذين كانوا يجدون في القدوم إلى المغرب وسيلة لتحقيق أهدافهم هذه وكانوا يطالبون أحياناً بتدخل الدولة الفرنسية لصالحهم.

هكذا، نعلم من خلال رسالة موجهة من الجنرال ليوطى إلى رئيس الوزارة ووزير الشؤون الخارجية مؤرخة بـ 14 يناير 1921⁽¹⁰⁾ أن أحد النواب — M. Calary de Lamazière — يطالب بإقامة عدد من عائلات فلاحي شمال فرنسا، المتضررين من الحرب العالمية الأولى، بالمغرب. وفي هذه الرسالة بين ليوطى، في حدّيه عن الأرضي التي يمكن استغلالها لتوطين الفرنسيين، أن الأرضي المخزنية وأراضي الجيش وكذا الأرضي الجماعية وأراضي الأحجام كانت محل انتسابات وتطاولات كثيرة خصوصاً في عهد السلطان عبد الحفيظ، وأن

- A.E : Maroc 1084. M - 40 - I. Colonisation. Dossier général, 1928-1938, feilles 241-244 (9)

- A.E : Maroc Colonisation 1081. M - 40 - I. Colonisation. Dossier général, 1917-1921 (10)

وبالحكومة المغربية. فخلال مدة التعاقد، سيقوم سامي (أو الشركة التي ستتولى عنه) بإصلاح الأراضي وتجهيزها بوسائل السقي وتشييد الطرقات والبنيات الضرورية للفلاحة وتخفيف المستنقعات واستخدام التقنيات الحديثة في ميدان الرراعة والزيادة في الإنتاج. ستقدم الشركة ربعا سنويا للحكومة المغربية، كما ستتقاضى من الفلاحين كراء مقابل ما تقوم به من أشغال، وسيزيد ثمن هذا الكراء تبعا لالإصلاحات التي يتم القيام بها. أما الأراضي التي كانت مواتا فسيتم تفويتها للفلاحين بعد استصلاحها، مع تقديم كل التسهيلات لهم. وكل التجهيزات الموجودة فوق الأرض التي يتم تفويتها تصبح ملكا للدولة، وكذا الأرض التي لم يتم تفويتها بعد انتهاء العقدة، وذلك دون أي تعويض. وعلى الحكومة المغربية أن تقدم للشركة جميع المساعدات لتحقيق مشروعها، وبإمكانها أن تعين مراقبين للسهر على تطبيق هذا المشروع. وفي حالة نشوب نزاع، فإن الأمر يعرض على المحاكم الفرنسية.

يمكن أن نستنتج مما سبق :

— عدم قدرة الدولة المغربية على حماية حقوق المواطنين كما يجعل ذلك من استيلاء Mannesmann على أراضي غابوية بالزيادة دون أن تحرك الحكومة ساكنا، مما دفع بالمتضررين إلى الاحتجاج لدى القنصلية الألمانية.

— استعداد الحكومة — كما يتضح من رسالة المقرري إلى بوان كاري بقصد مشروع سامي — لقبول ما تراه الدولة الفرنسية في صالح المغرب، مما يدل على أن المسؤولين المغاربة لم يكونوا مؤهلين لفحص ما يقترح عليهم من مشاريع من طرف الأجنبي، وبين مدى الأطماع الأجنبية واستعداد الرأسمال الفرنسي للتدخل في اقتصاد البلاد دون أن يكون الهدف من تدخله واضحاً للمؤولين المغاربة، إذ ما هو الرهان وراء ما كان سيقوم به سامي من أشغال واصلاحات بالأملاك الخزنية ؟

— عدم وجود آية رقابة على ما يمكن أن تقوم به الحكومة، والفووضى التي كانت تشمل الأراضي الخزنية التي كان من الممكن أن تصبح موضوع كل التلاعبات والتي كانت محل كثير من الأطماع.

بين ابن سليمان وفضالة، ويتعلق الأمر بأرض في ملك أولاد الطيب من قبيلة موالين لوطا بالزيادة لم يبيعوها لشركة *Mannesmann*، التي — علاوة على هذا — لا تتوفر على أية رخصة لاستغلال الغابة. ورغم احتجاج أولاد الطيب، فإن قنصل ألمانيا لم يجب على شكايتهم.

بالإضافة إلى هذا، فإن بعض القواد بمنطقة معمرة كانوا يتفاوضون مع ممثلي بعض الجهات الباريزية التي كانت تسعى، هي بدورها، إلى الحصول على أجزاء من هذه الغابة.

بحانب هذه العمليات التي كانت تتم بطريقة غير شرعية، كانت هنالك محاولات للتعاقد رسميًا مع الدولة الخزنية، كما يدل على ذلك المشروع الذي قدم إلى الوزير الموري بتاريخ 26 أكتوبر 1911 من طرف الدكتور *Samné* قصد الحصول على امتياز لإدارة الأموال الخزنية بالإيالة الشرفية⁽⁸⁾، والذي رفع بصدره الموري الرسالة الآتية إلى وزير الخارجية الفرنسية :

«الحمد لله وحده.

جناب رئيس الوزارة وزير خارجية الدولة الفرنسية الفخيمة المسيو أبوان كاري دامت سلامتكم وبعد فقد دفع لنا الدكتور جورس سامي في اسم لجنة البحث في العقار المغربي ضابطا فيما يتعلق بإعطاء الامتياز لهذه اللجنة في إدارة الأموال الخزنية بالإيالة الشرفية ماعدا الأموال الموثقة في السلفات العمومية وعليه فالمرغوب من جنابكم أن يأخذ أرباب الخبرة بالتأمل في الضابط المشار له الواثق لكم طيه وهل موافق لصالح الخزن الشريف بحيث إذا ثبتت مصلحته فيجيئنا جنابكم لنشرع في المخابرة مع الدكتور سامي في تعديل فصول الضابط المذكور ودمعتم في هذه تمام باريز 11 صفر 1330 [29 يناير 1912].

محمد الموري وفقه الله».

يشتمل المشروع الذي تقدم به سامي على 27 فصلا تحدد المدة المقترحة لإدارة الأموال الخزنية من طرف الشركة التي يبني سامي تأسيسها وهي سبعون سنة، وكذا الأعمال التي ستقوم بها ونوعية العلاقات التي ستربطها بال فلاحين

- Affaires Etrangères : Maroc Organisation administrative du Protectorat. Régime foncier (8)
I-Août 1911 - décembre 1912, N.S. 302.

يتعلق الأمر — في هذه الرسالة — بشكایة تهم مجموعة من الأراضي تمت من العرائش إلى فاس كان الضاربة قد باعوها سنة 1906-1907 إلى هذه الشركة، وإلى حدود 1912 لم تتمكن هذه الشركة بعد من حيازة هذه الممتلكات التي اشتراها لأن موقعها غير محدد. لذا، فهي تطالب بتكوين لجنة للوقوف على مكان هذه الأرضي ومعرفة ما إذا لم تكن محتلة من طرف الغير، وفي هذه الحالة ما هي جنسيتها، وما هو تاريخ وجوده بذلك الأرضي وما هي الوثائق التي يعتمد عليها في هذا الصدد.

في هذا الجو العام الشمиз بضعف السلطة المركزية، وبتعطش بعض المسؤولين إلى الاغتناء وإن كان ذلك على حساب مصلحة البلاد، وبتهافت الأجنبي على الأرض، كانت هناك شركات أجنبية تلجم بطرق غير شرعية، إلى استغلال خبرات البلاد بطرق وحشية، غير آبهة بما يمكن أن يتبع عن عملها من أضرار لا على المستوى الاقتصادي والاجتماعي فقط، بل على المستوى البيئي كذلك. وكمثال على ذلك يمكن أن نذكر ما تعرضت له بعض الغابات من تدمير. في هذا الصدد، يمكن ذكر مراسلين، الأولى موجهة من المكلف بشؤون فرنسا بالغرب إلى وزير الشؤون الخارجية بباريز ومؤرخة بـ 15 يناير 1912⁽⁶⁾، والثانية موجهة من الجنرال Moinier القائد الأعلى للقوات التي نزلت بالغرب إلى وزير فرنسا بطنجة مؤرخة بـ 21 فبراير 1912⁽⁷⁾.

تحدث المراسلة الأولى عن بيع بعض القواد إلى الإخوان Mannesmann عدة قطع من غابات معمرة تمت على مساحة 1.872 هكتارا ما بين واد نفيفيخ ومخيم Boulhaut (ابن سليمان)، وعن قلع هؤلاء للأشجار من جذورها لصنع الفحم.

كما تشير المراسلة إلى توزيع بنادق على الأهالي، مما يدل على أن الرهان من تدخل الأجنبي لم يكن فقط الاستغلال الفاحش لخيرات البلاد وإنما كذلك زعزعة الاستقرار وخلق أزمات قد تكون مناسبة لتدخل سياسي أو عسكري.

وتتحدث المراسلة الثانية عن قلع أشجار بمنطقة تقدر بـ 250 هـ. توجد ما

- Id, p. 81 (6)

- Id, p. 173-174 (7)

الحماية، والذي لم يكن إلا نتيجة لضعف المخزن، يتجلّى بوضوح من خلال رسالته موجّهة إلى وزير الشؤون الخارجية من لدن «إدارة الشؤون السياسية والتجارية بالمغرب»⁽³⁾، تفصّح عن تبعية السلطان عبد الحفيظ للحكم الفرنسي وعن استعداده للقيام بمجموعة من التنازلات مقابل اعتراف فرنسا له بملكية الخاصة لعاذر العرائش، الشيء الذي وافقت عليه فرنسا في اجتماع وزاري بتاريخ 8 نونبر 1912، وكان الحكومة الفرنسية هي الوصيّة عن السلطان المغربي.

بصفة عامة، كانت العواذر التي هي عبارة عن مراعي مخزنية، موضوع تلاعيب من لدن المكلفين بها، إذ كانوا لا يترددون في تفويتها للغير، وذلك لفائدةتهم الخاصة. وهذا أمر يصح بالنسبة لكافّة الأملاك المخزنية، حيث نجد، مثلاً، وثيقة موقعة من طرف R. Laronce، قنصل فرنسا بالمغرب وعبد الرحمن لحلو مندوب السلطان، ومؤرخة بـ 26 محرم 1330 الموافق لـ 17 يناير 1912⁽⁴⁾، تتحدّث عن قيام هذين الأخرين بتحقيق بمدينة الجديدة بقصد الأملاك المخزنية، فوقاً على أن القايد علال بن إبراهيم القاسي والقاضي العابد بن تودة الفاسي كانوا يزوران عقود الملكية وفوتا بهذه الطريقة أربع قطع مخزنية إلى كل من : أحمد بن العباس الحمدي، وإسماعيل بن الحاج بوشعيب بن داغا وإلى Alberto Morteo الإيطالي، وإلى العربي ابن حمادي الدكالي، وإلى العربي العروي البوعزيري.

كان تحرير عقود زائفة يمثل «صناعة» تدر الأرباح على أصحابها من قضاة وعدول، وتتيح لمن يتوفّر على أموال الحصول على ملكيات عقارية شاسعة فوق أراضي هي مبدئياً ملك للمخزن.

في كثير من الأحيان كانت نفس القطعة الأرضية تفوّت لأشخاص متعددين من جنسيات مختلفة، الشيء الذي يؤدي إلى نشوء مشاكل دبلوماسية، أو كانت تفوّت قطع ليس موقعها بمحدد بحيث تصعب حيازتها، كما تشهد على ذلك رسالة موجّهة من المسؤول عن شركة CFAM إلى الصدر الأعظم المغربي بتاريخ 17 فبراير 1912⁽⁵⁾.

- Id, p. 143-144 (3)

- Id, p. 112 (4)

- Id, p. 165-167 (5)

وبالفعل، فالوثيقة الأولى، المؤرخة بـ 20 دجنبر 1911، تتعلق بتدخل المسؤولين الفرنسيين عن مراقبة السلف لدى الأمين المستفاد بالرباط لكي لا يوافق على بيع الشرفاء العلوين لأراضي جيش الأوداية إلى المواطن الفرنسي Brossard. ذلك أن الوثائق التي أذلي بها هذا الأخير، بعدما فحصت من طرف المستشار Michaux Bellaire، اتضح أنها مزورة لأسباب تتعلق بالشكل والمضمون، ومن ثم فالأرض التي فوتت لـ Brossard ليست (أو على الأقل ليست كلها) في ملك الشرفاء العلوين، بل هي في حوزة جيش الأوداية منذ 73 سنة على الأقل.

تشهد هذه الوثيقة، إذن، على الاعتداء الذي كان يمس الأراضي الخزنية، وعلى تسليمها للغير، وخصوصا للأجانب، بأثمان دون ثمنها الحقيقي، مع كل ما يمكن أن يتبع عن ذلك على مختلف المستويات الاجتماعية والاقتصادية والسياسية. إذ في مثل هذه الحالة يستلزم تفويت الأرض طرد أصحابها منها، ويتعلق الأمر هنا بقبيلة بأكملها، مع ما يمكن أن يؤدي إليه ذلك من اضطرابات اجتماعية، يحث موقعه الرسالة على تفاديهما بالنسبة للحماية المزمع إنشاؤها بال المغرب.

نستنتج كذلك من هذه الرسالة أنه كان بالإمكان، في حالة عدم موافقة الأمين المستفاد بالرباط على عملية البيع، التوجه إلى قضاة مدينة أخرى – خصوصا قضاة فاس – لتحرير عقد في هذا الشأن، مما يشهد على التجاوزات التي كانت تطبع الإدارة المغربية. لذا، يفترح على الحكومة عدم السماح بتحرير عقود بيع وشراء أراضي توجد خارج المقاطعة القضائية المعنية بالأمر.

أما الرسالة الثانية، وال المتعلقة دائما بالتدخل الفرنسي، قبل عقد الحماية، في شأن الأموال الخزنية، فموضوعها أكثر حساسية إذ تنص على القيام بتحريات بقصد عادر بالعرائش في حوزة السلطان لاقطاع جزء منه كضمانة لدين إزاء فرنسا. في هذا الصدد، نلاحظ أن هنالك خلطا بين الأموال الخزنية وأموال السلطان الخاصة، وكذا استغلال الرأسمال الأجنبي – عبر قناة الديون – للتدخل في الشؤون الداخلية للمجتمع المغربي وللاستيلاء على جزء من أراضيه، مما يجعل البلاد عمليا – في حالة خضوع وتبعية للقوى الاستعمارية، الشيء الذي سيجعل من عقد الحماية مجرد تطبيع لواقع كان يفرض نفسه.

إن هذا التحكم الفعلي في كثير من شؤون المغرب، قبل الإعلان عن عقد

وزارة الخارجية الفرنسية بالكتي دوري، التعرف على الأوضاع التي كانت سائدة بالميدان العقاري في أوائل هذا القرن.

سنعتمد هنا 13 وثيقة تغطي زهاء ثلاثين سنة (ما بين 1911 و 1938) ثمانية منها مأخوذة من مجموعة Maroc, N.S. 302

وواحدة من Maroc, Colonisation 1081. M. 40-I, Dossier Général, 1917-1921

واثنتان من Maroc, Colonisation, Dossier Général, 1082, M - 40-I, 1922-1923

وواحدة من Maroc, 1083 - M-40-I Colonisation, Dossier Général, 1924-1927

والأخيرة من Maroc 1084 - M-40-I. Colonisation, Dossier Général, 1928-1938

تتعلق كل هذه الوثائق بتفويت أراضي مخزنية، أو جماعية إما عن طريق البيع أو طريق الكراء، إلى خواص، إلى أجانب، وباستغلال بعض الغابات من طرف شركات أجنبية بطريقة غير شرعية، وأخيرا ببرنامج الاستيطان لصالح المعمرين الفرنسيين.

أول ما يمكن استنتاجه من هذه الوثائق هو الفوضى الشاملة التي كانت تعم الميدان العقاري في أوائل هذا القرن، خصوصا عندما يتعلق الأمر بالأراضي المخزنية وأراضي الجيش، وضعف السلطة المركزية حيث أن مثيلها المحليين من قواد وبashوات وقضاة كانوا يتصرفون حسب هواهم دون إعارة أي اهتمام للمصلحة العامة، كما تبين هذه الوثائق بوضوح التدخل السافر للقوى الأجنبية، ويتصل الأمر هنا بفرنسا، في الشؤون الداخلية للبلاد، في وقت كان المغرب مازال يحتفظ فيه باستقلاله.

هكذا، فإن رسالتين موجهتين إلى Robert Billy المكلف بالشؤون الفرنسية بالغرب والمقيم بطنجة، الأولى صادرة عن ممثل مراقبة السلف Les délégués au contrôle de la Dette⁽¹⁾ والثانية عن وزير الشؤون الخارجية⁽²⁾، تبيان مدى امكانية تدخل فرنسا لمراقبة ما يحدث في المجال العقاري ولفرض إرادتها على المسؤولين المغاربة، وكذا سلوك هؤلاء واللاعبات التي كانت بعض أراضي الجيش تمثل مسرحا لها.

- Affaires Etrangères : Maroc, N.S. 302, p. 76-79 (1)

- Id, p. 67 (2)

الوضع العقاري بالمغرب

من خلال بعض وثائق وزارة الخارجية الفرنسية

عبد الجليل حليم

كلية الآداب — فاس دار المهراز

في وقت أصبحت تختل فيه فكرة الخوصصة الصدارية في المشاريع الاقتصادية والاجتماعية، وبما أن هذه الخوصصة ستهن مجموعة من الأراضي المسترجعة التي تديرها مؤسسات عمومية أو شبه عمومية، يحمل بالسوسيولوجي المهم بالعالم القروي أن يحاول التفكيك عن أصل مثل هذه الأراضي التي كانت في وقت ما بيد المعمرين ثم استرجعتها الدولة لتوكل تسيير مجموعة منها لهذه المؤسسات لتعرضها فيما بعد — حاليا — على الخواص.

ذلك أن كل عملية من هذه العمليات — استيطان المعمرين بالبادية، استرجاع أراضي المعمرين، ثم خوصصة أراضي صوديا وصوجيطا... — تعبر عن مرحلة تاريخية معينة وترجم علاقات قوى واستراتيجيات يقف وراءها فاعلون اجتماعيون يمثلون شرائح اجتماعية خاصة، ويدافعون عن مصالحها تحت غطاءات مختلفة ومتعددة.

والسوسيولوجي، في مثل هذه الحالة، يمكنه أن يستفيد من التاريخ، لا لأن التاريخ يعيد نفسه، بل لأن هنالك — ربما — بعض الثوابت التي قد تساعد على إلقاء بعض الأضواء على التطور الذي يعرفه المجتمع، وأن العمق التاريخي قد يتبيّح اجتناب الانزلاق في مقاربة أميريكية محض، وتجاوز التبريرات الأيديولوجية المرتبطة بالوضع الراهن.

هكذا، سنحاول — انطلاقاً من قراءة بعض الوثائق المستخرجة من أرشيفات

وعدم تعميمها للدرجة تصبح معها نوعا من الفوضى، تضر بالرعاية ولا يستفيد منها الخزن نفسه.

2 — يظهر بوضوح أن عبء الجبايات كان يقع في أغلبه على البدائية لطبيعة الضرائب المفروضة خلال هذه الفترة ولنظرة الخزن تجاه سكان البوادي؛ مما يجعلنا نطرح تساؤلاً عما إذا كان التفاوت الموجود حالياً بين المدينة والبدائية يجد بعض أسبابه في هذه الجذور التاريخية.

3 — يجب إعادة النظر فيما نسميه بالاستوغرافية الاستعمارية، فـ«حكامنا» عليها في كثير من الأحيان سريعة بينما الأمر يحتاج منها تمحيضاً ومتروفة أكثر بحقيقة الأشياء.

4 — من خلال هذا الكم الكبير من الكلف يمكننا أن نتصور أية مردودية كانت للفلاح المغربي في القرن التاسع عشر خاصة إذا أضفنا إليها عامل الكوارث الطبيعية، كما يمكننا أن تخيل أية بادية كانت في هذا القرن، مكبلة بأنواع متعددة من الضرائب، مثقلة بالديون : الخزن والأجانب، خاضعة لرحمة الطبيعة.

المقدرة وإن كان ذو عشرة فنظرة إلى ميسرة»⁽⁶²⁾.

3 — محاولة الخزن القيام بإصلاح ضريبي :

تمثل في نظام الترتيب الذي أنشأه في 1884؛ وقد شرحه وبرره مولاي الحسن مقدماً صورة عن وضعية البوادي من جراء الكلف:

«لما ثبت عندنا ما آل إليه أمر القبائل من التلاشي والإضمحلال وتعاقب المغارم والعطاء عليهم بالتالي إلى أن صاروا عجافاً (...) شرح الله صدرنا إلى أن نسلك مسلك الرفق والغفاف وأن نرفع عنهم بمعونة الله أيدي الظلم والإعتساف (...) من غير أن نقييم على ما تماذوا عليه من فرض الواجب على الديوان القديم وعدم التفرقة بين عطاء الغني والمتوسط والفقير والعديم (...) فتأمرك أن تحضر معهم (الأمناء والأشياء) على ترتيب ذلك من تقييد عدد الأنفس وما يملكه كل من الماشية والخيل والبغال والإبل والدواب والعقارات والمال إلى أن تستوفي الغرض بتوفيق الله التام التوالى ويرتب ترتيباً جاماً مانعاً»⁽⁶³⁾.

أهم ما جاء في هذا الإصلاح هو إلغاء صفة «عدم التفرقة» التي كانت في «الديوان القديم» وتوسيع دائرة القائمين بالكلف، وتنظيم الجباية بواسطة جهاز الأماناء والأشياء.

إلا أن الترتيب لم يطبق في كثير من الجهات كما تؤكد ذلك عدة وثائق، وكانت نتائجه جد محدودة⁽⁶⁴⁾.

خلاصة :

يمكننا بعد هذا العرض أن نخرج باللاحظات التالية :

1 — هشاشة النظام الجبائي بالمغرب خلال القرن التاسع عشر. فبالنسبة للكلف الخنزية هناك عدة جوانب سلبية في تطبيقها مثل تعددتها وعدم انتظامها

(62) رس إلى القائد أمبارك الركراكي في 15 ربيع 1/1301 / 14 يناير 1885 خ ح، ك 348.

(63) رس إلى القائد محمد الحباسي في 29 مارس 1884 خ ح، ك 316.

(64) نعيمة التوزاني، الأمانة، م س، ص. 291-290.

— استعمال أسلوب العنف بالنزول على القبائل. كتب السلطان إلى القائد بوعزة النعماني بـ«أن آيت حماد تمنعوا عن القيام بما ناجهم من الكلف الخزنية كالنزلة والحركة وطلبت توجيه ستة من المخازن لشد عضدك عليهم وصار بالبال فها هم يصلونك صحبته»⁽⁵⁹⁾.

— ترصد المتقاعدين عن تأدية الكلف في الأسواق وتعقفهم لإجبارهم على العودة إلى قراهم وتسدید ما عليهم منها فعندما اشتکي الخديم البوجنوی «بانحراف إخوانه وتقاعدهم عن أداء الكلف (...) وصاروا يتسوقون سوق أبيالله» القائد أحمد الزراري صدر الأمر إلى هذا الأخير «بشد عضده والتضييق بهم والقبض على كل المتسوقين حتى يقلعوا عن غيهم ويستقيموا للخدمة معه»⁽⁶⁰⁾.

2 — الحد من تجاوزات مثلي الخزن :

تخيلنا بعض الوثائق إلى محاولات الخزن المركزي الوقوف في وجه الخروقات التي كان الجباة (أمناء، أشياخ وعمال) يقترفوها تجاه سكان البوادي بمضاعفة الكلف عليهم وعدم احترام ضوابطها. إلا أن هذه المحاولات لم تكن تخرج عن نطاق توجيه رسائل التبيه والتحث على الرفق بالرعاية، ومن أمثلة ذلك : «وصل كتابك فيه أن الخدمين الحجوب الجلوبي وخليفته فرضوا على القبيلة ما أضر بهم من السكر والزيت والسمن والثيران (...) وأن ذلك ليس بعادة ومخالف لما في ظهيرنا الشريف»⁽⁶¹⁾.

كما جاء في رسالة سلطانية إلى القائد مبارك الركراكي أنه «وافي كتابك بتادي الأماء على التحامل على الضعفاء وعدم التسوية في الفرض والإجحاف بالمساكين حتى لم تجد ما تقبض منهم لحال الإقلال فصار بالبال وعليه فأنظرهم ولا تحملهم ما لا طاقة لهم به فالرفق أولى وهو من أسباب العمran ولا يكلف العقل فوق

(59) رس إلى بوعزة النعماني في فاتح جمادى II / 1306 / 2 فبراير 1889 خ ح، ك 671.

(60) رس إلى أحمد الزراري في 9 جمادى 1 / 1308 / 20 ديسمبر 1890 خ ح، ك 639.

(61) رس إلى الأمين إبراهيم بن محمد الجلوبي في 15 شوال 1302 / 28 بوليو 1885 خ ح، ك 364.

— الاحترام : كتب علال بن الشليع إلى مولاي الحسن مخبراً : «بأن فرقة من أولاد عليان لاذوا بالحرمات متضررين من شيخهم (... الذي) ثبت بذمته جانب المخزن 1600 ريال زيادة على ما تقاعد عليه من مال المخزنة»⁽⁵⁴⁾.

— ادعاء النسب الشريف : «وصل كتابك بأن جماعة الحياينة من إيتالتك كانوا يدعون الشرف بغير حجة ولازالوا يختلفون المواجب على ذلك مع أنهم في الديوان مع إخوانهم من قديم وتشوف لهم الآن جماعة من إيتالكم صارت تفتت عن الكلف ويدعون أنهم ليسوا من أولاد بوزيره إلخ ما ذكرت وصار بالبال والسلام»⁽⁵⁵⁾.

— الانحراف في الجيش : فقد جاء في جواب من القائد الحسين المنيعي بـ«كونه لم يوف ما وجب عليه من الملونة والساخنة بأن البقية منها في ذمة دوار أولاد مسعود منهم من تعصب بدخوله للعسكر السعيد ومنهم من امتنع رأساً»⁽⁵⁶⁾.

— الدخول في الحماية الفردية : «فمنهم من لزمه في واجبه جمل ولما طالبهم المخزن بذلك امتنعوا وفر كثير من الناس وتعلقوا بالحماية ولازال الأمر في أزدياد»⁽⁵⁷⁾.

ب — موقف المخزن :

جاء هذا الموقف على ثلاثة مستويات :

1 — مواجهة الرافضين أداء الكلف : وذلك عن طريق عدة أساليب :

— توجيه رسائل التحذير والإندار.

— سجن المتنعين عن القيام بالكلف⁽⁵⁸⁾.

(54) كناش 154.

(55) رس إلى الزراوي في 12 جمادى I 1308 / 24 ديسمبر 1890 خ ح، ك 154.

(56) ق الحسين المنيعي إلى السلطان في 5 شعبان 1306 / 6 أبريل 1889 خ ح، ك 154.

(57) أمين وشيخ الخلط في 18 رمضان 1306 / 18 مايو 1889 خ ح، ك 154.

(58) رس إلى محمد بن الحاج الصنهاجي في 28 ربيع II 1309 / 1 ديسمبر 1891 خ ح، ك 657.

— كثرة الكلف وعدم انتظامها.

— تجاوزات ممثلي المخزن في فرضها والتي تصل إلى مستوى الشطط من طرف بعض القياد حتى أن السلطان مولاي الحسن كاتب القائد أحمد بن امبارك الزلطني قائلًا : «وما تفرضه عليهم من الفرائض الآتية لهم على البكر والفارض»⁽⁵¹⁾.

وهذا ما يجعل كثيرة من الكلف زائداً وغير مبرر كما يظهر من هذه الرسالة الحسنية إلى القائد العرائشي : «فقد بلغ شريف علمنا أنك فرضت على كل خيمة من خيام قبيلة الخلط إحدى عشر مائة وخمسين ريالاً على العتل فلتبين موجب ذلك بمفید مقبول»⁽⁵²⁾.

2 — ردود فعل القبائل :

كان عدد كبير من الكلف يفوق طاقات القبائل؛ فتواجدها في كثير من الأحيان بالرفض؛ إذ كثيرة ما تكررت في الوثائق عبارات «الانحراف عن الخدمة» أو «عدم الانقياد للخدمة» أو «التنزع عن أداء الكلف». وكثيراً ما يتزامن هذا الامتياز مع ظاهرة «الفرار» من القبيلة؛ حيث نجد أن هناك عدداً من سكان البوادي كان يفضل مغادرة أرضه — رغم ما تعنيه بالنسبة إليه — على مواجهة الكلف المخزنية وكمثال على ذلك ما حدث في أولاد نصير «وصل كتابك بأن المناصرة فروا ولم يبق من الخيام إلا نحو العشرين خيمة والعامل يلزمهم أداء ما وجب على الفارين وصار بالبال فقد أمرناه بأن الباقي لا يحملون كلفة الفارين فالعمل عليه والسلام»⁽⁵³⁾.

وللتهرب من القيام بالكلف نجد بعض القبائل أو الأفراد يلجئون إلى عدة وسائل :

(51) في متم جمادى II / 1306 - 3 مارس 1889 خ ح، ك 671.

(52) في 28 جمادى II / 1306 - 29 فبراير أو فاتح مارس 1889 خ ح، ك 671.

(53) رس إلى المعطي الصيري في 28 جمادى I / 30 يناير 1889 خ ح، ك 671.

القبائل في شكل اقطاع عدد من إمكانياتها البشرية والمادية؛ إذ كان الخزن يفرض على القبيلة تقديم عدد من أبنائها للمشاركة في الحركة و«انتخاب الحراك من ذوي النجدة والحزم»⁽⁴⁷⁾ بجانب المعونـة التي كانت ملزمة بتوفيرها لهمـ كانـ عليها تقديم جميع «الوازـمـ الحـرـكـةـ» من خـيلـ وـبغـالـ وإـبلـ وـ«روـامـ» وـ«تـالـلـيـسـ» وـ«خـزانـ» وـروـاتـ⁽⁴⁸⁾. وأهم ما يميزـهاـ بالنسبةـ لـباقيـ الـكـلـفـ كـونـهاـ عـامـةـ ولاـ يـسـتـشـتـىـ منهاـ أصحابـ الـظـهـائـرـ كـاـ تـوـضـعـ ذـلـكـ الرـسـالـةـ التـالـيـةـ: «وبـعـدـ وـصـلـ كـتـابـ مـولـاناـ الشـرـيفـ فـيـ شـأـنـ الـحـرـكـةـ التـيـ وـرـدـ عـلـيـهـ الـأـمـرـ الـمـولـوـيـ أـعـزـهـ اللـهـ قـبـلـ فـيـ الـكـوـنـ عـلـىـ أـهـبـةـ وـاسـتـعـدـادـ هـاـ بـجـمـيعـ خـيلـ أـعـيـانـ إـيـالـتـناـ ذـوـيـ الـوـجـوهـ وـأـهـلـ الـثـرـوـةـ وـمـنـ يـعـتـدـ بـهـ كـلـ قـادـرـ ذـيـ نـجـدـةـ وـعـنـاءـ تـجـدـهـ كـالـأـشـيـاخـ وـالـحـارـيرـ وـالـزـوـاـيـاـ وـكـلـ مـنـ لـهـ فـرـسـ جـيدـ بـجـيـثـ لـاـ يـقـيـ فيـ قـبـيـلـةـ إـلـاـ مـنـ لـاـ فـائـدـةـ لـهـ أـصـلـاـ نـعـمـ عـلـىـ الرـأـسـ وـالـعـيـنـ فـالـلـهـ يـقـضـيـ غـرـضـ سـيـدـنـاـ وـيـعـتـنـاـ بـرـضـاهـ وـالـسـلـامـ»⁽⁴⁹⁾.

إـلـاـ أـنـ تـعـاقـبـ هـذـهـ الـكـلـفـ أـحـيـاـنـاـ عـلـىـ بـعـضـ الـقـبـائـلـ كـانـ يـجـعـلـهـ عـبـاـ عـلـيـهـ مـثـلـمـاـ حـدـثـ مـعـ قـبـيـلـةـ نـكـنـافـةـ. فـفـيـ رـسـالـةـ إـلـىـ قـائـدـهـ جاءـ ماـ يـلـيـ: «وـصـلـ جـوابـكـ عنـ الـأـمـرـ بـتـضـيـضـ الـحـرـكـةـ الـمـبـارـكـةـ إـلـاـ أـنـ الـبـعـضـ تـضـرـرـوـاـ مـنـهـ بـكـلـفـةـ حـرـكـةـ سـوـسـ وـكـلـفـةـ هـذـهـ الـحـرـكـةـ وـكـلـفـةـ الـعـسـكـرـ وـطـلـبـواـ إـلـنـاعـ عـلـيـهـمـ بـإـسـقـاطـ هـذـهـ الـكـلـفـةـ الـثـالـثـةـ مـنـهـمـ»⁽⁵⁰⁾.

II – آثار الكلف :

A – على السكان بالبواطي :

1 – تضرر السكان :

يعود هذا التضرر إلى سببين :

(47) رسـلـ سـعـيدـ فـرجـيـ فـيـ فـاتـحـ رـبـيعـ II / 1312 / 2 أـكـتوـبـرـ 1894ـ معـ 16ـ. وـيـذـكـرـ عـبدـ الرـحـمـانـ أـنـ عـدـدـ الـحـرـاكـ فـيـ حـرـكـةـ مـوـلـايـ الـحـسـنـ إـلـىـ سـوـسـ كـانـ مـحـدـداـ بـالـنـسـبـةـ لـكـلـ قـبـيـلـةـ بـ 200ـ حـارـكـ. العـزـ وـالـصـوـلـةـ، صـ 202ـ.

(48) رسـلـ إـلـىـ أـمـنـاءـ وـأـشـيـاخـ إـيـالـةـ قـ النـاصـرـيـ فـيـ 16ـ شـوـالـ 1302ـ / 15ـ يـولـيـوزـ 1885ـ خـ حـ، كـ 364ـ.

(49) رسـلـ إـلـىـ المـعـطـيـ الزـيرـاريـ فـيـ 3ـ رـمـضـانـ 1302ـ / 16ـ يـونـيوـ 1885ـ خـ حـ، كـ 364ـ.

(50) رسـلـ إـلـىـ النـكـنـافـيـ فـيـ 29ـ شـعـانـ 1308ـ / 9ـ أـبـرـيلـ 1891ـ خـ جـ، كـ 671ـ.

— الجيش : الحراك والعسكر بجميع مراتبه.
 — الموظفون المدنيون : الأمناء والخراصون والقواد وبعض رجالات الخزن المكلفين
 بمهمة الكتاب والرقاءون والحمارة الذين يتولون رعاية «المواير السعيد».
 ومع تزايد التدخل الأجنبي أصبحت المغونة تفرض لفائدة الأجانب المارين
 بأراضي القبائل⁽⁴²⁾.

3 — السخرة :

السخرة مصطلح له مدلول في المغرب مختلف عن نظيره لغويا⁽⁴³⁾. وتعني
 الأجرة التي كانت تقدم لموظفي الخزن من طرف القبائل مقابل عمل لفائدها.
 وتحدد الظهاير السلطانية قيمة وضوابط هذه الكلفة⁽⁴⁴⁾. وتكون ملزمة للمغونة
 وتقدم لنفس الأشخاص الذين يستفيدون من هذه الأخيرة. وتختلف قيمتها حسب
 المدة التي ينجز فيها العمل وحسب الجهات بل وحسب صرف الريال⁽⁴⁵⁾. كما
 أنها تختلف حسب المركز الاجتماعي والإداري والعسكري للمستفيد من هذه
 الكلفة، وتقدم الرسالة التالية نموذجاً لذلك : «فأنا أرك أن تنفذ للمدد السعيد النازل
 على إيلالك متيبة في سخرتهم خمسة عشرة مائة ريال وواحداً وألفي ريال على
 نحو التفصيل الذي يذكر فلكل واحد من الحيل الاثني عشر ثلاثة ريال ولكل
 واحد من الأربعين والخمسين من الرماة ريال واحد ونصف ريال لكل واحد
 من المقدمين الثلاثين سبعة ريال ولكل واحد من الخلايف الأربع ثلاثة ريالاً
 وللرئيسي مائة ريال مفردة وخمسين ريالاً وللكاتب مثله وللأميين خمسون ريالاً
 والسلام»⁽⁴⁶⁾.

ج — الحركة :

لن نطرق إليها بمفهومها العسكري، ولكن بمفهومها ككلفة كانت تفرض على

(42) أمين وشيخ الخلط إلى س في 18 رمضان 1306 / 17 ماي 1889 خ ح، ك 154.

(43) ابن منظور : لسان العرب، بيروت دار لسان العرب 1970 : «السخرة» تعني ما تسرخت
 به دابة أو خادم بلا أجر ولا ثمن.

(44) رس إلى ق عدي الكندافي في 12 رمضان 1302 / 25 يونيو 1885 خ ح، ك 364.

(45) رس إلى عبد الرحمن الجزيري في جمادى II 1302 / 26 مارس 1885 خ ح، ك 671.

(46) رس إلى عبد الرحمن الداودي في 13 جمادى II 1309 / 14 يناير 1892 خ ح، ك 657.

وقيمتها وتتبع مراقبة تسديدها⁽³⁶⁾ والغرض من هذه الكلفة هو تسديد بعض نفقاته مثل «مال الضيافة» أو «عن الخليع» أو كراء الإبل وصيانة مواشيه وتعويض الميت والراك والضائع من دوابه⁽³⁷⁾. أو إصلاح بعض أخطاء القائد تجاه المخزن والتي يقع وزرها على القبيلة؛ ففي رسالة حسنة إلى القائد الطيب الكندافي جاء : «فما نابك في زرع عين دادة والمنارة الذي لم تقم بخدمته وتراحيت في أمره حتى وقع فيه ما وقع قد قوم عليك باشي عشرة مائة ريال وخمسة ريال»⁽³⁸⁾. كما كانت الفروض والوظائف تفرض لشراء بعض حاجيات المخزن مثل «الخزائن». كتب مولاي الحسن إلى أمياء إبالة الزلطني بقوله : «فإن العامل طلب تجديد الخزائن لتلاشي التي عنده من طول الحال وأمرنا أمياء مرسي الصويرية بتنفيذها له وتوجيهها في الحال وأن يحسسوا ثمنها على القبيلة»⁽³⁹⁾. ومن بين الفروض أيضاً الغرامات والذئاب التي كانت تفرض على القبائل لفائدة المخزن. وتوضح الوثيقة التالية ذلك : «فقد أخبر خدامنا قواد هوارة أنك كتبت لهم في شأن الذئبة الموظفة عليهم طالبين أمرنا بتوجيهه لهم ليدفعوا مضمته»⁽⁴⁰⁾.

2 – المسونة :

كانت كلفة المسونة تفرض على سكان البوادي، وتعني القيام بإطعام العاملين مع المخزن عند حلولهم بالقبيلة لتنفيذ مهمتهم، وتكون عينية أو نقدية أو هما معاً، إذ جاء في إحدى الرسائل أنا «قد عينا لأنحينا الأرضي مولاي إبراهيم مؤوثه اليومية على نسبة ما فعل يمته فنامركم أن تدفعوها له بعينها وما تعذر ادفعوا قيمتها دراهم على تلك النسبة»⁽⁴¹⁾.

وتحتختلف مدة وقيمة هذه الكلفة حسب نوعية المهمة المراد تنفيذها بالقبيلة (الادلة، الخرص، نزول المحلة...) وتستفيد منها الفعات التالية :

(36) رس إلى أمياء وأشياخ الخلط في 19 شوال 1302 / 31 يوليز 1885 خ ح. ك 364.

(37) أمين وشيخ الخلط والطليق إلى س في 3 رمضان 1306 / 3 ماي 1889 خ ح. ك 154.

(38) في 3 جمادى I 1302 / 18 فبراير 1885 خ ح. ك 360.

(39) في 11 رمضان 1302 / 24 يونيو 1885 خ ح. ك 364.

(40) رس إلى ح رح السغروشني في 2 جمادى II 1306 / 3 فبراير 1889 خ ح، ك 671.

(41) رس إلى قواد وردية في 9 حجة 1302 / 20 سبتمبر 1885 خ ح، ك 360.

ـ بعض البناءات :

- كان الخزن يفرض إنجاز بعض البناءات في شكل كلفة من بينها :
- ـ بناء القصبات : فقد كلفت قبيلةبني مكيلد بناء قصبة بأرضها بمساعدة قبيلة قدارة المجاورة لها. كما كلف عمال شمال شرق المغرب بإصلاح قصبة العيون⁽³⁰⁾. وأمر قواد بني مطير بحمل التراب والجسر لبناء قصبة الحاجب⁽³¹⁾.
 - ـ بناءات أخرى : مثل بناء الأهراء التي يحتاجها الخزن ببعض القبائل⁽³²⁾، أو إقامة سدود صغيرة لحصر المياه ببعض الأنهر⁽³³⁾.

بـ الكلف المالية :

1ـ الفروض :

الفروض مقادير مالية كانت تفرض على كل كانون أو خيمة بالبادية لفائدة الخزن؛ فقد ورد في كتاب 47 «جواب مضمته الإعلام بما بلغ من أن أشياخ تكانة فرضاً على كل كانون 820 ريال وزيادة 20 ريال للعامل وأن واجبهم دفع للأمين»⁽³⁴⁾.

وتفرض هذه الكلفة من طرف القواد والأشياخ بإذن من السلطان فعندما سئل القائد العرائشي عما فرضه على قبيلة الطليق بـ«أنه لم يفرض قلامة بغير إذن»⁽³⁵⁾. وكان الخزن يضع ضوابط الفروض الموظفة على سكان البوادي بتحديد نسبة

(30) في 25 قعدة 1307 / 12 غشت 1890 خ ح مع 85.

(31) ق. محمد بن إبراهيم العماني إلى السلطان في 11 رمضان 1305 / 22 ماي 1888 خ ح مع 120.

(32) رس إلى ق. أحمد بن العربي النبي في 9 شعبان 1306 / 10 أبريل 1889 خ ح مع 220.

(33) من المخاطي ومحمد بن الجيلاني السرغينيين إلى السلطان في 26 صفر 1302 / 11 دجنبر 1884 خ ح مع 74.

(34) في 22 ربيع II 1282 / 24 شتنبر 1864 خ ح كـ 47.

(35) العرائشي إلى السلطان في 3 رمضان 1306 / 3 ماي 1889 خ ح. كـ 154.

ويقدم الجدول التالي بياناً لبعض القبائل التي كانت تقوم بكلفة النقل :

الاتجاه	المادة المنقولة	اسم القبيلة
مراكش	الصفحة والعدة والبارود	الرحامنة وزمران
مراكش	الجائزة	آيت الربع وبني ملال
مراكش	الجائزة	السراغنة وزمران
مراكش	الخفيف	الشياطمة
مراكش	الجائزة	عبدة واحمر
مكناس	مواد البناء : الجير والأجور ومنتجات فلاحية	الزراخنة
فاس	نقل المواد المستوردة سواء كانت أولية أو مصنوعة	قبائل الغرب
الرباط	القرمود	زعير

4 – كلف الأشغال :

– إصلاح الطرق :

من الكلف التي كانت تفرض على اليد العاملة بالقبائل إصلاح الطرق التي تحتاج إلى ذلك قبل خروج السلطان إلى الحركة. فعندما أراد مولاي الحسن الذهاب إلى منطقة سوس سنة 1303/1885-1886 وجه أمره إلى القائد عدي ابن علي «باستيفاء إياته لإصلاح الطريق القاصدة لأكدير»⁽²⁷⁾ كما أمر قواد سكساوية بإصلاح الطريق التي تمر بها المحلة السعيدة في بلادهم⁽²⁸⁾. وكذلك فرضت على قبائل الغرب كلفة تسوية الأرض لمرور «الكرياريط» (العربات) الخامدة لأجزاء «المكينة» اللازمة لتجهيز «الفابريكة السعيدة»⁽²⁹⁾.

(27) في 28 صفر 1303 / 6 ديسمبر 1885 خ ح مع 185.

(28) رس إلى ق. لحسن السكسيوي في 14 رجب 1303 / 8 أبريل 1886 خ ح ك 370.

(29) محمد بن علي الشياني إلى السلطان في 12 جمادي II 1307 / 3 فبراير 1890 خ ح مع .285

وهي عبارة عن رسالة موجهة من المقرى إلى السلطان جاء فيها «بيان ما تحصل من أشياك الدوم من أولاد الحاج حيث كان البعض مكلفاً من المائة إلى المائتين وحيث كلفوا جميعاً صار يتحصل نحو خمسمائة في اليوم»⁽²¹⁾.

وفي حالة «تراخي» القبائل في تسديد هذه الكلفة كان الخزن يشتري هذه المواد بفرض ثمنها عليها؛ فعندما علم السلطان مولاي الحسن بتهاون عمال بني مطير في توجيه الدوم، كتب إلى أحد أمراء البناء بمكناس قائلاً : «إن لم يظهر منهم فيه جد صبره وأحسبه عليهم حتى يستخرج منهم بحول الله»⁽²²⁾.

3 – كلفة السفل :

كان الخزن يفرض هذه الكلفة على القبائل؛ إذ تخصص كل منها في نقل مواد معينة حسب موقعها من مكان إنتاج المواد الأولية أو المغاتحة أو حسب قربها من أملاك الخزن أو من مراسي الاستيراد. وفي مرات قليلة تهم هذه الكلفة نقل الأشخاص⁽²³⁾ وقد كان الخزن يضع ضوابط تنظم هذه الكلفة مثل تحديد أجلها والمسافة التي ستقطعها واستعمال الدواب مجهزة⁽²⁴⁾ ورفض «الراك»⁽²⁵⁾ منها وتعويض ما قد يضيع من القبائل من المواد المنقولة في الطريق⁽²⁶⁾.

(21) في 13 ذي الحجة 1307 / 31 بوليوz 1890 خ ح. ك 159.

(22) في 9 جمادى II 1303 / 15 مارس 1886 خ ح، ك 370.

(23) القائد الجلولي إلى السلطان في 4 جمادى I / 6 ديسمبر 1891 خ ح، ك 467.

(24) رس إلى الباشا حم بن الجيلاني في 2 صفر 1314 / 13 بوليوz 1896 خ ح. ك 776.

(25) الراك = الضعيف.

(26) رس إلى القائددين صالح بن حمادي الساعلي وحمادي بن العربي في 3 رمضان 1301 / 27 يونيو 1884. خ ح كناش 345.

وقد كان الخشب الذي يفرض كلفة يخضع لمواصفات محددة إذا عجزت القبيلة عن تحقيقها يلزمها تأدية ثمنه⁽¹⁷⁾. ومن القبائل التي كانت تقوم بهذه الكلفة آيت يوسفى ونادلة وبن صميم.

- الجير :

كان المخزن يفرض كلفة توفير الجير كادة أولية على القبائل المجاورة للعواصم لسد حاجياته من هذه المادة في بناءاته الخاصة فمثلاً كانت قبيلة السجع تمد المخزن بالجير بفاس، وقبائلبني مطير والزراهنة وكروان تزوده به بمكناس⁽¹⁸⁾.

ولم يكن يحدد مقدار هذه الكلفة سوى حاجيات المخزن نفسه من هذه المادة أو طاقة القبيلة الإنتاجية لها.

- الجبس :

أغلب ما كان المخزن يحتاجه من هذه المادة في بناءاته بالعواصم كان يأتي من البوادي. ويبدو من الوثائق أن القبائل التي كانت تقوم بهذه الكلفة لم تكن متعددة وهي الزراهنة والأوداية وشراكة. والقبائل المجاورة لدمنات⁽¹⁹⁾.

- مواد الحرق :

ويقصد بها المواد المستعملة في طبخ الجير مثل الحطب والفحمر الخشبي (البياض أو الفاخر) والدوم. وقد كان المخزن يفرض كلفة توفير هذه المواد على القبائل التي تتوفر عليها مثل قبائل سايس وآيت الربع.

ولم تكن هذه الكلفة تؤدي دفعه واحدة بل على أقساط كما يتضح من الكشف الذي تضمنه كتاب أمناء البيقة المراكشية لسنة 1301/1884⁽²⁰⁾ عما بقي بذم عمالة الرحامنة وعمالة الدير من أحمال الحطب. وتتحدث إحدى الوثائق عن تحديد الكميات المفروضة من الدوم على بعض قبائل سايس في فترة معينة،

(17) ر. موسى بن أحمد إلى عبد الله بن أحمد في 19 قعدة 1294 / 25 نونبر 1854 مع 12607/

3 خ ح.

(18) رس إلى رح الكرواني في 16 صفر 1301 / 17 دجنبر 1883 خ ح. ك 348.

(19) الجبلاني الدمني إلى السلطان في 10 رجب 1302 / 25 أبريل 1885 خ ح مع 167.

(20) أمناء البيقة المراكشية إلى السلطان في 24 جادي 1، 1301 / 23 مارس 1884.

الحصول إلى أماكن الاحتزان⁽¹³⁾.

وتم هذه العمليات على أساس أن يقدم فلاحو القبيلة عملهم اليدوي ومحاريثهم ودواهيم، ويقتصر دور الخزن على تقديم البذور فقط. وقد كان هذا الأخير متشددًا في الشروط التي يتطلبها إنجاز هذه الكلفة؛ فقد جاء في رسالة حسنة إلى أحمد أو مالك «فكل من أتاكم من المكلفين بحوث توازير الخزن بالبقر ذكوراً كانت أم إناثاً أو بالحمير بقصد الحرش بها فلك حجزها منه ولتأت بها لدار الخزن واقبض على أولائك الواردين بها ومن أتى بالبغال أو الخيل والفرسات فاقبلاها منه»⁽¹⁴⁾.

وتتحدث عدة وثائق عن تتبع السلطان بنفسه مراحل إنجاز التوزية إذ يعلم «بعد الأوسم والأمداد والأزواج المستعملة في عملية الحرش» ووجب التخلف «عن إنجازها من القيادة؛ بل إنه في حالة تماطل القائد في فرضها يفرض عليه تعريض مادي» «فما نابل في زرع عين دادة والمنارة الذي لم تقم بخدمته وتراحت في أمره حتى وقع فيه ما وقع قد قوم عليك بست عشرة مائة ريال وعشرة ريال»⁽¹⁵⁾. غير أن مآل هذا الفرض لن يقع إلا على كاهل القبيلة.

2 - توفير بعض المواد الأولية :

- الخشب :

دأب الخزن طيلة القرن التاسع عشر على فرض كلفة قطع الخشب وحمله على القبائل من أجل خدمة أغراضه الخاصة. وقد كان يتوصّل بهذه المادة أساساً من المناطق الغابوية بكل من الأطلس المتوسط وجبال الريف. وقد كانت العادة في عهد سيدي محمد بن عبد الرحمن أن يقطع «الجائزه» «البرابر من الجبل» وينزلوها إلى السهل حيث يتولى السراغنة حملها إلى مراكش⁽¹⁶⁾.

(13) رس إلى الحيلي الحمري في 12 ربيع الأولى 1302 / 30 دجنبر 1884 خ ح. ك 360.

(14) في 10 حجة 1302 / 20 شتنبر 1885 خ ح. ك 364.

(15) رس إلى الحاج علي الجرجوري في 3 جمادى الأولى 1302 / 18 فبراير 1885 خ ح. ك 360.

(16) ر. علي بن أحمد إلى السلطان في 13 جمادى الأولى 1270 / 11 فبراير 1854 مع 2/18 خ ح.

الذي له صفة التضامن والتعاون والتآزر. وإذا كانت التويرة من تقاليد البادية المغربية؛ فإننا سنتحدث عنها ككلفة كان المخزن يفرضها من أجل العمل في أملاكه بالبادجي، كما كان مثلوه بها يفرضونها على السكان للعمل في أملاكهم الخاصة. وإن استعمل هذا المصطلح — ككلفة — كثيراً في الميدان الفلاحي؛ فإنه لا يخص هذا القطاع فقط؛ بل يشمل بعض الأشغال التي كانت القبائل تقوم بها لفائدة المخزن، فقد جاء في رسالة حسنة إلى الأمينين الصنهاجي وبناني بمكناس : « وأنكم توقفتم الآن على إخراج ما به من الأدغال وتسوية الأرض طالبين إصدار أمرنا للجيش والقبائل في جعل تويرة في ذلك على العادة»⁽¹⁰⁾.

غير أنها ستركت الحديث الآن على التويرة في القطاع الفلاحي فقط.

كانت التويرة تفرض على القبائل «المقادرة للخدمة» كما تصفها الوثائق والتي توجد بأراضيها أو بالقرب منها أملاك المخزن؛ لذلك يمكن أن تشتراك في إنجاز هذه الكلفة قبيلة أو عدة قبائل في آن واحد.

وكان كل قائد ملزماً بفرضها على الفلاحين على قدر النسبة المحددة له منها⁽¹¹⁾ بأمر من السلطان الذي يأذن بانطلاق التويرة. أما الإشراف عليها فيتم من طرف القائد أو البasha بالنسبة للقبائل المجاورة للحواضر، ويتم الوقوف عليها بواسطة أعيان القبيلة أو الأمناء أو الأشياخ. هذا الإشراف الهرمي يدل على الأهمية التي كانت لهذه الكلفة ومدى تشدد المخزن في فرضها. وإذا كانت تتم في عدة مجالات فلاحية⁽¹²⁾. فإن أهم مجال لها هو قطاع الحبوب؛ حيث كان يفرض على الفلاحين القيام بعمليات الحرش والمحصاد والدراس في «الكرانات السعيدة» وحمل

= — عمر آغا، مسألة النقود في تاريخ المغرب في القرن التاسع عشر (سوس 1906-1822)، الدار البيضاء، مطبعة النجاح الجديدة، 1988، ص 398.

(10) في 12 ربيع الثاني 1309 / 15 ماي 1891 خ ح، كشاش 682.

(11) رس إلى القائد المزووضي في 25 ربيع 1 1301 / 24 يناير 1884 خ ح. ك 348.

(12) في 23 جمادى الأولى 1306 / 25 يناير 1889 خ ح. ك 671.

بالقبائل ويستثنى منها «أصحاب الظهائر والعساكر»⁽⁵⁾.

— التعدد والتنوع الكبير؛ لذلك ارتأينا تصنيفها إلى ثلاث مجموعات :

1 — أعمال مجانية.

2 — كلف مالية.

3 — الحركة.

— تخضع هذه الكلف لضوابط معينة تحددها الظهائر السلطانية؛ إذ لا تفرض إلا على قديم السكنى بالبادية. وفي المقابل تتم الكلفة إلى الأفاق القاطن بالمدينة ليؤديها مع أبناء قبيلته خاصة إذا استمرت علاقتها بها⁽⁶⁾.

— تبقى الكلف دينا على القبيلة إلى أن تؤديها، وفي الغالب تراكم عليها لمدة طويلة؛ أو يسددها مثلاً الخزن ليستخلصوها منها فيما بعد.

— القائد هو المسؤول الرئيسي عن تنفيذ الكلف الخزنية كما تؤكد ذلك رسوم الرضى بالتوالية، إذ يأتي ذلك على رأس مهامه⁽⁷⁾.

— طابع الخصوصية؛ فكل منطقة تفرض على سكان بواديها الكلف المناسب لوقعها وإنتجها⁽⁸⁾.

I — أنواع الكلف :

أ — الأعمال المجانية :

1 — التويزة :

التويزة مصطلح مغربي له أصل في اللغة الأمازيغية⁽⁹⁾، ويعني العمل الجماعي

(5) أصحاب ظهائر الترقير والإحترام من شرفاء وأعضاء هيئة التعليم وأصحاب الزوايا ورجال الخزن.

(6) رسالة من سعيد بن فرجي إلى أحمد بن موسى في 16 رمضان 1312 / 15 مارس 1895 خ ح محفظة 97.

(7) رسم عدلي مؤرخ بـ 25 ذي القعدة 1312 / 20 مارس 1895 خ ح م 52.

(8) مثلاً نجد سكان الأطلس المتوسط يفرض عليهم تزويد الخزن بالخشب والمطابق «البياض» ولوازم «الخزابين» من عصى ومباجم (أعمدة) وأقواس. كما أن القبائل التي توجد على الطريق الخزنية تقع عليها كلفة حراستها وتعمير «النزايل» بها.

=- R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, Deux volumes, Leyde - Paris, 1927 (9)

كلف البوادي في القرن التاسع عشر

فاطمة العيساوي

كلية الآداب

ببيليوغرافية القرن التاسع عشر التي تتناول موضوع الكلف محدودة⁽¹⁾؛ لذلك تعتبر الوثائق المخزنية أهم مصدر تاريخي لها، بسبب غناها وكثرتها؛ إذ لا يكاد يخلو أي كنف أو محفظة من الحديث عن الكلف المخزنية المفروضة على القبائل. لهذا سنحاول مقاربة هذا الموضوع اعتماداً على هذه الوثائق.

تعني الكلف لغويًا تحشم الأمر على مشقة⁽²⁾، أما في المغرب القرن التاسع عشر فقد كانت الكلف أو «التوائب»⁽³⁾ ضريبة غير دينية تمثل في تقديم مجهود عضلي أو مادي لفائدة المخزن⁽⁴⁾. وتميز بالنسبة لسكان البوادي بما يلي :

— الطابع الإلزامي؛ فقد كانت الكلف تفرض على جميع «الكونين» و«الحيام»

(1) هناك ما كتبه : عبد الرحمن بن زيدان، إتحاف أعلام الناس بجمال حاضرة مكناس، الرباط، المطبعة الوطنية، 5 أجزاء، 1929-1930.

— عبد الرحمن زيدان، العز والصولة في معالم نظم الدولة، الرباط، 1962.

- Michaux Bellaire, «Les Impôts Marocains», in les Archives Marocaines, T. I, 1904, pp. 56-96, T. II, 1907, pp. 171-251, «L'organisation des finances au Maroc».

(2) نعيمة التوزاني، الأماء بالغرب في عهد السلطان مولاي الحسن، الخمسية، مطبعة فضالة، 1979.
وأحمد التوفيق، إيتولتان (1850-1912)، الدارالبيضاء، دار النشر المغربية، ط 1، ج 2.

(3) التواب : ج نائية، كان هذا المصطلح يرد في الوثائق كمرادف للكلف إلى عهد سيدى محمد بن عبد الرحمن، لكنه يختفي بعد ذلك لتبقى عبارة «الكلف المخزنية» هي المستعملة.

(4) لم تكن ظاهرة الكلف تهم تاريخ المغرب فقط، بل هي ظاهرة عامة وجدت في العديد من الحضارات. فقد عرفتها أوروبا الفيدالية والامبراطورية العثمانية بما فيها شمال إفريقيا.

ال الحاج علي الورياigli⁽³³⁾ والشريف حمو أخميش اللذين كانوا متورطين في هذه النازلة حسبما تؤكد المراسلات الخزنية⁽³⁴⁾ حيث قام الريفيون بإحرق منزل القائد المذكور ونهب أمواله، كما قتلوا أحد الشرفاء الخماليش⁽³⁵⁾.

4 — بسبب هذه الانتفاضة أصبحت العلاقات الخزنية بالقبائل الريفية متوتة إلى حد أصبح فيها الخزن عاجزاً عن تطويق الفتنة نظراً لضعف السلطة الخزنية بالمنطقة، فرغم المراسلات السلطانية التي أرسلها إلى قواه وبعض المرابطين لتهيئة الأوضاع ووضع حد للانتفاضة، فإن الزييفين لم يُولوا أهميةً لتلك المراسلات، بل زادوا حماساً لمقاومة التسرب الأجنبي في المنطقة، لكننا نلاحظ على صعيد آخر ازدياد الاهتمام الخزني بالمنطقة بعد أن اتضحت الأطماع الأوروبية. وإذا كان الخزن عاجزاً عن وقف هذه الأطماع فإنه وجد في صلابة السكان ومقاومتهم ما يعوّض العجز الخزني⁽³⁶⁾.

(33) أشير إلى تعينه في رسالة من المرابط محمد الحضرى إلى مولاي الأمين بن عبد الرحمن بتاريخ 22 حرم 1297 / 5 يناير 1880، أوردها : عبد الوهاب بن منصور، الوثائق، عدد 6، الرباط، 1987، ص 36.

(34) رسالة سلطانية إلى النائب محمد بر كاش، 17 ربيع الثاني 1301 / 15 فبراير 1884، كناث، 348، ص 364، خـ.حـ.

(35) رسالة سلطانية إلى النائب بر كاش، 17 ربيع الثاني 1301 / 15 فبراير 1884، كناث، 348، ص 364، خـ.حـ.

(36) دليلنا على هذا المقالة السلطانية التي أرسلها إلى جميع القبائل الريفية المجاورة لجزيرة بادس، نوه فيها بما قالت به القبائل من عدم فتح المجال للتغلب الأجنبي في منطقتهم وخطفهم بأن : «العز بكم والمعروف فيكم وقد جريم فيه على ما عهد من أسلافكم من عدم تغيب شادة ولا فادة من ولاه الله أمرهم... وكيف لا وأنتم من المسلمين وأهل الخير والدين الذين لا يستغزهم التلبيس... وقد أديتم الواجب عليكم في ذلك أصلححكم الله ورضي عنكم» رسالة مؤرخة في 1 ربيع الثاني 1301 / 31 ديسمبر 1884، كناث 348، ص 297، خـ.حـ.

تارجست ومن سلك مسلكه لا ينطبق على الشخص الحقيقي الذي شارك في بيع معدن جبل الحمام⁽²⁹⁾. كما أنها نشاطررأي هارت وموليراس في كون القائد علي الورياغلي فر إلى قبيلةبني توزين وطلبه الحماية منها، لأن الرسالة التي تلقاها القائد علي من السلطان تكذب ذلك حيث جاء فيها : «وصل كتابك بأنك لما لم تجد مخلصاً لحضرتنا العالية بالله لكثره الفتنه توجهت بحراً إلى طنجه»⁽³⁰⁾، إلا أنها نشاطرها الرأي فيما يخص السياسة المرنة التي نهجها السلطان مولاي الحسن مع القبائل الريفية من جهة ودولة فرنسا من جهة ثانية⁽³¹⁾.

وتقودنا قضية جبل الحمام في الأخير إلى بعض الملاحظات :

1 — تدخل قضية جبل الحمام في الواقع ضمن محاولة التسرّب الرأسالي الأوروبي إلى داخل الريف، لأن الاستعمار الأوروبي لم يعد يهمه فقط التمركز بالشواطئ لأغراض عسكرية، بل أصبح يطمع في ثروات البلاد وينتظر للاحتلال عن طريق الحكم في خبراتها.

2 — كانت للقضية انعكاساً يُنَهَا على القبائل الريفية، إذ أصبح الشعور بخطر الأجنبي أكثر حدة من ذي قبل، وقد لعب بعض المرابطين والأشخاص دوراً بارزاً في استهانة المهم واستئثار السكان للمقاومة.

3 — أدت هذه الحادثة إلى ازدياد حدة التناقضات بين السكان من جهة والخبة المحلية والمتمثلة في بعض القواد أو المرابطين الذين أظهروا استعداداً للتعاون مع الأجنبي⁽³²⁾، وهكذا، على سبيل المثال، وجهت أصابع الاتهام إلى القائد

(29) الشخص الذي قام بعملية البيع هو الحاج حمو أخمليش، الذي ربما أفلس بعد اطلاق سراحه من سجن فاس الذي اعتقل فيه من طرف المخزن، وقد جاء في رسالة سلطانية إلى القائد علي الورياغلي ما نصه : «إن الحاج حمو الخمليشي كان ترتب عليه حق وسجن فيه على يد عامل فاس حتى تشفع له بعض المرابطين وسرحه، ثم بلغ لشريف علمتنا أنه عازم هو وإن واهنه على بيع أرض لهم بجبل الحمام من بنى ورياغل فيها المعدن للأجنبي»، رسالة مؤرخة في 1 ربيع الأول 1301 / 31 ديسمبر 1883، كناث 348، ص 185، خ.ح.

(30) رسالة سلطانية إلى القائد علي الورياغلي، 1 ربيع الأول 1301 / 31 ديسمبر 1883، كناث، 348، ص 322، خ.ح.

(31) انظر على سبيل المثال الرسالة السلطانية التي وجهها إلى النائب محمد بر كاش، 12 ربيع الثاني 1301 / 10 فبراير 1884، كناث، 348، ص 343، خ.ح.

(32) أمثل القائد الحاج علي الورياغلي والمرابط حمو أخمليش.

من سميت من الرجال وصار بالبال فالله حسيبهم وولي تطهير تلك الناحية منهم ومن أمثالهم عن عجل⁽²⁴⁾.

ويظهر من خلال هذه الوثيقة غضب السلطان لامتناع بعض الأشخاص عن تنازلهم عن بيع أرضهم الواقعة بجبل الحمام للمخزن مما أدى به إلى الدعاء لهم بالشر. كما أن السلطان بعد التحرى في حقيقة تورط القائد علي الورياغلي في مشاركته في هذه القضية، أمر قائده الدوبلالي بإلقاء القبض على القائد المذكور وتوجيهه إلى مدينة فاس⁽²⁵⁾.

ونجدر الملاحظة إلى أن مشكل أرض جبل الحمام سيظهر من جديد في العهد العزيزي ولكن بأقل حدة مما كان عليه في العهد الحسني، إذ رجع الكونط شافانياك سنة 1887 إلى المنطقة لاستغلال معدن الجبل المذكور. وتشير رسالة سلطانية إلى : «رجوع الكندي لجبل الحمام بيني ورياغل... فإن الكندي كان أنزل إقامة خدمة المعدن بجبل الحمام المذكور، ولما وقع الكلام معه في ذلك رجع فيه للقوانين والشروط، ونهض منه»⁽²⁶⁾.

ونود هنا قبل الوصول إلى بعض الملاحظات حول قضية جبل الحمام أن نشير إلى أن ما قيل في هذا الموضوع من طرف بعض الكتاب الأجانب تقصصه الدقة العلمية. فياستثناء مبيع الذي أنت روایته مطابقة للوثائق الخزنية، فإن كلا من موليراس⁽²⁷⁾ ودافيد هارت⁽²⁸⁾ جاءت روایتهما مناقضة للوثائق الخزنية والفرنسية. والملاحظ أن اسم أحتميش الذي ذكره موليراس وهو محمد أحتميش قاضي

(24) رسالة سلطانية إلى القائد مبارك الدوبلالي، 16 رمضان 1301 / 10 يوليو 1884،
كتاش، 121، ص 7، خ.ح.

(25) رسالة سلطانية إلى القائد مبارك الدوبلالي، 5 رمضان 1302 / 18 يونيو 1885، كتاش،
364، ص 24.

(26) رسالة من الأمين محمد العسري إلى النائب الطریس، 27 جمادى الأولى 1304 / 21 فبراير
1887، مج. 49/5 خ.ع. تطوان.

- Auguste Mouliéras, *Le Maroc inconnu, Exploration du Rif 1^{re} partie*, Paris, 1885, (27)
pp. 99- 100.

- David Hart, «The Aïth Waryaghar of the Moroccan Rif», *An ethnography and history*, (28)
The University of Arizona, Press, Tuscon, 1976, p. 360.

(البيع والابتاع الواقع بينهم فيها... إنما هو في تلك المنفعة والأجل وقوعه فيها مع بعضهم البعض لا مع الأجانب لسكت لهم الخزن عليه، وإلا فلا سكت لهم إن وقع... مع الأجنبي سيما المعادن، فإنها هي بيت مال المسلمين لا يسوغ لأحد أن يتصرف فيها بشيء⁽²¹⁾) وأكد السلطان في نفس الرسالة أن السكان لو اضطروا لبيع تلك الأرضي «فالخزن أولى بشرائها» وحتى لو استغنى عنها الخزن : «فتولوها بالشفعة الواجبة شرعاً القبيلة التي تعطي الواجب والكلف والوظائف عليها بيت المال»⁽²²⁾. ويظهر من هذا الخطاب السلطاني أنه تهديد مقنع بتحريض قبائل أخرى ضد قبيلةبني ورياغل التي غالباً ما تملص من أداء الواجبات الخزنية.

وحاول السلطان شراء أرض جبل الحمام لوضع حد لذلك المشكل، حيث أمر القائد مبارك في مراسلة موجهة إليه بشراء أرض المعدن و«لو بأعلى الشمن» وأمره أيضاً بثبات رسم الشراء على يد القضاة. إلا أن مولاي الحسن لما تلقى الرسم وجده ناقصاً في ثبات ملكية الأرض المذكورة إذ : «بقي من فصول ثبات الملك الخمسة ما تكمل به العشرة أعوام لأنَّه اقتصر فيه على ثمانية فقط وبقي وكائيل التواب عن الفرق البائعة لأنَّ الإنسان لا يبيع متاع غيره ولا يقبض بدون توكييل...»⁽²³⁾.

ورغم المراسلات الأخرى التي وجهها السلطان لاثبات الملكية، فإنه يجد أن العملية لم تتم وفق مشيئة مولاي الحسن بسبب رفض بعض الأشخاص بيع حقهم. وهذا ما يستخلص من الرسالة الجوابية التي وجهها السلطان إلى القائد مبارك الدوبلالي التي جاء فيها : «وافانا كتابك مطرويا [جوابا] على كتاب خديمنا الورياغلي بمطلب في شأن المرابط المسمى به منينا بتمام الاشهاد على سكان أرض المعدن بالتخلي على جميع بقائه ماعدا الدور والجنان والمحارث وحضور القاضي والعدل والأعيان والمرابطين والعمال وأن التعويض [الامتناع] والإمطال إنما هو

(21) رسالة سلطانية إلى القائد علي الورياigli، 3 ربيع الأول 1301 / 3 يناير 1884، كتابش، ص 348، خ. ج. 185.

²²⁾ نفس الرسالة، ص 185.

(23) رسالة سلطانية إلى القائد مبارك الدوبلالي، 3 رمضان 1301 / 27 يونيو 1884، كناش، 645، ص 61.

وهكذا فإن محاولة التسلب الرأسمالي الأوربي إلى بلاد الريف زعزعت السلطة المركزية بالبادية الريفية بخلاف ما لاحظناه في منطقة الحوز، ولم تنحصر هذه الانتفاضة في القبائل الريفية فحسب، بل امتدت إلى القبائل المجاورة لرأس ورغبة، رغم المحاولات التي قام بها بعض المرابطين والقواعد لاحماد هذه الفتنة⁽¹⁷⁾.

واضطر السلطان خواولة تطبيق هذه الانتفاضة بتوعده بعض القبائل بالوعد والوعيد إذا ما لبت نداء قبائل الريف والانضمام إليها، ونورد على سبيل المثال ما جاء في الرسالة التي وجهها السلطان إلى قواد قبيلة الدسول : «بلغنا أن بعض مرابطي أهل الريف حصل لهم تشويش مع بعضهم البعض على سبب نصراني أقى مع بعضهم وأفضى لهم الحال حتى أعلنتوا النداء بالجهاد.. من غير إذن، وبلغنا أيضاً أن نداءهم بلغكم. وعليه فإن صع بلوغه لكم فنأمركم أن لا تخيبوهم ولا تساعدوهم ولا تلقوهم سمعاً وحظوا إياياكم على عدم مساعدتهم والجلوس عند حدتهم... ومساعدتهم عليه خروج عن الطاعة ومقارفة للجماعة»⁽¹⁸⁾.

وبعد نجاح مولاي الحسن في اقتحام السلطات الفرنسية من إبعاد الناجر الفرنسي من جزيرة بادس وعودته المهدوء إلى المنطقة. تأكد السلطان من وجود المعدن ببلادبني ورياغل، وأمر ابن عمه محمد الامراني بالتشدد في أمر الحراسة بمراسي الريف ومنع أي شخص من الدخول أو الخروج منها. كما أمره أيضاً بمحابينة أرض المعدن بجبل الحمام وحراسة المكان للحيلولة دون وقوعه في أيدي الأوربيين⁽¹⁹⁾.

وقد أرسل مولاي الحسن رسائل إلى قواده في المنطقة⁽²⁰⁾ يطلب منهم شراء أرض المعدن الموجود في بني ورياغل بسبب محاولة البعض تفويتها للأجنبي لأن :

(17) رسالة سلطانية إلى النائب بر كاش، 5 ربيع الثاني 1301 / 3 فبراير 1884، كناث، 348، ص 315.

(18) رسالة إلى قواد الدسول كافة، 22 ربيع الثاني 1301 / 23 فبراير 1884، كناث، 347، ويمثله كتب إلى القائد أحمد ابن الشريف المغراوي، والقائد محمد البكري وقادة الحيادية وقادة صنهاجة.

- Eduardo Maldonado, *El Rogui, Tetuan, 1949*, p. 44 (19)

(20) نذكر منها الرسالة التي أرسلها السلطان مولاي الحسن إلى القائد حدو الورياغلي، 13 رجب 1301 / 9 مايو 1884، كناث، 516، خ.ح.

وعزمت على البارود والفتنة وتروعت صنهاجة وقبائل الريف بسبب ذلك وعليه بوصول كتابنا هذا إليك عجل بالتوجه إلى المرسي المذكور وعرف التاجر المشار إليه بحال تلك القبائل وما عزموا عليه من الفتنة بسبب وروده وحذره من شرهم ومكرهم وقف في رده لحمله سالماً»⁽¹⁴⁾.

وهكذا غدت قضية جبل الحمام من أهم القضايا التي شغلت السلطة المركبة بسبب الفتنة التي عممت جميع القبائل الريفية بدون استثناء، وفي نفس الوقت شغلت هذه القضية أيضاً السلطات الفرنسية، حيث تأزمت العلاقات بين الجانين المغربي والفرنسي، كما تشهد على ذلك جل التقارير المخزنية والفرنسية، وحاوت فرنسا الضغط على الخزن اعتناداً على البند الخامس من معاهدة 1856م والبند الرابع من معاهدة 1861 بأحقية التاجر الفرنسي في النزول إلى أرضبني ورياغل لاستغلال معادن جبل الحمام⁽¹⁴⁾.

وكان هم السلطان الذي ظل يقاوم الضغوط الفرنسية هو سلامة التاجر وتجنب أزمة دبلوماسية مع فرنسا، وقد استطاع مولاي الحسن اقناع القنصل الفرنسي أورديكة (Ordega)⁽¹⁵⁾ بعدم التسرع في الأحكام، لأنه من جهة حديث التعيين في مهامه، ومن جهة ثانية ليست له معرفة جيدة بالمنطقة الريفية ولو : «سأل من تعرف حالفم لعلم مصدق ما ذكر، من أنه لا تناهم الأحكام الآن، ولا يتوجه إليهم أحد من تجاري هذه الإيالة ولا من غيرهم إلا على خطرو... إذا تأمل فيما ذكر هو ودولته الفخيمية يعترفون بأن الحق لنا فيما ذكر، على أن السبب القوي عندنا هو المحافظة على الكندي (الكونطي) من الاغتيال. وأما ما ذكره الباشدور من أن منع المذكور من الخروج ظلم، فالتأمل فيما ذكر والنظر إليه بعين الانصاف يتبيّن له أنه حق...»⁽¹⁶⁾.

(14) جاء في الرسالة التي وجهها النائب محمد برکاش إلى مولاي الحسن، أن القنصل الفرنسي : «وجه لنا في تاريخه طالباً منا الملاقات معه ذاكراً... أن ما صدر من جانب الخزن من الإذن للقبائل الريفية بمنع الكوندي من النزول، فيه مهانة لهم ومخالفة للشروط»، رسالة مؤرخة في 12 ربيع الثاني 1301 / 10 فبراير 1884، محفوظة فرنسا، انظر : مصطفى بوشعرا، الاستيطان...، ج 4، ص 1525، وأيضاً : مبيع، المغرب وأوروبا، ج 4، ص 54.

(15) عن ترجمته، انظر : مصطفى بوشعرا، الاستيطان...، ج 2، ص 608.

(16) رسالة سلطانية إلى النائب برکاش، 12 ربيع II 1301 / 10 فبراير 1885، كناش، 348، ص 343.

وتكررت المحاولة في سنة 1884م، لكن هذه المرة للتغلغل إلى داخل الأراضي الريفية بعد ذيوع أخبار عن وجود معادن الحديد والنحاس بجبل الحمام الواقع في جنوب أراضيبني ورياغل. وهذه المحاولة هي التي سينتها بـ«قضية جبل الحمام وانتفاضة البادية الريفية سنة 1884م».

وأود هنا أن أتوقف شيئاً ما لسرد تفاصيل هذه القضية وانعكاسها على القبائل الريفية.

ج - مسألة جبل الحمام⁽¹¹⁾ :

جندت فرنسا أحد تجارها المقيمين بمدينة طنجة لمحاولة التسلل إلى أراضي الريف قصد استغلال المعادن التي تزخر بها المنطقة، حيث قام التاجر الفرنسي الكونط موريس شافياناك (Maurice de Chavagnac)⁽¹²⁾ بشراء خلال سنة 1883م بعض أراضي جبل الحمام الغنية بالمعادن من لدن أحد الشرفاء الخمسة.

ويمجد انتهاءه من إجراءات عقد الشراء هذا، توجه سنة 1884م صحبة بعض المهندسين إلى الريف لمباشرة أعماله في استغلال معبدن جبل الحمام. وقد أثار وصول التاجر الفرنسي إلى جزيرة بادس يوم 13 يناير من نفس السنة ردود فعل السكان، وانتشر خبر وصول الأجنبي كالصاعقة بين الأهالي إثر محاولة التاجر النزول إلى أرضبني ورياغل، وانتفضت جل القبائل الريفية لمنع هذا التسلل الاستعماري إلى المنطقة⁽¹³⁾.

وقد بدأ السلطان مولاي الحسن يراسل قواه لإجراء تحقيق في هذه النازلة التي فجرت الوضعية بقبائل الريف، ومحاولات اقناع التاجر شافياناك بعدم نزوله إلى أرضبني ورياغل حفاظاً على سلامته، تقول إحدى المراسلات الخزنية أن : «القبائل المجاورة للمرسي المذكور (بادس) منعت التاجر المذكور من الخروج للبر،

(11) يتضمن الأرشيف الوطني بباريس ملفاً خاصاً عن قضية جبل الحمام تحت عنوان : - «Mines du Djebel Hamam», Archives Nationales, Paris, Maroc 49, Affaires du Rif, Mémoire du comte de Chavagnac f° 39.

(12) عن ترجمته، انظر : Jean Louis Miège, *Le Maroc et L'Europe (1830-1894)*, T. 4, Paris, 1963, p. 48.

(13) نفس المرجع، ص 53.

ورغم حرص المخزن على مواجهة هذه التجارة، فإن الأوربيين وجدوا رحماً كبيراً في بيع الأسلحة للقبائل، الشيء الذي تسبب في قيام اضطرابات داخلية زعزعت الأمن المحلي وأضعف وجود السلطة المخزنية بالمنطقة، وقد أثار هذا الوضع قلق السلطان مولاي الحسن، الذي وجه نداءاتٍ متعددة إلى الحكومات الأوروبية لتحد من آفة تجارة التهريب وتلاحق المهربيين من رعایاها⁽⁸⁾، لكن ذلك لم يجد نفعاً. لما كان هذه الدول من مصلحة في إضعاف سلطة المخزن في تلك المنطقة تمهيداً للتغلغل الرأسمالي الأوروبي إلى داخل المنطقة الريفية.

ب — محاولة بسط اليد على الثروات الطبيعية بالمنطقة :

إن ما يلفت الانتباه هو أن فرنسا هي التي تصدرت المحاولات الأوروبية للتغلغل الاقتصادي بالريف وذلك منذ القرن السابع عشر. ذلك أن إسبانيا لا تعتبراتٍ تاريخية وكذلك لضعف اقتصادها الرأسمالي اكتفت بالتركيز في نقط معينة من الشاطئ المتوسطي دون أن تفكر في التسرب إلى داخل الريف.

لقد حاولت فرنسا التغلغل داخل الأراضي الريفية في أواخر القرن الماضي لاستغلال بعض المناجم، ولم تكن حادثة جبل الحمام هي المحاولة الأولى من نوعها لاقتحام المجال الريفي، بل قامت سنة 1666م بمحاولة تأسيس شركة المزمرة التجارية في جزيرة النكور مقابلة لأراضي قبيلةبني ورياغل، بعد المقابلة التي تمت بين الناجر الفرنسي رولان فريجووس (Roland Frejus) والسلطان مولاي رشيد، حيث رحب هذا الأخير بإقامة علاقة تجارية مع فرنسا، وتعهد السلطان للملك لويس الرابع عشر بالسهر على أمن وراحة التجار الفرنسيين على الساحل الريفي⁽⁹⁾. إلا أن مشروع المزمرة التجاري لم يكتب له النجاح لأسباب متعددة منها الموقف السلبي الذي وقفه سكان المنطقة إزاء محاولات التسرب الأوروبي بشكل عام⁽¹⁰⁾.

(8) عياش، دراسات...، ص 209.

(9) رسالة من مولاي رشيد إلى لويس الرابع عشر، 6 ديسمبر 1666م. انظر : S.I.H.M, France, T. I, p. 132.

(10) للمزيد من التفاصيل انظر : عبد الرحمن الطيبى، المجتمع بمنطقة الريف قبل الحماية...، كلية الآداب، 1993، ص 88-91.

المجال الفلاحي لم يشجع بروز المخالفين كما هو الحال في منطقة الحوز على سبيل المثال، لذلك اتجهت الأطماع الأوربية إلى الاستفادة من تجارة التهريب من جهة، ثم محاولة استغلال الثروات الطبيعية بالمنطقة من جهة ثانية.

أ— تجارة التهريب ونتائجها :

إذا كان المخزن قد وفق إلى حد ما في التحكم في السلع الأوربية المستوردة الآتية عن طريق مليلية، فإنه وجد صعوبة كبيرة في مراقبة المواد المهربة على سواحل الريف، كما تشهد على ذلك الوثائق المتوفرة سواء الوثائق المخزنية منها أو الأوربية.

فمنذ حرب طوان 1860م أصبحت الشواطئ الريفية المهجورة مكاناً مفضلاً للأوربيين لتجارة التهريب، للإفلات من الرسوم الجمركية التي كانت تؤدي بدليوانة مليلية، واستغلال الفرص لترويج السلع المحظورة وخاصة الأسلحة⁽⁵⁾.

ورغم كل المعوقات لمراقبة تجارة التهريب بين سكان القبائل والقوى الأوربية، فإن المخزن لم يتخل عن واجبه في هذه المسألة، هذا ما أبانت عنه عدة مراسلات سلطانية لقواد المنطقة تأمرهم باليقظة والتشدد في مراقبة الشواطئ⁽⁶⁾.

وقد شكل تهريب الأسلحة⁽⁷⁾ أخطر المواد المهربة التي لم يكن من السهل الحصول عليها في الرابع الأخير من القرن الماضي، وذلك حرصاً من السلطة المركزية على ما يمكن أن تشكله من خطورة على الأمن وسط القبائل الساحلية، وفتح المجال أمام التسرب الأجنبي.

غير أن القوى الأوربية بسبب ما آل إليه المغرب من ضعف، وبمساعدة بعض العناصر المحلية كانت تسرب هذه الأسلحة عن طريق البحر، لتدخل إلى القبائل بعد ذلك فتباع بأثمان باهضة لمن يستطيع اقتناءها.

(5) جرمان عياش، دراسات في تاريخ المغرب، ترجمة عبد العزيز خلوق التسماني، الدار البيضاء، 1986، ص 209.

(6) نذكر على سبيل المثال الرسالة التي وجهها السلطان إلى القائد مبارك الدوبلالي، 22 رجب 1303 / 27 أبريل 1886، كناث، 370، ص 221، خ.خ.

(7) عن أنواع الأسلحة المروجة داخل القبائل الريفية، انظر : برقة الريف، الأسلحة الريفية، عدد 2318، 29/7/1909.

التحذ أشكال الحماية الفصلية⁽¹⁾ أو الشراكة الفلاحية، وانطلاقا من الدراسة التي قام بها بول باسكون يتبين أن المجتمع الحوزي وإلى حدود أواخر القرن الماضي لم يتأثر كثيراً بالتطورات الناتجة عن الثورة الصناعية والاجتماعية والسياسية القائمة على الضفة الشمالية للبحر الأبيض المتوسط، وظل معزولاً عن العالم الخارجي رغم الضربات المختلفة التي تلقاها البلاد من الامبرالية الغربية⁽²⁾. كما أن البنية الاقتصادية والاجتماعية بقيت على ما كانت عليه خلال قرون خلت، بالرغم من بعض مجهودات المخزن لإدخال مزروعات جديدة أو توجيهها نحو التصنيع⁽³⁾.

وقد كان لهذه الوضعية المميزة ولركود الاقتصاد وجمود الهياكل الاجتماعية أثر واضح في ازدياد الضغوط الأوروبية على المغرب الذي اضطر تدريجياً إلى فتح مجاله الاقتصادي أمام الرأسمال الأوروبي.

ومنذ سنة 1880 اتجهت الأطماع الامبرالية إلى محاولة التفوذ إلى القطاع العقاري بمنطقة الحوز، حيث أصبح الأوروبيون يسيطرون على ما يقرب من 10 آلاف هكتار إما بصفة مباشرة أو عن طريق الشراكة⁽⁴⁾.

وما قلناه عن منطقة الحوز يمكن أن نقوله عن مناطق أخرى تمتاز بخصوصية أرضها وأمكانياتها الزراعية الهامة كمنطقة الغرب أو الباادية الحاذية للموانئ الأطلantique كالشاوية وغيرها. أما الوضعية في الريف فكانت مختلفة وهو ما سبّط التغلغل الرأسمالي الأوروبي بهذه المنطقة بطابع متّيز كاسري.

2 – محاولة التسلّب الرأسمالي الأوروبي إلى داخل الريف :

تختلف وضعية الريف عن حوز مراكش اختلافاً كبيراً سواء بالنسبة للظروف الطبيعية أو الامكانيات الفلاحية التي يتميز بها الحوز أو غيره من المناطق الخصبة. وهذه الوضعية لم تشجع الأوروبيين على التغلغل إلى داخل الريف، كما أن ضعف

(1) عن أنواع الحممين انظر : مصطفى بوشعرا، الاستيطان والحماية بالمغرب (1863-1894)، ج 1، الرباط، 1984، ص 420-422.

- Paul Pascon, *Le Haouz de Marrakech*, Rabat, 1977, T. 2, p. 395 (2)

(3) نفس المرجع، ص 399.

(4) نفس المرجع.

قضية جبل الحمام وانتفاضة البادية الريفية سنة 1884م

عبد الرحمن الطبي

أستاذ باحث

سأبدأ تدخلي في هذه المساهمة بالحديث عن تغلغل المصالح الاستعمارية إلى البادية المغربية خلال النصف الأخير من القرن 19م، والإشكال الذي اتخذه هذا التغلغل من خلال بعض المذاجر للمقارنة مع محاولة التمرد الرأسمالي الأوروبي إلى داخل الريف. وسأركز بعد ذلك على «قضية جبل الحمام» والانتفاضة التي صاحبتها سنة 1884م. وما أسفرت عنه من تحول في طبيعة الأطماء الاستعمارية بالمنطقة، وانعكاس ذلك على القبائل، وهل أدى ذلك إلى مشاركة أكبر لقبائل الريف في عملية المقاومة؟ هل أصبح الشعور بالخطر أكبر حدةً من ذي قبل؟ هل أدى ذلك إلى تقارب أكبر مع المخزن، أو على العكس من ذلك أدى التغلغل الاستعماري إلى داخل البادية الريفية إلى توتر في علاقة هذه الأخيرة بالمخزن المركزي؟

1 — التوغل الرأسمالي الأوروبي إلى البادية المغربية :

تغيرت طبيعة علاقات المغرب مع الدول الأوروبية منذ انهزامه في حرب ايسلي (1844م) وحرب تطوان (1860م). حيث أصبحت البلاد محطةً أطماء الدول الغربية، بعد أن فرضت عليه عدة اتفاقيات أجبرته على فتح أبوابه للتوغل الرأسمالي الأوروبي، كما انتزعت الدول الأجنبية امتيازاتٍ مختلفةً كانت لها انعكاساتٍ خطيرة على البلاد، وقد اتخذ هذا التغلغل عدة مظاهر حسب الجهات التي مسها. فإذا أخذنا حوز مراكش كمثال لهذا التغلغل الاستعماري فإننا نلاحظ أنه



كانت غير مخصبة إحصاء دقيقاً. كما أن التقييد الخاصة بأملاك كل منطقة منطقه لم تكن متوفرة لدى المسؤولين المحليين، وفي بعض الأحيان كان يصعب العثور عليها حتى على المستوى المركزي. وهكذا إذا كانت بعض الوثائق تتحدث عن تسوية الوضعية القانونية لبعض أملاك الخزن بالبادية، فإن وثائق أخرى تتحدث مثلاً عن إغارة هذه القبيلة أو تلك على بلاد الخزن «بالحرث بلا سهمة ولا غيرها»⁽⁸¹⁾. كما تعدد الوثائق التي تشير إلى العثور على أملاك بجانب الخزن «لم تُقيَّد بالكتاش» ويتصرف فيها أحد الأمناء «نفسه مدة من خمسة عشر عاماً»⁽⁸²⁾، أو فقط لفترة معينة. وتلخص الوثيقة التالية بعضاً من حالات الترامي على الملك العام وجihad الخزن من أجل استرجاعه والحفاظ عليه: «فقد أحبر بعض المكلفين بأملاك جنابنا العالى بالله بالشياطنة أنهم عثروا على بعض الأملاك من شأنها أن تخازن للمخزن وهي التي اشتراها العمال وخلافتهم أيام توليتهم، وحيث طلبو من هي بيدهم بتحويلها بجانب الخزن كان منهم من ادعى التحبيس ومنهم من ادعى غير ذلك. وقد أمرناهم برد ذلك كله للشرع وأن التحبيس إن تبين بموجبه يسلم ويقى كذلك على تحبيسه وقد أمضيناها، كما أن من ادعى بدعوى في ذلك وكانت له حجة مسلمة شرعاً يبقى لهم أصله؛ ومن لم تكن عنده حجة أو كانت عنده إلا أنها غير تامة ولا مسلمة فيخاز ذلك للمخزن أيضاً. وعليه فإذا وردوا عليك فتصفح حجتهم واجربها على مقتضيات الشرع على نحو ما بيناه لك واعلمنا بما ثبت عندك فيها والسلام»⁽⁸³⁾.

وختاماً يمكن أن نلاحظ أن أملاك الخزن بالبادية في القرن الماضي تطرح عدة قضايا أهمها :

1 — أن الخزن كان فلاحاً متوجاً في البوادي.

2 — مفهوم الملك العام لدى المغاربة منذ القرن الماضي، إذ كان وسيلة للإثراء غير الشرعي للمكلفين بالسهر عليه، هذا إضافة إلى أنه كان مستهدفاً من طرف الغزاة الأجانب في إطار بخثهم عن وسيلة لتملك العقار بالمغرب.

(81) الأمين حم الكداري إلى السلطان في 25 شعبان 1306 / 26 أبريل 1889، خ ح، كتاش .154

(82) الأمين الطاهر الحسناوي إلى السلطان في 5 شعبان 1306 / 6 أبريل 1889، نفس المصدر.

(83) السلطان إلى الفقيه القاضي السيد محمد بن أبي النصر البكرياوي في 16 ذي القعدة 1302 / 27 غشت 1885، كتاش الخزانة الحسنية رقم 364.

وتراحيه في أمره»⁽⁷⁷⁾.

وإذا كان هدف المخزن من تعدد المشرفين هو حرصه على تحقيق نوع من الفعالية في استغلال هذه الممتلكات العمومية فإن ذلك لم ينفع في جعل المخزن ينبعج في تحصيل مداخيلها في الوقت المناسب خاصة وأنه كان في أمس الحاجة إلى المال. ذلك أن مداخيل الأموال كانت نتيجة تغير الحسابات بسبب عدم اتفاق آراء المشرفين لا تدخل إلى خزائن السلطان إلا بعد ستين أو ثلاثة سنين بل أكثر. ومن أمثلة ذلك أن محاسبة أمين الصويرة لأمناء الأموال في مناطق حاحا والشياطمة سنة 1306/1888-1889 كانت حول سنوات سابقة تعود إلى سنة 1299هـ/1881-1882 أي عن مبالغ تأخرت سبع سنوات كاملة دون أن تظهر مع ذلك أية إمكانية لوصولها إلى محلها⁽⁷⁸⁾. هذا زيادة على ما كانت تعاني منه هذه المداخيل من أكل المسؤولين لها حيث تتحدث الوثائق عن تامر بعضهم من أجل حيازة غلظ الأموال بأجنس الأثمان إما لحسابهم الخاص أو لفائدة أصدقائهم وذوي قرابتهم⁽⁷⁹⁾.

2 — مشكلة الحفاظ على الأموال الخزنية :

سبق لنا أن أشرنا إلى أن المخزن كان يبذل قصارى جهده للحفاظ على أملاكه ومنع وقوعها في يد الأجانب أو من كانوا في حمايتها⁽⁸⁰⁾. ولكن أملاك المخزن

(77) رسالتان سلطانية إلى كل من محمد بن يوسف والقائد الطيب الكنداوي في 3 جمادى 1302هـ/18 فبراير 1885، خ، ح، ك 360.

(78) توجد بكتاش الخزانة الحسينية رقم 154 خاصة في الصفحات 47 و 48 و 51 مجموعة من الرسائل وجهها الأمين الظاهر الحسني إلى السلطان في شهر شعبان 1306/أبريل 1889 تتحدث عن المشاكل التي واجهته في تحصيل أكريبة ومداخيل أملاك المخزن وزناعه مع أمئنه الأموال وأمر السلطان العامل بشد عضده في ذلك، إضافة إلى الحديث عن الضوابط في المحاسبة وحول من يجمع محاصل الأموال ليدفعها إلى أمين المستفاد، وبعد وفاة الأمين الحسني سنة 1306/1889 واجه خلفه ابن موسى الرباطي، نفس المشاكل، خ، ح، ك 154، ص 25 وص 71.

(79) الأمين لحسن الحاجي إلى السلطان في 19 شعبان 1306/20 أبريل 1889، خ، ح، كتاش 154 وكذلك أمئنه إيمال الرلطي إلى السلطان في 18 شعبان 1306/19 أبريل 1889، نفس المصدر.

(80) الرجراجي النوبلاي إلى السلطان في 5 شعبان 1306/6 أبريل 1889، نفس المصدر، ص 52، وكذلك أمئنه الجديدة إلى السلطان في نفس التاريخ ونفس المصدر، ص 53.

دواب الخزن «على وجه الاحتياط إلى وقت الاحتياج»⁽⁷⁴⁾. وكانت هذه الدواب تتألف مما كان يفيض عن حاجة الخزن من بغال وخيول بعد انتهاء الحركات، ومن بهائم الحرش بعد الفراغ منه وكذلك من الدواب والمواشي التي كان يتلقاها في «المدية».

ويبدو أن تقسيم هذه المهمة على عمال القبائل كان يتم بنوع من العدالة. فعندما اشتكي القائد المديوني بأنه يتعهد مائة وأربعة وستين بحلاة بينما يكلف غيره من العمال بأقل من ذلك العدد أجابه السلطان بأن الحق معه ووعده بأن لا يكلف في المستقبل إلا بالعدد الذي يتوبه⁽⁷⁵⁾.

وقد كان يرافق هذه الدواب من قبل الخزن مستخدمون خاصون تصف الوثائق طبيعة عملهم وتطلق عليهم اسم «الحمارة» أو «الحمارين» كما تبين ذلك هذه الرسالة السلطانية إلى قائد دمنات التي تقول : «فيما فيك حمار عشرة ومقدم لمقابلة هذه البغال الواصلة إليك صحته (...) فقم بمئونتهم على العادة ولا دخل للحمارة فيها إلا الكنس والسرحة والربط وما عدا ذلك فالعهدة عليك فيه»⁽⁷⁶⁾.

وقد كانت القبائل مجبرة على صيانة هذه البهائم والإنفاق عليها وتعريفها إن ضاعت أو هزلت.

III — مشاكل الإشراف على أملاك الخزن الفلاحية :

1 — تعدد المشرفين ومشاكله :

إن إشراك العامل وأمناء القبائل وأمناء المستفاد مع أمناء الأملالك، و«ال فلاحين» وبقي المكلفين في الإشراف على أملاك الخزن جعل مسألة إدارة هذه الأملالك صعبة. ولا أدل على ذلك من كثرة المراسلات الخزنية حول الأرضي المختلفة التي ضاع إنتاجها أو فسد بسبب «التفريط» أو بسبب عدم قيام المسؤول «بخدمته

(74) رسالة السلطان إلى القائد الشيشي في 4 ربيع II / 1308 / 13 نوفمبر 1890، خ ح، كتاب 639.

(75) السلطان إلى القائد المديوني في 10 رجب 1308 / 19 فبراير 1891، خ ح، كتاب 632.

(76) السلطان إلى الدمناتي في نفس التاريخ ونفس المصدر.

3 - تربية مواشي المخزن بالبواudi :

كانت تربية الماشية التابعة للمخزن تم هي الأخرى بطريقتين :

أ) الطريقة المباشرة ل التربية مواشي المخزن :

و كانت تم في العذائر تحت مراقبة عمال المناطق التي توجد بها و تحت الإشراف المباشر لأمناء خاصين بها يعرف الواحد منهم باسم «أمين العذير».

و قد كان أمين العذير يسهر على عملية الإنتاج و يخبر المخزن دوريا بتطوراتها. فقد أخبر الأمين ابن الدرقاوي السلطان « بأنه باشر حساب ما في العذائر السعيدة في مارس...»⁽⁷⁰⁾. كما كان يتلقى الأوامر بشأن كيفية العمل و يطبقها. وهكذا كان يؤمر من حين لآخر «بيع الثيران الكبار من العذير و تعويضها بالصغار»⁽⁷¹⁾. ولكن عندما كان الأمر يتعلق خاصة باليع لشيء من المتوجات فإن أمين العذير كان لا يسمح له بالتصريف بمفرده بل كان يكلف بالحضور معه أمناء من أقرب مدينة إليه أو من القبائل المجاورة⁽⁷²⁾.

و قد كانت العذائر تتمد على مساحات شاسعة، وكان المخزن يراقبها و يتفقدتها بواسطة موظفيه. كما كان المخزن يقيم عليها حراسة خاصة وأن العذائر كانت مراعيها محمرة على مواشي القبائل التي كانت تصادر منهم إذا ضبطت وهي تأكل من عشب العذير؛ ولذلك كان المخزن ينوي القواد المجاورين ويأمرهم بمنع رعاياهم من النزول بمواشיהם حول العذير والرعي فيه⁽⁷³⁾.

ب) الطريقة غير المباشرة ل التربية مواشي المخزن :

وهي التي كانت تقوم بها القبائل في شكل كلفة كانت تفرض عليها صيانة

(70) في 18 رمضان 1306 / 17 ماي 1889، خ ح، كناش 154، ص 149.

(71) الأمين ابن الدرقاوي إلى السلطان في 29 رمضان 1306 / 28 ماي 1889، خ ح، ك 154، ص 181.

(72) نفس الوثيقة أعلاه وكذلك رسالة عامل أزمور إلى السلطان في 20 رمضان 1306 / 19 ماي 1889، ن م، ص 115.

(73) الأمين إدريس بن مسعود إلى السلطان في 7 رمضان 1306 / 6 ماي 1889، ن م، ص 118.

في استخلاص واجبه في الوقت المحدد⁽⁶⁵⁾ مما دفع السلطان إلى الأمر بالتساهل معهم في جمعها «... فقد اشتكي المغارثون ببلادات الخزن بدكالة على يد عمالهم بتضررهم في أداء جميع الكراء الواجب عليهم معجلاً وطلبوا التوسعة عليهم في بعضه فساعدناهم لادعائهم الضعف وعليه فنامرك أن تجعل معهم سداداً في أدائهم منجماً عند كل فريضة قدر معلوم يؤدونه إلى انتهاءه بحول الله والسلام»⁽⁶⁶⁾.

إلا أن الظاهر هو أن لفظة الكراء قد اتخذت فيما بعد معنى المزارعة بـ«الشركة» أو بـ«السهمة» أو بـ«قاشراعت». فقد كتب السلطان إلى القائد الخلفي بقوله «فالذى يكون عليه عملكم في إكراء بلاد الخزن التي بمزارعكم أن يكون بسهمة الثالث في هذا العام حيث أعطى الله من خيره رفقاً بالضعفاء. فنامرك أن تدفعها بذلك لمن يؤدي ذلك في إيانه مع ما يجب عليه من العشر...»⁽⁶⁷⁾.

أما «قاشراعت» فهو تعبير كان رائجاً في نواحي الحوز ومعناها «دفع الأرض من يحرثها بجزء معلوم مما تخرجه».

وعن «الشركة» يوجد نص واضح يقول «بأن الذين تكون بيدهم أملاك الخزن للحرب بالشركة كانوا يعطون الثالث والعشر في السواني (أي في المناطق المسقية)، والرابع والعشر في البور، وفي الثار ثلاثة أرباع، ويقومون بالحرب والمحاصد وغيرهما»⁽⁶⁸⁾.

أما نظام الشركة بالخمس فكان أيضاً منتشرًا في أملاك الخزن في القرن التاسع عشر، وكان مقتربنا بحصول الخامس على زوجة للحرب أي على أدوات الإنتاج من مالك الأرض. ولا يستبعد أن يكون الخامسون هم الذين تشير إليهم كثير من الوثائق بعبارة «سكنى أملاك الخزن» أو «سكنى الأملاء»⁽⁶⁹⁾.

(65) السلطان إلى الأمينين إبراهيم الأحمر والطالب أحمد بن الدرقاوي في 9 ذي القعدة 1302/ 20 غشت 1885، خ ح، ك 364.

(66) رسالة السلطان إلى الخديم الأمين الطالب العربي الزبيدي في 9 صفر 1304/ 7 نوفمبر 1886، أوردها عبد الرحمن بن زيدان في الإتحاف، ج 2، السابق الذكر، ص 396.

(67) في 25 جمادى الأولى 1308/ 6 يناير 1891، خ ح، كناش 639.

(68) رسالة السلطان إلى الفلاح الطالب علي بن عبد الله أحسن الحاجي في 16 ربيع II 1302/ 2 فبراير 1885، خ ح، ك 360.

(69) الأمين الجديري إلى السلطان في 10 رمضان 1306/ 9 مايو 1889، خ ح، كناش 154.

الله (...) وتطويفهم عمل ذلك والاعلام بأسمائهم وأنسائهم...»⁽⁵⁸⁾. وقد كان يشترط في هؤلاء «المقدمين» أن يكونوا «معروفيين»⁽⁵⁹⁾ بل ومن «الأعيان»⁽⁶⁰⁾. وفي نهاية الموسم الفلاحي كان الأمر يصدر من جديد إلى القواد والعمال «بالقيام بالحصاد والدراس لتوائتهم على العادة»⁽⁶¹⁾.

وقد كان القواد والعمال المكلفوون بهذه الأشغال يتحملون مسؤولية كل ما يفسد من الزروع بسبب عدم قيامهم بخدمتها أو تراخيهم في أمرها، وكان يفرض عليهم غرمتها⁽⁶²⁾.

ب) بواسطة الاستغلال غير المباشر :

في الوقت الذي كان يصدر فيه الأمر بالقيام بتوائز الحرش كان الخزن يأمر أيضاً أمناءه وأشياخه بالقبائل المختلفة «في شأن إكراه بلادات الخزن» التي بإياتهم⁽⁶³⁾.

ويظهر أنه بعد إقرار العمل بالترتيب الحسني أصبح الضابط «في أملاك الخزن بترايمهم (أولاد بوزراره) هو أن تسمر في الأسواق في أول أكتوبر بمحضر الأمناء والأشياخ والعدول حتى تقف على آخر زائد ثم تمضي له ويوئدي كراءها»⁽⁶⁴⁾. إلا أن شرط أداء الكراء كله مسبقاً كان يضر بالمكرتين وينخلق مشاكل للأمناء

(58) في 21 رجب 1306 / 13 مارس 1889، خ، كناش 154.

(59) السلطان إلى حم بن الجيلاني في 26 ربيع الأول 1308 / 9 نوفمبر 1890، خ، كناش 639.

(60) السلطان إلى رح أبناصر الجرواني في 29 ربيع الأول 1308 / 12 نوفمبر 1890، نفس المصدر.

(61) عمر بوستة إلى السلطان في 26 رمضان 1306 / 25 مايو 1889، خ، كناش 154.

(62) رسالة السلطان إلى القائد الطيب الكندافي في 3 جمادى الأول 1302 / 18 فبراير 1885، خ، ك 360.

(63) رسالة السلطان إلى أمناء وأشياخ الحوزية، وأخرى إلى القائد التريعي في 26 رجب 1308 / 7 مارس 1891، خ، كناش رقم 632.

(64) القائد البوزاراري وأمناء وأشياخ إيلاته إلى السلطان في 6 شعبان 1306 / 7 أبريل 1889، خ، ك 154.

بقوله : «... أما المكلفون المذكورون فلهم النظر في ذلك فما كان من فعلهم سدداً ومصلحة فلا كلام وإلا فالكلام معهم فيه بأواخره وأنت من جعلتهم فيما توافقوا عليه»⁽⁵⁵⁾.

٢ - كيف كانت تستغل أملاك المخزن الزراعية :

أ) بواسطة الاستغلال الماشر :

أي أن المخزن كان يقوم بنفسه بحرث الأراضي التي يملكتها. وقد كانت هذه العملية تتم تحت إشراف العمال. فمثلاً كان أحمد أمالك يشرف على حرث وخدمة أراضي المخزن بحوز مراكش، وكان حمُّ بن الجيلالي يقوم بنفس المهام في المناطق المجاورة لمكناس وولد آبيا محمد في ناحية فاس، إذ تحدث إحدى الرسائل عن توصل أحد هؤلاء العمال بـ«كتاش الصابط في الحرث»⁽⁵⁶⁾.

فبعد حلول أوان الحرث كانت تصدر إلى مثل هؤلاء العمال والقواد الذين تقع أملاك المخزن الزراعية في مناطق نفوذهم أو بالقرب منها أوامر القيام بتوزية الحرث على الصيغة التالية «فلان، فنامرك أن تقوم على ساق في حرث توزية جانبينا العالي بالله يبلاد إيلاتك على العادة». وكانوا يتوصلون من المخزن بالبنور الكافية لذلك : «فيصلك اثنين وثلاثين جملًا بقصد حمل الزراعة عليها لأكرانات جانبينا العالي بالله يبلاد المخزن»⁽⁵⁷⁾.

ولكي يطمئن المخزن إلى أن هذه العملية ستم في ظروف جيدة فإنه كان يأمر العمال بأن يختاروا نواباً ينوبون عنهم في الوقوف على هذه العملية. وهؤلاء الأشخاص هم الذين تتحدث عنهم بعض الوثائق المخزنية بـ«مقدمي الأكرانات»، فقد كتب حمادي المسفيوي إلى السلطان «بامتثال ما أمر به من التوافق مع وصيف سيدنا الحاج أحمد أمالك في تعين المقدمين لأكرانات الحال التي أشار إليها أيده

(55) رسالة السلطان إلى الفلاح الطالب علي بن عبد الكريم في 16 ربيع II 1302 / 14 فبراير 1884، نفس المصدر.

(56) الحاج أحمد أمالك إلى السلطان في فاتح رمضان 1306/30 أبريل 1889، خ، كاش .154

(57) السلطان إلى أمالك في 24 ربيع الأول 1306 / 28 نونبر 1888، خ، كاش 639.

الهشتوكيي الدكالي «سدلنا عليه أردية التوقير والاحترام وحملناه على كاهم البرة والإكرام ووظفناه في سلك «فللاحة» جانبنا العالى بالله ونأمر الواقف عليه من خدامنا وولاة أمرنا أن يحترمه ويراعيه ويدفع عنه كل يد عادية حتى لا يلحقه أحد بمكروه بوجه من الوجوه...»⁽⁴⁹⁾.

وقد كان المخزن يلجأ إلى هذه الفئة من خدامه⁽⁵⁰⁾ في بعض المهام الخاصة. فقد طلب الأمين ولد الحاج الهاشمي الجديري من السلطان «توجيه «فللاح» من الحضرة الشريفة ليقوم» أرضاً للمخزن استغلها القائد الزلطني واختلف معه أمناء الأملاك في تقويم ما يجب عليه أداؤه مقابل ذلك⁽⁵¹⁾.

كما أن عثمان الجاطي أجاب «عن الكتاب الشريف الصادر له في شأن تقويم ما إلى نظره من زيتون شوشادة بأنه وجه فلاحين وعدلين ومن معهم لذلك قوموا بما أداء إليه اجتهادهم ورسم التقويم طيبه»⁽⁵²⁾.

إلا أن هؤلاء الفلاحين كانوا يكلفون أيضاً بالشراف على أملاك المخزن. فقد كتب محاسب الرباط إلى السلطان بأنه «وجه حساب فلاحي الجناب العالى بالله الذي أمر بإعماله معهم»⁽⁵³⁾. وكتب السلطان إلى الفلاح الطالب علي بن عبد الله أحسن الحاجي في شأن بعض الأراضي قائلاً : «فما حصل عليه وفق المكلفين بأمرها معك مما تقتضيه المصلحة فأنت من جملتهم فيه ثم لنا النظر فيه بعد»⁽⁵⁴⁾. وعندما أعلم «الفللاح» الطالب علي بن عبد الكريم «بما وقع من التفريط في أملاك جانبنا العالى بالله (...) وأن السبب هو إهمال المكلفين بها لها» أجا به السلطان

(49) مولاي الحسن إلى الطالب ابن عبيدة الهشتوكيي الدكالي في 14 جمادى 1 / 1301 مارس 1884، خ، ح، 516.

(50) استعمل السلطان مولاي الحسن في تذليله لإحدى الرسائل الواردة عليه والتي أخبر فيها بأن القفصل الفرنسي «أراد حماية الحاج بوشعيب المديوني الفلاح» العبارة التالية «من في الخدمة لا يستخدم فليمنعهم» رسالة القائد المديوني إلى السلطان في 13 شعبان 1306 / 14 أبريل 1889، خ، ح، كتاب 154.

(51) في 10 رمضان 1306 / 9 مאי 1889، نفس المصدر.

(52) في 1 رمضان 1306 / 30 أبريل 1889، نفس المصدر.

(53) في 5 شعبان 1306 / 6 أبريل 1889، نفس المصدر.

(54) في 16 ربيع II 1302 / 14 فبراير 1884، خ، ح، كتاب 360.

المستفادات بالصورة على العادة»⁽⁴⁴⁾.

ج) أمناء المستفاد :

نعم كانت جميع إيرادات أملاك الخزن الفلاحية «توجه إلى أمين مستفاد المدينة المجاورة لها»⁽⁴⁵⁾. ولكن مسؤولية هؤلاء الأمناء كانت تتجاوز مسألة مرکزة مداخليل هذه الأموال الخزنية. فقد ذكر أمين مستفاد الصورة ابن موسى الرباطي «أن ملك عبد الله أبيه كله نفاع (كذا) لأن غرسه كان على يده من أشجار اللوز والزيت وغيرها...»⁽⁴⁶⁾.

وإذا كنا لا نعرف في أي إطار تولى الأمين ابن موسى العناية بهذه الأموال فإن أمين مستفاد أزمور يظهر أنه كان مكلفاً بصفته الشخصية على بعض أراضي الخزن بقبيلة هشتوكه ومسؤولها عليها مباشرة «وأما ما ذكرت في شأن السواني المعطلة فالعهدة عليك فيها حيث تركتها على حالها ولم تحدث فيها عملاً مع أن تكليفها في رقبتك...»⁽⁴⁷⁾.

د) «ال فلاحسون » :

ومن جملة المكلفين والمسؤولين عن أملاك الخزن أشخاص تعتيم الوثائق بـ«ال فلاحسون » كانت لهم مكانة خاصة عند الخزن. فقد كتب القائد ابن الرشيد إلى السلطان «بامتثاله الأمر الشريف الصادر عليه سابقاً في شأن الفلاحين الحاج العابد بن سليمان الرياني وال الحاج بوشعيب النسب من إنزالهما بإيالته والاستیصاء بهما خيراً»⁽⁴⁸⁾.

كما نجد «فلاحا» آخر يحصل على ظهير توقير واحترام وهو الطالب ابن عبيدة

(44) السلطان مولاي الحسن إلى عمر بن العربي الشيطمي في 26 شعبان 1308 / 4 يونيو 1892، ن. م.

(45) نعيمة التوزاني، نفس المرجع، ص 187.

(46) ابن موسى الرباطي إلى السلطان في 29 رجب 1306 / 31 مارس 1889، خ ح، كناث 154.

(47) السلطان إلى أمين المستفاد بأزمور في 10 ربيع II 1302 / 27 يناير 1885، خ ح، ك 360.

(48) ابن الرشيد إلى السلطان في 15 شعبان 1306 / 16 أبريل 1889، خ ح، ك 154.

«كلفناه بالنظر في فلاحات كرانات سلطانت (...) ففيها النظر مقصور [عليه] والكل تحت إشرافه فيسائر الأمور وأمرناه أن يكون على بصيرة من ذلك بحيث يتخير في إبان الزراعة ما يناسب من البذر مع العارفين بذلك الأمر، ويتعاهد السود والسوسي وما رأه من ذلك خارجا عن القانون في جميع الأحوال والشئون كالغفلة عن الزرع في زمن الشتاء والمصيف وأن يتعاهد الزرع وسقيه وحراسته إلى قام تربيته وبعدها إلى حصاده ودرسه ونقله»⁽⁴¹⁾؛ «كما جعلنا أمر المقدمين إلى نظر الغندور، فمن تبع منهم ما يكلفه به فذاك المراد منه ومن أى إلا مخالفته والتعاصي عليه أو لم ينتقل عن عادته التي كان عليها وخرج عن الضابط الذي مهدناه له فقد أذناه في تربيته ورده إلى الجادة المأمور بها أو استبداله بغيره من الأفاقين، ومثل ذلك يجري في الخماميس، ثم نأمر وصيفنا أحمد أمالك إذا وجه له (...) مسجونا من أولئك أن يقبله ولا يسرحه حتى يأتي هو لتسريمه حيث تحصل له التربية لينضبط الأمر في ذلك بحول الله»⁽⁴²⁾.

وقد أمر إبراهيم بن عبد الله الجراي الذي أشرك مع أمناء إداوَ كرض في الأشرف على جزء من أملاك الخزن بتلك القبيلة «بالبحث في حدود الأملال المذكورة وتحقيقها والوقوف على عينها (...) فإن سلمها فذاك وإن بقي ييد أحد منها شيء يتحقق ويعلمنا»⁽⁴³⁾.

وجاء في ظهير تعين الأمين عمر بن العربي الشيشظمي «أننا كلفنا ماسكه (...) بالوقوف على ما جنابنا العالى بالله من الأملال بوادى سيدى سعيد (...) وأسندا إليه النظر في خدمتها وفيما فيه المصلحة لها من كرائها أو دفعها لمن يحرثها بجزء مما تخرجه (...) عند وقت الانتفاع بها وبيع غلة الأشجار عند بدء طلعها بعد السمسرة والوقوف على آخر زائد وإعلام جنابنا الشريف بما وقفت به وما استفيد من الجميع بعد البيع وتحصيل الثمن يدفع على يدك ويد العامل وأمناء القبيلة لأمين

(41) رسالة السلطان إلى أحمد أمالك في 22 رمضان 1308 / 1 مارس 1891، خ ح، كناش .632

(42) السلطان مولاي الحسن إلى الطالب الغندور بن الطيب السرغيني في 25 شعبان 1308 / 3 يونيو 1891، خ ح، ك 632.

(43) السلطان إلى الخديم الفقيه إبراهيم بن عبد الله الجراي القرموطي في 24 شعبان 1308 / 2 يونيو 1891، ن م.

ومن الأدلة أيضاً على بقاء مسؤولية العامل كاملة على أملاك الخزن بمنطقة ولايته ما أثبت به السلطان القائد ابن الجيلالي السرغيني وأبن دريسة بعدما بلغه ضياع بعض المخاصل قائلًا : «فقد طالعنا تقويم ما فرط فيه حتى فسد من حبوب الجنات والسوقى السعيدة التي إلى نظركم فالقيناه مالا له بال وفسادا وضياعا لا يتصور وقوعه إلا في الأماكن المهملة التي لا ملاك لها ولا وقاية عليها ولا مكلفين بها وهذا كله في الحقيقة محسوب عليكم وفي عهدمكم»⁽³⁷⁾.

ب) أمناء الأموال :

أما الشريف الأكبر للعامل في إدارة أملاك الخزن الفلاحية بالإضافة إلى أمناء القبائل فقد كان هو «أمين الأموال» أو «المكلف بالأموال»⁽³⁸⁾.

ويظهر أنه كانت هناك درجات ومستويات من أمناء الأموال. فقد كان الأمين الظاهر الحستاوي أمينا للأموال حيث «أسند إليه أمر الأموال السعيدة بقبيلة الشياطنة»⁽³⁹⁾ وكان تحت مراقبته وسلطته عدد من أمناء الأموال. فعندما راسله السلطان «فيما كتب له من تشكي أمناء الأموال بأنه لا يحضرهم معه على كراء بلادات الخزن وبيع غلتها إلخ أجاب بأن الضابط المهد الذي أعطيته نسخة منه وأمر بالتمشى عليه هو أن يحضر معه عند الكراء وبيع الغلل أمناء القبيلة وخليفة العامل؛ وأما أمناء الأموال» فكل واحد يحضر لما هو مكلف به فقط ولا يحضر لما يد غيره وأن كل أمين ملك يقصر نظره على ما بيده ولا يتعداه ليظهر القائم منهم من غيره...»⁽⁴⁰⁾.

وقد كانت ظهائر تعين هؤلاء الأمناء تنص صراحة على المهام المنوطة بهم. فقد جاء في ظهير تعين العندور بن الطيب السرغيني السابق الذكر :

(37) السلطان إلى الخديم ابن الجيلالي السرغيني وأبن دريسة في 4 جمادى الأولى 1302 / 3 مارس 1884، خ ح، ك 360.

(38) رسالة أمناء إالية التكافي مع المكلفين بالأموال إلى السلطان في 15 جمادى الأولى 1306 / 17 يناير 1889، خ ح، ك 154.

(39) الأمين الظاهر الحستاوي إلى السلطان في 5 شعبان 1306 / 6 أبريل 1889، خ ح، ك 154، ص 48.

(40) نفس الأمين إلى السلطان في نفس التاريخ، خ ح، ك 154، ص 51.

II - طرق استغلال هذه الأموال والإشراف عليها :

١ - من كان يشرف على أملاك الخزن بالبواudi ؟

أ) العامل :

كان الإشراف على أملاك الخزن بيد العامل⁽³⁴⁾. وإذا كان العمال ينفردون بهذه المهمة قبل الترتيب، فإنهم بعد تعيين الأماء بالقبائل لم يبعدوا عن مسؤولية الإشراف على هذه الأموال كما تبرهن على ذلك نصوص ظهائر تعيين بعض المكلفين بأملاك الخزن الفلاحية بين سنوات ١٣٠١هـ/١٨٨٤م و١٣٠٨هـ/١٨٩١م على الأقل. فقد جاء في أحد هذه الظاهير :

«أمرنا خديينا الطالب محمد بن الجيلالي الدكالي بالنظر فيما هو لجانب الخزن بأعاظيم سقواً وبوراً وما فيها من الغروس والجفات على التوالي. وأن يقف مع المكلفين بالاكرانات في جميع الحالات وصيفنا الحاج أحمد أمالك وخدينا القائد والقائد إبراهيم إبراهيم المسفيويان»⁽³⁵⁾.

وفي رسالة من السلطان مولاي الحسن إلى عامله أحمد أمالك جاء ما يلي :

«فمضمن ما بظهيرنا الشريف الذي كتبنا للخدم الغندور ابن الطيب السرغيني هو أنا كلفناه بالنظر في فلاحات كرانات عين دادة وتسلطانت. أما عين دادة فقد زدناه على المكلف بها وهو وصيفنا القائد عبد الله بن عمر وشريكه معه في النظر في أمورها». ولم يكتف بهذا الإخبار بل أمره بقوله : «والوقت الذي يمكن لك الخروج معه على ذلك فاخرج ولا تعجز وعن الأخذ بالحزم لا تقلع، فليس من رأى كمن سمع وأعلمناك بهذا لتكون على بال»⁽³⁶⁾.

وهذا مما يدل على أن المكلف بالإشراف على الفلاحية أشرك في مسؤولية بعض الحقوق مع قائد من جهة، ومن جهة أخرى أمر العامل بمراقبته في كل ما كلف به.

(34) نعيمة التوزاني، نفس المرجع السابق الذكر، ص 168.

(35) السلطان مولاي الحسن إلى محمد بن الجيلالي الدكالي في ١٨ ربيع II ١٣٠١ / ١٧ فبراير ١٨٨٤، خ ح، كناش 516.

(36) السلطان إلى أحمد أمالك في ٢٢ رمضان ١٣٠٨ / ١ مارس ١٨٩١، خ ح، كناش 632.

الأخيرة ما كتب به قاضي تافيلالت إلى السلطان «في شأن ما أمر به من شراء الأصول لمولاي عبد العزيز»⁽²⁸⁾، وما وافق عليه مولاي الحسن مُحتسب مراكش الذي اقترح عليه شراء «جنانين» «من الأملك المعبرة التي لا ينبغي أن تكون إلا للجانب الشريف (...) بجانب سيدنا أو بجانب نجله الأعز مولانا عبد العزيز»⁽²⁹⁾.

أما شراء الخزن الأملك خدمة للصالح العام فيظهر من الجهدات التي كان يوفر الأماء والعمال بالقيام بها من أجل شراء كل عقار مهدد بالسقوط في ملكية الأجانب أو محبيهم. فقد أمر عامل الصويرة بشراء «أروى» كان قد سيطر عليه أحد النصارى بواسطة الرهن⁽³⁰⁾. كما أن أماء مستفاد الجديدة وأماء مرساها الذين أخبر عاملهم السلطان بأن «بقعة» «قرببني أحغار بشاطئ البحر (...) تَسْع حَرَث خمسة أزواج» اشتراها أحد النصارى «وله بها حرث ومطامير وغير ذلك» أمروا بشرائها بما قومنا به من صاحبها⁽³¹⁾، الشيء الذي اضطر الأماء إلى «ملاطفة الأمر (...) حتى اشتريت البقعة بخمسة مائة ريال ودفعوا الثمن وأثبتت المخل بالكتاش السعيد»⁽³²⁾.

وجدير بالذكر أن الأملك الخاصة بالسلطان كانت منفصلة عن أملاك الخزن أو الأملك العمومية، وتسير بشكل منعزل عنها في عهد السلطان سidi محمد ابن عبد الرحمن أو نهاية على الأقل كما يفيد ذلك كتاب بتاريخ 2 شعبان 1288 «مضمنه الأمر بجعل أمين خاص على أملاك الجناب العالي بالله ولا تضاف لرباع الخزن»⁽³³⁾. ولاشك أن السلطان مولاي الحسن الذي تلقى هذه الرسالة من والده أيام خلافته له بمراكش قد سار على نفس النهج فيما بعد كما يدل على ذلك وجود كنائش خاصة بأملاك الخزن وأخرى خاصة بأملاك السلاطين بالخزانة الحسنية بالرباط.

(28) في 19 شعبان 1306 / 20 أبريل 1306، خ ح، ك 154، ص 83.

(29) رسالة محتسب مراكش إلى السلطان في 5 رمضان 1306 / 4 مايو 1889، ن، م، ص 111.

(30) الرجراجي النوبالي إلى السلطان في 5 شعبان 1306 / 6 أبريل 1889، ن، م، ص 52.

(31) أماء الجديدة إلى السلطان في نفس التاريخ ونفس المصدر، ص 53.

(32) أماء مرسى الجديدة إلى السلطان في نفس التاريخ، خ ح، كناس 154، ص 53.

(33) خ ح، كناس 47.

3 — أصول هذه الأموال⁽²²⁾ :

كانت تضاف باستمرار إلى أملاك الخزن بالبادية أراضي جديدة وبها مزيدة تأتيه من مصادر جباباته الشرعية وغير الشرعية.

وهكذا تتحدث إحدى مراسلات أمناء الأموال الخزنية بالشياطنة إلى السلطان عن «بيان بعض المقطعين بقبيلة المناصرة (وبأنهم كذلك) حازوا أملاك المقطعين بالساحل»⁽²³⁾. وتشير وثائق أخرى إلى أن بعض الناس «انفرضوا ورجمع ملكهم لجانب الخزن»⁽²⁴⁾ وإلى «بيان متورك ولد الرجراجي... وأنه مثبت في الكتاب السعيد»⁽²⁵⁾. كما تتحدث بعض المراسلات الخزنية «عن البلاد الحجوية الموزرة لجانب الخزن من يد حجاوة»⁽²⁶⁾ وعن «حياة بقر منبني مطرير للجانب العالي بالله» دون أن تعطي أية إيضاحات.

وإذا كانت البهائم تدخل إلى الأموال الخزنية عن طريق الزكاة والأعشiar⁽²⁷⁾، فإن مجموعة من الوثائق تشير أيضاً إلى تملك الخزن للأراضي عن طريق الشراء إما للمصلحة العامة للدولة أو للفائدة الخاصة بالعائلة السلطانية، ومن أمثلة هذه

(22) لن أدخل هنا في النقاش الذي يعود بملكية الأرض بالغرب إلى بدايات الفتح الإسلامي الأولى وهل فتحت أرض المغرب عنوة أو أسلم عليها أهلها. انظر خاوي الفقهاء للسلطان سيدى محمد بن عبد الرحمن عند سؤاله إياهم حول جواز قوض المكوس بعد هزيمة طوان لدى محمد داود، تاريخ قطوان، قطوان، مكتبة الناصر، المطبعة المهدية، 1965، القسم الأول من الجزء الخامس، ص 99 إلى 119؛ وانظر كذلك :

- E. Michaux Bellaire, «L'Organisme Marocain», *Revue du Monde Musulman*, vol IX, 1909, p. 1-43.

(23) في سنة 1306/1888 بدون ذكر لليوم والشهر، خ ح، ك 154، ص 11.

(24) الأمين ولد الحاشمي الجديري إلى السلطان في 10 رمضان 1306/9 ماي 1889، خ ح، ك 154، ص 126.

(25) الأمين الحسين بن المؤذن الشيشيمي إلى السلطان في 6 رمضان 1306/5 ماي 1889، ن م، ص 114.

(26) الخشفي إلى السلطان في 14 شعبان 1306/15 أبريل 1889، خ ح، ك 154، ص 73.

(27) أخير القائد محمد بن العربي الريادي السلطان في 28 شعبان 1306/29 أبريل 1889، خ ح، كتاب 154، ص 96 «بأنه (لما) كلام إيمانه في دفع ما هو عائد بدمتهم من العشر... طلبوا منه دفع النصف ماشية لأنها هي التي تروج بأيديهم» ووافق السلطان على ذلك شريطة أن تكون من «الخيل والإبل والبغال فقط».

2 — بهائم المخزن :

كان المخزن يتوفّر على ثروة حيوانية متنوعة بالبادجي المغربية، إذ تحدث الوثائق عن «غنم الجانب العالى بالله» وعما عند القبائل «من ماشية البقر»⁽¹¹⁾ وعن الحمير أو «دواوب الخدمة»⁽¹²⁾ كما تذكر إبل المخزن وخيله⁽¹³⁾ إضافة إلى العجول⁽¹⁴⁾ والثيران⁽¹⁵⁾ مما يدل على أن بهائم المخزن لم تكن محصورة في الأبل والخيل والبغال «المتخذة لتنقلاته وحركاته»⁽¹⁶⁾.

وكان المخزن يحظر جزءاً من هذه البهائم في أماكن خاصة بالبادجي كانت تعرف بـ«العذير»⁽¹⁷⁾ وتجمع بالعذائر⁽¹⁸⁾. وقد ذكر منها ابن زيدان حوالي عشرة بأسمائها كانت تضم البقر وإناث الفرس خاصة⁽¹⁹⁾.

ولكن جل بهائم المخزن كانت تكلف بصيانتها ورعايتها القبائل في إطار نظام تتحدث عنه الوثائق باسم «الهُور» (كذا بالشكل : الهاء مفتوحة والواو مكسورة) و«الهوائر»⁽²⁰⁾.

وقد كانت جميع هذه البهائم توسم وتطبع بطوابع خاصة تبين ملكيتها للمخزن وترمز إلى الجهة المحظورة بها⁽²¹⁾.

(11) أملك إلى السلطان في 18 رجب 1306 / 21 مارس 1889، خ، ج، ك 154، ص 15 و 16.

(12) أملك إلى السلطان في 24 رمضان 1306 / 23 ماي 1889، نفس المصدر، ص 162.

(13) العائشي إلى السلطان في 22 رمضان 1306 / 21 ماي 1889، ن، م، ص 160.

(14) البوزيادي إلى السلطان في 21 رمضان 1306 / 20 ماي 1889، ن، م، نفس الصفحة.

(15) عامل أزمور إلى السلطان في 20 رمضان 1306 / 19 ماي 1889، ن، م، ص 155.

(16) عبد الرحيم بن زيدان، *إنحاف أعلام الناس بعمال أخبار حاضرة مكتناس*، الرباط، المطبعة الوطنية، 1929-1933، الجزء الثاني، ص 502-503.

(17) نعيمة هراج التوزاني، *الأمناء بالغرب في عهد السلطان مولاي الحسن*، منشورات كلية الآداب بالرباط، أطروحتات ورسائل 2، مطبعة فضالة، 1979، ص 371.

(18) العذير من العذرة وهي العلامة التي كانت توسم بها بهائم المخزن.

(19) الإنحاف، ج 2، ص 502، مرجع سبق ذكره.

(20) الهُور تعني القطيع، انظر منجد الطلاب.

(21) ابن زيدان، الإنحاف، ج 2، ص 502 و 503 و 530.

كانت هنالك كلمة أخرى تشير إلى حقول الحبوب بمختلف أنواعها، حيث تتحدث عن «الأكرانات» أو «الاجرانات»، وعن مفردها «كَرَان» أو «جران»⁽²⁾.

وإذا كان من الممكن لمن يبحث في القواميس اللغوية العربية عن أصل الكلمة جران أن يذهب إلى أنها تحرير لكلمة جرن التي تعني الحوض ويمكن أن تعني أيضاً مخزن الحبوب⁽³⁾ فإن الأقرب إلى الواقع هو أن رجال المخزن وكتابه كانوا يطلقون كلمة «كَرَان» و«كَرَانات» تحريفاً في صيغة المفرد للكلمة الأمازيغية «إيكَرْ» و«إيكَرَان» في صيغة الجمع التي تعني الحقل والحقول⁽⁴⁾.

كما تتحدث الوثائق المخزنية أيضاً على «الأشجار والبحار سقويه وبورها»⁽⁵⁾ وعن «العرصة السقوية»⁽⁶⁾، وعن الأملاك «التي يوادي تامر والتي بالعيون دون البورية»⁽⁷⁾، وعن خدمة بعض الأملاك «وسقيها»⁽⁸⁾. كما كتب أحد الأمناء إلى السلطان بأنه حريص «في أمر الأملاك من الوقوف على السقى»⁽⁹⁾. وقال آخر «بأنه واقف على حراثة سيدنا... ووقف في شأن مصارف الماء وحاز وسقي سائر الزرع»⁽¹⁰⁾ مما يدل على أن السقى كان يستعمل في أملاك المخزن سواء في زراعة الحبوب أو في البستنة والزراعة الشجرية.

(2) حمادي المسفيوي إلى السلطان في 21 رجب 1306 / 24 مارس 1889، خ ح، ك 154، ص 20.

- Robert DOZY : *Supplément aux Dictionnaires Arabes*, Beyrouth, Librairie du Liban 1960 (3)

(4) أشكر الأستاذ جامع بيدوا الذي ذكرني أثناء المناقشة التي تلت هذا العرض، بالأصل الأمازيغي لهذه الكلمة.

(5) الأمين ولد الحاج الماشمي الجديري إلى السلطان في 10 رمضان 1306 / 9 ماي 1889، خ ح، ك 154، ص 126.

(6) نفس الوثيقة أعلاه.

(7) أمين مستفادات الصوير إلى السلطان في 14 جمادى اول 1306 / 16 يناير 1889، خ ح، ك 154، ص 5.

(8) الأمين الطاهر الحسناوي إلى السلطان في 5 شعبان 1306 / 6 أبريل 1889، المصدر نفسه، ص 48.

(9) الأمين الرجراجي إلى السلطان في نفس التاريخ، نفس المصدر، (ن م)، ص 52.

(10) عباس أمزال إلى السلطان في 7 شعبان 1306 / 8 أبريل 1889، (ن م)، ص 59.

أملاك الخزن بالبادية في عهد السلطان مولاي الحسن

محمد نجيفي

كلية الآداب بنسرك

الدار البيضاء

إن من ينصح وثائق عهد مولاي الحسن لا يمكن أن لا يلاحظ كثرة المراسلات الخزنية التي تتحدث عن الأنواع المختلفة لأملاك الخزن بالبادية المغربية في القرن الماضي، وتبيّن طرق استغلالها؛ كما تشير إلى مشاكل الراشاف عليها.

١ - محاولة التعريف بمختلف أنواع أملاك الخزن بالبادية :

١ - الأرضي الزراعية :

تتحدث الوثائق عن الأرضي الزراعية التابعة لملكية الخزن بعبارات بسيطة وغير متعددة منها عبارات «أملاك الخزن»، «بلادات الخزن» و«الأملاك السعيدة». ولكن العبرة الأكثر استعمالاً فقد كانت كلمة «الأملاك» فقط بدون أي نعت إضافي.

وبديهي أن هذه الأرضي كانت تنقسم إلى مناطق بورية ومناطق سقوية وأخرى تحمل زراعات شجرية؛ ولكننا سنحاول التعرف على العبارات التاريخية التي كانت تستعمل في شأنها من طرف رجال الخزن في نهاية القرن الماضي. وإذا كانت ترد في الوثائق عبارات الأملاك البعلية والأملاك البورية^(١)، فإنه

(١) أمناء إيداله النكافي مع المكلفين بالأملاك إلى السلطان في ١٥ جمادى ، ١٣٠٦ / ١٧ يناير ١٨٨٩، الخزانة الحسنية (خ ح)، كتاب (ك) ١٥٤، ص ٦.



المهاجس الأمني في أحواز الرباط؛ ذلك المهاجس الذي جعل زعير صعبة الاختراق على الأوربيين. لقد حاول بعض الكتاب أن يجعلوا — إذن — من حوادث متفرقة وقع أغلبها ليس في أرض زعير بل، في أحواز الرباط حيث توجد قبائل أعراب الرباط والأوادية زيادة على فرق من زعير؛ أن يجعلوا من تلك الحوادث دلائل لوصف قبائل زعير كلها بالتعصب والنهب والعصيان. بل نجدهم يتهمنون سكان الرباط وسلا بالتعصب والمحافظة، ويرجعون السبب إلى حضور قبائل زعير وزعور المجاورتين. والغريب أن هذه الأوصاف كثرت لما بدأت قبائل زعير تتحفظ للجهاد في إطار ردود فعل المجتمع المغربي بأكمله ضد مظاهر التدخل العسكري الفرنسي بعد إعلان ميثاق الجزيرة سنة 1906⁽³²⁾.

(32) قارن، علال الخديبي، مقاومة قبائل زعير للتدخل الفرنسي 1906-1912، موضوع مداخلتنا في الندوة العلمية حول المقاومة المغربية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، أكادير، 1991، نشر المندوبية السامية للقدماء المقاومين وأعضاء جيش التحرير.

يحافظ على التوازنات داخل الفرق والدواوير الأمر الذي كان يجعله يتأخر عن الاستجابة لأوامر السلطان، ويتلطف حتى يستوفي واجبات المخزن. وهكذا كان قواد زعير، كثيراً ما يتولون القيادة بعد ضمان أداء الواجبات في فرقهم. وكان أداء الواجبات مقترباً بعلامة الصلاح، وكان الاستعداد لضمان أداء الواجبات يرشح للولاية جاء في رسالة حسنية⁽²⁹⁾ : «خذلنا الأرضي القائد الحبشي النجدي سلام عليك، ورحمة الله وبعد، وصل كتابك طالباً إعطاءك فرقة من إخوانك تحكم عليها وتؤدي الزكاة والأعشار وصار بالبال فلتبن اسم الفرقة التي ذكرت وعاملها ليظهر والسلام».

ويؤيد ما ذهبنا إليه أن السلطان كتب لقواعد المزارعة كافة — في التاريخ نفسه — يحثهم على دفع «ما ترتب» بذمتهم «من الواجب عن السنين الماضية»⁽³⁰⁾.

وقد كان القواد كثيراً ما يستنكرون للسلطان من عدم قدرتهم على تلبية أوامره بالحركة أو بإرسال الواجبات. جاء في رسالة من قائد زعري إلى السلطان : «وبعد، وصلنا كتابك الأعز وفهمنا ما في خطابك الأوجز من أداء واجب الزكاة والأعشار... وقد فرحتنا به وقرأناه بحضور إيتانا، وعادة زعير لا تخفى فحين تنقض حركة مولانا السعيدة وتداني قربنا بحول الله يستوفى مرغوب مولانا»⁽³¹⁾.

إننا إذا وضعنا في الاعتبار هذه العناصر : طبيعة جبلية قد تخيف وقد توفر الملاجاً والحماية، ونمط في العيش يدفع إلى التضامن والاتحاد داخل الفرق، ويحتم ظهور جماعة قوية بأفرادها المكونين تكتيناً حربياً تحسباً للطوارئ، وغبلة المعتقدات الدينية المشوهة بانتشار الأممية؛ وسيادة اقتصاد الكفاف واتساع هامش الفقر مع نهاية القرن التاسع عشر؛ إذا جمعنا كل هذه العناصر، سهل علينا أن نتقبل ظهور حوادث قطع الطرق على السيارة، ونهب قوافل التجار، وبالتالي بروز

(29) الرسالة مؤرخة بـ 23 قعدة عام 1304 الموافق 13 غشت 1887، وثائق الخزانة الحسنية بالرباط.

(30) انظر :

- Nehlil M^{ed}, Lettres cherifaines, N° LXXIV

(31) من القائد محمد بن الميلودي النجدي، إلى السلطان مولاي الحسن، 8 ربيع الثاني 1310، الموافق 30 أكتوبر 1892، والخزانة الحسنية، الرباط.

خاصة، ذلك أن طبيعة بلاد زعير، التي تميز بوعورة مسالكها، وتعمق أوديتها، وموقع زعير الذي جعل منها معبراً هاماً للسيارة والقوافل، بين جنوب المغرب وشماله، ثم محاذة بلاد زعير للطريق الساحلي؛ كل ذلك دفع المخزن، إلى العناية بحفظ الأمن في هذه التواحي. وازداد الاهتمام بحفظ الأمن في النصف الثاني من القرن التاسع عشر الميلادي، عندما تضررت البُنى الاجتماعية والاقتصادية والسياسية للمجتمع المغربي، بفعل عوامل كثيرة، أهمها وأبرزها عامل التدخل الأوروبي بعناصره المتعددة (حميات خاصة، ديون، تجارة...).

وإذا كانت الوظيفة التحكيمية للمخزن من أهم الوظائف في علاقته مع القبائل، فإن هذه الوظيفة تظهر بارزة وواضحة بزعير، بل إن موقع زعير بجوار مدینتين حضريتين عريقتين، كان يفرض على المخزن اللجوء إلى التحكيم أكثر من لجوئه للعقاب.

ومن الطريق أن نؤكد على أن المخزن، كان يعتمد على أعراف القبائل، لإحلال الانفراج فيما بينها من جهة، وبينها وبين مدینتي الرباط وسلا من جهة أخرى. وقد تمكنا من التعرف على عرف الرُّفود، كوسيلة هامة لعقد المصالحات، وحل المشاكل بين زعير وأعراب الرباط، ومدينة الرباط وسلا⁽²⁸⁾.

وبالجملة يمكننا القول؛ تعليلاً لما يمكن أن نتعرى عليه من حوادث متفرقة، كانت موضوعاً لأحكام مسبقة وتعييمات مبالغ فيها : إن طبيعة بلاد زعير، ونمط العيش الذي كان يتميز بعدم الاستقرار، وإيلاف الرحلتين؛ رحلة الشتاء والصيف، والسكنى تحت الخيمة، وهي سكن من السهل طيه بسرعة والانفلات من المتابعة. إن كل هذه المميزات الطبيعية والبشرية، إذا أضفنا لها سيادة اقتصاد القلة والكافف، لم تفرز سلطة ثابتة الأركان بزعير. فلا تتوفر زعير — إذا قورنت بقبائل الشاوية المجاورة مثلاً — على قصبات تحمي القواد، وتجعلهم يراكمون أسباب القوة ويستحبون الاستبداد.

لقد كان القائد الزعيري، في كثير من الأحيان لا يتعدي رتبة شيخ في قبيلته، لا يستطيع إخضاعها إذا تمردت عليه بكمالها. ولذلك يظهر أن القائد بزعير كان

(28) انظر، علال الخديبي، «عرف الرُّفود وحماية الأمن بتوابع الرباط وسلا خلال القرن التاسع عشر»، ندوة التاريخ وأدب التوازل، كلية الآداب، الرباط 1992.

نصف القبيلة فإنهم صالحون وفي دفع الواجب عليهم جادون»⁽²⁴⁾.

لقد فرض مولاي عبد الرحمن على زعير كلها عشرين ألف مثقال يفهم ذلك من رسالة بعثها الأمير أحمد بن عبد الرحمن إلى القائد عزوز العروسي جاء فيها⁽²⁵⁾ :

«إن سيدنا الوالد أعزه الله فرض على قبيلة زعير كافة عشرون (كذا) ألف مثقال زكاة وأعشار هذه السنة... ومن أدى ما عليه فذلك علامه صلاحه». ومع تطور أحوال المخزن وحاجياته، خلال النصف الثاني من القرن التاسع عشر تطورت الجبايات بزعير، التي أصبحت ملزمة بأداء مائتي ألف مثقال (200 000 مثقال). ففي 8 رمضان 1302 كتب السلطان إلى عمال الكفيان يأمرهم بدفع ما تخلد بهم⁽²⁶⁾ «عن ستين بحسب مائة ألف مثقال في العام عن الكفيان خاصة» وهم نصف القبيلة.

وعلى الرغم من ثقل الجباية، وما يتبع عنها من ترب في الأداء وطلب الإمهال وأحياناً الفرار، فإن زعير ظلت خاضعة للمخزن. وتكتفي الإشارة إلى أن بلاد زعير بالرغم من وعورتها ظلت طيلة عهد مولاي الحسن معبراً لتنقلات السلطان بين جنوب البلاد وشماليها. وقد أفرز هذا الخضور المكثف للسلطان مصطلحات عديدة في مجال الطبوئي : فهناك أماكن معروفة تسب للسلطان : عيون السلطان، عركوب السلطان، عركوب الخلة... وهناك محطات معروفة كانت عبارة عن مراحل لتخفيض محلة السلطان عبر ممرات يختلف أحدهما وسط زعير، عبر ثلاثة الفيلة وسط قبيلة النجدة، وعبر الآخر شمال غرب زعير انطلاقاً من الرباط⁽²⁷⁾.

ب — أما مسألة الأمن : وأمن الطرق وخاصة، فقد أولاًها المخزنعناية

(24) مولاي عبد الرحمن لعامل تطوان، 2 محرم 1247 الموافق 13 يونيو 1831، انظرها في محمد داود، تاريخ تطوان، 8، 230.

(25) انظرها في ابن سودة، زعير...، ص 60.

(26) رسالة مولاي الحسن إلى قواد الكفيان من زعير، مؤرخة بـ 8 رمضان 1302 الموافق 21 يونيو 1885، وثائق الخزانة الحسنية، الرباط.

(27) قارن، كتاب رحلات السلطان مولاي الحسن، مخطوط الخزانة الحسنية بالرباط.

الجاورة لها. وحتى إذا بحثنا في صميم الخطاب المخزني الموجه لزعير أو الذي تكون زعير موضوعه في المكاتب الإخبارية الرسمية فلن نعثر إلا على كلمتين تستحقان الانتباه هما : «الصلاح» و«الفساد»، وإذا حللنا طبيعة محتوى الكلمتين والمقصود منها، فسنجدهما مرادفين، على التوالي، لطاعة أوامر المخزن في أداء الواجبات الجبائية أو عصيان تلك الأوامر.

أ — مسألة الجبائية والأمن : ان مشكل علاقة زعير بالمخزن كان على الدوام مشكل جبائية وأمن⁽²²⁾، وحول مسألة الجبائية والأمن يتصور خطاب الصلاح والفساد. فيكون الصلاح والفساد — نتيجة لذلك — مسألة نسبية. فإذا دفعت القبيلة الواجب من زكاة وأعشار فهي صالحة. وإذا لم تدفع توسم بالفساد. وقد يكون نصف القبيلة صالحاً لأنه دفع الواجب عليه والنصف الآخر فاسداً، لأنه تماطل في الدفع (دون البحث في علة التماطل وسبب التهرب).

وهكذا فلا أثر للدلائل على فساد عام أو عصيان دائم؛ فأحرى أن نقبل أوصاف «الاستقلال» و«السيبية».

لقد رأينا أن علاقة القبيلة كانت ممتازة مع السلطان مولاي سليمان، يدل على ذلك أن السلطان ظل يتردد على زعير في تنقله بين شمال البلاد وجنوبها⁽²³⁾. وفي عهد مولاي عبد الرحمن، يبدو أن قبضة المخزن بدأت تشتد، مع اشتداد حاجته للمال وتشدده في الجبائية، فقد قسم هذا السلطان زعير إلى قسمين، وجعل على كل قسم قائداً، وفرض عليهم الفروض والواجبات وإذا قبل بعض القبيلة ما فرض عليه وأداه، فإن القسم الآخر، لم يرضه ما فرض وشق عليه ولذلك حاول التخلص من الدفع. تصف لنا هذا الواقع رسالة رحمانية جاءَ فيها :

«وَقَسَّمْنَاهُمْ نَصْفَيْنِ... وَشَرَعُوا فِي دَفْعِ الْوَاجِبِ عَلَيْهِمْ. ثُمَّ إِنْ مَفْسِدِي أُولَادِ مِيمُونَ نَكْتُوا وَغَدَرُوا وَرَأَمُوا اتَّهَازَ الْفَرْصَةَ فِي الْخَلَةِ... وَأَمَّا إِخْرَانُ الطَّيْرِشِ، وَهُمْ

(22) لا نحتاج إلى التذكير بأن هذه المسألة لم تكن تخص زعير دون غيرها من القبائل في علاقتها مع المخزن وخاصة خلال القرن التاسع عشر. كما لا نحتاج إلى ملاحظة أن المسألة كانت تميز الدولة الإسلامية في علاقتها مع الرعية طيلة عهود تاريخ الإسلام.

(23) أشار الضعيف مراراً إلى أن زعير كانوا «يُرْطَطُونَ السُّلْطَانَ».

سائداً خلال العهد التالية، إلى عهد الاحتلال الفرنسي سنة 1912. فقد ركز المحتلون إدارة زعير في أيدي أسر معينة تعاملت مع المحتلين وقدمت لهم خدمات.

2 — طبيعة العلاقة بين زعير والمخزن :

لقد أوحت بعض الحوادث التي أفرزتها علاقة زعير مع المخزن ومع جيرانها من قبائل ومدن، كالشاوية وأعراب الرباط، ومدينتي الرباط وسلا، خلال القرن التاسع عشر، أوحت لبعض الملاحظين الأجانب باطلاق نعوت وأوصاف على زعير، أحياناً تكون صحيحة وفي كثير من الأحيان لا أساس لها من الحقيقة. فقد وصفت القبيلة بـ«العصيان» وبـ«الشغب» وـ«النهب» وـ«التوحش»، ورتب في خانة القبائل المستقلة عن المخزن، أو قبائل «السيبة».

يد أن التأمل في وثائق المخزن مكتنا من ملاحظة أن كل تلك الأوصاف لم تكن إلا أوصافاً نسبية. ولذلك فإن تعميمها على القبيلة فيه تبني على الحقيقة التاريخية. إنها أوصاف وأحكام قد تصدق على فترة زمنية محدودة ومكان معلوم؛ وقد تمهم فرقه صغيرة أو قبيلة أو دواراً مكوناً من بعض الخيام؛ في ظروف خاصة بالجامعة البشرية المعنية.

وهكذا فلا دوام في الزمان ولا عموم في المكان، للأوصاف التي نصادفها في الكتابات الأجنبية حول زعير، والكتابات التي اعتمدت بدون تكلف مشقة التحقيق والتحليل⁽²¹⁾.

والجدير بالإشارة، هو أن ملاحظات الأجانب على أحوال القبيلة خلال القرن التاسع عشر، كثيراً ما اعتمدت على روايات وأخبار مختلفة تناقلتها ألسن дипломاسيين أو برقياتهم الدورية.

والواقع، أن علاقة زعير بالمخزن، لم تشذ في عمومها عن المجموعات البشرية

(21) المقصود بالكتابات الأجنبية زيادة على مؤلفي دوفوكو وكدانفلدت المذكورين نشير على سبيل المثال إلى ما ورد في :

- (G), Deverdun, *Marrakech des origines à 1912*, Rabat, 1959.
- Eugen, Aubin, *Le Maroc d'Aujourd'hui*, Paris, 1904.
- (Dr), Mauran, «Le Maroc d'Aujourd'hui et de demain», *Bulletin de l'Afrique Française*, Paris, 1909.
- De Segonzal, *Voyages au Maroc, 1899-1900*, Paris, 1903.

تجمعت أو جُمِعَت في مجالات جغرافية معينة، ولا يمكن الجزم في أصول المجموعات الخاصة، وإنما يمكن الاطمئنان إلى الأصل العام الغالب للقبيلة⁽¹⁷⁾.

رابعاً : زعير والخزن :

١ - تطور الإدارة المحلية من القرن الثامن عشر إلى القرن العشرين :

منذ القرن الثامن عشر على الأقل، وإلى العقود الأولى من القرن التاسع عشر كانت زعير قابعة للعمالات الكبرى مع قبائل الشاوية ومدينة الرباط⁽¹⁸⁾ وفي عهد مولاي سليمان (1796-1822)، أصبحت زعير قابعة لعامل بنى احسن ادريس بن الغازي العامري، لكن سرعان ما تطورت علاقة القبيلة مع هذا السلطان، حيث نجده يعين على القبيلة عاملًا من بين أبنائها. فقد عين بوغرة بن القسطالي عاملًا على زعير وعرب الويidan عامة. ويظهر اعتماد مولاي سليمان على قيادات زعيرية، في توسيع نفوذ القائد العربي بن بلال النجدي الزعيري ليشمل قيادة زعير وعمالة الرباط⁽¹⁹⁾ ولا زالت قصبة ابن بلال — وهي القصبة الوحيدة بزعير — شاهدة أطلالها وحيطانها على اتساع نفوذ هذا القائد.

وفي عهد مولاي عبد الرحمن، بدأت إدارة زعير تتوسع إلى قيادات محلية، وبيدو أن في عهد هذا السلطان (1822-1859)، قسمت زعير إلى قسمين، في ديوان الجباية الخزني كا سترى. وابتداءً من عهد محمد بن عبد الرحمن (1859-1873) وخاصة في عهد مولاي الحسن الأول (1873-1894)، وصل التجزيء الإداري بزعير إلى مداه. وتفيينا المستندات الخزنية، أن كل قبيلة من قبائل زعير كانت خاضعة لقائد، وأحياناً كان لكل فرقة قائد. وهكذا نجد إدارة زعير في سنة 1310 الموافق 1892-1893، تتوسع إلى ما يقرب من (25) خمسة وعشرين قيادة⁽²⁰⁾. واللاحظ أن هذا التجزيء الإداري هو الذي ظل

(17) في حالة زعير مثلاً، لاشك أنها تتكون من فرق أمازيغية محلية برغواطية وأخرى اندمجت في القبيلة منذ تحرکها من الصحراء نحو الشمال الغربي، وأخرى هاجرت إليها أو هجرت إليها.

(18) راجع، ابن عبد السلام الضعيف، م.س.

(19) مصطفى بوشعرا، الاستيطان والحماية، الجزء 2، ص 743.

(20) كتاب الخزانة الخسنية رقم 151.

وعلى الرغم من أن رواية المسافر الفرنسي، وهي متأخرة لا يعود عليها، لأن معاصرين له صحفوها، فإننا إذا ما رجعنا إلى أقدم الإشارات عن زعير نجد أنها تتفق على أن زعير من القبائل العربية التي هاجرت إلى المغرب⁽¹¹⁾ وإلى حدود القرن السادس عشر الميلادي كانت زعير مستقرة بالأطلس المتوسط، إذ ذكر الحسن الوزان، أن السهول المجاورة لآدْخُسَان كان يقطنها أعراب يقال لهم زعير من أتباع الملك⁽¹²⁾.

أما الضعيف الرباطي، الذي كان يعرف قبائل حوز الرباط فأكده غير ما مرة على أن زعير إخوان لعرب الصباح والسهول والدغمة وسمى تلك القبائل بعرب الويidan⁽¹³⁾. وقد تحدث عن مساهمة زعير في أحداث الفترة التي أرخ لها وخاصة العهد السليماني⁽¹⁴⁾. ويستفاد من روايات شفوية أن مواطن زعير كانت في محاميد الغزلان⁽¹⁵⁾، وأن منطقة أرفود لازالت تحمل آثار مرور زعير حيث توجد بعض القصور التي تحمل اسم زعير.

والحاصل أن اللهجة الرعيرية، تعتبر من أكثر اللهجات قرباً من اللغة العربية الفصحى، فمن السهل تعداد مآت الكلمات الفصيحة⁽¹⁶⁾، ومع كل هذا، فيجدر التنبيه، إلى ما سبق أن أثبتناه بمناسبة الحديث عن الشاوية، وهو أن القبائل المغربية كما هي موجودة اليوم مكونة من خليط من المجموعات البشرية، التي

(11) ابن أبي عخي، الأسلوب، م.س، Loubignac (V). *Textes arabes des ZAER*, 1952
محمد الأفراني، نزهة الخادي بأخبار ملوك القرن الخادي، الطبعة الثانية.

— أحمد بن خالد الناصري، الاستقصا، 3، 108.

— قارن، عبد العزيز بن عبد الله، ملمة المدن والقبائل، منحق 2، ص 213.

(12) الحسن الوزان (ليون الإفريقي)، وصف إفريقيا، تعریف محمد حجي والأحضر غزال، 1980-1982.

(13) محمد بن عبد السلام الضعيف الرباطي، تاريخ الدولة السعيدية، تحقيق أحمد العماري، 1982.
(14) نفسه.

(15) قارن ما أشار إليه ابن سودة المري، زعير...، ص 54-55، حيث أورد ما رواه الأستاذ، مولاي التقى العلوى، عن أصول زعير، وعن انتقادها من الصحراء إلى داخل المغرب مثل غيرها من القبائل المغربية كبني احسن والرحامة.

(16) عبد العزيز بن عبد الله، نحو تفصيغ العامية، 1972، ص 25.

ولقد عرفت المجموعة التي تنتهي إليها زعير حركة واسعة قادتها خلال قرون إلى مواطنها الحالية. لكن هل نطلق كلمة زعير على مجموعة بشرية معينة نعرف تحركها في الزمان والمكان؟ أو على كلّ تائه تحرك أو حرك من مكان لآخر؟، وفي هذه الحالة لا تختص زعير بهذا الفعل أو الصفة. نقول هذا مع ملاحظة أن أحد الملاحظين الفرنسيين قال سنة 1910 — اعتقاداً على الرواية الشفاهية بدون شك — إن الكلمة زعيري تعني التائه⁽⁷⁾.

إذن، هل يمكن الاطمئنان إلى أن اسم زعير أطلق على القبيلة وصفاً لحركتها؟ ويبقى السؤال مع ذلك مطروحاً، متى الحق الاسم بالمعنى أو الصفة بالموصوف؟

هل منذ انطلاق المجموعة القبلية العقلية من شبه الجزيرة العربية، على فرض أن زعير هلالية معقلية، أم أن الاسم أطلق منذ انطلاق زعير من فيافي الصحراء المغربية نحو المراعي الخضراء في الجبال الأطلسية والسهول الساحلية بعد ذلك كما يستشف من الأسطورة الحلالية؟

إن الذي أوحى بهذه الأسئلة لنا، هو ما أشارت إليه بعض المعاجم من وجود قبائل الزعيرات بالأردن، والزعير بالعراق⁽⁸⁾. وما يستفاد من الرواية الشفاهية عن وجود أسماء لأماكن وأودية بمنطقة محمد بن عبد الله الغزلان، تحمل اسم زعير.

ثالثاً : مسألة الأصل :

هناك روايات قليلة تتسب زعير أو بعض فرقها إلى الأصل الأمازيغي، وقد أشاع دوفوكو، هذه الرواية عندما قال : «إن زعير يكعون قبيلة قوية ومستقلة من أصل أمازيغي وتتكلّم الأمازيغية»⁽⁹⁾. وقد كذب هذه الرواية مسافر آخر هو كدانفلدت Quedenfeldt الألماني، ذاكراً أنه تأكد مباشرة عن طريق حديثه مع رجال من زعير مرات عديدة من أن لغة القوم عربية صميمية⁽¹⁰⁾.

- Cicard, «L'organisation des ZAER», *Revue du Monde Musulman*, Juin 1910, p. 256 (7)

(8) كحالة عمر، معجم قبائل العرب القديمة والحديثة، 2، ص 474.

— وفي لسان العرب، لابن منظور، أن بالحجاز موضع يسمى : زعير.

- Charles de Foucault, *Reconnaissance au Maroc*, 1883-84, Paris 1888, p. 264 (9)

- Quedenfeldt, *Division et répartition de la population berbère au Maroc*, traduit de l'allemand par H. Simon, Alger, 1904, p. 52-53. (10)

وتضيف الرواية أن القظين كان يستعملهما جد القبيلة لزجر الجمل والخchan على التوالي خلال عملية الحرش.

والملاحظ هنا أن التسمية تجد سندتها في نشاط بشري، يتعلق بحرفة الزراعة⁽⁴⁾، أما الرواية الثانية وهي متأخرة، فترجع الاسم إلى صفة الزعورة من لون البشرة، وتقول بأن هناك بعض القبائل الزعورية التي تنتشر فيها هذه الصفة⁽⁵⁾.

وإذا كنا لا نطمئن لهذه الرواية المتأخرة التي تعتمد لون البشرة، فإننا نستبعد كذلك الرواية الأولى، لأنه من السهل تطبيق الروايتين معاً على مجموعات بشرية عديدة.

3 — اسم زعير قد يكون اسماً لفعل حركة :

إن بعض التحريات الميدانية، جعلتنا نميل ونستأنس ببعض اكتشافات الرواية الشفاهية ونسوق في هذا الموضوع ثلاثة حكايات تصب في نفس المجرى : ملخص الأولى : أن قبيلة افترقت، فقرر قسم منها التحرك بعيداً، ولما افتقدده القسم الأول وأراد أن يرده، وجده ابتعد فقيل : «زعروا» أو «تَزَعَّراً» أي ابتعدوا وقيل للمجموعة التي ابتعدت زعير⁽⁶⁾.

أما ملخص الحكاية الثانية؛ فيقول : أن الكلمة زعير اسم يطلق كذلك على نوع من الحزاد. فالجراد عندما يضع بيضه ويختف من حمله وتحلق أسرابه في السماء ذاهبة بعيداً، يسمى حينذاك زعير بلغة أعراب الصحراء !.

أما الحكاية الثالثة : فنأخذها عن بعض اللهجات المنتشرة في بعض الفرق ذات الأصول العربية، فقبيلة سفيان الشرقي قرب عين الدفالي، نجد أهالي فخذنة عوف يقولون للذى ابتعد في سكانه عن المجموعة، لماذا «تَزَعَّرتُ».

ومن هذه الروايات أو الحكايات، نستفيد بأن اسم زعير هو اسم فعل؛ والفعل ينتهي لأسرة السير والحركة.

(4) ابن أبي محل، الأصليت، م.س، محمد بن عمر ابن سودة، زعير ...، ج 1، ص 49.

(5) رواية للشيخ عبد الحفيظ الكتاني، ابن سودة، زعير، ص 53.

(6) لا يعرف أين ومتى وقع الأمر.

ثانياً : مسألة الأصول :

1 - من هم زعير ؟

تكون زعير مجموعة قبليّة كبيرة مجاورة لمدينتي الرباط وسلا. تتصل من الغرب والجنوب الغربي بقبائل الشاوية وتادلا (ورديعة بنى خيران...)، ومن الشمال والشمال الشرقي بقبائل السهول وزمور وزيان.

قسمت زعير في العصور الحديثة إلى قسمين في دواوين المخزن :

- القسم الأول يسمى الكُفَيَان، وهو القسم الغربي والجنوبي الغربي.
- القسم الثاني، يسمى المَرَازِعَة، وهو القسم الشرقي والشمالي الشرقي. ويضم هذان القسمان ثلاثة عشر قبيلة.

والملاحظ أن هذا التقسيم الثاني والقبلي هو نفسه في بلاد الشاوية مع فروق طفيفة⁽²⁾.

2 - مسألة الاسم :

هناك غموض فيما يتعلق بأصل الكلمة زعير وبالاشتقاق اللغوي لهذا الاسم. فالشائع في النطق عند العموم هو زُعْير، بتسكين الأول وفتح الثاني، أو زَعَير بفتح الأول والثاني، كما تنطق الكلمة وتكتب في اللغة الفرنسية ZAER. ييد أننا إذا ما اطلعنا على روايات الإخباريين، وخاصة على مکاتب كتاب المخزن خلال القرن التاسع عشر، نجد أن اسم زعير يكتب وينطق هكذا : زُعْير، أي برفع الأول وفتح الثاني⁽³⁾.

وفيما يتعلق باشتراق هذا الاسم، هناك روايتان شائعتان، الرواية الأولى ترجع للقرن السادس عشر، تدعي أن الاسم مركب من لفظتين هما : زَعْ وري،

(2) راجع ما كتب عن الشاوية في، علال الخديمي، التدخل الأجنبي والمقاومة بالغرب (حادثة الدارالبيضاء واحتلال الشاوية)، الدارالبيضاء، 1991.

(3) كتاب رحلات السلطان مولاي الحسن، مخطوط المخزنة الحسنية. وعندما تحدث ابن أبي محل عن شيخه سيد محمد مبارك الزعري قال : «وهو رضي الله عنه من قبيلة عرب يقال لها زُعْير بلغة الصغر والنسب إليها على التكبير» الإصليت، مخطوط، ص 76.
— قارن ابن سودة، زعير ... م.س.

وإذا كنا متيقين بأن الحياة السياسية — في حالة المجتمع المغربي كما في غيره من المجتمعات — تعتبر مرآة لرؤيه تفاعلات العناصر الاجتماعية والاقتصادية وحتى الاعتقادية. فإننا نبه إلى حقيقة هامة، وهي أن بعض أطراف المجتمع المغربي كانت صعبة الاختراق على الأجانب، وبالتالي فإن ملاحظاتهم حولها ينبغي الحذر من تعميمها ومن تصديقها على علالتها. فلابد من إكال النقص وإزالة الحشو الزائد.

أولاً : مسألة المصادر :

توفر لنا حالة قبائل زعير نموذجاً يمكن تطبيقه على قبائل أخرى، ففي هذه الحالة يعثر الباحث على عديد من الأحكام المسماة والروايات المغلوطة والتنظير الفارغ.

لا توجد مؤلفات — في حدود علمنا — قليلة أو كثيرة كتبت عن هذه القبيلة في تطورها التاريخي، باستثناء شرف السبق الذي ناله أحد قضاة زعير بتأليفه كتاب : «قبيلة زعير قديماً وحديثاً»^(١). بيد أن قصور أهداف الرجل وأدواته، جعله يقتصر على جمع الروايات ونقل الأخبار والأحداث المتفرقة نقلة، فنال بذلك حسنة المجهد على أية حال.

ولذلك، فعل الباحث الحق أن يلتقط الإشارات والأخبار من حوليات التاريخ المغربي وهي نادرة في حالة زعير. ومن مؤلفات الأجانب وهي قليلة، وتحتاج إلى سلاح المؤرخ لفرز الغث من السمين. ومع ذلك تبقى كل هذه الكتابات عاجزة عن إعطائنا الصورة التي نريده. فلا مندوحة — إذن — من اللجوء إلى تقنيات عديدة توفرها علوم مساعدة، كالانتربولوجيا والطبوئيميا واللسنيات، بالإضافة إلى الأساطير الشعبية والأحاديث ثم إلى كتب المناقب لمعرفة ماضي القبيلة. أما معرفة تطور القبيلة في التاريخ المعاصر، فلابد للباحث من الإعتماد — زيادة على ما سبق ذكره — على الوثائق، بما فيها الوثيقة المخزنية الرسمية، والعقود والرسوم، ومراسلات القنصلين وتقارير ضباط الاحتلال.

(١) محمد بن عمر ابن سودة المري، قبيلة زعير قديماً وحديثاً، الجزء الأول، الدار البيضاء، 1977.

قبائل زعير والمخزن خلال القرن التاسع عشر

عبدال الخديمي

كلية الآداب — الرباط

تقديم :

لاشك أن الباحث في تاريخ المجتمع المغربي، كثيراً ما يقف حائراً، أمام الموضوع الذي يلف جوانب كثيرة من مكونات هذا المجتمع وفي مقدمتها القبائل.

فتاريخ القبائل المغربية، أو على الأقل معظمها في العصور الحديثة، لازال موضوع تكهنات وأحكام مسبقة، ونظريات متسرعة كثيرةً ما يعتمد فيها على ملاحظات المسافرين والمراقبين الأجانب.

وفي الواقع لقد أضاءت كتابات المسافرين الأجانب الذين كان رائدهم الاستخبار والاستطلاع لأهداف عملية، كثيراً من جوانب حياة بعض القبائل المغربية. ييد أن هذا الأمر يهم، خاصة، تلك القبائل التي تمكّن أولئك الأجانب من المرور بها والتعرف على أحوالها عن كثب.

لكنهم في حالات كثيرة اعتمدوا على روایات محدودة، وعلى أخبار مختلفة ترددت أصواتها وتناقلتها الألسن بدون تحقيق للأحداث، ولا عميق فهم لدوافعها وعللها وظروفها. فكتبوا ارتسمات ودونوا نتائج تخدوهم أهداف نفعية واضحة.

ونتجدر الإشارة إلى أن معظم أخبار المجتمع المغربي التي يمكن الاطمئنان إليها، والتي كانت مادة لمؤلفات عديدة، استقاها أصحابها من مراسلات дبلوماسيين. وإذا قلنا مراسلات دبلوماسية فمعنى ذلك أن معظم الأحداث والأخبار هم الجانب السياسي.



موضوعي بين الفئات الحافظة داخل المجتمع، من فيهم قواد البوادي، والتي كانت تسعى بصفة عامة إلى حماية مصالحها والدفاع عن امتيازاتها وعرقلة كل محاولة من شأنها أن تطال من وضعيتها.

ومن المحتمل كذلك أن تكون هذه الأسباب من العوامل التي دفعت بهذه القوة السياسية داخل البوادي – خصوصاً بوادي الجنوب – إلى البحث عن واجهة جديدة لإعادة تدعيم مركزها وإضفاء نوع من الشرعية على ممارستها. خصوصاً إذا أخذنا بعين الاعتبار، أن الظرف السياسي العام لم يكن في صالح السلطان مولاي عبد العزيز الذي أصبح عاجزاً عن وضع حد لكل ذلك⁽³¹⁾.

ولعل هذه المعطيات هي التي ساهمت في الإسراع بظهور وضع جديد داخل البوادي، خصوصاً منها الجنوبية، حيث استطاع قواد بوادي الجنوب التحكم في قبضة العمل السياسي.

(31) الترددات الداخلية + استفحال التدخل الأجنبي = إرهاق السلطان مادياً ومعنوياً.

الرباط أواسط سنة 1319/1901، فلم يطالب هذه الجهات التي مر منها بتمويل حركته، كما كانت العادة سابقاً⁽²⁹⁾.

3 — استدعاء بعض الولاة منهم قواد البوادي : استدعي السلطان مجموعة من العمال وقواد البوادي وخطب فيهم :

«أمرهم بالكف عن إذية الناس، وإن لا يسمحوا من جهة أخرى لأنفسهم، بأن يتزههم أحد»⁽³⁰⁾.

4 — اقتراح مجلس لمراقبة أعمال القواد والعمال : بعض المشاريع الإصلاحية التي قدمت للسلطان كانت مشحونة برغبة في ضبط سلوك «الجهاز الإداري» عموماً، والحد من سلطنته المطلقة خصوصاً داخل البوادي، وهذا ما يمكن ملاحظة بعض ملامحه في المشروع الذي تقدم به عبد الله بن سعيد السلاوي، حيث نجد في الفصلين الثالث والرابع، ما ينص على اقتراح مجلس لمراقبة أعمال العمال والقواد قصد الحد من جورهم وتعسفهم.

يقترح الفصلان المذكوران ما يلي :

... مجلس مؤلف من أهل العلم والمرؤدة والجذ والديانة والمعرفة، بقصد النظر في مصالح البلد، ويرجع إليه فيما عسى أن يصدر من العامل لرعايته... وإذا ثبت عنده جور العامل على الرعية، بعد البحث الثامن، يكتب له فيه، فإن أنصف فذاك، وإلا فيطلع به شريف علم مولانا نصره الله.

لم تكن هذه المخاولات كافية للحد من الممارسة التعسفية لقواد البوادي الذين تشبعوا بتقاليد وعادات تعتمد على السلب والنهب وإثقال كاهل الرعية، حيث أصبح هذا النهج سلوكاً ملزماً لسلطة قواد البوادي، ومتجلزاً داخل بنية الجهاز الخزني. ولم يعد سهلاً زعزعت ذلك بمجرد قرارات تأتي من أعلى وتصطدم بنية مخزنية متحجرة.

ومن المحتمل أن تكون هذه المبادرات لاصلاح الوضع السياسي والإداري داخل البوادي على وجه الخصوص، من بين الأسباب التي أدت إلى ظهور تحالف

(29) المنوني، مرجع سابق، ص 140-141.

(30) نفسه.

«.. أما العمال، فلم يبق لهم من سبيل على فرض شيء عليكم أو قبض شيء منكم لأننا عيننا له ما يكون يقابله راتباً بيت المال عمره الله. على أن لا يعود لمد اليد في مثابع أحد من القبيلة، أو يتطاول لأخذ شيء بطعم أو حيلة، وإنما حسب رد البال، وتأمين الطريق، وإجراء الأحكام، وشد العضد على الصلاح والطاعة، وحفظ النظام، وإجلال كل طائش عند حده، وحمل كل واحد على أتباع معاشه ورشده»⁽²⁷⁾.

لعل هذه الرسالة تبرز لنا الإحساس بعمق المشكل الذي كانت تعانيه البوادي من جراء سطوة القواد، وتعدد من جديد صلاحيات و اختصاصات القواد والولاة. لكن مطمحها سياسياً من هذا القبيل كان في حاجة إلى إحداث تغيير جذري داخل بنية الجهاز الخزني بأكمله، لذلك سرعان ما اصطدمت هذه الرغبة بالصالح والامتيازات التي كان يسعى قواد البوادي إلى حمايتها وصيانتها.

وتفطن السلطان مولاي عبد العزيز بعد مضي ثلاث سنوات، إلى أن السبب الحقيقي وراء إخفاق مشروعه ككل، يرجع بالأساس إلى ظهور معارضة قوية وسط الجهاز الخزني.

وتقديم لنا الرسالة التالية، صورة عن خيبة الأمل التي أصابت السلطان من جراء عملية النسف التي تعرض لها مشروعه، تقول الرسالة :

«.. تبث عند جنابنا.. أن السبب.. في تراجع العامة في أداء ضريبة الترتيب هو ما عليه العمال في السعي في تعطيل إجراء العمل بذلك لكراهيتهم لنجاح أمره.. مع علمهم بأن جبايات القبائل هي العمدة في تعمير بيت المال... والمحقق عند العامة أنها مدعنة لأداء ذلك بفرح وسرور، وإنما يعنها وسوسة العمال المثلونة في كل قبيلة... وإذا كان العمال الكبار النصائح لا ينفعون في ذلك، سيما في هذا الوقت، فمتى يرتحي نفعهم»⁽²⁸⁾.

2 — مبادرة الإعفاء من تقديم الكلف : حاول السلطان التخفيف على البوادي باعفائهم من تقديم الكلف الخزنية بمناسبة مرور حركته من مراكش إلى

(27) كتاب مكاتب دار النيابة خ.ع، 2720 ك، رسالة 236.

(28) أوردها الخديجي علال : مقال «مجلس الأعيان» مجلة كلية الآداب حول الإصلاح، ص 761.

وكل هذا برأي وسمع، من غير نكير ولا مدفن، كأنكم آمرون لهم بذلك، مغرون لهم بشيء هاتيك المسالك، ومن رفع إليكم من الضعفاء ظلامته، لا يحصل إلا على شماتته.. وكل ذلك حرم شرعاً من نوع عقلاً وطبعاً..

وعليه فنأمركم بالقيام على ساق الجد في البحث عن هؤلاء الفساد، والقبض عليهم وتجريهم لأعتابنا الشريفة في أكباثهم، وهذا أول إنذار لك في هذه القضية، فإن قمت لتنفيذها على ساق بالكل والكلية، فقد استبرأت لدينك وعرضك، وإلا لم يبق فرق بين التابع والمتبوع، وبخشت عن حتفك بظلك»⁽²⁵⁾.

هذه الرسالة تبرز بصفة خاصة استفحال الفوضى وإحلال النهب داخل البوادي، وتؤكد على حقيقة خطيرة، وهي أن قواد البوادي أصبحوا غير قادرین على ضبط الأمان في البوادي، بل هم متورطون في أعمال النهب ومعرضون عليه، حيث لم يبق فرق بين «التابع والمتبوع»، ولعل صيغة الإنذار الواردة في الرسالة، استلزمت من بعض القواد، القيام بتعبئة داخل البوادي للاحقة قطاع الطرق ومارسي النهب والسرقة. وهناك إشارة لعبد القادر بن محمد بناني، تذكر أنه بالفعل تم «.. القبض على كل معروف بالسرقة أو القطع، وتجريهم في السلسل للحضرمة الشريفة، فقبضوا على عدد كثير من ذلك، ووجهوا لمراکش، فامتلأت السجون بهم»⁽²⁶⁾.

هذه الأوامر الصادرة عن السلطان، لم تكن كافية لمواجهة الفساد الذي تفتشي في «الجهاز الإداري» الذي كان يتمثل في قواد البوادي، لذلك كانت همة السلطان تطمح إلى إصلاح العطب من أساسه، وذلك عن طريق القيام بمبادرات إصلاحية عامة وهي تمس في العمق وضعية البوادي، وتحاول وضع حد لتعسفات القواد. ونستطيع أن نستشف ملاعع هذه الإصلاحات من خلال المبادرات التالية :

1 — مبادرة الترتيب : أصدر السلطان مرسوماً بتاريخ 10 جمادى 1، 1319/1301، ما يهمنا منه هو الجانب السياسي المتصل بمحاولة الحد من سطوة وشطط الولاية عموماً والقواد خصوصاً. يقول المرسوم :

(25) كناش رسائل صادرة عن السلطان في شأنه تعيين بعض الأئمان والقواد، رقم 229، الورقة 18.

(26) بناني، تلخيص ما عليه المعمول في أحباره بالمغرب من المدلول، خ.ع، رقم 1027، ص 46.

مال إلا بعمارة ولا عمارة إلا بعدل وأمن ودين متين وتعزف على أموال المسلمين». وفي هذا الاتجاه كانت محاولاته لإقرار الأمن والعدل.

وسأركن في هذا الصدد على مجموعة من الوثائق التي تبرز الرغبة الملحة التي كانت لديه لإصلاح الوضعية العامة ومنها على الأخص وضعية البوادي والولاة. ولطلاما أكد السلطان في رسائله وظاهره بعض الضوابط التي كانت تحكم العلاقة بين العمال وقود البوادي من جهة، وإلياتهم من جهة أخرى. وفي هذا الصدد كان يبعث برسائل تعمم على سائر الولاة في كل أرجاء المغرب بما في ذلك البوادي، وهذه نماذج من هذه المراسلات.

رسالة يقول فيها :

«.. فقد علمت أن الضابط الذي أنسنه لك ولغيرك من العمال في إيات رعيتنا السعيدة، ظاهر المصلحة، وكفيل بتسكين الناس وإقرارهم على الماء والأمن، وقطع مواد التشويش بسلامتهم من الأسباب التي تنشأ عنها، ذلك من أتباع أغراض الطمع، ومن مد الأيدي في أمتهم بلا موجب، وغير ذلك من التعديات، وراعينا في ذلك المصلحة العائدة على الناس وعلى عمالهم وعلى جانب الخزن»⁽²⁴⁾.

إن ما يمكن استخلاصه من هذه الرسالة، هو أن الخزن المركزي كان يدرك الأسباب الداخلية التي أدت إلى تفاقم الأوضاع داخل البوادي على وجه الخصوص، وكان يربطها بمختلف أشكال التجاوزات والتعديات التي كانت تمارس من طرف قواد البوادي، أي أنه كان واعياً بفساد «جهازه الإداري».

وفي رسالة أخرى، يبرز السلطان حالة التردي التي وصلت إليها الباادية، بعد استفحال أعمال النهب وقطع الطرق وانعدام الأمن مما تسبب في عرقلة النشاط الاقتصادي، لذلك أصدر أمراً معمماً على سائر قواد البوادي، جاء فيه :

«.. فمما شاع وداع، وملأ الأسماع، أن.. صعاليك إخوانكم اشتغل بالضرب على دواوير الضعفاء ليلاً، ونهب أموالهم أناثاً وأنعاماً وخيلاً، وربما أدى ذلك إلى قتل الرجل لأجل المدافعة عن حرمه وماله، زيادة على هتك عرضه في سائر أحواله،

(24) محمد المنوني، مظاهر يقظة المغرب، ص 145، ملحق 30.

الدماء بسبب وبلا سبب⁽²¹⁾.

وإذا عدنا إلى الواقع اليومي الذي كانت تعيشها الباية، يمكننا أن نتأكد من مصداقية هذه الشهادات، وأن نتعرف على حدة الظلم الذي كان يمارسه قواد الباي وسأعرض في هذا الصدد رسالتين :

رسالة من النائب السلطاني بطنجة محمد بن العربي الطريس إلى السلطان العزيز يتحدث فيها عن أسباب وداعي هجرة سكان عبدة وأسفى إلى طنجة، يقول :

«... سببها معاملة عاملهم القايد عيسى بن عمر بالقسوة والجفاء والغلظة من استصفاء الأموال، وجلد الظهور والسجن وغيره من عظام الأمور، وبلغنا أن هجرتهم غير مقصورة على هذا التغر، بل ملأوا الصويرة والجديدة والدار البيضاء وغيرها من الإيالة السعيدة»⁽²²⁾.

رسالة أخرى من الـ فروكة من بادية مراكش إلى البشا محمد ويدة، تقول :

«.. إن الشيخ على الحاج قد اعتدى علينا غاية التعدي بكثرة الفرض، حتى لم يبق بأيدينا ما ندفعوا إليه، وهرتنا بأنفسنا..»⁽²³⁾.

هذه المظالم والتعسفات، كانت من بين الأسباب الرئيسية التي أدت إلى انتفاضة الباي المغربية ضد العمال والقواد، حيث انفجرت الباية عموماً، وبادية أحواز مراكش على وجه الخصوص، وهي الوضعية التي سيرثها السلطان مولاي عبد العزيز بعد موت وزيره الوصي أحمد بن موسى.

2 — فترة السلطان مولاي عبد العزيز :

كان السلطان مولاي عبد العزيز واعياً بحدة المشاكل التي كانت تعيشها الباية، وحاول — قدر الإمكان — أن يعيد الأمن والاستقرار إليها، لإيمانه كذلك بأهمية الشعار الذي سبق ذكره وهو، «لا سلطان إلا جيش، ولا جيش إلا بمال، ولا

(21) الكافوني محمد بن أحمد، آسفى وما إليه، ص 156.

(22) مكتب دار النشر، خـ.

(23) رسالة خاصة بتاريخ 20 ربيع II عام 1314 / سبتمبر 1896.

فمحمد بن الحسن الحجوبي في مخطوطه، تقاييد تاريخية، يذكر أن أحمد بن موسى مارس سياسة تعتمد على «.. إضعاف القبائل واطلاق أيد العمال بالسلب والنهب لأجل أن يأتوه بأيديهم عامرة ليعمر خزيته»⁽¹⁹⁾.

كذلك المشرفي في مخطوطه، الحال البهية، يشير إلى أن الحاجب أحمد بن موسى. «.. أكثر من زبنائه، وبالأخص منهم قواد بوادي الحوز، وبسبب ذلك طفت سياساتهم، وتزايدت شراستهم لتجميع الثروات قصد حماية مناصبهم، أو الإقدام على شراء مناصب أخرى لتوسيع دائرة نفوذ إياهم، وهذا ما تسبب في تزايد ظلم قواد البوادي»⁽²⁰⁾.

يمكننا أن نستخلص من هاتين الشهادتين بعض الملامح العامة لسياسة أحمد بن موسى إزاء البوادي المغربية. وهي :

1 — اضعاف شوكة البوادي المغربية، لأنها كانت مضطربة، وتعيش حالة عدم الاستقرار.

2 — إطلاق اليد لقواد البوادي ليمارسوها بجانب السلب والنهب، كل الوسائل لإضعاف وتكسير قوة البوادي.

3 — توسيع دائرة نفوذه السياسي، عن طريق الإكثار من قواد البوادي الموالين لسياساته بالأخص داخل مجال بوادي أحواز مراكش.

4 — إمكان توسيع مجال القيادات عن طريق الشراء لتوسيع دائرة النفوذ. مما قد يسمح ببروز ما يسمى بالقواد الكبار.

5 — طغيان سياسة قواد البوادي وتزايد شراستهم، واستفحال ظلمهم. على العموم، هذه الفترة، يتبعونها ظلماً وجوراً، ويقطرونها نهباً وتعسفاً، فسفكت الكانوني :

«.. نصبوها على الرعية يرهقونها ظلماً وجوراً، ويقطرونها نهباً وتعسفاً، فسفكت

(19) الحجوبي، تقاييد، خ. ع 128 ح، ص 25.

(20) محمد المشرفي لغريسي، س. ذ، ص 339.

البوا迪 أن يرفعوا ظلماتهم إلى السلطان على شكل شكايات، وكان المخزن المركزي يعيرها اهتماماً كبيراً، فيتدخل لإنصاف المظلوم أو للحد من سطوة القائد.. لذلك كانت الشكايات إحدى الوسائل التي اعتمدها السلطان مولاي الحسن للتخفيف من حدة العنف الذي كانت تليجاً إليه البادية لمواجهة سطوة قواد.

(3) تقليل نفوذ قواد البوا迪 : كانت سياسة تسعى إلى تقليل نفوذ قواد البوا迪 — كلما ظهرت الفرصة مواتية — وذلك عن طريق إعادة توزيع خريطة تقسيم القيادات وتعددتها، فلم يتراجع عن تقطيع القيادات الكبرى التي لم تكن تتجاوز آنذاك 18 قيادة كبيرة لتصبح بعد ذلك 330 قيادة صغيرة⁽¹⁸⁾. ولعل الخلفية السياسية لهذا الإجراء الإداري والسياسي، كانت هي تحويل القيادات الكبرى — التي قد تحول في يوم ما إلى زعامة محلية من شأنها أن تهدد المخزن — إلى قيادات صغيرة قد تكون في حاجة دائمة ومستمرة إلى دعم قوة المخزن المركزي وقابلة لتلقي الأوامر السلطانية وتقديم الطاعة العميماء.

وفي نفس الاتجاه، قام السلطان بتجريد قواد البوا迪 من بعض الصلاحيات التي كانت تسند إليهم داخل البوا迪، وتدخل ضمن صلاحياتهم، كالبث في القضايا ذات الصبغة الجنائية، وما كان يترتب عنها من ذئاب يستفيد منها القواد، وأسند هذه المأمورية إلى القضاة، وأصبحت مهمة قواد البوا迪 في هذه الحالة هي إقرار الحكم الصادر عن القاضي وتنفيذه.

السلطان مولاي عبد العزيز وقواد البوا迪 :

بعد وفاة السلطان مولاي الحسن ومباعدة المولى عبد العزيز، برزت مشاكل مختلفة داخل الحواضر والباديء على السواء.

وما يهمنا من ذلك هو طبيعة العلاقة آنذاك بين المخزن المركزي وقواد الباديء، ويستحسن أن نميز بين فترتين :

1 — فترة وصاية الوزير أحمد بن موسى :

معظم المصادر التي تتحدث عن هذه الفترة تشير إلى استفحال ظاهرة الظلم والجور والتعسف التي سادت البادية والحاضرة على السواء.

- J. ERKMANN, *Le Maroc moderne*, 122; LAHBABI, *Le Gouvernement*, p. 145 (18)

وفي هذا الصدد أشار صاحب البستان الجامع إشارة حفيحة يقول فيها :

«.. فلما ألقت إليه الإمامة الزمام.. كان من جملة ما صمم عليه ابطال تلك العادة، لأنها إن لم تتحسم مادتها ترامت للزيادة»⁽¹⁴⁾.

2) أحكام المراقبة على تصرفات قواد البوادي : يقول المشرف عن ذلك :

«.. لم يفته حال من أحوال قواده وعماله.. وما من ولٍ بأرض إلا وكشف عن نسبة وأصله»⁽¹⁵⁾.

هذه المراقبة كانت عن طريق العيون التي يشها السلطان في معظم البوادي، والتي كانت ترفع تقارير منتظمة إلى البلاط الخزني، حول كل صغيرة أو كبيرة. وهذه المراقبة أحياناً تدفع بالسلطان إلى الوقوف على وضعية القواد في عين المكان. ونسوق في هذا الصدد مثالين مستملحين :

— يذكر المختار السوسي على لسان إدريس منو أن قائد دمنات، «قام ببناء قبة فخمة في داره وتفنن في تزويقها وتزييجها، وكان السلطان مولاي الحسن لا يحب أن يستغل بذلك القرواد لثلا يود بهم ذلك إلى انتصاص الأموال. ولما كان السلطان في طريقه إلى دمنات، أمر بإفراج دار القائد للنزول بها، فقام القائد المذكور قبل مجيء السلطان وأخفى بالكتان والجنس والجبر كل مظاهر التزيين، ولما نزل السلطان بالدار فتش بنفسه فوجد أن في الأمر خدعة، فغرمه غرامة باهضة»⁽¹⁶⁾.

كذلك يذكر المختار السوسي :

.. إن زوجة لقائد عبدة عيسى بن عمر كانت تقرأ و تكتب، فكتبت إليه مرة بطاقة... فوقع لها على البطاقة توقيعاً ملوكياً.. فبلغت البطاقة نفسها إلى السلطان مولاي الحسن فغرمه غرامة باهضة»⁽¹⁷⁾.

لكن أهم وسيلة للمراقبة كانت هي الشكايات، حيث كان بإمكان سكان

(١٤) السباعي عبد الله بن محمد بن إبراهيم : البستان الجامع... خ. ع ١٣٤٦ د، ص ٧٢.

(15) المشرفي، محمد لغريسي : الخلل البهية في تاريخ ملوك الدولة العوية خ.ع 1463 د. 246 ص.

(١٦) السوسي : حول ما ترك القواد، ص ٨٤.

نفسه (17)

محمد بن عبد الرحمن وقود البوادي :

لعل النهج السياسي «المتطرف» الذي سلكه مولاي عبد الرحمن إزاء قواد البوادي، جعل ابنه سيدي محمد يسلك نفس المسلك بنوع من الخذر والخبطه، وأحكام المراقبة على تصرفاتهم، فأحدث من أجل ذلك شبكة موسعة من العيون كان يختارهم من العوام، وكانوا يراقبون كل ما يجري داخل البوادي، ويرفعون بذلك تقارير إلى السلطان بكل ما يصدر عنهم بما في ذلك الغث والسمين، وكان يسمع ذلك كله، فيتنقي منه الصحيح ويطرح السقيم⁽¹²⁾.

لذلك، لم يكن يجد حرجا في عزل العمال والقواد إذا كثرت فيهم الأقاويل، وذلك بإبعاداً لولاته من الشهابات ومن «دنس القيل والقال».

وهكذا نعثر على إشارات في هذا الصدد، منها الرسالة التي وجهها إلى عامل مراكش أحمد بن الطاهر السعدي يقول :

«..إذ لا يخفى ما يقال في الولاية... إذ لا معرة على العامل في العزل بمجرد القول، كما لا ملام على عازله بمجرد الكلام... فإنما عزله بإبعاده من دنس القيل والقال...»⁽¹³⁾.

المولى الحسن وقود البوادي :

بدأت الملامح السياسية العامة للمخزن المركزي، إزاء قواد البوادي — تتضح شيئاً ما — في عهد السلطان مولاي الحسن، الذي تميز عهده بتطبيق عدة إجراءات «إدارية» وسياسية قصد التخفيف من حدة وطأة قواد البوادي سواء بالنسبة للمخزن أو للبادية. ونذكر من بين هذه الاجراءات ما يلي :

1) إبطال العادة التي أصبحت داخل البوادي : والتي كانت تسعى إلى تبديل القواد بالرغم من اختيارات المخزن المركزي. وهذا ما كان يجعل حق العزل والتولية بيد سكان البوادي، مما قد يمثل إغراء لهم على الطيش والجرأة والتجاسر على الملك.

(12) الناصري، مصدر سابق، ج 9، ص 124.

(13) رسالة السلطان محمد بن عبد الرحمن إلى الطالب أحمد بن الطاهر السعدي بتاريخ 24 رجب عام 1282 وهي في حوزتنا.

العزل وهذا ما جعل صاحب الجيش العرمم يستخلص خلاصة سياسة تجذب أهون الأضرار وهي : «.. إن الضرر الناشيء عن تبديل العمال بأدنى سبب أقبح وأشد من الضرر الناشيء على الصبر على ظلم العامل»⁽⁹⁾.

المولى عبد الرحمن وقود البوادي :

هذه الجوانب السلبية التي طاعت النهج السياسي للسلطان مولاي سليمان، استفاد منها المولى عبد الرحمن الذي اعتمد في سياساته على مبدئين :

— المبدأ الأول : ظالم واحد أخف من ظلم العدد الكبير :

هذا المبدأ أعاد من جديد لقود البوادي الاطمئنان والحق في ممارسة سلطتهم المطلقة، وأرخي لهم العنان والثقة بهم، فظهرت من جديد تجاوزات القواد داخل البوادي، ولم يكن يعلم بمنطق العزل مجرد الشكابة بهم، حتى يتحقق كل التتحقق من سوء فعلهم وشدة ظلمهم، لا لأن الرعية في نظره تكره الولاة على كل حال.

— المبدأ الثاني : الرعية أظلم من العمال وقود البوادي :

كانت الرعية في نظره، وبالأخص منهم سكان البوادي، أظلم وأعنف من قواد البوادي، وفي هذا الصدد يقول أكتسوس عن سكان البوادي :

«.. لولا ما يتقون من سطوة الملوك والحكام لا يفرقون بين الحلال والحرام»⁽¹⁰⁾ هذا الاختيار السياسي، جعل مدة ولادة العمال وقود البوادي تطول وقد تجاوزت أحياناً مدة العشرين سنة.

مثلاً :	القائد محمد بن إبراهيم الدكالي البوعربيزي،	23 سنة
	القائد الصديق العمراوي	20 سنة
	القائد أحمد بن السرغيني	22 سنة ⁽¹¹⁾

وهذا معناه استمرار واستقرار الأجهزة السياسية داخل البوادي، مما ساعد على تدعيم مركز قواد البوادي.

(9) نفسه.

(10) نفسه، ص 55-56.

(11) الحجوبي، م.ذ، خ.ع. 114 ح / ص 62/418.

من بلده، وعذبه حتى مات غريباً كثيراً حزيناً⁽⁶⁾.

هذا السلوك، جعل الولاية من العمال وقاد البوادي يخافون السلطان، ويذكر أكتسوس بأنهم «.. يخافون منه أشد الخوف، فلا يأمنون من وقوع مكره بهم دائمًا»⁽⁷⁾. ولم يعد باستطاعتهم ممارسة سلطتهم المطلقة لضبط شؤون البوادي، خصوصاً بعد أن اشتهر لدى العامة أن السلطان لا يحتاج في الشكاية بقادوه وعماله إلى بينة، وصار كل من أراد عزل عامله أو قائدته يجمع جماعته ويرفع شكوى إلى السلطان فيعزله.

هذا السلوك، كانت له انعكاسات سلبية على السلطة السياسية للمخزن عموماً، وعلى قواد البوادي على وجه الخصوص، لذلك تفطن المولى سليمان في آخر حياته إلى أن هذا النهج لا يستقيم معه الحكم على الرعية، ويحصل بسيبه الخلل والخلال الأمور. وهذا بالفعل ما حدث، ونسوق لذلك مثالاً من قبيلة عبدة التي قامت ضد قائلها ابن عبد الصادق، فبعثت السلطان إلى عامله عمر بوسته خاتورة القبيلة، وما جاء في الرسالة :

«.. ومن جار عليه عامل لا يحل له أن يحارب، ولا أن ينتصر عن العامل لقوله ﷺ : «أدوا الذي عليكم واطلبو الله الذي لكم»، وقوله ﷺ : «إن ضربك فاصبر، وإن أخذ مالك فاصبر، وإن شتمك فاصبر»، واجعل معهم الحساب. كم قبض منهم ابن عبد الصادق من المال في غير حق(؟) وكم قتل من نفس بغير حق(؟) لتكون لنا الحجة على العمال في عزفهم.

وأما إن كل عامل أراد تنفيذ الأحكام الشرعية، وجريان الحدود الذاتية التي وجبت عليه، يقوم سفيه محارب باغ عليه، ويجبر القبيلة على الفساد، ما بقيت ولاية ثابتة لأحد يراقب الله ويريد الحق، وما بقيت أحكام الشرع تجري على أحد، وصار العزل والولاية بيد الفساق لا بيد السلطان»⁽⁸⁾.

هذه هي الأسباب التي جعلت السلطان المولى سليمان يتراجع عن سياسة

(6) نفسه، ص 4/360.

(7) أكتسوس، الجيش العرمي، ج 11، ص 55.

(8) نفسه، ص 56.

«.. عن واحد منهم جورا أو أمرا منكرا، عزله»⁽³⁾.

فسياسته إذن، اعتمدت على عزل العمال وقاد البوادي، إذا صدر منهم ما يخالف الشريعة والأعراف.

وقد صنف ولاته إلى ثلاثة أصناف.

«.. عامل أكل السحت وأطعمه الغوغاء والسفلة، وعامل لم يأكل ولم يطعم غيره، اتصف من الظالم، وعامل أكل وحده ولم يطعم غيره.

فالأول تحبه العامة والسفلة، ويغضنه الله والسلطان والصالخون.

والثاني يحبه الله ويكتفي ما أهله من أمر السلطان.

والثالث كحال اليوم، يأكل وحده، وينفع رقده، ولا ينصر المظلوم. فهذا يبغضه الله ورسوله والسلطان والناس أجمعون»⁽⁴⁾.

فالولاة وعمال اليوم، ومنهم قواد البوادي، بالنسبة لمولاي سليمان، يغضبهم الله والرسول والسلطان والناس أجمعون، لذلك فهم في نظره محملون على الظلم والطغيان، ولم يكن يحتاج في إثبات ظلمهم إلى بينة أو حجة، لاسيما إذا طالت ولايتهم، وكثرت الشكاية بهم⁽⁵⁾.

نقف على خلاج من مواقف المولى سليمان إزاء شطط قواد البوادي، وذلك من خلال مخطوط اختصار الابتسام لـ محمد بن الحسين الحجوبي، يقول :

«.. ول عامل على قبيلة دكالة، فبلغه عنه الجور في الأحوال والفتوك في الأعراض، فعزله وعاقبه أشد العقوبة، وألزمـه بغلـ مـ رـ حـ اـضـ السـ جـ نـ.

وولـ عـلـيـهاـ غـيرـهـ، فـمـكـثـ أـشـهـرـاـ يـسـيـرـةـ وـجـاءـ لـمـلـاقـاتـهـ بـمـالـ نـاضـ وـخـرقـ دـكـالـيـةـ، وـقـلـ مـنـ السـمـنـ وـالـغـنـمـ وـالـدـجاجـ، مـاـ لـمـ يـأـتـ بـهـ أـحـدـ قـبـلـهـ. فـلـمـ حـضـرـ هـدـيـتـهـ، قـالـ لـهـ : كـيـفـ جـمـعـتـ هـذـاـ فـيـ هـذـاـ الزـمـنـ الـقـلـيلـ، وـجـرـوتـ عـلـ أـهـلـهـ وـأـخـذـتـ مـنـ الـأـلـيـمـ وـالـبـيـتـ وـالـضـعـيفـ، وـجـشـتـيـ بـهـ تـطـلـبـ مـكـانـةـ بـهـ، أـنـتـ مـعـزـوـلـ. وـسـجـنـهـ وـنـفـاهـ

(3) نفسه ص 359

(4) الناصري، الاستقصاء، ج 8 / ص 139 (رسالة السلطان إلى أهل فاس بعد قيامهم مع عاملهم الحاج محمد الصفار).

(5) الحجوبي، سابق الذكر (س.ذ)، ص 360/4

فهمتهم المركزية إذن : هي المحرص على تحقيق التكامل بين السلطات المحلية من جهة، والمركزية من جهة أخرى.

والسلطة السياسية التي كان يمثلها القائد داخل الباية، كانت في معظمها سلطة فردية مطلقة، تميل في كثير من الأحيان إلى العنف، حيث كان العنف هو عنوان قوة القائد، وقدرته على البطش وقهر أفراد إباليته، وانصياعهم لأوامره، وتقديم واجباتهم بانتظام إلى الخزن. ولعل هذا هو المفهوم الذي كان سائدا والذي كان يدل على الاستقرار والأمن داخل البوادي.

لقد كان العنف من صلب ممارسة السلطة القيادية، ولا يمكن فصلها عن باقي الممارسات التي كانت تزاول من طرف باقي أفراد الخزن من وزراء وولاة وأئماء وغيرهم.

— فما هي السياسة التي نهجها الخزن المركزي للحد من شدة العنف داخل البوادي، والتقليل من حدة شطط قواد البوادي، وتحقيق الشق الأخير من المعادلة السالفة الذكر ؟

سأحاول من خلال هذا العرض أن أستشف بعض ملامع هذه السياسة إزاء قواد البوادي خلال القرن 19 وبداية 20. وبالتدقيق منذ عهد السلطان المولى سليمان إلى عهد السلطان مولاي عبد العزيز. لأن هذه الفترة عرفت تطورا في تقسيم وإعادة تقسيم إدارة البوادي المغربية من قيادات كبرى إلى قيادات صغيرة ولعل لذلك التقسيم أسباب ومبررات.

المولي سليمان وقواد البوادي :

ما كان يعرف عن السلطان المولي سليمان هو الورع والتشبت بالعدل والرفق بالرعاية، فكان مبدئه كفقيه هو رفض الظلم والطغيان، وكانت خطته في مسألة الولاية، أنه لا يقلد أحدا ولاية إلا بعد التتحقق من صفاته «..ويسأل عنه الصادر والوارد، فإن بلغه عنه ما يكره، عزله في الحين»⁽²⁾.

كما أنه كان حريصا على تفقد أحوال عماله في البوادي والأقصاد، وحينما يسمع

(2) الحجوبي.. اختصار الابتسام (ضمن مجموع) خ.ع. 114 ح / ص 360/4.

الخزن وقود البوادي

مصطفى فيتر
كلية الآداب — مراكش

ما هي الملامح السياسية العامة التي كان يسلكها الخزن المركزي إزاء قواد البوادي؟

هل كانت هناك مرتکزات وتوابث تحدد ملامح هذه السياسة؟ انطلق في البداية لتحديد إطار للموضوع، من مقوله أوردها بن البني بوعشررين في خطوطه التبيهي للمغرب... يقول:

«لا سلطان إلا بجيش، ولا جيش إلا بمال، ولا مال إلا بعمارة، ولا عمارة إلا بعدل وأمن ودين متين، وتعفف على أموال المسلمين»⁽¹⁾.

هذه المقوله في نظري تختزل المعادلة السياسية التي أصبح الخزن المغربي يطمح إليها، وإن كنا لا نأخذ منها إلا الشق الأخير، وهو ما يتصل بارتباط العمارة بالعدل والأمن.

فهل كان من «هم» الخزن المغربي أن يسود العدل والأمن داخل البوادي؟ وإلى أي حد تعود المسؤولية في ذلك إلى قواد البوادي؟

إن قواد البوادي، هم مثلوا الخزن داخل البوادي، وهم المسؤولون المباشرون عن إقرار الأمن والعدل ومراقبة البوادي حسب الشريعة والأعراف، والواسطة بين الخزن المركزي وسكان البوادي.

(1) بن البني بوعشررين، التبيه المغرب عمما عليه — الآن — حال المغرب، خطوط خاص، ص 115.

المساحة «البليدة في أغلبها منتشرة حول المدينة، وفي التخفص المتند ما بين مدينة مكناس إلى سفوح جبل زرهون.

بينما كانت الملكيات الواسعة «البلادات» تقع في معظمها ما بين قصبة سيدي قاسم والقبائل المسماء اليومن قبائل كروان الشمالية، ففي هذه المناطق كانت تمت أراضي كبيرة مثل بلاد «دار أم السلطان» و«بلاد سيدي علي أو الحاج» و«بلاد تاكرارت» و«بلاد الشيلية» و«بلاد مشروع الثلاثاء»، ثم «بلاد مستاوية».

4 — أنماط الاستغلال :

كان استغلال الملكيات الآنفة الذكر يتم — كما هو الشأن في المناطق الغربية الأخرى — بالطرق المباشرة وغير المباشرة باعتبار أن جل الملكيات الفردية كانت تستغل مباشرة من قبل مالكيها.

وإن كل أراضي الأحباس ومعظم أراضي الخزن كانت تستغل بواسطة المغارسة والمسافة أو الكراء). فكانت المغارسة والمسافة أكثر الطرق اعتماداً في استئثار الجنات والبساتين التي كانت في حوزة الأحباس والخزن، غير أن طريقة الجزاء (أو الكراء) ظلت تشكل الصورة الغالبة على أنماط الاستئثار غير المباشرة بيدية مكناس، وأغلب أراضي الأحباس كان يتم استئثارها بهذه الكيفية.

ويظهر من وثائق الحالات الحبسية أن عدداً من سكان المدن وموظفي الخزن كانوا يقبلون بالأساس على استئجار الأراضي الحبسية وأراضي الخزن.

خاتمة :

ونخلص إلى القول من خلال نموذج بادية مكناس في عهد المولى إسماعيل أن الحالات الحبسية مليئة بأفادات تاريخية متنوعة مفيدة مرتبطة بالأرض.

وتؤسساً عن المعلومات الواردة بها (الحالات) يمكن أن يساعد ذلك في وضع (أطاليس) — إن صح التعبير — جغرافية وتاريخية ذات صلة بالهياكل الزراعية.

وأحرض في الختام على التنبية إلى حدود استغلال الوثيقة الحبسية، فيالرغم من أنها لا تثير (أو تطرح) مسألة الموضوعية (أو التأويل) فيجب على الباحث أن لا يجعل منها مصدره الوحيد فمن الواجب تعطية نوافضها بوثائق أخرى من نوع آخر سيما وأن طبيعة البحث التاريخي تفرض على الباحث في التاريخ أن لا يهمل أو يزدرى أياً من المصادر.

إسماعيل من بينها أرض بصلة، خارج باب المشاورين وأراضي بين بلاد تاكمة وسيدي الخفي وفدان مريم خارج باب المشاورين أيضاً، وأرض «بوشقفا» بالسوق القديم، وجنان بالحبول خارج باب دردورة، والولحة بعذير «العواائق» خارج باب القرروحة وأرض حمرية وقد امتلكها المولى إسماعيل بعد عقد عدة معاوضات مع الأحباس أو مع الأفراد نذكر منها : الأرض المسماة بحمرية برأس أغيل، وأرض أبي حفص التي كانت في ملك محمد بن إدريس المنوبي، وأرض سهب الطبال الواقعة خارج باب القورجة. ومعلوم أن أرض حمرية غرست بـ 100.000 شجرة من الزيتون وحيست على الحرمين الشريفين.

ويفهم من المعاوضات الإسماعيلية سواء مع الأحباس أو مع الأفراد أن المولى إسماعيل كان يهدف إلى تنظيم مجال أملاكه بتحجيم ما تفرق منها وتركيزها قريباً من المدينة حيث تتوفّر الامكانيات الطبيعية الجيدة (المياه، التربة الجيدة).

3 – المجالات الإنتاجية :

بناء على ما جاء في الحالات الحبسية الإسماعيلية يمكن تقسيم المجال الإنتاجي للبادية الحبيطة بمكناس خلال العهد الإسماعيلي إلى مجالات ثلاث :

* **المجال الأول** : كان يضم الجنان والعراضي المرتبطة بالمناطق السقوية وأكثر مناطقها انتشارا هي «عين الغزلان» و«ورزيفة» على وادي «ويسلن» و«ناورا» و«بني موسى» على وادي بوفكران، هذا فضلاً عن وجه عروس والأراضي الممتدة على واد «بو إحسان» و«الردم».

وغالباً ما كانت تخصص لتوفير احتياجات المدينة اليومية من الخضر والبقول والغواكه ومراعي الماشية.

* **المجال الثاني** : مجال أشجار الزيتون، وتنقسم أراضي هذا المجال إلى مسقية وبورية، وكانت المسقية منها تنتشر، كالعارضي والجنان على ضفاف أودية «بوفكران» و«ويسلن» و«بو إسحاق» و«الردم». أما البورية فكانت تنتشر بالخصوص في سفوح جبل زرهون.

بيد أن أعظم غابة للزيتون وجدت قرية من مدينة مكناس هي غابة حمرية.

* **المجال الثالث** : هو مجال أراضي الحرش، وكانت الصغيرة منها من حيث

* من بين الملوكين نجد أيضا عددا من أفراد العائلة المالكة وقادات الجيش وموظفي الدولة. كأبي مدين السوسي قاضي مكناس، وعبد الوهاب العرائشي ناظر أحباس مكناس، والقائد عبد الله الروسي ...

* اتجه اهتمام سكان المدينة بالخصوص إلى استغلال الأراضي القرية من المدينة مما وجه نشاطهم بالدرجة الأولى إلى الغراسة الشجرية و«البستنة».

ب - أملاك الخزن :

تُمَت الإشارة إليها من خلال المعاوضات الحبسية وكانت متمركزة بتاورا وورزيفة ووجه عروس ومنطقة جروان (الشمالية) :

ففي منطقة ورزيفة كانت تتركز ملكية الخزن من الثروات الشجرية أما أراضيه الزراعية فكانت قليلة، وتتوزع في منطقتين رئيسيتين هما : منطقة وجه عروس حيث كانت توجد أراضيه الصغيرة الحجم كأرض القائد علي بن يعقوب ومنطقة جروان (الشمالية) حيث كانت تمتد بعض أراضيه الواسعة كأرض ابن طبيل، وابن ميمون [بالطويلعات بوادي الكل].

وقد ظلت أملاك الخزن الزراعية دون أهمية ما كان يد الأحباس. وتطرح محتويات الحالة أيضا إشكالية التحديد الدقيق لما يمكن أن نطلق عليه اصطلاح «أراضي الخزن»، فمدلول هذا المصطلح كما هو معلوم يعني من الناحية النظرية الأموال التي ترجع رقبتها ومداخيلها لبيت مال الدولة، غير أن تصرف الحكم في هذه الأرضي جعل أمر التمييز بين ما هو خاص بالسلطان وبين ما هو خاص ببيت المال أمرا عسيرا إن لم يكن مستحيلا، ومن الأمثلة التي نسوقها هنا معاوضات المولى إسماعيل لأراضي الأحباس بأراضي في ملك بيت المال، حيث أصبحت الأرضي المعوضة ملكا للمولى إسماعيل.

ج - أملاك الأحباس :

كانت تمثل أوسع الملكيات وتشمل جنانات وعراضي وغابات زيتون وبладات.

(14) جنان، 10 عراضي، 24 ولجة، 89 غابة زيتون، 93 من البلاد).

د - أملاك السلطان :

وتتفيد الحالات الحبسية بالإشارة إلى بعض ما كان يملكه السلطان المولى

وأما أراضي الحرش فجرى تسميتها بـ«البلادات» إذا كان حجم مساحتها كبيراً أو متوسطاً، وبالبليدة إن كان العكس⁽¹²⁾.

كما ورد وجاء في الحالات أيضاً مصطلح الفدان والوجلة والسمطة... وذكر لأصناف التربة : فهناك أراضي ذات تربة سوداء (تيرس) وأراضي «الحرمي» و«بياضة» و«الرمل».

2 - أشكال الملكيات :

من بين أشكال الملكيات الزراعية السائدة ببادية مكناس ورد في الحالات ذكر للملكيات الخاصة، وأملاك المخازن وأملاك الأحباس.

أ - الملكيات الخاصة :

وجدت في البساتين والجتنات الخبيطة بمدينة مكناس، وهذا ما يستفاد من الحالات الخبيثة، إذ يظهر من خلالها أن عدداً من الأفراد كانوا يشتريون بالحدود مع الأوقاف في الجنات والبساتين، أو يشتريون معها في رقبة الملكية ذاتها. وإذا كان من الصعب تحديد نسبة الملكيات الفردية فإن ذلك لا يمنع من تسجيل بعض الملاحظات المستخلصة من الحالات الخبيثة :

• الملكيات الخاصة كانت محدودة ومزدوج ذلك بالأساس إلى انتشار أملاك الأحباس وأملاك السلطان وبيت المال، وصغريرة الحجم قياساً على ما كانت عليه أغلبية الأملال المذكورة، لاسيما بالنسبة لأراضي الحرش التي لم تكن ملكيتها منتشرة سوى بسفوح جبل زرهون ومنطقة جروان الشمالية.

• من الأسماء المالكة للأراضي التي تردد ذكرها كثيراً في الحالات الخبيثة تجد أسماء انتوى أصحابها لأسر مكناسية مشهورة مثل حميش، العرائشي، والمطساوي، وغريط، وبوعشرين، والجنان، والبيجري، وجرواج، وابن عزو، والحمدى، والحريف، وابن حليمة، والمغارى، والمنفى، وبوسته وأجانا والسوسي... .

(12) محمد اللحية، الحياة الاقتصادية بمدينة مكناس في القرن التاسع عشر، د.د.ع، مرقونة، ص 84-85.

أما الحوالة المكناسية الثانية فتحمل رقم «4» وتمثل حسب ما جاء فيها : الجزء الرابع من حواالة أحباس مكناس، وتوجد لها صورة على الميكروفيلم بقسم الوثائق بالخزانة العامة بالرباط تحمل رقم «121»، وتضم – 120 صفحة – تفاصيل موقعة لما تملكه بعض المساجد بمدينة مكناس وبعض مشاهد أوليائها من رباع وعقارات داخل المدينة وخارجها، وما وقف على بعض السقايات والأسوار والمساجين.

هذا إضافة إلى معلومات عن بادية الحياينة حوز فاس حيث توجد أراضي ألحقت بالأملاك الموقعة على جامع القصبة الاسماعيلية.

وتتمثل الحوالة الاسماعيلية المكناسية الثالثة الجزء الخامس من حواالة الأحباس كبرى مكناس، أو لها صورة على الميكروفيلم بقسم الوثائق بالخزانة العامة بالرباط، تحمل رقم 116. وتشمل تفاصيل لأملاك أحباس الجامعين الأعظم، والقصبة، ومساجد السور⁽¹¹⁾، وبعض رسوم تحبسها وعقود يبعها وشرائها ومعاوضتها. تعطينا الحالات المذكورة فكرة دقيقة نسبياً عن بادية مكناس، ويمكن توضيح قيمة اسهاماتها من خلال الجوانب التالية :

1 – المصطلحات المستعملة في المجال الزراعي :

فيما يهم المصطلحات الزراعية المستعملة في المجال الزراعي ورد ضمن التفاصيل الحبسية ذكر مجموعة من الكلمات الدقيقة ذات الدلالة : فمصطلح «الجنان» كان يطلق على القطع الزراعية المسيحية التي تخصص لغراسة أشجار الشار الختلفة. و«العراسي» على البساتين المنتجة للخضروات والبقول. وفي ميدان غراسة الزيتون كان لفظ «غابة الزيتون» يطلق على الأرض التي تتكاثف بها زراعة هذه الأشجار وتشكل الإنتاج الأساسي والوحيد، وهي على العموم مناطق التشجير القديمة. بينما أطلق مصطلح «جنان الزيتون» عموماً على البقع التي كانت تحتوي على أشجار الزيتون الحديثة الغراسة.

أما مصطلح «بلادات بزيونها» فكان يقصد بها أرض زراعية مشجرة بالزيتون.

(11) ما تبقى من المساجد الصغيرة التي لم يتم تقديم إحصاء لها في حواالة أحباس صغرى، مكناس، رقم «4».

— من جانب آخر — مجموعة متكاملة من المعطيات في مجال زمني واسع (مدى زمني طويل)، يعطي [يوفر] إمكانية المقارنة بين فترات مختلفة.

ولتضريح الصورة — وكما سبق الذكر — سيم في هاته المداخلة رصد بعض المعلومات المختلفة عن البادية الخبيطة بمدينة مكناس في العهد الإسماعيلي من خلال الحالات الإمامية الخاصة بها.

الحالات الحبسية الإمامية الخاصة بمكناس :

تضم الحالات الإمامية الخاصة بم肯اس الحالات الثلاث التي تحمل — حسب ترتيبها في نظارة الأوقاف بمكناس الأرقام 3 و 4 و 5 — وهي تشمل تقدير الأموال الحبسية بمكناس، ورسوم أصول ملكية وعقود تخيس بعضها، كما تشمل عقود بيع وشراء تلك الأموال، وعقود المعاوضات والمناقلات... وظهاير تخيسات المولى إسماعيل، وتعييناته لبعض النظار، إلى جانب ما تم انشاؤه وبناؤه من مؤسسات وأموال حبسية في العهد الإمامي، هذا إلى جانب معلومات مهمة عن حالة تلك الأموال، وأساليب وطرق استغلالها، إلى غير ذلك من المعلومات القيمة التي تتميز جلها بالدقّة⁽⁹⁾.

تحمل الحالة الأولى رقم « 3 » وتمثل الجزء الثالث من حالة أحباس كبرى مكناس، ولها صورة على الميكروفيلم يقسم الوثائق بالخزانة العامة بالرباط، تحمل رقم « 122 » وتضم هاته الحالة 487 صفحة⁽¹⁰⁾. وتشمل الحالة احصاء لأحباس الولي عبد الله بن حمد في شكل تقدير إحصائية موثقة من قبل القضاة والعدول، كما تشمل رسوما لأصول بعض تلك الأموال، سواء ما تم تخيسه أو ما تم شراؤه من وفر الأحباس، أو ما تم الحصول عليه عن طريق المعاوضات والمناقلات، وتضم الحالة أيضا بعض ظهاير المولى إسماعيل المتعلقة بالأحباس الأحمدية ومعاوضاته ومناقاته معها، ومحبساته على ضريح عبد الله بن حمد، وكذلك عقود بيع وشراء الأموال الخاصة بهذه الضرج وعقود أجزيتها وأكريتها. كما تفرد بذكر الأموال (الأراضي) الخاصة بالمولى إسماعيل.

(9) للمرزيد من التفاصيل انظر : رقية بلمندم، أوقاف مكناس في عهد مولاي إسماعيل، ص 173-180.

(10) نفس المرجع، ص 175 (المامش رقم 1).

هذا إلى أن كثيرة من وثائق الحالات بنيت بها تسلسل عدد من العائلات المغربية مع مجموعات من أسماء الشهود والقضاة وتوقعاتهم بأشكالها المعقدة، مضارفاً لذلك بعض لواحة الكتب الموقوفة على المؤسسات التعليمية، ومجموعات الفتوى مذيلة بأسماء المفتين⁽⁷⁾.

وأكاد الأستاذ أحمد التوفيق على الحالات وهو يتحدث عن حالة أحباب دمنات : « وهذه الوثيقة، رغم صغر حجمها، مثال على ما للحالات الحبسية من أهمية في تاريخ البنية الحضرية لحاضر المغرب، وفي إعادة تصور، ولو جزئي للمنظر الزراعي بالنسبة لبادية»⁽⁸⁾.

وهكذا يبدو أنه بالرغم من الصبغة الوثائقية الشبه المتخصصة للحالات الحبسية (رسوم ملكيات، رسوم تحبس، عقود شراء وبيع إحصاءات) فهي تحوي تفاصيل تقدم معلومات كبيرة دقيقة ومتعددة حول جوانب مختلفة على الأرضي، وعنها تكون مادة خام للمؤرخ والباحث يتم توظيفها وتسخيرها للإحاطة بجوانب مختلفة من حياة وصور بادية من البادية المغربية. فعلى طريق التفصيلات التي تشملها هذه الرسوم والعقود الحبسية، يمكن الوقوف على الملامع العامة بل وأحيانا التفصيلية عن البادية المغربية وتزداد أهمية الحالات الحبسية — كمصدر — عندما نجد لها بهم بمناطق ونواحي تشكل عناصر ثانوية في زحمة اهتمامات المؤرخ التقليدي (أو الرسمي)، الذي بهم أول ما بهم بالأحداث الكبرى، التي لها ارتباط بالسياق التاريخي الذي ينصب أول ما ينصب على تاريخ الدول والأسر المالكة، وما يندرج تحت هذا المعنى. فهي توفر مجموعة من المعلومات المرقمة والمحددة لملكيات المساجد والزوايا والمؤسسات الاحسانية والمارستانات. فالمتتبع للمعلومات الصريحة الواردة في الحالات الحبسية عن موضع البادية، يقف عن الوضعيات العقارية للأراضي، وأصول الملكية، وأنواع الملكيات بها، ونمط استغلالها ونوعية إنتاجها. وإلى كونها أرض سقي أو أرض بور، وأنواع التربة...

وهي بذلك تفتح مجالاً واسعاً أمام الباحثين في تاريخ البادية المغربية كما أنها توفر

(7) محمد المنفي، المصادر العربية لتاريخ المغرب، مرجع سابق، ص 130.

(8) أحمد التوفيق، مرجع سابق، ص 26.

ومن الذين اعتمدوا الحالات الحبسية نذكر المؤرخ عبد الرحمن ابن زيدان الذي استغل الحالات الحبسية الخاصة بمكناس بشكل كبير في تاريخه «التحاف أعلام الناس بجمال أخبار حاضرة مكناس»، سواء فيما يتعلق بالترجم أو بالأخبار التي أوردها عن مدينة مكناس.

وباستثناء هذه المحاولة الريadianة، ان صعوب التعبير ظل اهتمام المغاربة بهذا النوع من المصادر قليلا جدا إن لم يكن منعدما. إلى أن استخدمها الأستاذ المنوفي في بعض كتاباته كأ جاء في مقاله عن مكناس عبر أربعة عصور، ووصلت في السينين الأخيرة قطاع الدراسات الجامعية، فاستعملها الأستاذ أحمد التوفيق في كتابه عن المجتمع المغربي في القرن XIX⁽⁵⁾ واستخدمها الأستاذ محمد مزین في رسالته عن «فاس وباديتها 1549-1637». واستعملها الأستاذ محمد اللحية في رسالته حول الحياة الاقتصادية بمدينة مكناس في القرن التاسع عشر.

ومع ذلك مازال الحالات الحبسية لم تدرس دراسة مفصلة ولم يعن بها أحد — فيما نعلم — ولا تصدى لبحثها باحث.

وتوجد بالخزانة العامة بالرباط مصورات على الشريط لمعظم الحالات الحبسية المغربية في 75 مصورة ضمنها الأستاذ محمد المنوفي في مقال له بمجلة البحث العلمي⁽⁶⁾، لكن ما زالت بالنظرات ثروة هامة من الحالات غير مصورة...

الحالات الحبسية مصدر تاريخي هام :

يعود الفضل في إثارة اهتمام الباحثين في التاريخ بالحالات الحبسية إلى الأستاذ محمد المنوفي بقوله : «فمن خلال الوثائق المدونة بهذه السجلات تتناثر معلومات باللغة الأهمية عبر الفترات المنوطة بها، فنكشف — في بلد الحوالات — على أسماء الخطط والأثار والأشخاص والأمر... كذلك تحتفظ هذه المستندات بمعلومات عن النظام الإداري لقطاع الأوقاف وأسماء القائمين بها وقربائهم، فضلاً عن الأنظمة الدينية والتعليمية والاجتماعية للمساجد والمدارس والمؤسسات الاجتماعية المنشورة.

(5) أحمد التوفيق، المجتمع المغربي في القرن التاسع عشر (إيتران 1850-1912)، منشورات كلية الآداب والعلوم الإنسانية طبعة ثانية، الدار البيضاء، 1403/1983، ص 25-29.

(6) محمد المنوفي، «مجموعات المصادر التاريخية المغربية»، مجلة البحث العلمي، العدد 20-21، السنة العاشرة، يونيو 1972، ص 86-89.

التعريف بالحوالة الحبسية :

هي — بعبارات بسيطة — سجلات تضم أسماء الأملاك الحبسية، وأنواعها وأماكن وجودها، ورسوم ملكيتها وتحبيسها، وأسماء محبسها، ومداخل بعضها، ونفقاتها، وطرق استغلالها، إلى غير ذلك من الوثائق ذات الصلة بالموقفات، وقد عرفها الأستاذ المنوفي بقوله : «ويعني بها دفاتر تسجل بها شؤون الأوقاف من ممتلكات عقارية وغيرها، مع دخل ذلك، والنفقات منه على المساجد والمدارس والمشاريع الاجتماعية المتنوعة، فضلاً عن وثائق موضوعية مختلفة، وبينها نصوص بإثبات ملكيات المحبسين لأوقافهم»⁽¹⁾.

ويعتقد أنها سميت بالحوالات الحبسية لأنها حولت إليها وثائق فردية، وضمت إلى ديوان شامل لها، أو لعلها آتية من الحول بمعنى العام، للاحظة أنها تتجدد كل سنة في أكثر الظروف التي مرت بها الأوقاف، كما أنها تتعرض باستمرار للمراجعة والتتبع، الأمر الذي يدل على اشتغالها من الحول أو من التحويل، لأن وثائق التحبيس تحول وتنتقل هذه السجلات⁽²⁾.

ولا يعرف بالتحديد متى بدأ تدوين الحالات الحبسية، وبذكر الأستاذ محمد المنوفي أنها عرفت بالمغرب منذ العصر المربي غير أن أقدم الأصول الباقة منها إنما تعود للعهد الوطاسي⁽³⁾.

ويعتبر العصر العلوي فترة تنظيم — أكثر — لهذه الحالات.

بداية الاهتمام بالحوالات الحبسية :

أول اهتمام بالحالات الحبسية تناول حواالة أحباس طنجة فتم نشرها سنة 1914 مصورة في نصها العربي (330 لوحة) بعنابة الفرنسي ميشو بيلير⁽⁴⁾.

(1) محمد المنوفي، المصادر العربية للتاريخ المغرب، الجزء الأول، منشورات كلية الآداب والعلوم الإنسانية بالرباط، 1983/1404، ص 130.

(2) عمر الجبدي، «الحالات الحبسية مصدر أساسى للتعرف على التاريخ الحضاري للمغرب»، مجلة دعوة الحق، ص 50.

(3) محمد المنوفي، نفس المرجع ونفس الصفحة.

(4) نفس المرجع، ص 131.

مساهمة الحوالة الحبسية في الكشف عن جوانب من تاريخ الbadia المغربية خوذج بعض ملامع بادية مكناس في عهد المولى إسماعيل من خلال الحالات الاسماعيلية

رقية بلمقدم

كلية الآداب — القنيطرة

المقدمة :

يجد الباحث في موضوع الbadia المغربية نفسه أمام مصادر يطغى عليها التاريخ السياسي، ولا توفر له (فيما يخص الbadia) إلا معلومات طفيفة متاثرة عبر تبع التحرّكات العسكرية للمخزن، أو من خلال تراجم العلماء والشيوخ. فلا تمكنه من تلمس مباشر لعلم واضح عن الحياة في الbadia المغربية.

وقد وقع في الآونة الأخيرة تطور في الكتابة التاريخية يرجع بالأساس إلى استطاق واستغلال أنواع جديدة من الوثائق، تبين أنها مليئة بالمعلومات التي بإمكانها — إن أحسن استغلالها — تسلیط الضوء على جوانب متنوعة ومفيدة في تاريخ الbadia المغربية. من ضمن هذه الوثائق نجد «الحالات الحبسية»، ولذلك ستحاول في هذا العرض إبراز القيمة العلمية للحالات الحبسية باعتبارها مصدراً له أهميتها في سهل تحقيق معرفة أوضح بخصوص تاريخ الbadia المغربية.

ولاستحالة رصد صور الbadia المغربية في جموع الحالات الحبسية تم حصر هذه المداخلة في إبراز بعض ملامع الbadia الحبيطة بمدينة مكناس في عهد مولاي إسماعيل من خلال الحالات الاسماعيلية، وذلك بالتعريف بالحالة الحبسية، وتسلیط الضوء على تاريخ ظهورها أولاً كوثيقة (رسمية) ثم كوثيقة مفيدة في البحث التاريخي، وإعطاء فكرة عن النواحي المتعددة التي تفيد فيها.

◦ العمل على رسم خرائط تحمل المظاهر الاقتصادية، والطبيعية والبشرية، باعتبار توفر المعطيات الالازمة قصد القيام بهذا العمل، من ثم وجب العمل على خلق أساس يعتمد عليه في رسم تلك الخرائط، وهذا لا يتضمن إلا بالعمل الجماعي.

توضيحية تضع حدا لهذا المشكل. وإذا نحن أردنا القيام بهذا العمل – أي وضع خرائط توضيحية – الأمر الذي لا نعتبره مستحيلا إن نحن آمنا بأهمية عمل من هذا النوع بالنسبة لتراثنا الاقصادي والطبيعي والبشري، فإنه علينا أن نكشف الجهد الجماعي، وأن نبحث عن مصادر تموّن هذا العمل الميداني الواسع، وأن نعمل بتنسيق مع الدول والإييرية.

والخرائط التي نود أن نرسمها انطلاقاً من ذلك هي خرائط حائطية تساعد على تدريس البوادي بوسائل توضيحية، وكذا خرائط عادية تبين كل المعطيات التي نتمكن من استخلاصها من المصادر.

ب – أما ما يتعلق بالتشيل الخرائطي :

ما يمكن أن نقوله بصفة عامة حول هذه المسألة هو أهمية المعلومات التي تسوقها المصادر الإييرية والتي يمكن من خلالها أن نرسم خرائط اقتصادية وبشرية وطبيعية لبادية الواجهة الأطلنطية في الفترة ما بين 1471-1541م. ولكن من يحاول القيام بعمل خرائطي سيصادف مشكلاً جوهرياً يجعل طموحه يتبدد، ويتمثل هذا المشكل في عدم ذكر المصادر لموقع مضبوط عند تناولها للخصائص الطبيعية والاقتصادية والبشرية للمنطقة.

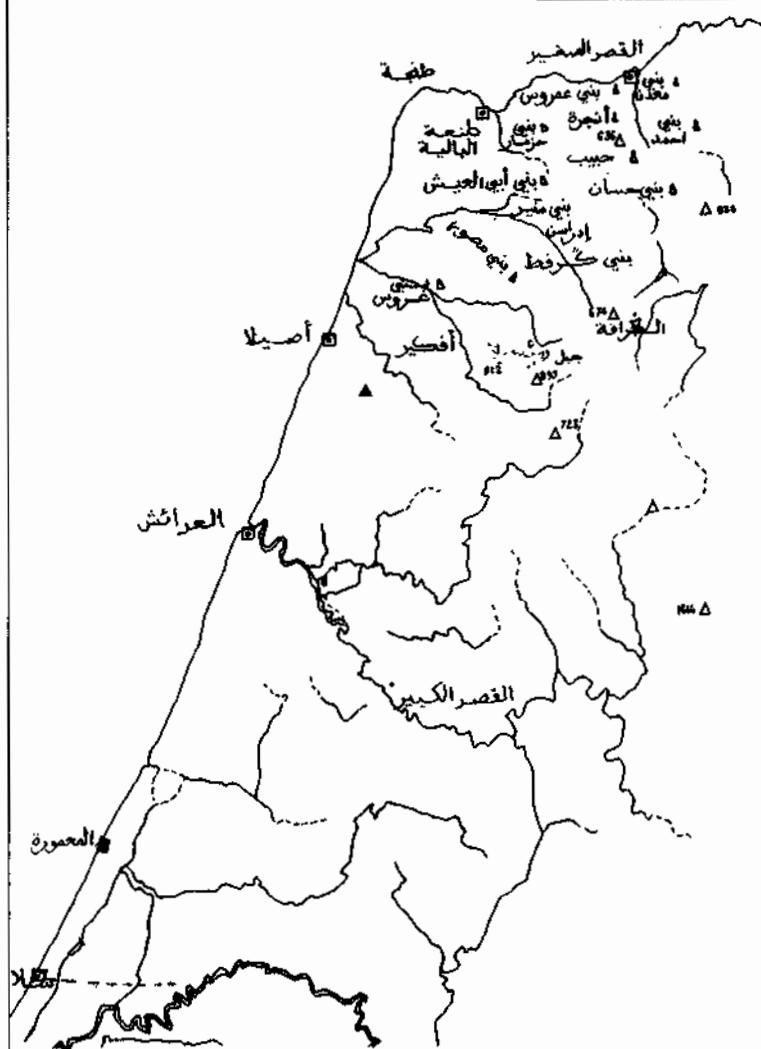
ونعتبر أن هذا العمل الخرائطي أساسي ومهم لأنّه يسهل توطين المظاهر الجغرافية مما سيفيدنا في التعرف على باديتنا البعيدة زمنياً، ومن ثم يمكن محاولة معرفة مدى وثيره تطور هذه الباادية من النواحي الطبيعية والاقتصادية والبشرية.

* * *

ما سبق تبيّن أنه لابد من تكافّل الجهد لتوحيد وسائل العمل من أجل مواجهة المشاكل التي يطرحها تاريخ باديتنا في الماضي البعيد. ومن ضمن تلك المشاكل :

- توحيد المقاييس المستعملة لمغاربة أسماء الدشور والقرى والأدوار والقبائل والمظاهر الجغرافية الأخرى. وذلك بوضع فهرس يحمل الأسماء بالبرتغالية ومقابلها المغربي.

البادية الشمالية



المحتاح

جبل ...
المحدود الجغرافية للبادية الشمالية

مليمايس : 1/800.000°

ويعد عن أصيلا بـ: 6 لَكْوَا، ويتصل بجبلبني عروس وباديته اتصالا تاما بحيث لا يفصل بينهما سوى ممر ضيق وصغير هو ممر الكيانش، إلى حد أن الشخص بهذا الجبل أو ذاك يسهل عليه التحاور مع زميله في الجبل الآخر، ومن الجبال المجاورة لجبلبني كرفط هناك جبل ميسرة وجبل أفقير وجبل الحصار .
Algarrafa والغرافة

إذن كل هذه معطيات مشجعة لوضع تمثيل خرائطي، ولقد حاولنا ذلك، وحصلت على الخريطة التالية للبادية الشمالية :

وهي خريطة نعتبر أنها تقريبية باعتبار عدم وجود موقع مضبوطة : فنحن لا نعرف موقع جبلبني معدن بالضبط، ولا جبلبني عروس ولا موقع أي مظهر جغرافي مما وطناه على الخريطة، ولقد أدرجناها هنا في هذا السياق لتبين عمق المشكل المطروح.

II — ما يستنتج من العرض السابق :

أ — فيما يتعلق بأسماء التجمعات البشرية :

يرجع المشكل الذي تطرحه تلك الأسماء إلى تعدد كتابتها ما بين كاتب وآخر، مما يجعلنا أمام أسماء متقاربة في المعنى ولكنها مختلفة في الكتابة، ويطرح هذا الأمر مشكل إيجاد مطابق مغربي دقيق لاسم تذكره الحوليات خاصة وأنها لا تعطينا موقعا محددا ولو بالتقريب للمكان المذكور، مما قد يساعد على الجسم في الأمر. وما يزيد الأمر تعقيدا هو أننا لا نتوفر على مصادر مغربية تساعدننا في حل هذا اللغز، إضافة إلى أن طبغرافية الفترة تغيرت كثيرا بحيث يستحيل البحث عن مطابق لأسماء الأماكن المذكورة بمواقعها المضبوطة، وفي المكان الذي كانت توجد به في ذلك العهد لاعتبارات عده : إنسانية واقتصادية وسياسية.

ولقد وجب العمل لمواجهة هذا المشكل بخلق خلية عمل جماعي تعمل على محاولة إحياء تلك الأماكن بالرجوع إلى خرائط أواخر القرن 15 و 16 إن هي وجدت، وإلى مصادر أخرى تساعدننا وتمكننا من تحديد موقع التجمعات البشرية والجبل والمظاهر الجغرافية الأخرى بدقة نسبية، وبالتالي العمل على وضع خرائط

إذن نتساءل عن هذا المظهر الجغرافي المقرون بالليان هل هو واد؟ أم جبل؟ أم ميناء؟ أم برج مراقبة؟ ونعتبر أن النعت مرتبط باسم الجبل الذي هو مصدر التسميات الأخرى، ويختلف من ثم النعت باختلاف المظهر الجغرافي المراد وصفه، فيكون واد الليان عندما يتعلق الأمر بالنهر الذي ينحدر من جبل الليان، ويكون عيناً إذا كان الأمر يتعلق بالعين المرتبط وجودها بنفس المكان، وهكذا دواليك، ولكن نتساءل عن مدى مطابقة ما قدمناه للواقع؟ باعتبار عدم وجود أي مساعد يجعلنا نضبط من جهة التسامي، ومن جهة أخرى الموقع أو وجود وعدم وجود الجبل نفسه.

وهناك كذلك مظاهر جغرافية أخرى تدخل في نفس الإطار، مثل :

• ما يسميه البرتغاليون بـ : Boca de capanes الذي تمت مغربته بممر الكبانش، وهو ممر يقول الحوليات البرتغالية عنه : إنه يفصل بين جبلبني كرفط وجبلبني عروس، وجبلبني كرفط هذا جبل يبعد عن أصيلا بـ : 6 لوكا. وفيما يتعلق بالممر لا ندري كيف كان يسميه أهالي المنطقة.

• ونفس المشكل يصادف من يحاول إحياء معالم تذكرها المصادر البرتغالية وتصعب مغربتها : مثل باب آسفي الذي يدعى بـ باب المجاديم Gaphos، وموقع آخر يسمى : القصبة Alcaçoua. وهي أسماء ذكرت بـ آسفي خلال الحصار الذي تعرضت له يوم 13 دجنبر 1510م من طرف القبائل بعد أن تم احتلالها من طرف البرتغاليين سنة 1507م.

— عن مشكل التثليل الخرائطي :

هناك جبال تذكرها الحوليات بتفاصيلها، مما يجعل الباحث يميل إلى القيام بتمثيلها على الخرائط، الأمر الذي ليس بهن باعتبار مشاكل عدة ستنظر بعدما تعرض لما يلي :

يتحدث زورارا وغيره عن جبل يسمونه جبل Joziam وتتم مغربته بـ جبل حسان، ويقول إنه يوجد خلف جبل أنجزة وجبل مجكسة إلى حد أن الأنهر المتعددة منها تجري وسط أراضيه، كما يتصل من جهة الجنوب بـ جبلبني كرفط. فأين سنضعه على الخريطة إذا كان نجهل أين يقع جبل مجكسة وجبل أنجزة؟ كما تذكر الحوليات جبل Bena gorfate الذي تتم مغربته بـ جبلبني كرفط،

إذن فيما يتعلق بإشكالية ضبط أسماء الأدوار، والدشور والقرى والقبائل هناك صعوبات تطرح المشكل الآتي :

كيف نعمل على توحيد المصطلح الذي سنختاره لتسمية هذا الدور أو تلك القرية أو ذاك الدشر أو تلك القبيلة؟

ب — ما تقوله المصادر فيما يتعلق بالمظاهر الجغرافية، وكيف يطرح مشكل التمثيل الخرائطي؟
— عن المظاهر الجغرافية :

لتأخذ مثل جبل ببادية أصيلا : فالمصادر البرتغالية تسميه Lyam⁽¹⁷⁾ أو Aliom⁽¹⁸⁾ وتحت مغربته بالليان. وتذكر الحوليات البرتغالية هذا الاسم مقرونا دائما بمظهر طغرافي آخر :

• واد الليان بالنسبة لزورار⁽¹⁹⁾ الذي يقول أنه يبعد عن القصر الصغير بـ 2 لكتو⁽²⁰⁾ في الطريق المؤدي إلى طنجة، كما يضيف أنه ينبع بعيدا عن المنطقة التي يجري فيها أي في الجبال الواقعة ما بين آنجرة وبني أبي العيش أي بدشور جبال بوكلماز الواقعة بمنحدر عين الليان.

• عين الليان Agua de Iyam⁽²¹⁾ :
• ميناء الليان Porto do Iyam⁽²²⁾ : وهو بمثابة ميناء بحري يعتمد البرتغال لنقل المشاة عبر البحر إلى المدينة أو لحملهم من المدينة إلى الميناء إذا كانوا سهلاء من منطقة تقع في دائرة هذا الميناء، خاصة وأن فرق الخيالة⁽²²⁾ تسقفهم إلى المكان المقصود عبر اليابسة لتعزيز الهجوم. وقد كان هذا الميناء يستعمل أيضا لنقل العنائم.

• وأخيرا برج مراقبة، كان يستعمله أهل طنجة.

(17) بالنسبة لزورارا.

(18) بالنسبة لبرناردو رو드리كش.

G.E de Zurara, op. cit, p. 63 et 71 (19)

(20) تساوي اللكتو : البرتغالية : 5 كيلومترات.

G.E de Zurara, op. cit, p. 279 (21)

Idem (22)

— وأما ما يخص الأدوار⁽¹²⁾ : فتذكر المصادر بالعرائش : دور alagoas وتساءل : هل كان اسمه في تلك الفترة «دور الماء»؟؛ ودور xamez، ودور tintaes : تنتيش، ونسطدم دائماً بنفس المعضلة، وهو مدى مطابقة ما اختار من أسماء لواقع الباية في الفترة المحددة في الموضوع؟

— وبالنسبة للقبائل سنأخذ أمثلة من باية الشاوية، دكالة ومن الأسماء المذكورة بهما والتي اعتبرنا أنها تطرح تساؤلات تدخل ضمن الإطار الذي نحن بصدده :

• قبائل : colledamdrum discamai

• وقبائل : Leisobeta

وهي قبائل ذكرت أنها تتسمى لباية أزمور⁽¹³⁾. ومن قبائل دكالة ذكرت المصادر :

• قبائل Celalins⁽¹⁴⁾ أو çelabins⁽¹⁵⁾ olledecia

• وقبائل oled de ceja⁽¹⁶⁾ أو sedja أوcejay أو ceis

فماذا سنختار لغزية هذه الأسماء وعلى أي أساس؟

بالنسبة لقبائل colledambram discamai، هناك من اختار لها أولاد عمران اسكون، وهناك من سماها أولاد عمران الفوقانيين. وأما قبائل leizobeta فهناك من اختار لغزتها : بقبائل أولاد سبيطا. أما قبائل celalins فليس هناك اسم يعتمد عليه : هناك من سماها السلايبين أولاد عيسى وهناك من فضل عدم الغزية باعتبار عدم وجود قياس تقريري. وأما قبائل oled de ceja فهناك من اختار لغزتها بقبائل أشجع.

(12) اخترنا اسم دور عوض دوار احتراماً لروح الوقت، باعتبار أن المصادر المغربية تذكر الدور لا الدوار، كما تذكره كذلك المصادر البرتغالية التي تسميه aduares ونعتقد أن أصل الاسم ببرلي.

(13) في الفترة التي نورخ لها كانت أزمور تعتبر عاصمة للشاوية وأسفى عاصمة لدكالة.

Damião de Gois : Crónica do felicíssimo Rey dom Manuel (14)

Idem (15)

Idem (16)

يصفه بأنه مر هام يمر به الرجالون والراكون على السواء. وأما صاحبا كتاب *Vida de dom Duarte de Meneses Alfayates*⁽¹¹⁾ فيسميهن *Alfayates* : ويجعلانه يقع بحبل ممكسة.

- دشر Leonçar، وتنت مغربته بعين العنصر.
- دشر EL Anaçar وتمت مغربته بدشر الأنصار.
- دشر Marjoomar وتمت مغربته بدار حمر.

ونفس المشكل يطرح : ما الأساس الذي نعتمد له مغربة هذه الأسماء ؟ — وأما ما يتعلق ببادية أصيلا : فهناك كذلك أسماء لدشور عده تمت مغربتها، ولكن لا ندرى على أي أساس، نذكر من بين تلك الدشور :

- دشر Agoni، وتنت مغربته بيوهاني، وتبعله المصادر يقع عند نهاية جبل بني كرفط، كما تقول أن منازله متفرقة ومبنية بمناطق وعرة وبه ماشية كثيرة.
- دشر Acsazem، وتنت مغربته بأكراش، ويوجد هذا الدشر في محيط دشر بوهاني.

- دشر Alecototo : دشر الخطوط، ويوجد ضاحية جبل بني كرفط.
- دشر Alcorão : والسؤال الملحق هنا هو : هل مغربته ستكون : دشر الصومعة أو دشر الجامع ؟ باعتبار أن البرتغاليين يطلقون اسم Alcorão على أشياء ثلاثة : القرآن الكريم، الصومعة والجامع، فأيهم نختار ؟ ومدى مطابقة ما نختاره من اسم للواقع ؟
- دشر Darcaxais، ظهر الحشائش، وتقول عنه المصادر البرتغالية أنها تضم العديد من المقدمين وتحيط به سهول مزروعة.
— وبالنسبة لبادية طنجة هناك :
- دشر Halhaire يعني دشر عين الخيل، وتقول المصادر أنه سمي كذلك لكونه كان مكاناً لتربية الخيول.

- دشر Anexame⁽²⁾ الذي تسميه مصادر برتغالية أخرى : Ca mice⁽³⁾ و Cumele⁽⁴⁾ و Çamice⁽⁵⁾ و تمت مغربة هذا الاسم بـ : زمّش. فما هو الأساس الذي اعتمد لغربته ؟
- دشر Çençem : دشر السُّنَان، وتقول المصادر البرتغالية : أنه آهل بالسكان، وغني بالزراعة والماشية، ويقع بجبل مجكسة في الجهة الموالية لتطوان، وسكانه شجعان وفلاحون مهرة، كما به كثيرا من حقول التفاح والكرום.
- دشر Encantado : وتعتبر المصادر البرتغالية أنها أطلقت عليه هذا الاسم لكونه لم يتعرض لأي هجوم مسيحي حتى فترة متأخرة من الوجود البرتغالي بالمنطقة. وتمت مغربتها بقرطانش استنادا على ما أورده البكري⁽⁶⁾ الذي يقول : بأنها سميت كذلك من طرف الأهالي لأن : «شعائرها وغيابها كلها أصناف الفواكه الطيبة العجيبة دون غراسة ولا عمارة، وأن أرضها تحمل الزرع مكان العشب وأصناف الرياحين العطرة بدون شوك». وتبقى المسألة المطروحة : هل قرطانش هاته التي يذكر البكري هي نفس الدشر الذي يسميه البرتغاليون : Encantado أي السعيدة باعتبار بعد الفترة التاريخية التي تفصل بين البكري وال فترة البرتغالية ؟
- دشر Alfages — أو Alfaixe⁽⁷⁾ أو Alfagera⁽⁸⁾، و يجعل زورارا هذا الدشر قريب من دشر القنت Collete⁽⁹⁾، أما صاحب الأنایش⁽¹⁰⁾ فيقول أنه يقع بجبل

Gomes Eanes de Zurara : Crónica do conde dom duarte de Meneses, Universidad Nova (2) de lisboa, 1978, p. 178.

Bernardo Rodrigues, Anais de Arzila : Crónica do Seculo XVI, 2 Volumes - Lisboa.
Resende Garcia : Grónica de dom João II - 1481 - 1495, Lisboa 1978.

Ibidem (3)

Bernardo Rodrigues, op. cit, Tome 1, p. 129 (4)

G.E de Zurara, op. cit,p. 178 (5)

المسالك والممالك، ص 106. (6)

G.E de Zurara, op. cit, p. 29 (7)

B. Rodrigues, op. cit, Tome 1, p. 678 (8)

G.E de Zurara, op. cit, p. 77 (9)

B. Rodrigues, op. cit, p. 678 (10)

مشكل تحديد أسماء قرى وأدوار وقبائل بوادي المنطقة الساحلية وإشكالية التثيل الخرائطي في الفترة ما بين 1471 - 1545 م

حليمة بنكرعي
كلية الآداب — القنيطرة

مقدمة :

سيعرض الموضوع بعض جوانب مسألة تحديد أسماء التجمعات البشرية التي تضمها بادية أواخر القرن 15م وبداية القرن 16 منه، وكذا مسألة التثيل الخرائطي لها. ويطرح هذا المشكل في هذه الفترة بالذات باعتبار اعتقاد الباحث على مصادر أجنبية خاصة منها برتغالية، لأنعدام وجود مصادر مغربية تتعرض لمثل هذه المسائل.

وسنحاول معالجة الموضوع بتقسيمه إلى قسمين :

I — عرض يتناول تحديداً لأسماء التجمعات البشرية ببادية الواجهة الأطلنطية في الفترة ما بين 1471م - 1545م، وكذا مشكل التثيل الخرائطي لها.

II — ما يستنتج من ذلك العرض.

I — بالنسبة للنقطة الأولى وال المتعلقة بتحديد أسماء التجمعات البشرية ومشكل التثيل الخرائطي لها :

أ — ما تقوله المصادر فيما يتعلق بالتجمعات البشرية :⁽¹⁾

— بالنسبة لبادية القصر الصغير وأصيلا وطنجة تتحدث المصادر عن :

(1) تضم التجمعات البشرية : الأدوار — والقرى أو الدشور والقبائل.



المحافظة على الإيجابي في المرحلة الاستعمارية⁽¹⁵⁾.

— أهم هذه الأسباب والمعوقات، عدم ترکز الإنسان الشاوي في أرضه فمجال تامسنا عرف أكثر من غيره اضطرابات واستئصالاً لسكانه الأصليين، ثم اضطرابات وتنقلات وتهجيراً لسكان الشاوية في المرحلة ما بعد البرغواطية إلى انتزاع الأرضي من الفلاحين في العهد الاستعماري إلى ظهور المعمرين الجدد⁽¹⁶⁾، بالإضافة إلى العوامل الطبيعية من جفاف وعوامل بشرية تمثل في التو الديموغرافي وتفتت الملكيات الكبيرة، والهجرة إلى المدن كل تلك وغيرها عوامل اقليعت الفلاح من أرضه ولم تتع له الالتصاق بالأرض مثل ما عرفه دول وشعوب أخرى وبالتالي لم يستطع تكوين تراكم ثقافي واجتماعي واقتصادي كفيل بمواكبة الركب الحضاري.

وحتى لا نقى مجرد نابشين في الماضي نطرح السؤال — الرابط — والمشروع :

— هل منطقة تامسنا (الشاوية الكبرى) منطقة مستغلة بشكل علمي ؟ لقد عرفنا جزءاً من ماضيها، ومن شأن الجواب عن السؤال أن يطلعنا على حاضرها ومستقبلها، وأعتقد أن مجال تامسنا (الشاوية الكبرى) باستطاعته وحده تؤمن حاجيات المغرب في العديد من المواد بل وتحقيق فائض هائل لو وجهت له العناية والجدية وأخرج من خانة التهميش.

(15) يلاحظ الارتجال على أكثر من مستوى من ذلك على سبيل المثال وضعية الأرضي المسترجعة.

(16) عكس الفلاح في المجتمعات الفيدالية، فالإنسان في هذه المجتمعات كان متتصلاً بالأرض لمدة قرون تم فيها توارث تقاليد وتطور لاستغلال المجال، في حين انتقلت الأرض في تامسنا — وربما أكثر من غيرها — من السكان الأصليين (المصادمة) إلى القبائل العربية (هلالية ثم معقلية) إلى قبائل زناتية إلى خليط من القبائل (بربرية وعربية) أضيف إليها المعمرون الأوروبيون، ثم المعمرون الجدد من الأغنياء المغاربة من سكان الحواضر، كل ذلك على حساب الفلاح وأرضه، وعلى حساب استغلال المجال بكيفية أحسن.

ابتدأت الفترة الثانية من هذه المرحلة مع نهاية السعدين حيث بدأت بعض القبائل تستقر داخل مجالها وتحدد أحوازها، لكن النشاط الرعوي يقى غالباً مع تزايد المساحات المزروعة، ويمكن القول أن استغلال المجال فلاحياً قد وصل إلى المستوى الذي كان عليه في العهد البرغواطي، فكانت مرامي تامسنا نشيطة في تصدير غلات الناحية والنواحي المجاورة إلى أروبا، حتى أصبح التهافت الأوروبي على المنطقة خطراً هدد الخزن في سياساته وتوجهاته، مما اضطره إلى تغيير سياساته الخارجية اتجاه هؤلاء، بسن قوانين جمركية وجمائية، إلى منع تصدير بعض المواد الاستراتيجية، إلى اتباع سياسة الاحتراز ثم الإصلاح وهكذا.

لما وزع الأمبرياليون القارة الأفريقية فيما بينهم وكان المغرب من نصيب فرنسا، اختارت تامسنا (الشاوية) قاعدة ومنطلقاً لغزو المغرب عسكرياً واستعماره، وانحذت من ميناء أنفا البرغواطي جسراً للتزود بالمعدات والمواد التي ترغب في ترويجها وجلبها لبلادها، وجسراً للتواصل مع الوطن الأم، وفي تامسنا خططت المعمرون الفرنسيون أولى ضماداتهم، فعرف المجال الشاوي في هذه المرحلة تطوراً واستغلالاً مكثفاً ومزدوجاً : عصري وتقليدي استمر منذئذ وإلى الآن، غير أنها لا يمكننا القول أن المجال في هذه الحطة الأخيرة قد وصل استغلاله إلى مداه، وإلى أعلى مستوياته.

- الأسباب التي تحول دون استغلال مجال الشاوية استغلالاً جيداً متعددة :
- ـ استمرار تأثير الماضي في الحاضر فالكثير من الرواسب التاريخية وعلى عدة مستويات لا زالت تحكم في الشاوية وتعوق الدفع باستغلال المجال إلى أقصاه⁽¹⁴⁾.
 - ـ رواسب السياسة الاستعمارية، إذ أعطت التوجهات الاستعمارية للفلاحة العصرية طابعاً تسويقياً يخدم البلد الأم ورغم انتهاء ظاهرة المعمرين فالرواسب والخلفات مستمرة تأثيرها.
 - ـ السياسة الفلاحية المرتجلة التي لم تتعد بعد طور التجريب والتي لم تستطع

(14) لازال التنقل ما بين «العزيب» و«الرس» موجوداً في جهات عديدة من الشاوية ليس في المضارب الكلاسية وهضبة الفوسفاط فقط بل وحتى في الأراضي الخصبة ذات التربة الجديدة من نوع الترس إضافة إلى الحرف بالحراث الخشبي الذي تجره «زوجة» ضعيفة بقرة وحمار أو حمار وناقة...

أدرك الموحدون خطورة عملهم بعد إفراط المجال من سكانه والخراب الذي أحقوه به، فقام الخليفة نفسه الذي أجهز على البرغواطيين بمبادرة جريئة وذلك باستقدامه القبائل العربية الهمالية من إفريقية وإنزالها بمحال تامسنا ودكالة هادفةً من وراء عمله هذا إلى إعادة استغلال المجال البرغواطي وقد أدرك النقص في الإنتاج خاصة الحبوب، وفي هذا الإطار جاء بناء مدينة الرباط.

فشل مشروع الخليفة الموحدي يعقوب المنصور، لأن القبائل العربية المهاجرة من تونس استمرت في نفس نمط عيشها القديم : الرعي والترحال، فبقي مجال تامسنا — على مستوى الاستغلال — دون ما كان عليه بكثير في المرحلة السابقة، وتقاسمت منافعه الطبيعية الوحوش والرعاة لفترة طويلة امتدت من العهد الموحدي إلى القرن التاسع عشر الميلادي، وقد سجل لنا المؤرخون والرحالة الذين مرروا بالمنطقة في هذه الفترة صوراً ومشاهد من هذا النشاط، فابن الخطيب السلماني كتب في مذكراته ما يفيد أن الرعي والإنتاج في تامسنا كان هو النشاط الغالب، ويتعاطاه السكان عرباً وبربرًا، أما ما وصفه من مدن وقرى ومداشر فيعمها الخراب أو متداعية للسقوط⁽¹²⁾، وبعد ابن الخطيب ببعض سنوات يأتي الحسن الوزان الفاسي ليسجل لنا وبเดقة أكثر، مظاهر الخراب وعدم الاستقرار ويتأسف عن عدم استغلال السكان للكثير من المعطيات الطبيعية الجيدة التي يوفرها مجال تامسنا مقارناً مع ما كانت عليه في المرحلة السابقة وما شاهده في إيطاليا، ولم يذكر من المراكز العاملة النشطة إلا مرسى أنفا وفضالة أما القرى القليلة التي أشار إليها فإنها بغيضة⁽¹³⁾.

فشل المشروع الموحدي السابق الذكر، يرجع بالأساس إلى طبيعة القبائل العربية، فهي قبائل بدوية صحراوية الأصل لا تستطيع التلاوم مع مجال رطب ومتتنوع التضاريس والغطاء النباتي في ظرف وجيز، فالانتقال من نمط الإنتاج الرعي والترحال إلى النمط الفلاحي المستقر كان يتطلب مرور عدة أجيال، عكس ما تصوره الخليفة يعقوب المنصور.

(12) لسان الدين ابن الخطيب، نفاضة الجرائب في علة الاغتراب، طبعة القاهرة، بدون تاريخ، ص 68 و 3 وطبعه البيضاء بتحقيق الأستاذة فاغية، 1989، ص 102.

(13) الحسن الوزان، وصف إفريقيا، م.س، ص 156 وما بعدها.

حوالي ثلاثة قرية وخمسون مدينة⁽¹⁰⁾، غير أن استمرار هذه الإمارة في الوجود لم يكن ممكناً أمام الموحدين، فمنذ قيام هذه الدولة وهي في حرب مفتوحة وفاسية مع البرغواطيين كانت سجالاً في بدايتها وانتهت بهزيمة البرغواطيين في عهد يعقوب المنصور الذي وضع يده على نقط القوة ومراكمها في الإمارة، فنهاج سياسة جديدة ضد هم تعتمد بالدرجة الأولى على حرمانهم من استغلال مجاههم، أي أن الموحدين في عهد ثالث خليفة لهم، اتبعوا ما يسمى اليوم في لغة الحروب «سياسة الأرض المحروقة»، أي تدمير واتلاف كل ما يصلح للحياة البشرية : (بطمس الآبار وقطع السوقي وقطع الأشجار المشمرة، إحراق الغابات والمزارع، قتل الماشي والدواب، تدمير المساكن...); كان الموحدون ينظرون هجماتهم على البرغواطيين في فصل الصيف أي زمن نضج المحاصيل وجنيها فينبون ويتلفون ويخرقون كل ما تقع عليه أيديهم، وتنميماً «لسياسة الأرض المحروقة» قاموا بناء سلسلة من الحصون في الأماكن الاستراتيجية خاصة على الحدود ما بين المناطق السهلية الساحلية وما بين أدغال الحضبة الوسطى لراقبة تحركات البرغواطيين الذين دخلوا في هذه المرحلة في «حرب عصابات» ضد الواقع الموحدية.

مرحلة ما بعد البرغواطيين، شكلت فترة انتقالية على مستوى استغلال مجال تامسنا، لكنها فترة طالت وامتدت إلى بداية القرن العشرين، بل يمكن ملاحظة بقائها حتى أيامنا هذه في بعض جهات تامسنا.

تميزت بداية هذه الفترة بفراغ سكاني كبير إذ لم تبق من تلك الكثافة العمرانية الأخرى سوى مدنًا معدودة على رؤوس الأصابع تذكر بالمرحلة السابقة المزدهرة، وغدت الجهات المستغلة مجرد نقط أو جزر صغيرة وسط مجال أصبح بورأً متواحشاً ومرتعاً للحيوانات الكاسرة، ومع ذلك أتعجب الجغرافيون والرحالة الذين مرروا من تامسنا في هذه المرحلة بخصلها ووفرة منتجاتها الفلاحية التي يتم تصديرها عن طريق مرسى فضالة وأنفا، وإنفراد المنطقة ببعض المنتجات الزراعية مثل الحمض والعدس⁽¹¹⁾.

(10) البكري، المغرب... مصدر سابق، الحسن الوزان، وصف الفريقيا، ج 1، الرباط 1980، ص 156 وما بعدها.

(11) الشريف الإدريسي، نزهة المشتاق في اختراق الآفاق، طبعة نابولي، ج 3، ص 236، 237، 240، 241.

كون البرغواطيون أقوى إمارة عرفها المغرب خلال العصر الوسيط، إمارة فشل أعداؤها وخصومها من الإمارات الأخرى وحتى الدول العظمى آنذاك، في تحطيمها والنيل منها رغم الحروب المتواصلة والمجمات المتكررة، فعمرت زهاء أربعة قرون؟ فما هي حقيقة قوة هذه الإمارة وصلابة هذا المجتمع وما هي مرنكزاته؟

ما لاشك فيه أن أهم المركبات هي صلابة النظام السياسي والعسكري المبني على أساس اقتصادي متين، ف المجال تاميناً المتوج استفاد منه البرغواطيون بكيفية جد موقعة، من ذلك على سبيل المثال فقط :

1 — استغلال أدغال الهضبة الوسطى ووعورتها لإقامة حصون وقلاع من نوع (اغرم وأكادير) لإخفاء السكان وقت الحرب والشدة مع توفير حاجياتهم الغذائية ومتابعة الإنتاج واستغلال الغابة وقت الحرب، أي أن الحرب والدفاع عن البلاد لم تكن من واجب الجنود فقط بل كانت مسؤولية الجميع كل في موقعه وحسب طاقته وامكانياته؛ بهذا الأسلوب القريب من الأساليب العصرية في الحروب الشعبية وحرب العصابات (الحرب والإنتاج) سجل البرغواطيون عدة انتصارات ضد إمارات صغيرة وضد دول كبرى مثل المرابطين والموحدين (في بداية أمرهم) وصمدوا بشدة في وجه كل أعدائهم على مر القرون الأربع.

في فترات السلم، انصب نشاط البرغواطيين على الفلاحة المتوجة (زراعة، غرامة، تربية المواشي والدواجن، الرعي واستغلال الغابة ثم الصيد (البري والبحري))، وأيضاً التجارة الداخلية التي كانت نشطة بسبب كثافة السكان وتعدد المدن والقرى والأسواق، إضافة إلى التجارة الخارجية خاصة مع الأندلس عبر مراسى فضالة وأنفا.

2 — استغلال موقع مجاهم الاستراتيجي وسط المغرب وانخراط المحاور التجارية الكبرى له، إذ فرضاً ضرائب المرور واستفادت المدن من تقديم الخدمات والتبادل مع القوافل التجارية القادمة من السودان والذاهبة إليه.

هذا الاستغلال الجيد نسبياً للمجال جعل ساكنة تاميناً من البرغواطيين والمهجرين إليهم ترتفع أعدادها حتى أن بعض المصادر تتحدث عن كثافة عالية :

بها بعض ثقاته وقد كلف السلطان المريني بها عبد الله كندوز الذي كلف بها رعاة من عرب سويد، فكانوا يرعون إبل المخزن ودوابه لتكون جاهزة عند الحاجة وبصفة ثانوية المواشي ومنها الأغنام؛ وقد كان مجال الرعي هو الحوز وبلاط سوس ولم يذكر تامسنا قط.

6 — الموضوع في حاجة إلى نقاش مفصل أكثر نرجو أن تناح لنا فرصة أخرى لعرضه.

هذه إذن بعض التوضيحات واللاحظات التي حاولت من خلالها طرح اشكالية المصطلح الجغرافي، والتي تتطلب منا ضبط تاريخ الانتقال من استعمال مصطلح تامسنا إلى الشاوية وهي مسألة شكلية لها ارتباط بالنقاش الذي بدأناه آنفًا، أما ما يستوجب الوقوف عنده فهي الانتقالية في استغلال مجال تامسنا عبر محطات تاريخية بارزة، سأركز هنا على مرحلتين متميزتين :

- المرحلة البرغواطية.
- مرحلة ما بعد البرغواطيين.

مجال تامسنا تاريخيًّا امتد على رقعة واسعة، يحده من الشمال والشمال الشرقي نهر أئي رفراق وكرو ومن الجنوب والجنوب الشرقي والشرق نهر أم الربع ومن الغرب المحيط الأطلسي، أي له حدود طبيعية فهو شبيه بالجزيرية، وعليه أسس البرغواطيين إمارتهم منذ القرن الثاني الهجري / الثامن الميلادي⁽⁸⁾ وعمروه بقبائلهم والقبائل المتحالفه معهم وهي أساساً قبائل زناتية⁽⁹⁾.

عرف سكان المنطقة الأصليون (وهم مصادمة السهل) ومن انصاف إليهم عرفوا خصوصيات مجاهلم وأدر كوا مميزاته الطبيعية والاستراتيجية فاستغلوه استغلالاً جيداً، حتى أن المصادر العربية طمست كل ما يتعلق بهذا الاستغلال، وكل ما هو مشرق وأصيل في تاريخ البرغواطيين، وركرت على جانب واحد هو الجانب الديني؛ وبجمعنا للقليل من المعلومات والإشارات بل والفتات الواردة في هذه المصادر يمكننا أن نضع تصوراً ولوحة شبه متكاملة عن المجتمع البرغواطي.

(8) نفسه.

(9) أبو عبيد البكري، المغرب... مصدر سابق.

جبال الريف وبالذات في الحوض الأدنى لنهر نكور وغيس توجد قرية تحمل اسم «تامسینت» وهي صيغة مصغرة لـ«تامسنا»، وربما أطلقت على ذلك السهل الصغير قبل أن تصبح اسمًا ل人群中 سكني⁽⁷⁾.

مصطلح الشاوية الذي عرفت به المنطقة وأصبح شائعاً منذ القرن الماضي يكتنفه بعض الغموض، فالتفسيرات المقدمة من الدارسين — قداماً ومحدثين — معظمها تأويلاً واجتهادات غالباً ما ترد في الهوامش ينقلها اللاحقون عن السابقين دون تروي أو تمحض، تقول هذه التأويلاً ما معناه : الشاوية اسم أطلق على منطقة تامسنا لغلبة النشاط الرعوي على شأنها والقائم على تربية الأغنام وذلك خلال العهد المريني، وفي بعض الهوامش اختصر التأويل حتى أصبح له معنى قدحي إذ يقول : «ال Shawia هم دعاة بني مرین»، هذا التفسير الوحيد حتى الآن والذي ارتكز على نص ابن خلدون في (كتاب العبر... الجزء السابع) يستدعي منا إبداء مجموعة من الملاحظات :

1 — إن أسماء الأماكن في المغرب معظمها من أصل بربري ولها قواعد تحكمها، ونادراً ما نجد مناطق تسمى بنشاط سكانها.

2 — لم تكن منطقة تامسنا الأولى ولا الوحيدة التي تعطي سكانها لنشاط فلاحي يعتمد على الأغنام ومنتجاتها، فقد اشتهرت عدة مناطق في المغرب قبل العهد المريني وخلاله بأغنامها الجيدة، اذكر منها على سبيل المثال منطقتي وجدة وسجلماسة، ولم يطلق عليها ولا على سكانها اسم الشاوية.

3 — اسم الشاوية عرفت به مجموعات بشرية عديدة في العالم الإسلامي قبل العهد المريني.

4 — في المغرب وحتى العهد السعدي، كانت بعض المجموعات البشرية المعتمدة على الرعي تعرف بالشاوية لكنها لم تكن في تامسنا.

5 — نص ابن خلدون الذي ارتكزت عليه التأويلاً واجتهادات الدارسين لا يتحدث عن منطقة للشاوية بل يتكلم عن خطة الشاوية والتي يكلف المخزن

(7) خارطة المغرب العامة مقياس 1 : 2500000، وأيضاً : Martin et autres، من المفيد كذلك مقارنة هذه المصادر Géographie du Maroc، Paris 1967, p. 144,163 بما جاء عند الحسن الوزان، وصف إفريقيا، ج 1، إقليم تامسنا.

هذه التفسيرات لا تبدو مقنعة ولا تصمد للنقد التاريخي ولا للمنطق، فتامستنا لا تعني البسيط الحالى بمعنى السهل المترامي الأطراف والحالى من السكان لسبب بسيط هو أن هذا السهل لم يكن في أية مرحلة من مراحله التاريخية حالياً من السكان بل يمكن القول أن تعمير المغرب ربما بدأ من هذه المنطقة ويستدل على ذلك بكثافة آثار الإنسان القديم المكتشفة حتى الآن⁽⁴⁾، وفي التاريخ القديم عجز الرومان عن تجاوز وادي إيك ولتوغل في أراضي البربر لشدة المقاومة بل إنهم احتموا منهم وراء اليمس والمحصون التي أقاموها على الضفة اليمنى لوادي إيك، وفي ذلك مؤشر آخر على كثافة السكان في تامستنا أما في العصر الوسيط الأعلى فإن المصادر العربية⁽⁵⁾ أشارت إلى معاناة الفاتحين المسلمين وولادة الأمورين والعباسين، وعما لهم من المقاومة العديدة والمكثفة للسكان، بل إن تامستنا وهي جزء مما عرف آنذاك بالسوس الأدنى، قامت فيها إمارة من أقوى الإمارات التي تعاقبت على حكم المغرب، هي إمارة برغواطة⁽⁶⁾، حتى أن العديد من المصادر لا تتحدث عن تامستنا بل تذكر بلاد برغواطة وساحل برغواطة... فصفة الحالى هنا لا معنى لها اللهم إلا إذا عني بها شيء آخر غير السكان، كأن يكون : البسيط الحالى من السلطة (الشرعية) أي الذي لم يخضع للخلافة الإسلامية، وقد يكون التفسير أحق بالاسم عقب تصفية يعقوب المنصور الموحدى للعنصر البرغواطي وإجلائه عن أرضه... إلى غير ذلك من التأويلات التي تعجز عن اقتناعنا بأن تامستنا كانت حالية من السكان.

تامستنا مصطلح طبعراقي يعني السهل الكبير ليس إلا، فقد تكون الكلمة مخصوصية أو صنهاجية بدليل أنها لازالت مستعملة اليوم في مجال تلك القبائل، ففي

(4) نذكر هنا ما كان مكتشفاً وما اكتشف مؤخراً : إنسان الرباط : (القبيبات ودار السلطان)، مغارات الهرهورة، مغارات تمارة، سيدى عبد الرحمن، تيط مليل، ومقلع طوما وهو آخر المكتشفات حتى الآن.

(5) المقصود بالعصر الوسيط الأعلى، الفترة الممتدة من الفتح الإسلامي للمغرب الأقصى إلى بداية عهد الدولة المرابطية؛ وهي مصادر معظمها لم يصل إليها ولكن وصلتنا أجزاء منها ضمن مصادر أخرى، فرأها وخلصها كثير من المؤرخين اللاحقين.

(6) المصدر الوحيد الذي تحدث بتفصيل عن برغواطة وأخذ عنه اللاحقون هو : (المغرب في ذكر بلاد افريقية والمغرب)، لأبي عبد البكري، جاء فيه أن إمارة برغواطة تأسست في القرن الثاني الهجري (الثامن الميلادي) طبعة باريس ص 134-135 وما بعدها.

من تامسنا إلى الشاوية

محمد حجاج الطويل

كلية الآداب بنمسيك
الدار البيضاء

كتب الكثير عن الشاوية لكن هذه الكثرة لم تحقق تراكماً يستطيع من خلاله الدارس والمطلع أن يجد ضالته أو يكون نظرة متكاملة عن المنطقة في مختلف مراحلها التاريخية وعن امكانياتها الطبيعية والبشرية؛ مداخلتي هذه هي محاولة تركيبية مركبة لاعطاء نظرة سريعة عن مجال الشاوية واستغلاله من طرف سكانه وقد قدمت لها بمدخل ناقشت فيه كلمتي تامسنا وال Shawie.

حملت المنطقة إلى وقت قريب منا اسم تامسنا⁽¹⁾، وقد قيل في تفسير هذه الكلمة أنها بلهجة برب زناته تعني البسيط الحالي⁽²⁾، أما اسم الشاوية الذي تعرف به المنطقة اليوم، فيقول الدارسون — قدامي ومحدون — أنه مشتق من الشاء (مجموعة من الأغنام)، اطلق على المنطقة لغلبة نشاط المعيشين من الشاء عليها، ومنها أخذت النسبة «شاوي» والنعت «شاوية»⁽³⁾.

(1) جاء الاسم عند أبي عبد البكري في كتابه المغرب في ذكر بلاد افريقيا والمغرب، باريس 1965، ص 87، لكنه بالألف المقصورة «تامسني» ثم ورد بعد ذلك في المصادر التاريخية اللاحقة بألف ممدودة «تامسنا».

(2) للدلالة على تبعية الدارسين المحدين للقداما نشير هنا على سبيل المثال فقط، باعتبار التحقيق الذي قامته به الأستاذة، كان آخر عمل اطلع عليه ورد فيه نفس التفسير لكلمة تامسنا ليس إلا، «نقاضة الجراب» لابن الخطيب، تقديم وتحقيق الدكتورة السعدية فاغنة، الدار البيضاء، 1989، ص 102.

(3) الناصري السلاوي، الاستقصا لأخبار دول المغرب الأقصى، نشر ولدي المؤلف، الدار البيضاء، 1955، الجزء الرابع، ص 66-67.

لها من حقوق قريته، فارتفع ذلك إلى حكم الناحية وأمر بإخراج الجواز والشهود ليفصلوا بين حدود القرىتين المذكورتين فشهدوا التجاوز المزارعين المذكورين لحدود القرية التي زورعوا فيها ولحرثهم كثيراً من أرض القرية المجاورة لها التي تشكي ربهما فوجب أن يصرف الحكم المذكور على رب القرية المجاورة إليها أرضه وفيها زرع لأولئك المزارعين المذكورين ويريد المزارع لهم أن يأخذ مكرها دون المتصروف عليه من الأرض». نوازل ابن الحاج، ص 280

ملحق رقم 5 : نزاع حول أراضي بالبادية بين أشخاص من نفس العائلة :

«الجواب رضي الله عنك في رجل كشف عن موضع كان ينسب إليه وقطع شرعاً وغرسه كرماً منذ ثلاثة عشر عاماً متقدمة. فلما كان الآن قام عليه بنو أخيه فقالوا هذا الكرم الذي غرس لنا فيه حق من قبل أمينا فهو ميراثها في أيديها فقال الغارس المتملك : قسمت مع أمكم وأعطيتها حصتها في مدة قد انفرض الشهود فيها فقال القائمون إنما قسمت أمينا معك السواد وأما البياض فحقنا باق فيه ولم نقسمه، فأنكروا لهم في ذلك وقال : إنما قاسمته الجميع...».

نوازل ابن الحاج، ص 217-218

ملحق رقم 2 : عقد بيع عقار في قرية ربوش :

«بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، يَشَهُدُ مِنْ يَتَسَمَّى فِي هَذَا الْكِتَابِ مِنَ الشَّهَادَاتِ أَنَّهُمْ يَعْرَفُونَ نَاجِيَةَ الْمَعْرُوفَةَ بِهَبَتِي ابْنَةِ مُحَمَّدٍ بْنِ حَمْدُونَ الْمَاعْفَرِيِّ بِعِينِهَا وَاسْمَهَا، وَيَعْرَفُونَهَا جَاهِلَةً بِمَا لَهَا الْعَقَارُ الَّذِي بِقَرْيَةِ [رَبُوش] الْمَعْرُوفَةِ بِجَارَةِ رَبُوشِ الْمَعْرُوفَةِ بِجَارَةِ بَنِي سَلِيمِ مِنْ إِقْلِيمِ الْشَّرْفِ مِنْ كُورَةِ إِشْبِيلِيَّةِ لَا تُحِيطُ لَا تَقْفَ عَلَى مَعْرِفَةِ قِيمَتِهِ، وَأَنَّهَا غَيْرُ بَصَرَةِ بَشَرٍ مِنْ غَلْبِ عَلَيْهَا الْجَهَلِ بِهِ وَبِقِيمَتِهِ، وَبِقَدْرِهِ، وَأَنَّهَا لَا تَقْفَ لَهُ وَلَا لَشَيْءٍ مِنْهُ عَلَى قِيمَةِ إِذْ هِيَ مِنْ لَا تَبَاشِرُ [بِيَدِهَا]، وَلَا غَيْرُهُ مِنَ الْوَجْهَوْنِ الَّتِي يَتَوَصَّلُ بِهَا إِلَى مَعْرِفَةِ قِيمِ الْأَمْوَالِ الْعَقَارِ وَلَمْ تَرُلْ أَمْ نَاجِيَةَ الْمَذْكُورَةَ عَلَى وَصْفِ مِنْ حَالِهَا إِلَى الْآنِ كُلَّ ذَلِكَ فِي عِلْمِهِمْ شَهَدَ بِذَلِكَ كُلُّهُ مِنْ عِلْمِهِ حَسْبُ نَصِّهِ الْمُجْتَلِبُ فِيهِ، وَأَحْاطَ عِلْمًا بِهِ وَمَعْرِفَةً لَهُ، وَأَوْقَعَ عَلَى ذَلِكَ شَهَادَتَهُ فِي هَذَا الْكِتَابِ فِي جَمَادِيِّ الْأُولَى سَنَةَ أَرْبَعِ وَتِسْعِينَ وَأَرْبَعِمَائَةِ».

نوازل ابن الحاج، ص 105

ملحق رقم 3 : حول وجود مقدم القرية ومعاوضة الأراضي :

«الجواب رضي الله عنه في رجل كان له فدان بقرية من القرى وعاوض لإنسان من جيرانه بكرم وخرج كل واحد منها إلى ما صار له من قبل صاحبه واستغلاله له مدة ثمانية أعوام. والفدان المذكور من جهة مال مقسم وللرجل الذي عاوض بالفدان أخت متزوجة وكان لها نصيب في الفدان مع جملة المال المذكور فذهبت الأخت لطلب الفدان والاسترجاع فيه من قبل نصيتها فقام أخوها ومنعها من ذلك لأن.... الفدان بيده كان مقدما على أهل القرية فلم يحاربه في ذلك فلما كان بعد حتى زال الرجل عن الخطة التي كان عليها وتريد المرأة أن ترجع في الفدان بين لنا ما يجب في ذلك». نوازل ابن الحاج، ص 280

ملحق رقم 4 : الإعتداء على أراضي الغير في البدية :

«جوابك رضي الله عنك في رجل زارع أقواماً في قرية له فتجاوز المزارعون حدود القرية التي زورعوا فيها إلى أرض قرية أخرى تجاورها وحرثوها فشكى رب القرية المجاورة إليها أولئك المزارعين إلى أرض قريته وانبساطهم عليه فزعهم المزارع لهم أنهم لم يتتجاوزوا حدود قريته وأن ما حرثوا من أرض القرية المجاورة

ملاحق :

ملحق رقم 1 : رسم إثبات ملكية أرض لإحدى النساء في قرية مريانة الغافقي :

(يشهد من يسمى في هذا الكتب من الشهداء أنهم يعرفون المال العقار الذي لأمر ناجية المعروفة بهتي ابنة محمد بن فرج بخارية يونس المعروفة ببني سالم من قرية مريانة الغافقي من إقليم الشرف كورة إشبيلية منه فدان بمقرية من دور الحارة المذكورة، ويغرسها فيه من شجر الزيتون مائة أصل واحدة وخمسة أصول...⁽⁴⁷⁾) والقبلة مال لابن شجرة، وفي الجوف مال للسلطان وفي الشرق جنان شرقية أصalan من شجر الزيتون ونقيلات زيتون حديثة الغرس يسير الخطيب بعضها قد أخذ وبعضها لم يأخذ عددها خمس عشرة نقيلة أو نحوها. ومن المال المذكور ثلاثة عشر أصلاً من زيتون، وشجرتا تين بقرب ما تقوم جدهما في القبلة الطريق ثم جنان آخر ومشجرة بالتين من المال المذكور والجنتان المذكورتان قد خطر عليهما بالمباحات من جميع جهاتها كلها. ومن المال المذكور دار بالحارة المذكورة فوق هذا قائمة البنيان فيها ثلاثة بيوت مقرمة وأسطوان مقرمد. وفي ظهر القرية المذكورة حاكور⁽⁴⁸⁾ (؟) فيه ثلاثة شجرات ويخوزون جميع المال المذكور بالوقوف إليه والتعيين له. ويعرفون معرفة يقين وإحاطة أن جميع المال الموصوف فوق هذا هو الآن على ما كان عليه في عام تسعين وأربعين في أحواله كلها لم يحدث فيه من عام تسعين المذكورة إلى الآن زيادة لا في حال ولا في عدد إلا ما غرس من النقل المذكور منذ عام أو نحوه متقدم التاريخ هذا الكتب لا قدر لها في جميع المال المذكور لا بزيادة في قيمة ولا نقص إلا ما أصلح في الدار من سد ثلم كان في حيطانها كل ذلك في علمهم يعرفون بذلك كله بالوقوف إليه والتعيين له والتكرر عليه. شهد بذلك كله من عرفه حسب نصه وأوقع شهادته في هذا الكتب إذ سألها في الحرم سنة خمس وتسعين وأربعين وأربعين».

نوازل ابن الحاج، ص 104

(47) كلمة مزقة في الخطوط.

(48) كلمة غير واضحة.

من حصيلة ما تقدم، يمكن القول أن نوازل ابن الحاج تكشف أهمية الماء الذي شكل عنصرا هاما من عناصر الحياة البدوية في المغرب والأندلس، وأنه كان محور التوترات التي حدثت داخل فضاء الbadia، وأن هذا الأخير كان يحمل بنزاعات بين السكان بسبب التجاوزات والاستحواذ على حقوق الغير.

3 – قضايا اجتماعية تخص المجال الفروي :

إلى جانب النصوص الهامة التي تمدنا بها نوازل ابن الحاج حول الملكية العقارية وأشكال الاستغلال الزراعي وتوزيع المياه، نظر بخصوص آخر حول مجال الbadia الاجتماعي، نسوق كنموذج منها نازلة لهم مسجدا في إحدى القرى وإشكالية أداء أجرة إمام مسجدها.

ومن خلال قراءة النازلة، يتضح أن بعض القرى كانت تشتمل على مساجد وجامع لأداء صلاة الجمعة، وأن سكان القرية كانوا يجمعون المبلغ المالي الذي يؤدون منه أجر الإمام، ويستغلون ربع أحباب القرية لإنفاقها على المساجد. وبتبني الفتوى بأكملها يتبيّن أنه كان للقرية حاكم يؤم بالناس يوم الجمعة، إلا أنه كان يتغيب وينبّ عنه شخصا آخر، وأن هذا الحاكم بنى رحى من أحباب القرية نفسها، مما جعل السكان يتذمرون من هذا الفعل. وقد جاءت النازلة التي أفتى بها ابن الحاج في هذا السياق⁽⁴⁶⁾.

وثمة نصوص نوازلية أخرى تعكس صورا أخرى من المجال الفروي بالغرب والأندلس لا يسمح المجال بعرضها أولا بأول. وقد اكتفينا بهذه النماذج التي تبيّن من حصادها أهمية كتاب «نوازل ابن الحاج» كمصدر عظيم الأهمية في تاريخ الbadia يمكن أن تستغل نصوصه في تقطيع الجوانب المسكونة عنها في الموليات التاريخية، وترميم الثغرات العميقية التي خلفتها، ومن ثم قراءة تاريخ الbadia بعين صافية حتى يصبح تاريخنا تاريناً متكملاً غير مبتور، ويتسنم بالعمق والشمولية.

.122-121) نفسه، ص

ييد أن نوازل ابن الحاج تكشف عكس هذه العادة المحمودة ظاهرة أخرى سادت بوادي المغرب والأندلس، وهي ظاهرة التزاع حول الماء بين أصحاب الجنات ومالكى الأرحاء. وفي هذا الصدد استفتاه القاضي عياض في عشرة مسائل لهم المياه⁽⁴¹⁾. وأفتقى في مشكل وقع من هذا القبيل لصالح أصحاب الجنات، مبررا حكمه بأن النثار أولى بالمياه. ومن خلال الحجة التي قدمها مالك الأرحاء، يستشف أنه كان من حق أصحاب الجنات استغلال المياه زمن السقي والعصير، بينما كانت تعطى الأولوية في الأوقات الأخرى لأصحاب الأرحاء⁽⁴²⁾، مما يعكس أسبقية أصحاب الجنات في استغلال المياه. لكنه أفتقى في مسألة أخرى لصالح ملوك الأرحاء الذين ادعوا بأن مجرى الماء يؤدي إلى إحداث الضرر بالطريق، وأردف إلى حكمه أنه في حالة ما إذا قام أصحاب الجنات بتحصين المجرى، فيصبح حق استغلال المياه لصالحهم⁽⁴³⁾.

وفي نازلة أخرى يرز نزاع شجر بين بعض سكان القرية الذين كانوا يسكنون موضعًا عاليًا، آخرين يقيمون في أسفل الموضع. ويكتمن سبب النزاع حسبما توضحه النازلة في أن القاطنين في الأعلى غرسوا خضراً ومباقلاً وسقوها مع ثمارهم، مما أضر بالساكين في الأسفل حيث قطعوا عنهم الماء وجعلوه حكراً على سقي ثمارهم وخضرهم، فأفتقى ابن الحاج بجواز استغلال الطرف الأول المياه وسقي ما شاؤوا من ثمار أو خضر شريطة احترام حصصهم المعلومة⁽⁴⁴⁾.

ومن جملة المشاكل الأخرى التي كانت تسود البايدية حسبما تبيّنه نوازل ابن الحاج كذلك مسألة تجاوز بعض المزارعين حدود القرية التي زورعوا فيها إلى أرض قرية أخرى تجاورها وحرثها، مما أدى إلى تضرر رب القرية المتجاوز إليها⁽⁴⁵⁾.

(41) نقلها الونشرسي في المعيار، ج 8، ص 385-394.

(42) الونشرسي، م.م، ج 8، ص 389. وما يدل على ذلك فتوى ابن الحاج : «أصحاب ابن الحاج : لاصحاب الأرحي الانتفاع بالماء في هذا الفصل الذي لا يحتاج إليه فيه أهل الجنات، فإن جاء وقت السقي ولم يكن عند صاحب الأرحي مدفع فيما أثبته أهل الجنات حكم لهم بما أثبتوه».

(43) نفسه، ج 8، ص 387.

(44) نفسه، ص 392.

(45) ابن الحاج، م.س، ص 121-122، وانظر نص النازلة كاملاً في الملحق رقم 4.

ويبدو من خلال نازلة أخرى أن الشروط المعقودة بين رب الأرض والمزارع كانت تحدد مسبقاً، وأن بعض المالكين كانوا ينبعون عنهم وكلاء لقبض حصصهم من الإنتاج المتفق عليه⁽³⁷⁾.

وعلى غرار المزارعة، ساد البوادي المغربية — الأندلسية نظام المغارسة، وهو ما يستشف من خلال النوازل التي وردت بشأنه. وفي هذه الحالة كان يعهد رب الأرض إلى المغارس بغرس الأشجار وأنواع أخرى من الغلات الزراعية إلى أن يحين موعد جني الثمار فتقسم الحصة مناصفة بين الطرفين. غير أن الكوارث الطبيعية كانت تضع التعاقددين في مأزق كما تشهد على ذلك نوازل ابن الحاج⁽³⁸⁾.

وبالمثل ساد أيضاً نظام المساقاة كشكل من أشكال الاستغلال الزراعي، وهو ما يتبيّن من خلال نازلة وردت على ابن الحاج حول «امرأة وهبت زوجها رباعاً بمحشر عقد في الزوج مسافة بيضة»⁽³⁹⁾.

أما بالنسبة لطرق استغلال المياه في البوادي فتتضمن نوازل ابن الحاج نصوصاً ضافية حول الموضوع، منها على سبيل المثال طريقة الانتفاع الجماعي لأهل القرية بالمياه التي تمر على مزارعهم، وقسمة حصصها حسب احتياجات المزارعين، إذ كان كل واحد منهم يستغل المياه في يوم من أيام الأسبوع، وكانت هذه عادة متواترة أباً عن جد⁽⁴⁰⁾.

(37) نفس المصدر والصفحة. وهذا نص النازلة: «وسائل — ابن الحاج — عن زارع رجلاً في أرضه على جزء معلوم وشرط الرارع أن يعطي لوكييل رب الأرض ستة أقفرة عن الزوج».

(38) يستشف ذلك من خلال هذه النازلة التي نقلها الونشريسي من نوازل ابن الحاج: «وسائل ابن الحاج عن غارس رجلاً إلى الطعام مغارسة صحيحة، فإذا بلغته كان بينهما بصفين يقتسمانه فلما بلغ ذلك احترق فامتבע رب الأرض من إعطائه نصفها لقوله يقتسمانه»، انظر: المعيار، ج 8، ص 177.

(39) الونشريسي، م.س، ج 9، ص 125.

(40) ابن الحاج، م.س، ص 147. وهذا نص النازلة: «الجواب رضي الله عنك في أهل ساقية يسوقون الماء عليها لستي أرضهم وثمانهم وجنائهم. ولكل واحد منهم حصة في الماء المذكور معلومة والساقية المذكورة في أرض السلطان وفي أرض رجل منهم حصته عليها في اليوم الذي يحب له، لا يعرض واحد منهم صاحبه على هذا السبيل، كانوا في الساقية والماء المذكور منذ كانوا عليها كان أباً لهم وأجدادهم».

ال الحاج إلى هضم حقوقهم. وفي هذا السياق وردت نازلة حول «رجل ترك ابنين وترك لهما قرية يعمرونهما، فغاب أحدهما غيبة متصلة ثم قدم فوجد الأخ قد توفي وترك ابنا له يعتمر القرية فقال له العم : يا ابن أخي هذه القرية حصتي فيها فقال له الصبي : يا عم ليس لك فيها شيء»⁽³²⁾.

بديهي أن تسفر عمليات الاستحواذ عن نشوب نزاعات شملت سكان القرية أحياناً⁽³³⁾ لتطال الأقرباء أنفسهم⁽³⁴⁾، بل حتى الإخوة داخل العائلة الواحدة. وفي هذا النحو ورد في إحدى نوازل ابن الحاج أن رجلاً «توفي عن قرية كان له فيها ملك وفي غيرها، فاستغل ابنته الملكين جميعاً مدة ثلاثين عاماً بعد وفاة أبيه، ثم قامت عليه أخته تطلب حظاً فيها كان لأبيها في القرية التي توفي فيها»⁽³⁵⁾. ونكتفي بهذه الماذج من نوازل ابن الحاج التي ألقت بعض الأضواء على الملكية الخاصة ببواقي المغرب والأندلس وعن طرق ووسائل الحصول عليها، والنزاعات التي قامت بسبب خرق حقوق بعض ملاكها. ولعل سيادة الملكية الفردية في البوادي يفتدي زعم بعض الدراسات التي أقرت بانعدامها.

2 – أشكال الاستغلال الزراعي ونظام السقي بالبوادي :

ومن القضايا الهامة التي تساهم نوازل ابن الحاج في تسليط النور عليها، أشكال الاستغلال الزراعي وعلاقات الإنتاج بين رب الأرض والمزارع المستأجر.

أول شكل نستشفه من هذا المصنف هو نظام المزارعة الذي ساد كشكل من أشكال النظام الزراعي في بوادي المغرب والأندلس، لكنه طرح أحياناً بعض المشاكل الخاصة بعلاقة صاحب الأرض بالمزارع الذي استأجره. مصدق ذلك نازلة وردت حول «امرأة زارت في حصة لها في قرية رجلاً، فقلب المزارع، فلما كان أكثر، أكترت فلانة المزارعة هذه الحصة لمدة من عامين بعشرة مثاقيل، والعام الأول منها هو العام الذي وقعت فيه المزارعة»⁽³⁶⁾.

(32) نفسه، ص 215.

(33) نفسه، ص 212.

(34) انظر الملحق رقم 3.

(35) نفسه، ص 212-211.

(36) وردت هذه النازلة في كتاب المعيار، انظر ج 8، ص 166.

وبالمثل كانت الهبة مصدراً آخر من مصادر تكون الملكية الفردية في البوادي، ولا غرو فقد وردت على ابن الحاج نازلة حول رجل اشتري ضيعة ثم وهبها لابنه⁽²⁴⁾.

كما أن الاقتناء شكل وسيلة أخرى من وسائل التملك، مصدق ذلك ما يزخر به كتاب نوازل ابن الحاج من عقود شراء وبيع للأراضي⁽²⁵⁾، بل يمكن الحديث عن طريقة جماعية لاقتناء الأرضي، وتمثل في اشتراك عدة أفراد في جمع حصة من المال لشراء أرض مشتركة ثم تقسيمها بعد ذلك فيما بينهم⁽²⁶⁾.

ويستشف من نوازل أخرى أنه كان بإمكان الشخص شراء مجموعة أملاك بالبادية دون شرط دفع الثمن كله، بل يتم تقسيمه حسب أعوام معلومة متفق عليها⁽²⁷⁾.

إلى جانب هذه الطرق الشرعية، تضيف نوازل ابن الحاج نصوصاً جديدة حول وسائل غير شرعية في تكوين الملكيات بالبوادي كالبيع بالغبن الذي ساد خلال المرحلة المضطربة من العصر المرابطي الأخير⁽²⁸⁾، وكذلك عمليات الاغتصاب والسطو بالقوة على بعضها. وفي هذا الصدد وردت نازلة حول قائد منطقة قروية استحوذ على أرض رجل⁽²⁹⁾، فضلاً عن نازلة أخرى تكشف عن استغلال مقدم القرية لنفوذه قصد الحفاظ على أرض حصل عليها بوسيلة غير شرعية⁽³⁰⁾. وثمة نازلة رفعت إلى ابن الحاج حول شخص «دفعه قوم عن أرضه وشجره»⁽³¹⁾، وهو نص غني عن كل بيان، وبين بما لا يدع مجالاً للشك وجود ملكيات غير شرعية في بوادي المغرب والأندلس خلال الحقبة المرابطية. كما أن غياب بعض الأشخاص عن أراضيهم لسبب من الأسباب قد يؤدي حسبما تبينه نصوص ابن

(24) نفسه، ص 37.

(25) انظر على سبيل المثال ص 103، 105 من نفس المصدر.

(26) نفسه، ص 149.

(27) نفسه، ص 37.

(28) نفسه، ص 55.

(29) انظر نص النازلة في نفس المصدر، ص 116-117.

(30) انظر نص النازلة كاملاً في الملحق رقم 3.

(31) نفسه، ص 123.

وأشكال الاستغلال الجماعي للمياه، وما واكتبه أحياناً من مشاجرات و«سوء تفاهم» بين أهالي القرية. ونظراً لتنوع النصوص، فستقتصر في هذه الدراسة على نوازل الملكية الخاصة، وأشكال الاستغلال الزراعي وتوزيع المياه، إلى جانب قضايا اجتماعية تهم البوادي.

١ - سيادة الملكية الخاصة في البوادي :

من خلال تبع النصوص التي يحويها كتاب «نوازل ابن الحاج» يمكن ملاحظة سيادة الملكية الفردية في البوادي بالمغرب والأندلس على السواء، وكذا طرق ومصادر تملكها، والنزاعات التي قامت بشأنها.

فمن خلال الوثائق التي يتضمنها الكتاب، يبرز عقدان عدليان أحدهما مؤرخ بسنة 494هـ/1098م والثاني بعام 495هـ/1099م، وهما معاً يكشفان النقاب عن ملكية خاصة شاسعة كانت بحوزة إحدى النساء بباديةبني سليم من ضواحي إشبيلية⁽¹⁸⁾، في حين تكشف نازلة أخرى أن أحد الملاكين العقاريين ترك لبنيه «قرية يعمرونها»⁽¹⁹⁾، وهو نص بالغ الدلالة في الكشف عن شساعة الملكية الخاصة، بينما ترجم نازلة ثالثة السنار عن ملكية بعض الملاكين للأراضي في أكثر من بادية واحدة⁽²⁰⁾. كما يستتتج من فتاوى أخرى وجود ظاهرة معاوضة الأرضي في البادية⁽²¹⁾. ومن خلال النصوص الجديدة التي يضيفها ابن الحاج، يمكن الوقوف على ظاهرة إعفاء بعض الملاكين من الضرائب⁽²²⁾.

وتبيّط نصوص أخرى اللثام عن طرق ومصادر امتلاك الأرضي بالبوادي منها الوراثة، فقد ورد في إحدى النوازل أن رجلاً «توفي عن قرية كان له فيها ملك وفي غيرها، فاستغل ابنه الملاكين جمعها»⁽²³⁾.

(18) انظر نص العقدين في الملحقين رقم ١ و ٢.

(19) ابن الحاج، م.س، ص 215.

(20) نفسه، ص 211. وقد ورد في النازلة ما يفيد ذلك : «مسألة في رجل توفي عن قرية كان له فيها ملك وفي غيرها».

(21) نفسه، ص 113.

(22) نفسه، ص 37.

(23) نفسه، ص 215.

يبين أنها كانت على جانب عظيم من الأهمية. وحسبنا أنها تميزت بالتنوع والتعدد حيث اعتمد على أمهات المصنفات المالكية إلى جانب فتاوى أبيه، فضلاً عن استئناسه بفتاوي فطاحلة فقهاء عصره كابن رشد الذي شكل مرجعيته الخاصة إذ ورد في العديد من النوازل ما يلي : « ثم تجاوיבت المسألة مع القاضي أبي الوليد بن رشد فرأى ذلك »⁽¹⁴⁾. أو قوله : « فأفقيت بذلك ووافقتني على ذلك القاضي أبو الوليد »⁽¹⁵⁾.

أما منهجه في تناول النوازل فيلاحظ استطراداته في ذكر مسألة من المسائل، « فيقتلها » شرحاً، ويسبّب فيها تخليلاً، ويضيف إليها اجتهاداته الخاصة التي تختلف أحياناً آراء بعض الفقهاء⁽¹⁶⁾. وتتميز منهجه كذلك بالدقة والضبط، إذ أنه يذكر النازلة أحياناً بنصها وتاريخها ومكانها الذي وقعت فيه⁽¹⁷⁾.

من حصيلة هذه النظرية النقدية الأولية تبين أهمية النصوص النوازلية التي جمعها ابن الحاج، والتي ستعتمد لها مصدراً للكشف عن جوانب من تاريخ البوادي. يلاحظ لأول وهلة أن نوازل ابن الحاج لم تكتف بالإشارات المتعددة إلى المجال الزراعي والملكية العقارية فحسب، بل تضمنت كذلك إشارات تهم بعض القضايا الاجتماعية المرتبطة بالعالم القروي. بيد أنها نلاحظ من جهة أخرى أن مصطلح « بادية » لم يرد في نصوص ابن الحاج المعتمدة، بل استعمل بدلاً منها مصطلح « قرية » التي قد تشير أحياناً إلى مفهوم البادية، وأحياناً أخرى لا تعكس هذا المفهوم، بل تشير إلى مجموعة من الأراضي أو الملكيات الشاسعة.

وعلى كل حال، يمكن القول من خلال النصوص المتاحة أن نوازل ابن الحاج تكشف عن جملة من أشكال الملكيات العقارية كالمملکية الفردية والجماعية والأbas، وما اعتبرى هذه الملكيات من مشاكل، وما أثارته الخروقات والاغتصابات بشأنها من نزاعات، فضلاً عما تكشف عنه من نظام خاص بالسكنى

(14) نوازل ابن الحاج، ص 61.

(15) نفسه، ص 53.

(16) الونشريسي، م.س، ج 1، ص 258.

(17) كقوله في النازلة التالية : « نزلت هذه المسألة بقرطبة في شهر الحرم من ستة عشر وخمسينات » انظر نفس المصدر، ص 55.

بما في ذلك عمدة المفتين أبو يحيى الونشريسي⁽¹⁰⁾.

وما يؤكد صحة المكانة العلمية التي تبوأها ابن الحاج، إجماع كتب السير والترجمات على ذلك. ولا غرو فقد وصفه معاصره القاضي ابن حماد البرنسى في «ختصر المدارك» بما يلي : «أبو عبد الله بن الحاج، كان من أهل العلم والفتوى والتقدم في الأحكام، له كتب مؤلفات، ودواوين مصنفات، استشهد يوم الجمعة السادس والعشرين رمضان من عام تسع وعشرين وخمسين وهو ساجد في صلاة الجمعة⁽¹¹⁾.

أما تلميذه القاضي عياض فقد أظهر طول باعه العلمي في الترجمة التي أفردها له ضمن شيوخه فوصفه بأنه «أحد الفقهاء الفضلاء... حسن الضبط، جيد الكتب، كثير الرواية، له حظ من الأدب، مطبوعا في الفتيا، مقدما في الشورى، صليب الدين، متواضعا، متسمتا، حليما»⁽¹²⁾.

إن الشهادات الآنفة الذكر تنهض قرينة على مكانة ابن الحاج المتألقة في ميدان الفقه والإفتاء، مما يدل على مصداقية التوازيل التي سنتعتمدها نصوصا لكشف تاريخ البادية. ولا غرو فإن فحص فتاويه تتم عن اطلاعه الواسع على سائر المدونات الفقهية، وإدراكه العميق مختلف أحكام القضاة. كما أن مناقشاته الفقهية لفتاوي مختلف الفقهاء، والنتائج التي يتوصل إليها من خلال تلك المناوشات الرصينة، ثم تزكية تلك الفتوى أو إضعافها⁽¹³⁾، كل ذلك ينهض حجة على أهمية ومصداقية فتاويه، فضلا عن «حسنه الفتوى» الذي اكتسبه من خلال التعامل مع واقعه المجتمعي، وتجربته العميقة، ومارسته الطويلة.

وتتجلى مصداقية فتاويه أيضا في المصادر التي اعتمدتها. فمن خلال فحصها،

(10) يلاحظ أن الونشريسي نقل عدة فتاوى لابن الحاج، انظر على سبيل المثال : المعيار العربي، طبعة بيروت، 1981، ج 1، ص 244، وج 258، ص 179.

(11) مؤلف مجهول، كتاب طبقات المالكية (بغداد)، ابن الأبار، التكملة لكتاب الصلة، طبعة 300-299.

(12) الغنية، ص 47-53، وانظر في ترجمته كذلك، ابن الأبار، التكملة لكتاب الصلة، طبعة مصر، 1955، ج 2، ص 286، وكذلك : معجم أصحاب الصفدي، طبعة مدرید،

429، ص 1885.

(13) ذلك ما يظهر جليا من خلال معظم القضايا الفقهية التي ناقشها والاجتهدات التي أبدأها.

نرى من المفيد التعريف به وبيانه في عجلة⁽⁶⁾ لما لذلك من أهمية في اختبار صحة النصوص التي يوردها حول المجال البدوي.

توجد النسخة المعتمدة من هذا المخطوط في الخزانة العامة بالرباط⁽⁷⁾ قسم الوثائق والأرشيفات تحت رقم ج 55، ويتألف من 324 صفحة، تلخصت الأولى منها، وهو ما عقد مهمة الباحث في الوقوف على المقدمة التي عادة ما تتناول دواعي التأليف. يضاف إلى ذلك رداة الخط الذي كتب به، والخروم المتعددة التي أصابته، والألوان الباهتة التي سببها الرطوبة والأرضة. ولم يكن تاريخ النسخ أوف حظاً إذ تم طمسه تحت تأثير عامل الزمن. لكن الراجع أنه نسخ في أواخر القرن السابع الهجري أو العقدين الأولين من القرن الذي يليه، بدليل ما ورد عند أحمد بابا التمكيني⁽⁸⁾ في مصنفه الذي ذيل به كتاب «الديجاج المذهب» حيث ذكر في ترجمة محمد بن شعيب بن عبد الملك القيسي ما يلي : «كان فقيها جليلًا قاضياً، عدلاً راوية، فاضلاً صالحاً، له تواليف حسنة كأربعين حديثاً في أحوال الناس، رتب نوازل ابن الحاج». ومعلوم أن المترجم له قد احترمه المنية سنة 737هـ.

أما المؤلف ابن الحاج، فإن أحسن تعريف معاصر هو ذلك الذي خصه به تلميذه القاضي عياض⁽⁹⁾ الذي سماه القاضي الشهيد أبو عبد الله محمد بن أحمد ابن خلف بن إبراهيم التجيبي ابن الحاج، مشيراً إلى أن وفاته كانت سنة 529هـ بطعنة سكين بالمسجد، وهي السنة التي تعاظمت فيها الأضطرابات بالغرب والأندلس في أواخر عصر المرابطين.

وقد عرف المؤلف بعلو كعبه في ميدان القضاء والإفتاء، إذ لا تكاد كتب التراجم تخلو من إشارات لاسميه. كما أن مؤلفي كتب النوازل استندوا إلى فتاويه

(6) انظر التفاصيل في المقال الآنف الذكر : حول مخطوط نوازل ابن الحاج، ص 24-27.

(7) بلغ إلى علمي من خلال المناقشات التي أثيرت في إحدى الندوات أن نسختين آخرين من نوازل ابن الحاج توجدان في ملكية خاصة إحداهما في ملكية شخص في سوس.

(8) كفاية الحاج، ورقة 333 ظهر.

(9) الغنية، طبعة بيروت 1982، ص 47.

كتابة قهم الحواضر في المقام الأول، مما يشكل ثغرة في تاريخنا، وبقعة هامة من بقع التاريخ المنسى.

ولترميم هذه الثغرة، اتجه البحث التاريخي المعاصر إيجابياً يتمثل في استغلال أدوات مصدرية جديدة مثل كتب الأحكام والخارج، ومصنفات الرحلات والتتصوف والفلاحة والنوازل الفقهية.

من هذا الصنف الأخير، أثرنا تأسيس هذه الدراسة لما تمثله النوازل الفقهية من أهمية متعاظمة في الكتابة التاريخية، ذلك أن النيش في التراث الفقهي، وتعزيز مفعول الحفر فيه، والتقييب بما يزخر به من وثائق، يشكل قناة نحو تطوير البحث التاريخي، وإغناء التجارب الرائدة، بل ويسهم في نقض الغبار عن بعض الجوانب المسكوت عنها في تاريخ البوادي المغربية.

في هذا المنحى، تم اختيار أنموذج من كتب النوازل نعتقد أنه يثري تاريخ البايدية بالمغرب والأندلس، وينير بعض ما يلفه من غموض، وهو كتاب «نوازل ابن الحاج» الذي قدر لنا العثور على نسخة منه في رفوف الخزانة العامة بالرباط قسم الوثائق والأرشيفات، ونشر أول نشرة للتعریف بما يحتزنه من مادة تاريخية، وذلك منذ ست سنوات خلت⁽³⁾.

ولعل ما يشفع بالعودة إليه اليوم، ما يتضمنه من نصوص فريدة حول البوادي موضوع هذه الندوة، وهي نصوص قد يؤدي توظيفها إلى تصحيح بعض المقولات والتخربيجات التي كتبت فيما قبل، خاصة من طرف المؤرخين الفرنسيين وغيرهم، كما أنها تسمح بتعديل أحكام أخرى، أو التشطيب على بعضها نهائياً⁽⁴⁾.

قبل التعرض لقضايا البايدية التي يحويها هذا المصنف الذي لا يزال مخطوطاً⁽⁵⁾،

(3) انظر لكاتب هذه السطور : « حول مخطوط نوازل ابن الحاج وأهمية مادته التاريخية »، مجلة دار البايدية، عدد 21، شتاء 1989.

(4) من خلال تجميع نوازل ابن الحاج مع نوازل ابن رشد و محمد بن عياض وغيرها من النصوص النوازلية يمكن تبيان نواقص وعيوب النظرية الانقسامية التي روحت لها المدرسة الأنثروبولوجية الاستعمارية بخصوص المجتمع القبلي بالمغرب. انظر لكاتب هذه السطور : « البنية القبلية بالمغرب ومسألة المساواة والتراتب الاجتماعي »، مجلة دراسات عربية، عدد 5-6 سنة 1993.

(5) بلغ إلى علمي أن أحد الباحثين بكلية الآداب بتطوان يقوم الآن بتحقيقه في إطار الاعداد لنيل دكتوراة دولة في التاريخ.

مخطوط «نوازل ابن الحاج»

مصدر جديد في تاريخ المجال القروي بالمغرب والأندلس خلال عصر المرابطين

إبراهيم القادري بوتشيش
كلية الآداب — مكناس

من المسلم به لدى الباحثين أن الإنتاج التاريخي الذي تتضمنه المخطوطات التاريخية المغربية في العصر الوسيط على المخصوص، هو في معظمها تاريخ حواضر ومدن كبيرى، باستثناء بعض الإنتاجات الخلدونية التي حوت فصولاً تستحق التنوية حول الbadia وibadu كما تشهد على ذلك مقدمته على المخصوص⁽¹⁾. والمتفحص لمصنفات المؤرخين القرسطيين يلاحظ دون عناء صحة هذا التخرج⁽²⁾.

صحيح أن ثمة إشارات حول الbadia تتناثر في أمهات الكتب التاريخية التقليدية، غير أنها جد شحيحة بالنسبة للتراكم المعلوماتي الذي تتضمنه حول المدن، ناهيك عن كون معظمها ورد بكيفية عفوية، أو جاء في سياق الأخبار التي يسردها المؤرخ عن عهد هذا الأمير أو ذاك، والحاصل أن الكتابة التاريخية المغربية ظلت

(1) انظر الفصول التي كتبها حول البدو والbadia في المقدمة، طبعة بيروت، ١٩٧٩، ص ١٠٢، ٣٢٩، ٣١٠، ٣٠٥، ١٤٤، ١٠٧، ١٠٥.

(2) لاحظ هذه الظاهرة في العديد من المصادر سواء الضائعة أو التي بقيت فيتناول الباحث اليوم. ونكتفي بسرد بعض الماذج كعروض القرطاس لابن أبي زرع، والحليل المؤشية مؤلف مجھول، والروض المحتون في أخبار مكاستة الزيون لابن غازي، وهي زهرة الآنس في تاريخ بناء مدينة فاس للجزناني، وكتاب اختصار الأخبار عما كان ينشر سبعة من سنن الآثار لابن عبد الله محمد بن القاسم بن محمد الأنصاري. وحتى المصنفات العامة فإنها أولت اهتماماً كبيراً للحواضر.



لوحة IX

سيدة مجسدة للشتاء، وأمامها سلة زيتون ليكسوس — المغرب

المراجع : متحف تطوان



لوحة VIII (ب)

امرأة مجسدة للصيف، فسيفساء من وليلي (المغرب)

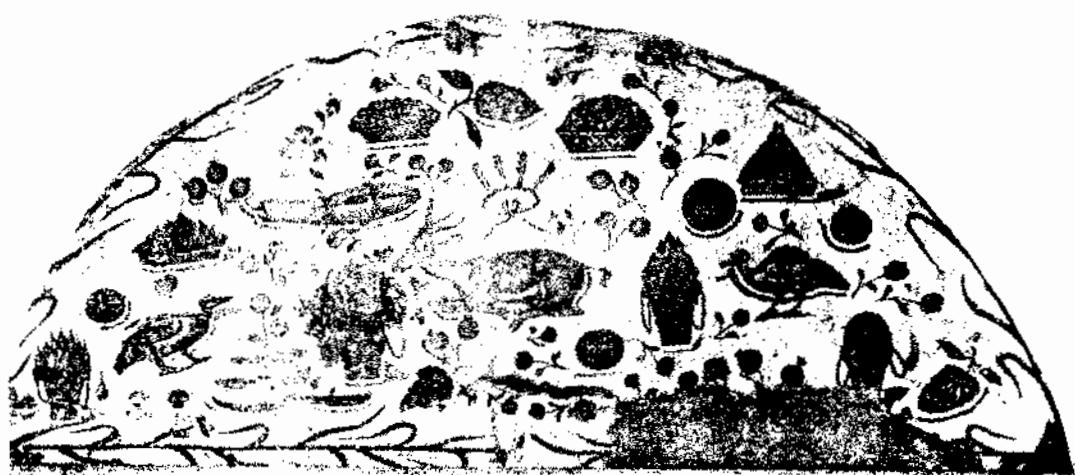
المراجع : مخافطة مدينة وليلي



لوحة VIII (أ)

امرأة محسدة للخريف، فسيفساء من وليلي (المغرب)

المراجع : محافظة مدينة وليلي



لوحة VII

فسيفساء هدية الصيافة، سوسة، تونس

INV. Sousse, N°57.097, Pl. XXII



لوحة VI

فسيفساء عصر العب (شرشل)

B.C.T.H. 1921, PL. 1, p. LXXX



لوحة v

جمع وتعصیر العرب، فسيفساء من شرشل (الجزائر)

P.A. FEVRIER, L'art de l'Algérie Antique, ed D.E. Deccard, Paris, 1971, PL. L XXXIII

أعمال المقلل (شرشل)

Ch. A. JULIEN, *Histoire de l'Afrique du Nord*, Payot, Paris, 1931, p. 185.



لوحة III

فسيفساء أودنة
صورة لحقل (Champs) الفسيفساء

(M.H. FAWTAR, La Mosaïque en Tunisie..., p. 98)

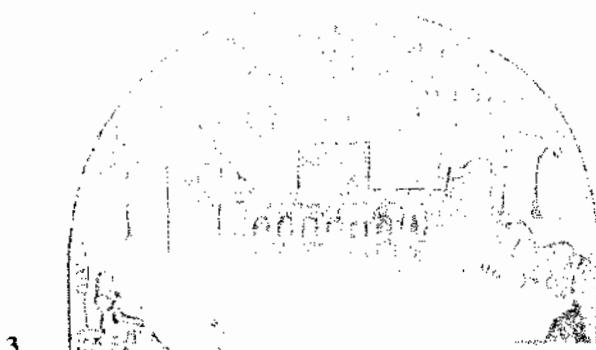




1



2



3

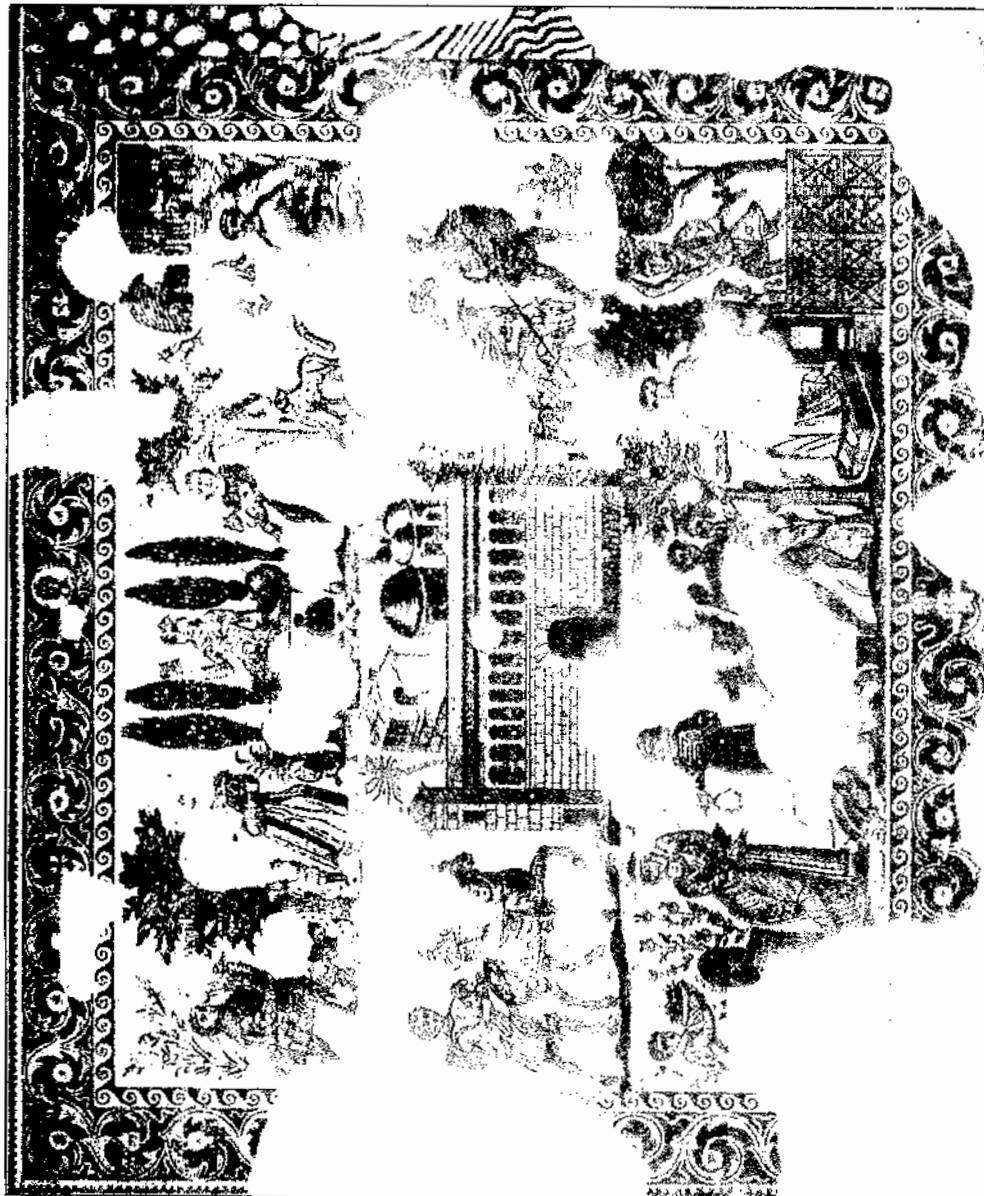
لوحة II

لوحات طبرقة

FAWTAR, La Mosaïque en Tunisie..., pp. 149, 108, 147

لوحة

فسفساء السيد بولوس، قرطاج
(B.C.T.H., 1921, PL XII, p. 96)



الأمتار⁽¹⁷⁾، وهذه سمات الزراعة المتوسطية وهي دليل على جودة أراضي الشمال الأفريقي التي طالما امتدحها الكتاب القدماء.

6) شكل القمح والزيتون والعنب الزراعات الأساسية بالشمال الأفريقي وظهرت إلى جانبهم مزروعات أخرى⁽¹⁸⁾ كان بعضها موجهاً للاستهلاك المحلي والأخر للتصدير من ذلك التين والقمح وكان التين أحد أسباب محنّة إفريقيا لأنّه كان الرمز الذي اعتمده كاتون (Caton) خلال القرن II ق.م للدعوة لاستعمارها، ثم ان شمال إفريقيا بقموحها اعتبرت «مطمورة روما»⁽¹⁹⁾.

7) وهكذا إذا كنا نفتقد من قائمة فسيفساء المغرب القديم (موريطانيا الطنجية حسب المصادر الأغريقية — الرومانية) الفسيفساء ذات المشاهد النوعية التي انتشرت أساساً بتونس والجزائر. فمن البديهي ونظراً للتاريخ والخصوصيات المشتركة الجغرافية بين بلدان الشمال الأفريقي لن تختلف بادية المغرب القديم عن مثيلاتها، وتؤكد فرضيتنا هذه فسيفساؤه الميتولوجية التي تظهر فصول السنة الأربع بأدوات ومتوجات إفريقيا الشمالية الأساسية وهي القمح والعنب والزيتون⁽²⁰⁾ ثم ان باقي آثار المغرب القديم من معاصر الزيتون ومطاحن الحبز وقطع النقود وأطلال ضيعاته كلها دلائل تبين بأن وضعيته العقارية ومتوجاته لا تختلف بكثير عن ما كان سائداً بباقي الشمال الأفريقي إبان الاستعمار الروماني⁽²¹⁾.

(17) انظر اللوحة II.

(18) انظر اللوحة VII.

(19) شارل أندرى جوليان، تاريخ إفريقيا الشمالية، ص 205-228.

- TH. Précheur - CANONGE, *La vie rurale en Afrique Romaine d'après les mosaïques*, Publications de l'université de Tunis, ed. P.U.F, Paris et Tunis, 1962.

- H. CAMPS - FABRER, *L'olive et l'huile dans l'Afrique Romaine*, imprimerie officielle, Alger, 1953.

(20) انظر اللوحات : (أ) و(ب)؛ VIII، IX.

(نماذج من فسيفساء الفصول بالمغرب القديم). للمزيد انظر : البيضاوية بلكمامل، رسالة لنيل دبلوم الدراسات العليا في التاريخ القديم، جامعة محمد الخامس، الرباط 1986.

(21) انظر على سبيل المثال تصوّص لسيطرابون وبلين القديم التي أوردها رaimon روحي ضمن كتابه التالي :

- R. ROGET, *Le Maroc chez les auteurs anciens*, ed. Belles - lettres, Paris, 1924

فنصوص المؤلفين المذكورين توضح ما امتاز به المغرب قديماً من خصوبة أراضيه وتنوع متوجاته بحيث أن بعضها كان ينبع بدون أن يذر وعنه لا يقوى على حمله شخصان !

المزروعات وتتوفر على الماشية الضرورية التي حولت أصوافها إلى كسا، وعرفت كذلك تدجين الطيور لأنها كانت تفضل استهلاكها عوض أكل اللحوم. وهذا أبيoli المادوري (*Apulée de Madaure*) (القرن II) يتكلم عن قصور وسط أراضي معطاء، تعطي القمح والشعير والخمر والزيت وكل أنواع الفواكه مع وجود حشد من الخدم يصل إلى 400 عبد، وأنواع من الحيوانات لا عد لها⁽¹⁴⁾.

وعلوم أن عملية القنص لم تكن نشاطاً قائماً بذاته بل كان التكميلة الأساسية لل فلاحة، والسيد هو صياد بحسب الظروف لا بالضرورة وارتبطة بالقنص العديد من الأنشطة الأخرى، وهذا ما يتبين من نص أحد هواة الصيد «نسيانوس» قرطاج الذي أورد في مؤلفه «القصصيات» ما يلي :

«إني أتغنى بالصيد وأنواعه المتنوعة وأقص قصة السباقات السريعة، وقصة التمارين المرحة والمصارعات التي تشوش هدوء الأرياف، ويطيب لي أن آخر ق بصهي الأربن البري الحذر، والليل الأعزل وأن أنصب الفخ للذئب الجريء وللثعلب الماكر»⁽¹⁵⁾.

5) كان فلاح الشمال الإفريقي يعتمد على الدورة الزراعية فكان يحرث الأرض في موسم ويتركها لستريح في الموسم الآخر وكانت عملية الحرث تم في فصل الشتاء كما تدل على ذلك ألبسة الفلاحين السميكة. ويعانون أكثر من فلاح على أعمال الحقل ففي الوقت الذي يقوم أحدهما بالحرث يتكلف آخر بالبذرة ولا يرجع الفلاحون إلى الحقول إلا في فصل الصيف لل收获 ويستعملون المنجل، ثم تدوس الدواب السنابل فيفصل القمح عن التبن ثم ينقل للمخازن، ويظهر بأن بعض الحقول كانت تستعمل لزراعتين، فمن خلال فسيفساء شرشل يزرع القمح والعنب أو القمح والزيتون جنباً إلى جنب⁽¹⁶⁾، ومن خلال فسيفساء طبرقة تغرس دوالي العنبر قرية من أشجار الزيتون، لا تفصلهما عن بعضهما إلا بعض

- G. FRADIER, *Mosaïques de Tunisie* (14)

- ID, Ibid (15)

(16) انظر اللوحة IV.

من الحصادين يبحثون عنم يؤجرهم في ضواحي «سرته» عاصمة التوميديين أو في السهول التي يشرف عليها جبل جوبتير كنت أول من يحصد قمحه، ثم إنني غبت عن وطني اثنى عشرة سنة أحصد أثناها لغيري تحت شمس من نار. ولقد سهرت طيلة إحدى عشرة سنة على جماعة من الحصادة وكانت أقطع سبابل القمح في ضيعات التوميديين. ولم أزل أكذقانعاً باليسير حتى أصبحت أملاك دارا وأرضاً، فأنا اليوم أعيش في رفاهية، بل إنني نلت شرفًا كبيراً إذ عينت في مجلس الشيوخ بيلدتي وأصبحت مراقباً بعد أن كنت فلاحاً صغيراً. لقد رأيت بعيني أولادي وأحفادي يولدون حولي. لقد كانت حياتي وديعة محضوضة بتقدير الجميع»⁽¹²⁾.

2) ليس سهلاً التعرف على كل الملاكين الكبار ومعرفة أشكال الملكيات باعتماد الفسيفساء وحدها. فلوحتان فقط نعرف من خلالهما أسماء الملاكين وما السيد يوليوس بقرطاج وعائلة الابرسي بأذونه. ويظهر من خلال لوحة السيد يوليوس أنه كان يشرف بنفسه على أعمال الضياعة تساعده في ذلك زوجته.

من هم باقي الملاكين؟ هل قاربت مساحة ملكياتهم 50 هكتاراً كما نص على ذلك بعض الآثريين؟ وهل مساحة الضياعات كانت واحدة بالنسبة لكل الشمال الإفريقي لكون المستعمر كان واحداً؟

بعض الأسئلة ستظل مطروحة طالما بقيت الهوة بين المصادر المكتوبة والمصادر الأثرية.

3) تدل بعض الضياعات على مدى الخوف الذي كان يتبادر الأغنياء إذ أن سلطة الدولة الرومانية الضعيفة لم تعد قادرة على حمايتهم من الثورات وبمعنى مقارنة قصر طبرقة من القرن IV بلوحة السيد يوليوس من القرن VII لتبيّن ذلك⁽¹³⁾، فهذا القصر الأخير أضحى وكأنه قلعة لا منفذ له إلا بابه الواسع المحكم الإغلاق.

4) يبدو أن معظم الضياعات الكبرى كانت تتسع كل ما تحتاجه من أنواع

(12) شارل أندربي جولييان، تاريخ إفريقيا الشمالية، تعریب محمد مزالی والبشير بن سلامة، الدار التونسية للنشر، 1969، ص 224.

(13) انظر لوحة I وII.

مشهد أول نرى من خلاله فلاحين منهكين في الحرش ومستعينين بثورين .
يقوم أحدهما بالحرث والثاني بالبذر وتجرى الحراثة وسط أشجار الزيتون.
مشهد ثان يصور فلاحين يقلبون الأرض بواسطة معاول وتغيري العملية بين
فراغات دولي العنبر وعلى مرأى من ناظر المزرعة الذي يتبع أشغال الحفل.

2.4 — فسيفساء قطف العنبر وتعصيره⁽¹⁰⁾ :

نرى من خلال هذه الفسيفساء مشاهد متصلة تبدأ بقطف العنبر ونقله وتنهي
بتعصيره، وترافق هذه العمليات مشاهد احتفالية منها ذبح خروف وسلخه وتقديم
أربض.

3.4 — فسيفساء تعصير العنبر⁽¹¹⁾ :

تابع من خلال هذه الفسيفساء عملية تعصير العنبر التي تم بواسطة الرفس
بالأرجل وينزل العصير إلى جرة كبيرة.

II — استنتاجات أولية :

1) تقتصر اللوحات على تصوير الملكيات العقارية الكبرى، ولا عجب أن
يوجه صانع الفسيفساء لهذا النوع فقد كان مشجعاً من طرف كبار الملاكين الذين
كانوا يرغبون في تصوير قصورهم وممتلكاتهم و مختلف أنشطتهم اليومية وأيضاً
السنوية ويكفي القول بأنه خلال القرن الأول الميلادي كان ست ملاكين
يقتسمون حسب عالم الطبيعة اللاتيني بين القديم نصف إفريقياً وهذا ما بين
مدى انتشار الملكيات الخاصة الكبرى. أما صغار الفلاحين فكان عددهم محدوداً
منهم محضوض Mactaris «مكتاريس» الذي نجح بفضل كده المتواصل أن يتحول
من فلاح بسيط لا ملكية له إلى مالك لمنزل وأرض كما تبين ذلك النقشة المكتشفة
بالمدينة المذكورة وجاء فيها ما يلي :

«ولدت في عائلة فقيرة ولم يكن لأبي موارد ولا دار يملكها، فانكبت من
يوم ولدت على العمل في ضيعتي، فلم أعرف راحة أنا وأرضي، وإذا أنت فترة
نصح سوابل القمح كنت أول من يقلع الكلأ. وإذا ظهرت في الأرياف جماعات

(10) انظر اللوحة 7.

(11) انظر اللوحة 71.

3 — فسيفساء أوذنة : (Mosaïques d'Oudna)

تم الكشف عن هذه اللوحة بصحن فيلا عائلة Laberü «اللابري» بموقع أوذنة التونسي جنوب قرطاج، وهي من الوثائق الأثرية الهامة التي تعطينا صورة حية عن الزراعة بتونس خلال القرن III الميلادي بفضل اهتمامات المالك الذي كان يريد أن يحصل على مشاهد مباشرة تبينه هو وأصدقاؤه وعيده وخيله وكلابه⁽⁶⁾.

ونرى من خلال هذه الفسيفساء⁽⁷⁾ في الأعلى أشغال الحراثة : فالفلاح يمسك بمحراث خشبي بسيط (araire) وقد شده إلى ثورين ليقلب الأرض من أجل زرعها. وأسفل هذا المشهد يظهر قطع الأغمام والماعز الذي يعود إلى الحضيرة التي وقف بيابها راع ماسك بعصاه. وأسفل ذلك مشهد آخر لعامل بالضيعة يرفع الماء من البئر ليزود المورد الذي يشرب منه حصان. وإلى جانب ذلك يسوق أحد الفلاحين حماره أمامه ويضربه بالعصا ليسرع الحركة.

وفضلا عن هذه المشاهد الزراعية تصور لنا هذه الفسيفساء مشاهد مرتبطة في معظمها بالقنص. فنرى في الجهة اليسرى أسياد الضيعة متقطعين صهوة جيادهم وهم متشاركون مع حيوان وحشي (فهد)، وفي الأسفل ليس أحد القناصين جلد تيس ويزحف في محاولة استدرج سرب من أفراس الحجل ونرى وراءه أشخاصاً متشاركون مع خنزير، وبالجهة اليمنى من اللوحة نتابع أحد الفلاحين يحمل ماعزاً وآخر يصطاد الطيور مستعملاً الفخاخ.

4 — فسيفساء شرشل : (Mosaïques de Cherchel)⁽⁸⁾

1.4 — فسيفساء أشغال الحقل⁽⁹⁾ :

تتوزع هذه الفسيفساء إلى مشهددين :

- ID, *Ibid*, p. 47 (6)

(7) انظر اللوحة III.

(8) نفتقد لكثير من المعلومات التقنية الخاصة بفسيفساء شرشل وقد قدمنا وصفاً لها انتلاقاً من دراسات مختلفة لا تقدم إلا معلومات بسيطة ولحسن حظنا وردت ضمنها صور للفسيفساء التي انتقيناها لموضوعنا.

(9) انظر اللوحة IV.

ونتبغ في السجل الأعلى من هذه الفسيفساء مشاهد مرتبطة بفصل الشتاء والصيف. فالسيدةجالسة على أريكة تحت ظل شجرة السرو تتقبل الهدايا الريفية وهي غلال وخرفان وإلى اليمين مشهد الرعي وإلى اليسار مشهد خض شجرة الزيتون بالعصا وتجميغ المحصول وهذا النشاط الأخير هو الذي يرمز لفصل الشتاء.

أما السجل الأسفل من هذه الفسيفساء فيصلنا بفصل الربيع والخريف فالسيدة متکعة على سارية وهي لابسة لفستان شفاف وتحتار من صندوق بعض الجواهر التي تناولها إليها الوصيفة. ويقترب منها شابان أحدهما يقدم لها سلة زهور والثاني يمد لها بقفة سمك في احترام واجلال كبيرين. وباليمين يجلس السيد فوق كرسي يتقبل بدوره الهدايا الريفية التي تدل على الخريف فنرى أحد الخدم يقترب منه محلا بسلة عنب وبيده أرنب، ومن خلال الرسالة التي ييد الشخص الثاني الحامل لكركيين (Grues) نقرأ اسم صاحب الضيافة المسمى يوليوس (Julius).

2 — لوحات طبرقة (Mosaiques de Tabarka) ⁽⁴⁾

تنتمي لوحات موقع طبرقة التونسي إلى مجموعة واحدة وتصور جميعها الحياة الريفية خلال القرن IV الميلادي، نرى من خلالها المباني المختلفة للضيافة وكذلك الأنشطة المرتبطة بها ⁽⁵⁾ وهي على النحو التالي.

اللوحة 1 : يظهر من خلالها قصر السيد وهو مسكن أنيق ذو شرفة مغلقة ومحاطة بجناحين عاليين. وهذا القصر يتوسط حديقة تزينها الأشجار والزهور وترتعد الطيور حول جدول الماء الذي يسقي الضيافة.

اللوحة 2 : يظهر من خلالها بيت صغير مسقف بالقش ولعله مخزن أو قبو للخمر، وخلفه مباني يعتقد أنها مكاتب ومخازن الضيافة وتحيط بهذه المباني دولي الكروم التي تم غرسها بين أشجار الزيتون.

اللوحة 3 : هي بناية مرتبطة بنفس المزرعة، وقد تكون اسطبلًا إذ يربط بيابها حصان وإلى اليسار تجلس راعية تحت ظل شجرة سرو (Cyprès) تغزل بمغرها وتحرس خرفانها التي لا تظهر هنا.

(4) انظر اللوحة II (1) (2) (3).

- M. YACOUB, Le Musée du Bardo, Ministère des Affaires culturelles, Tunis, 1982, p. 53 (5)

بالفعل، إن الفسيفساء ذات المشاهد النوعية تخص الأسياد أساساً حيث ترك بعضهم اسمه مسجلاً عليها، وهم الأسياد في أغلبهم هم كبار الملاكين العقاريين الذين سيطروا على الأرضي الواسعة واختار بعضهم أن يتبع عن المدينة ويستقر بالأرياف بين حقوله ومراعيه، وله الفضل في تزويدنا بوثائق حية عن مختلف أنشطته، ولن نرى باقي الفئات الاجتماعية إلا من خلال ارتباطها به.

نقسم مداخلتنا إلى محورين :

محور أول : نصف فيه بنية بعض اللوحات ذات المشاهد النوعية وستترك كل المعطيات والتفاصيل التقنية وسنحيل على المراجع المتخصصة لمن يريد أن يستزيد.

محور ثان : نضمنه استنتاجاتنا الأولية حول المشاهد المتنقلة.

I — وصف لوحات من الفسيفساء ذات مشاهد نوعية :

1 — لوحة السيد يوليوس (Mosaïque du seigneur Julius) ⁽²⁾ :

تم الكشف عن هذه الفسيفساء بقراطاج سنة 1920، وتعد من أشهر وأكمـل الوثائق التي تصور حياة أثرياء إفريقيا خلال نهاية القرن IV الميلادي وبداية القرن V الميلادي ⁽³⁾.

يحتل قصر السيد وسط اللوحة وتنتظم من حوله مختلف الأشغال الجاربة في الضياعة على مدار السنة. يتميز القصر برواقه الشديد الارتفاع ويقوم على جانبيه برجان شاهقان وكأنه قلعة ولا توحد بطريقه السفلي أية نوافذ باستثناء الباب الكبير الحكم الإغلاق، لقد بني هذا القصر بحجارة كبيرة منتظمة (grands appareils) ونرى خلفه مجموعة قبب قد تكون تابعة لبعض الحمامات.

وعلى يسار القصر نرى السيد عائداً من المدينة على ظهر حصانه يتبعه خادمه راجلاً يحمل فوق كتفه الأيسر سلة، وإلى اليمين صور مشهد الخروج للصيد وتبين من الصيادين حائش الطرائد (rabatteur) ومورض كلاب الصيد.

(2) انظر اللوحة I.

(3) ورد وصف تفصيلي لهذه اللوحة إبان الكشف عنها ضمن المقال التالي :

- A. MERLIN, «La mosaïque du seigneur Julius à Carthage», B.C.T.H 1921, pp. 96-114

أنشطة فلاحية واستغلاليات من خلال فسيفساء الشمال الإفريقي

البيضاوية بلكمال

كلية الآداب — الرباط

إن تتبع نماذج من فسيفساء الشمال الإفريقي التي يعود معظمها للمرحلة الممتدة من القرن III إلى VII الميلادي يجر إلى ملاحظة وهي أن صانعي الفسيفساء حولوا اهتمامهم إلى المواضيع المستفادة من الحياة اليومية عوض الاقتصار على المواضيع المستوحاة من عالم الأساطير، وقد عرفت هذه المواضيع الجديدة عند المختصين تحت اسم «المشاهد النوعية» (*Scènes de genre*).

هل يمكن أن نعتمد على هذه الفسيفساء لرصد أنواع الأنشطة الفلاحية وتعريف أشكال الاستغلاليات السائدة ببادى الشمال الإفريقي؟

تختلف الأوجبة باختلاف آراء المختصين في الميدان، فهناك من يعتبر لوحات الفسيفساء المchorة مجرد زخارف ليست إلا أي لا علاقة لها بواقع الشمال الإفريقي، وآخرون وهم الأغلبية يعطونها دلالات متعددة بتعدد أشكالها وموضوعاتها، هذا ما أكدته أحد الباحثين المختصين هو جورج فرادير (G. FRADIER) حين قال :

«لا يوجد أي عمل فني يستطيع أن يعفي نفسه من أن يكون شاهداً للمجتمع الذي يتوجه وشاهداً عليه في ذات الوقت، فالرسام أو الكاتب لا يخلق الأشياء، إنما يستعمل تلك التي يراها بعينه أو التي تنتسب إلى الماضي والتي يستمددها من أسلافه».

— G. FRADIER, *Mosaïques de Tunisie*, Ceres productions, Tunis (1)

في مجال التاريخ القروي المغربي؛ ومراد الكل إن ضمننا أو بكيفية صريحة، المساهمة في تطوير فهمنا لماضي وحاضر البوادي ضمن التطور التاريخي العام للبلاد.

خلال مدة اليومين ونصف التي استغرقتها ندوتنا، استمعنا إلى أربع وعشرين مداخلة نذهب من الناحية الكرونولوجية من المغرب في العصور القديمة إلى مغرب الحماية؛ ومن حيث الموضع، من البنيات الاقتصادية/ الاجتماعية إلى العلاقات والصراعات السياسية؛ ومن حيث المصادر ننتقل من النقوش والفسفيساء إلى الخطوطات بشتى أصنافها والوثائق باختلاف أنواعها ثم الطبوئيميا وما تطرّحه من اشكالات.

وبما أن تاريخ البوادي يجلب اهتمام العديد من الباحثين من غير المؤرخين، فإن ندوتنا ترحب بالجغرافيين وعلماء الاجتماع والأنثروبولوجيين إلى جانب المؤرخين، عسى أن يكون اللقاء فرصة للتتبادل المشرم والتحاور المفيد للجميع.

بيد أن القليل في مواد البرنامج سرعان ما ييرز التوجه العام نحو الأسهام بموضوع يندرج في البحث في تاريخ البوادي وقل من يقترح قراءة لما راكمه ذلك البحث من انتاج، ولعل هذه الملاحظة في حد ذاتها جديرة بالتأمل، وربما يأخذ تحليلاً وتأويلها نصباً وأفرا من أعمال ندوتنا.

عبد الرحمن المودن

كلية الآداب — الرباط

تقديم

دأبت مجموعة الباحثين والمهتمين بتاريخ المغرب على عقد اللقاءات التقويمية من حين إلى حين للتأمل في ما قطع من أشواط وترامك من مجهود والباحث فيما يجدر اتباعه من توجهات وفيما يحمل رسما من آفاق للبحث. وقد كانت «جمعية تاريخ المغرب»، وهي الجمعية الأم التي تخوضت عنها الجمعية المغربية للبحث التاريخي، كانت سابقة إلى عقد مثل هذه اللقاءات فنظمت في أواسط السنتين ندوة حول مشاكل البحث التاريخي بالمغرب عرضت فيها بعض النصوص التي أطرت الأبحاث التاريخية لمدة طويلة. وبعد عقد ونصف من ذلك، نظمت كلية الآداب في جامعة محمد الخامس بالرباط ندوة حول موضوع : ثلاثة سنّة من البحث التاريخي نشرت أعمالها فجاءت في عدد من مقالاتها نظرة تأمّلية شمولية لما أُجري من أبحاث في ميادين التاريخ المغربي.وها هي اليوم جمعيتنا تعقد هذه الندوة تحت عنوان البحث في تاريخ البوادي وتصبو إلى أن تتيح أعمالها فرصة تدارس المراحل التي قطعها البحث في تاريخ البوادي، والتائج التي حققها والمشاكل العلمية الكبرى التي أفرزها البحث والتي يستدعي المزيد من الدرس والتقييب.

إن البحث في تاريخ البوادي المغربية يشغل حيزا هاما من اهتمامات الباحثين والمهتمين بالتاريخ المغربي بصفة عامة، إذ تعددت زوايا النظر وظل الموضوع واحدا. فتم تناول تاريخ البوادي من زاوية التصوف والحرّكات الدينية، ومن جهة الاقتصاد والتحرّكات البشرية وكذا من وجهة العلاقات الاجتماعية والصراعات السياسية.

وفي حين راكمت مجموعة من الأبحاث تجربة لا يستهان بها في الوصف والتصنّيف لمعطيات التاريخ الاجتماعي لجهات متزايدة الاتساع من البلاد، أقدمت أبحاث أخرى، وبالرغم من عددها المحدود، على تجريب مفاهيم محورية وتطويعها

• كلف البوادي في القرن التاسع عشر فاطمة العيساوي.....	133
• الوضع العقاري بالمغرب من خلال بعض وثائق وزارة الخارجية الفرنسية عبد الجليل حليم.....	149
• مستويات المجال والبحث التاريخي في البادية محمد الناصري.....	161
• البادية المغربية وعلاقتها بالمدينة خلال سنوات الثلاثينيات محمد حواش.....	175
• كفاح البادية المغربية ضد الاستعمار الفرنسي : مقاومة الجنوب الشرقي المغربي نموذجا محمد البكراوي.....	185
• نموذج عن الأحوال الصحية في البوادي المغربية خلال فترة الحماية رويان بو جمعة.....	197
• أهمية المصادر المادية والشفوية في إضاءة تاريخ بني زروال : موضوع التدخل الفرنسي مثلا العربي الحميدي.....	219
• أحواز مكناس في الوثائق والأبحاث الفرنسية بوعسرية بو شتى.....	245
• Volubilis et son arrière pays A. AKERRAZ.....	3
• Suh, and 'Unwa Lands : A Contribution to the Origins of the Land System in Medieval Maghribi Society Omar BENMIRA.....	9
• Itinéraire de sainteté et société : de la structure aux symboliques spécifiques et éclatées Abdellah HAMMOUDI.....	23

الفهرس

• تقديم	
عبد الرحان المودن..... 9	
• أنشطة فلاحية واستغلاليات من خلال فسيفساء الشمال الإفريقي	
البيضاوية بكلامل..... 11	
• مخطوط «نوازل ابن الحاج» مصدر جديد في تاريخ المجال القروي بالغرب	
والأندلس خلال عصر المرابطين	
إبراهيم القادري بوتشيش..... 29	
• من تامسنا إلى الشاوية	
محمد حجاج الطويل..... 43	
• مشكل تحديد أسماء قرى وأدوار وقبائل بوادي المنطقة الساحلية وإشكال	
التمثيل الخرائطي	
حليمة بنكرعى..... 53	
• مساهمة الحوالنة الحبسية في الكشف عن جوانب من تاريخ الباادية المغربية	
رقية بلمقدم..... 63	
• الخزن وقود البوادي	
مصطفى فيتير..... 73	
• قبائل زعير والخزن خلال القرن التاسع عشر	
علال الخديمي..... 89	
• أملاك الخزن بالباادية في عهد السلطان مولاي الحسن	
محمد نجيفي..... 103	
• قضية جبل الحمام وانتفاضة الباادية الريفية سنة 1884م	
عبد الرحان الطيبi..... 121	

الكتاب : البادية المغربية عبر التاريخ (ندوة).
سلسلة : ندوات ومناظرات رقم 236.
الناشر : منشورات كلية الآداب بالرباط.
المخطوط : بلعيد حيدى.
الغلاف : عمر أغا.
الحقوق : © محفوظة لكلية الآداب والعلوم الإنسانية بالرباط
بمتضي ظهير 29/07/1970.
الطبع : imprenta - Rabat
التصنيل الدولي : ISSN 1113/0337
ردمك : ISBN 9981-59-019-3
الإيداع القانوني : 1999/694
الطبعة الأولى : 1999/1420
الطبعة الثانية : 2025

منشورات كلية الآداب والعلوم الإنسانية بالرباط
سلسلة: ندوات ودراسات رقم 236



جامعة محمد الخامس بالرباط
كلية الآداب والعلوم الإنسانية
+٥٢٣٦٤٨٩٢٦٦٧٥٥٠٩٠٠٥
+٥٢٣٦١٤١٧٥٣٢١٨٦٠٥٦٢١٢١
Université Mohammed V de Rabat
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

البادرة المغربية

عبر التاريخ-

تنسيق

إبراهيم بوطالب

2025



البادرة المُفربة



